Arts et Spectacles

CINOUANTIÈME ANNÉE - Nº 15009 7 F ...

JEUDI 29 AVRIL 1993

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY DIRECTEUR COURS LESCURNE

Erythrée : naissance d'une nation

'AFRIQUE compte désormele un cinquente-deuxième Etat. L'Erythrée, un tiers en exil à l'étranger -, vient de faire une entrée en fanfare dans le concert des nations. « A compter d'aujourd'hui, l'Erythrée est un pays souveraine, e affirmé le numéro un érythréen, issayas Afeworki, mardi 27 avril, dans l'euphorie générale, à l'an-nonce des résultats du référendum des 23, 24 et 25 avril : 99,8 % des électeurs se aont prononcés pour l'Indépendance de l'ancienne province éthio-

Depuis près d'une semaine, les Erythréens chantent et dansent dans le moindre de leurs villages. Venant d'un continent où les guerres succédent aux famines st l'Erythrée n'a été éparanée ni par les unes ni par les autres -, la nouvelle n'est pas courante. Il faut dire que l'enthousiasme est proportionnel au prix exorbitant de la victoire : trente ans de guerre (1961-1991), plusieurs dizaines de milliers de morts,

E coût de cette Indépen-dance a été tel que l'unanmité de la population na constitue en rien une surprise. Plus que la colonisation italienne (1890-1941), qui avait défini l'Erythrée comme entité politique indépendants de l'Ethiopie, la querre contre les troupes de l'empereur Haîlé Sélassié, puis contre celles de Menguistu Haîlé un peuple composite - mi-chrétienne, mi-musulmane, la population est constituée de neuf

Depuis la prise d'Asmara, la capitala, an mai 1991, par lea maquisards du Front patriotique de libération de l'Erythrée (FPLE), l'Indépendance était ecquise. Restait à la proclamer à la face du monde. La communauté internationale, placée devant le fait eccompil, n'avait plus qu'à enté-

A Voix des masses, la radio nationale érythréenne, e'est empressée d'ennoncer, merdi, que l'Egypte, las Etats-Unie, l'Italie et le Soudan avaient déjà reconnu l'indépendance. L'elde internationale étant indispensable à la reconstruction de pays, les Erythraens sont manifeste-ment avides de reconnaissance. Nul doute qu'ils n'obtiennent satisfaction, les rétiences soule-vées par la remise en cause des frontières syant été balsyées par la communeuté internationale.

Pour la première fois, le prin-cipe da l'intangibilité des fron-tières sfricaines est mis en cause. A coux qui invoquera ce précédent pour revendiquer le création d'un État, un argument création d'un Etat, un argument imparable est d'ores et déjà opposé: l'Erythrée, telle qu'elle est définie, correspond à l'entité créée par la colonisation ita-lienne. Ce sont les frontières héritées de la colonisation que l'on retrouve; nulle part ailleurs, sur le continent, un cas similaire ne pourrait être invoqué.

Qui plus est, l'indépendance érythréenne résulte d'une sépa-ration à l'amiable. D'ailleurs, une ration à l'amiable. D'ailleurs, une partie de le communeuré de blene demeure. Feute de moyens, Asmara n'e pas encore créé sa propre monnale. Et elle n'envisage de la faire que s'il s'avère impossible de créer une monsale commune à l'Ethiopie et à l'Erythrée. Formellement, cette demière se proclamera souveraine le 24 mai prochain, date annèveraire de la victoire. Mais anniversaire de la victoire. Mais les liens séculaires qui uniss les deux pays sur le plan écono mique et humeln ne sont pas prêts de disparaître.



8

En dépit des nouvelles sanctions

Les Serbes poursuivent leurs projets de conquête

Alors que les nouvelles sanctions contre la Yougoslavie entraient en vigueur merdi 27 evril, les Serbes ont lencé plusieurs ettaques en Bosnie, dans la région de Bihec, où sont stationnés des « casques bleus » français et aux abords de Srebrenica. Les Occidenteux, qui se sont félicités de la mise en gerde adressée merdi eux Serbes per M. Eltsine, hésitent toujours sur le recours à de nouvelles mesures de

ZAGREB

de notre correspondant

Deux heures avant l'entrée en rigueur des nouvelles sanctions contre Belgrade, mardi 27 avril au matin, les Serbes de Bosnie et de Croatie ont sans doute voulu mootrer qu'il fallait preodre au sérieux les menaces qu'ils opposent oux nouvelles sanctions internationales. Pen avant l'aube, mardi matin, près de cent cio-quante soldats des forces serbes de Croatie (celles de la «République» autoproclamée de Krajine). appuyés par une dizaioe de chars et de l'artillerie, ont franchi le frontière evec la Bosnie. Venant «faire le travail» pour leurs «frères serbes» bosniaques, ils ont attaqué l'enclave de Bihac, le dernier réduit musulman en Bosnie occidentale, encerclé à l'est, denuis mai 1992, par les Serbes

bosniaques, edossé à l'ouest aux riquement « protégées »

Selon des sources militaires des unités françaises de l'ONU basées près de Bihac, contactées par téléphone, l'offensive contre le nord de la poche musulmane (qui abrite près de 300 000 personnes) est « limitée » et n'a fait «que» trois morts et trente blessés répertoriés dans la journée de mardi. Selon le FORPRONU basée à Zagreb, les forces serbes oot cependant effectué une percée de 6 kilomètres eu oord de l'enclave, prenant trols villages (Gradina, Busaci et Radici), et en bombardant deux autres.

JEAN-BAPTISTE NAUDET Lire la suite page 3 sinsi que les articles de JAN KRAUZE

zones serbes de Croatie très théo-«démilitarisées» par l'ONU.

Lire page 15

Hausse

Le gouvernement e errêté son choix pour combler les déficits sociaux : il va recourir à une augmentation de la contribution sociele généralisée (CSG) et à une heusse des recettes de poche (tabac, alcool, essence).

Intervenant devant la commission des finances du Sénat, mardi 27. avril, Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, e estimé que pour combler les déficits sociaux la pire solution, dans la « hièrarchie du détestable », serait de relever le taux des cotisations sociales pois d'augmeoter la TVA.

Après bien des hésitations, le gouvernement va donc majorer la CSG – un point rapportant 38 milliards de francs - et augmenter les recettes de poche comme les taxes sur les produits pétroliers, doot la hausse repré-sentera une ponction d'une dou-zaine de milliards de francs.

Le gouvernement a pris cette décision malgré l'ioconvénient que vont représenter ces prélève-ments sur le pouvoir d'achat des

Paroles de jeunes contre le sida

Longtemps simples destinataires des messages de prévention, lycéens et étudiants prennent désormais l'initiative contre la maladie

Ce sont deux granda classeurs blencs, posés sur une table noira. A l'Intériaur, de sages fiches da plastique. Chacune contient un projet de film sur la thama du side, rédigé par un jeune de moina de vingt ans. Certains scénarioa sont écrits d'une main malhabila, d'autrea, très professionnels, tapés sur ordinateur, comportent la description de chaqua plan. Tous révàlant las paura at les engoisses d'une génération confrontée au sida, mais aussi sa capacité da réaction, d'humour et de dérision face à cette maladie qui, les multiples initiatives prises çà et là le prouvent, la concerne eu

premier chef. Plus de deux cents scripts ont déjà été reçus par la Cen-tre régional d'information et de prévention du sida (CRIPS). Besucoup sont encore atten-dua d'ici à le fin du mols de mei, dete da clôture du concours «3 000 scénarios contre un virus» (1).

Dracula est le héros d'une bonne dizaina da scripts.

célèbra vampire observe d'un air gourmand una jeune fille endormie. Il a'approche è pas da loup, ouvra una large bouche. L'innocente ouvre un ceil, prononce le mot sida. Tombe du ciel un préservatif. Puis une seringue. Le personnage inventé par Bram Stoker paraît fort démuni. Mais un ange veille, et lui fait parvanir deux fausses caninaa. Pour que la morala soit sauve, la blonda e'enfuit à toutae iambes.

Parmi les acénarios, il y a aussi le désespoir du malada, la aolituda du séropositif, la granda roua du hasard qui peut s'arrêtar sur le case du virus, la difficulté de parler du préservatif à l'être aimé, ou, plus compilqué encore, aux

MICHÈLE AULAGNON Lire la suite dans « le Monde Education-Campus »

(1) Le concours lancé par le CRIPS données liça au tournées de trente courts métrages parmi les soixante

M^{me} Veil engage le débat sur la ville, M. Chirac définit sa stratégie présidentielle

Mêmes maux, mêmes remèdes

par Philippe Bemard

Il n'y eura pas d'avant et d'après avril 1993 en matière de politique de la ville. En lever de rideau de la nouvelle législature, les députés ont offert le spectacle surprenant de l'harmonie et de la continnité dans un domaine des plus controversés et des plus fantasmatiques, ces banlieues où vivent des millions de Français et qui révèlent les manx de le ociété tout entière. Ni anathème à l'égard de l'action des gouvernements passés, ni enthousiasme débordant pour le futur. La droite a entonné un discours que la gauche croyait de gauche. Comme si la gravité et l'énormité des défis à relever imposaient retenue, modestie et union natio-nale. « Ce sont les principes mêmes de l'Etat républicain qui

sont en jeu», a averti le premier ministre. A ceux qui redoutaient emalgames xénophobes et dérapages sécuritaires, les premiers orateurs du débat d'orientatioo sur la ville ont répondu par un refus de la polémique et une séré-nité frisant la platitude. S'il n'ont pas débordé de leur snjet, ils n'ont guère livré d'idées bien nouvelles. Honnêtement, M= Veil a fait remonter à 1978 (et non à 1981) les premières vio-lences dans les cités et rendn hommage aux pionniers socia-listes de la politique de la ville, MM. Schwartz, Dubedout et Boonemaison, oubliant au pas-sage le CDS Jacques Barrot, inventeur, des 1977, des programmes Habitat et vie sociale.

> de JEAN-LOUIS SAUX et SYLVIA ZAPPI, page 8



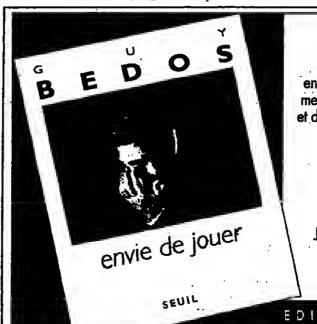
Lire l'article d'OLIVIER BIFFAUD sur le conseil national du RPR et celui de THIERRY BRÉHIER, page 9

Lire la suite et l'article

ARTS • SPECTACLES Jacques Rivette tourne «Jeanne la Pucelle»

Après Dreyer, Breseon, Rosselini, Fleming, Preminger, Jacques Rivette, le réalisateur de la Raligieuse et de la Balle Noiseuse, est à son tour séduit, passionné par Jeanne d'Arc. Qu'il suit de la gloire à la mort, en deux films dis-tincts, les Batailles et les Soli-tudes, tournés simultanément, eur un scénario coécrit par Pascal Bonitzer et Christina Laurent. Pour ces films, une interprète exceptionnelle, évi-dante, inspirée : Sandrina

Lire l'article de JEAN-MICHEL FRODON, dans le supplément Arts et Spectacles, pages 25 à 34



Trente-deux ons de mo vie et de mon métier, où défilent, en une ronde tendre et nostalgique, mes partenaires ou interprètes d'hier et d'aujourd'hui: Jean-Pierre Marielle, Maria Pacôme, Monica Vitti, Simane Signoret, Jean-Paul Belmondo...

> Et Sophie Daumier. Et Muriel Robin.

Je les ai tous aimés. Je les aime et je les aimerai toujaurs. Ce livre leur est dédié.

EDITIONS 19

Assomplissement israélien aux négociations sur le Proche-Orient

A la raprise dee négociations de paix à Washington, mardi 27 evril, les Israéliens se sont abstenus d'annoncer lae mesuree immédiatee d'apaisement qu'ettendaiant les Palestiniens. Mais ils ont fait connaître un assouplissement de leur position sur le fond de la discussion : l'avenir des territoires occupés.

Lire page 4 l'article de MOUNA NAÎM ainsi que le fin de notre série e israël face au peril vert » de PATRICE CLAUDE, page 5

La SNCF réduit ses frais de fonctionnement

Confrontéa à une chute du trafic qui eggrave son déficit, la SNCF e ennoncé, mercredi 28 avril, une réduction de ses frais de fonctionnement. Cela au moment où les ratés de son nouveau système de résarvation informetisé Socrate l'obligent à s'interroger sur la cohérence de sa stratégie commerciale.

> Lire page 16 l'article d'ALAIN FAUJAS

Trois nouveaux partenaires pour Total

dent de carriel de Total : la Cogema. la Lyonnaise des aaux-Dumez et la Société générale. La compagnia pétrolièra an

espère des gains tant finan-ciers qu'industriels. page 15

par Philippe Herzog

ARTOUT la crise frappe. Le besoin de transformations profondes de la société est enorme. Mais la classe politique n'est pas au rendez-vous. Le pouvoir des «élites» dirigeantes, leur coupure avec la société s'accompagnent d'une énorme difficulté à remettre en cause des conceptions inadéquates.

M. Balladur est un homme prudent. Des réformes se préparent. Nous serons attenués et souhaitons le débat. Mais la politique déjà annoncée ne sort pas des schémas du libéralisme d'Etat. La social-démocratie paraît au bout du rouleau quand elle n'envisage que de petits amendements à des gestions que les peuples rejettent. Uo peu de partage du travail et des intentions d'Europe sociale ne font pas un changement de politique. Chez les communistes, la culture d'opposition prédo-mine toujours sur celle de construction sociale. Quant aux écologistes, dont les apports sur le cadre de vie sont réels, ils n'offrent pas de politique globale nouvelle tout en prétendant en fournir une à eux seuls. Ce constat, beaucoup de Français le font. Il nous rend humbles. Que de travail à faire. Ma conviction est que les idées neuves, les comportements nouveaux, il appar-tient à la société elle-même, ao tiersétat, de les forger. Avec ses organisations, mais aussi forcément en conflit avec elles, pour leur dépassement.

Travailler à un changement de poli-tique suppose aujourd'hui d'agir pour un projet de société à la hauteur des défis. N'acceptons pas que les déci-deurs choisissent par consensus quelles ont les «bonnes » options. Je souhaite fivrer mon travail à la critique. Je ne suis pas le seul. Nous avons tous besoin d'un choc des options.

La mondialisation de l'économie est une réalité criante. Mais la gauche au pouvoir en a fait un alibi. Des capiex mondialisés suraccumulés circulent à une vitesse folle, dictent partout des conditions de rentabilité meur-inères, écrement une faible part des lent à une vitesse folle, dictent partout des conditions de rentabilité meur-

ressources humaines et livrent les autres au chômage. On attendair, on attend de la «gauche» qu'elle rassemble ici, en Europe, et dans le monde, la force, la culture capables d'établir une maîtrise sociale do marché. L'Etat-providence, qui corrige les désâts sociaux du marché, ça ne suffit plus du tout. Le rôle des salariés, la conception mème des entreprises et de leur ges-tion doivent changer pour réduire sys-tématiquement les couts financiers et matériels, développer les capacités s, produire autrement.

Au cœur de la mondialisation, il y a la révolotion informationnelle. Elle sollicite l'humanité à revoir en profon-deur toutes ses conceptions de la moderaité. L'objectivation de fonc-tions intellectuelles dans des moyens matériels appelle un développement historique des fonctions de recherche, formation, organisation, dans tous les domaines, depuis la production jus-qu'à la politique. C'est la chance d'une civilisation du temps choisi, de nouveaux cycles de vie, de mutations et rotations des rôles sociaux, d'une génération du cadre naturel... Construire le plein emploi des capacités humaines, sans élitisme ni exclusions, est un but

Cela appelle un vaste partage non marchand des ressources et des coûts, une formidable coopération et non pas

Ce n'est pas là spéculation mais une culture d'efficacité nouvelle qui germe plus qu'on ne croit, et qui appelle des projets pratiques, une expérimentation. On ne trompera pas les gens à propos de l'emploi. On pourrait créer massivement des emplois marchands, non marchands et dans de nouvelles setivités sociales utiles; on pourrait rendre les emplois efficaces, responsables d'autrui, capables de créer les res-sources nécessaires. Pour cela, affrontons l'obstacle. La finance doit changer

marché international aurool des coopération. Les partis cherchent leur devoirs, pas que des béoéfices. L'union économique et monétaire des Européens est à reconcevoir. Tout comme les concepts de cooperation

avec le Sud et l'Est, et cela d'urgence. On parle d'un retour de l'Etat, d'une volonté politique pour l'Europe. Bien. Mais attention; cela ne doit pas se faire par une nouvelle aggravation de la coupure entre les «èllies» et la société, entre les appareils curopéens et les peuples. Les carences du pouvoir dans la conduite de l'Etat et de l'Europe se traduisent souvent par l'alibi du «compromis». Mais les peuples rejettent les politiques résultant des compromis financiaro-étatiques établis en cercle fermé.

Dépasser la démocratie par délégation

Certains parlent d'inventer une «démocratie sans frontières». Très bien. Mais ne voient-ils pas à quel point c'est la démocratie tont court, la démocratie par délégation qui est à dépasser? Non seulement les diri-geants doivent être rapprochés des citoyens mais plus encore, les compétences sont à partager. Les gens doi-vent pouvoir s'approprier l'informa-tion et participer aux décisions. En un mot, on doit viser une capacité d'antodirection de la société.

Des potentiels existent. Pour les mobiliser, des réformes institutionnelles visant un partage des pouvoirs sont nécessaires dans les entreprises, dans les bassins d'activité. On pourra relever, dans ces conditions, le défi de coopérations conflictoelles mais constructives entre dirigeants d'entre-prises et salariés; et entre les popula-tions et leur élus, quelle que soit leur sensibilité, de la localisé à l'Europe et an delà.

Pour moi, la future alternance politione au pouvoir ne devrait pas être simplement un «retour de la gauche», mais un rassemblement des Français pour un progrès de société et de

renouvellement. Très bien. Ils ne reussiront pas seuls. Et tous les citoyens. engages ou non dans un parti, cat droit à faire de la politique. On pent, on doit, nover des liens de travais entre citoyens et politiques de diffe-rentes sensibilités. C'est pourquir j'ai proposé de reunir, sinon des ciats generaux de la société, du moins un mouvement de discussion entre « acteurs pour un projet de société ».

Des citovens, des acteurs sociaux auraient la possibilité d'élaborer des projets, dont ils seraient co-auteurs aves des militants politiques qui se representeraient pas leur organisation. Chacum pourra mettre son travail dans le débat. Chacun pourra s'enrichir de l'apport des autres, sans perdre son

Des associations telles que Confrontations et des revues pourraient organiser cette initiative. Les études et propositions or semient pas sculement soumises à l'éprente du débat public. on solliciterait les options des citoyens et leur expérience dans les principaux champs à défricher.

Nous voudrions éviter la confusion entre ce mouvement de travail sur projets et les ambitions politiques légitimes qui visent à renouveler les identités à gauche et à préparer des échéances électorales. Le travail de la société sur son projet ne doit pes être surdéterminé par les institutions. Notre initiative contribuerait an contraire à donner aux idées toute less place dans les recompositions politiques, et à déverrouiller des débats trop souvent bloqués lors des élections. Nous voulons aider la société à élaborer elle-même beaucoup plus librement ses propres options.

➤ Philippe Herzog est membre du bureau politique du Parti communiste français, responsable des questions économiques.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Paris, ses banlieues et son maire

Jacques Chirac a très bien su jouer du symbole de Paris. à la fois capitale historique de la France et ville de quartiers à l'atmosphère villageoise. Mais, comme les autres grandes cités, Paris ne peut plus vivre seule : elle doit tenir compte de l'internationalisation des modes de vie et de la confrontation avec

ORSQUE, en 1977, Jacques Chirac devint le premier maire de Paris, chacun comprit que cet as de la politique venair de réussir un coup de maire : à la tête de la plus grande commune de France, il serait le porte-parole naturel des élus locaux face au pouvoir central; premier magistrat de la capitale de la France, il recevrait les chefs d'Etat et aurait une stature internationale. Ainsi Jacques Chirac, député de la Corrèze et ancien premier ministre, a su jouer à merveille de l'ambiguité très particulière de l'image de cette ville, composée d'autant de villages que de quartiers, mais aussi symbole de la France iacobine et foyer de la culture européenne.

Dans un numéro de la revue Politix consacré aux « représentations de Paris », Florence Haegel analyse la façon dont Jacques Chirac, dans ses discours, ses actes officiels ou ses déplacements publics, a puisé dans le poterniel symbolique de Paris pour se façonner une légitimité historique d'homme d'Etat, sachant rester proche de la vie locale, « Tout comme le maire de Paris devient le représentant de l'ensemble des maires de France, Paris condense les attributs d'une France rurale et villageoise et porte les emblèmes d'una histoire-setionale. » D'un côté, les inaugurations d'écoles, les visites de chartiers, l'arrivée du Tour de France ou la décustation du beaujolais nouveau manifestent l'activité d'un hornme de terrain enreciné dans la France profonde ; de l'autre, la commémoration des origines de Lutèce, des barricades révolutionnaires (mais pas celles de la Commune, trop merquées à gauche...) ou du général de Gaulle au balcon de l'Hôtel de Ville permettent de célébrer une tradition de grandeur française. républicaine et gaulliste, correspondant au positionnement politique du chef du RPR.

Les promoteurs et les «zonards»

Paris lieu de gloire et de pouvoir - mais aussi de fièvre et de misère. Le romancier et scéna-riste de bandes dessinées Pierre Christin, grand mercheur qui conneît Paris comme sa poche, enelyse svec beeucoup de finesse les contradictions et les évolutions de ce monstre sacré. bouleversé per la rénovation et la spéculation immobilièra. Paris multiple, proliférant, que chacun s'approprie à sa façon, selon son histoira, ses origines et son niveeu social. Paris dee énarques et des intellos, des promoteurs et dee bureaucrates. das immigrés et des « zonards ». S'amusant à repérar les nouvesux elieux de pouvoir a d'une ville qui se dérobe, Christin les voit moins dans les bureaux que dans les restaurants pour repas d'effeires, dene ces grosses Voitures avec air conditionné et radiotéléphone, où les hommes importants traitent leurs affaires à diatance, en se jouent des embouteillages, ou... dans ces bureaux videa, ettribués à des vedence du business ou de le communication qui n'y viennent jamais parce qu'ila émergent dans d'innombrables ectivités. Ceux qui n'ont rien, remarque Christin, sont tout le temps en train de « zoner » dans Paris, et ceux qui ont tout disposent de plein d'endroits vides. »

Paris des beaux quartiers et des sièges sociaux, Peris de la violence et du trafic... Ces deux univers qui ee côtoient et se mélsngent, lorsque, par exem-ple, les jeunes de la bantieue se déversent eur les Champs-Elysées ou dans le RER, finiront-ils par s'intégrer ou par s'affronter? Christin hésite sur le réponse. « Pour moi, lee deux visions cohabitent encore de façon fragile dans Perle et

mēme largement dans ses banlieues. Ou bien on parvient à préserver un fonctionnement urbain digne de ce nom et le charme de la ville ne relèvera pas seulement du musée. Ou bien les choses se détraquent et l'on ira vers un univers apocalyptique de la littérature cyber-punk, où l'hyperviolence urbaine devient une sorte d'esthétique de la destruction. Parfois, je crains de ne pas savoir ce qui l'emportera. »

Une «société de mobilité.

Dans Paris, comme dans beaucoup de grandes villes, existe une frange privilégiée de la population, dont l'univers familier est largement cosmopoine. Hommes d'affaires internationaux, artistes at intellectuels nourris de la même culture mondialiste (« On y aime Woody Allen, les nourritures exotiques, le brassage multiculturel...»). Montfred Rommel, le maire de Stuttgart, interrogé dans le numéro de l'Évènement européen intitulé « Europe : espace ou territoire?», observe, lui aussi, cette tendance à l'uniformisation des grandes métro-poles, ou les équipements, les objets, les images, la consommation matérielle at culturelle deviennent interchangeables. II ne croit pas pour autant que cette tendance aboutire à détruire la spécificité des grandes villes. «J'el la conviction que, à moins d'évoluer vers des ceurocités y uniformes, nos villes tandront à se singulariser les unes des eutres, checune s'employant à renforcer sa propre image, à se dessiner des

contours bien reconnaissables. > Cet effort passe par une plus grande symbiose tentre les grandes cités et leur environnement, la ville s'appuyant sur les communes rurales volsines pour office and habitaints und pampi variée de services, de paysages et de modes de vie. Cette diversité correspond à l'ouverture et à la mobilité de l'homme moderne, participant à des activités multiples sur des territoires différents. C'est ce que suggère le géographe Mercel Ronceyolo, lorsqu'il dit que l'homme peut être le citoyen de plusieurs territoires. « J'ei l'impression, remerque-t-il, que nous vivons plus eujourd'hui dans un monde de multiterritorialité - dans la résidence, dane le tourisme, dens l'informetion... » « C'est à cels, ajoute-t-il, qu'il feut réfléchir car noue n'evons pes encore les outils intellectuels qui permettraient de penser l'évolution que nous vivons, et qui est le paesage d'une société encrée à une société de mobilité.

De son côté, Claude Neuachwander, président d'un groupe de consultants spécialisés dans l'eménagement du territoire, plaide pour le constitution, su aeln des régions, de « réseaux de villes » permettent de réunir les responsables locaux autour de « projete etratégiquee » de développement. Cette dynamique, explique-t-il, «permet d'atteindre, dans un grand nombre de domeines (et notemment ceux de l'économie et de la metière grise) un niveeu de masee critique que, séperément, aucune des villee concernées ne pourreit connaître ». Seule une politique de ce type, eetime-t-il, permettre eux régions européennee d'effirmer leur poids spécifique et leur

< .

Peris, ville unique, eccepterait-elle de s'associer avec d'autres - et en particulier avec ses voisines de l'Ile-de-France? Jusqu'à préeent, toute tentative dens ce eens e été vaine. Et pourtant, corsetée dene son périphérique et menacée par ees banlieues, elle devra bien réfléchir à ses reletione evec son environnement. Ce seralt son interêt, msis il n'est pas sûr que ce eoit, pour le moment, celui de son maire...

► Politix, n= 21, premier tri-mestre 1993, 70 F Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 44, rue du Four, 75006 Paris. L'Evénement européen. r 21. février 1993, 90 F, Seuil.

Gouverhement

Halte à la hausse des prélèvements obligatoires

par Laurent Dominati et François Sauvadet

E premier mioistre a choisi de tenir aux Français le langage de la vérité. Il a bien fait. Nous devons, nous aussi, tenir le lan-gage de la vérité vis-à-vis des Français comme du premier ministre. Et la vérité nous oblige à dire que nous sommes défavorables à toute mesure sommes de la vorance à toute mesare fiscale ou parafiscale qui aura pour conséquence d'augmenter la pocition sur l'économie nationale que repré-sentent les prélèvements obligatoires.

Nous sommes tout à fait conscients du caractère dramatique de la situation actuelle, aussi bien du point de vue financier que social. Et nous sommes prêts à soutenir une politique qui demande efforts et sacrifices aux Français. Mais nous pensons qu'il faut agur en priorité sur les causes qui sont à l'origine de cette situation.

Et pour oous la première priorité, c'est l'emploi. Parce que c'est la première des injustices, parce que c'est la première cause des déficits sociaux et, plus encore, de tous les déséquilibres qui frappent la société française. Or, depuis des années, les économistes les plus réputés, de notre Prix Nobel à notre actuel ministre de l'économie, les dirigeants des grandes entreprises qui délocalisent, ou encore les patrons des petites et moyennes entreprises, chacim constate que l'économie francaise est grevée par les prélèvements

Des grands pays industrialisés, la France a le record du taux des prélè-vements obligatoires : plus de 43 % du PIB. Entre 30 et 37 % seulement pour nos principaux partenaires et concurrents! Il y e un lien indiscuta-ble cotre ls capacité à créer des emplois et la pocctioo étatique et paraétatique sur les entreprises et les consommateurs. Si l'on admet que l'urgence est d'abord et avant tout l'emploi, alors il faut établir très rapi-dement un plan de baisse des prélève-

Bien sûr, cela suppose que l'Etat, les collectivités publiques et la Sécu-rité sociale dépensent moins, mais surtout mieux, en se recentrant sur lenr mission essentielle. Cela suppose qu'ils clarifient ce qui relève de la solidarité nationale et ce qui doit rele-

Français. Oui, ils doivent moins attendre systématiquement tout de l'Etat ou de la Sécurité sociale. L'urgence de la situation commande de dire clairement aux Français que les «acquis sociaux» oe sont plus financés et qu'il est nécessaire de faire des économies dans les prestations four-nies afin de diminuer les taxes de toute nature qui pesent sur notre économic et retrouver ainsi la chance de

créer à nouveau des emplois. Les Français sont prêts à entendre ce langage. Les acquis sociaux ne sont viables, à terme, que dans une écono-mie qui fonctionne. Ce o'est plus le cas. Remettons d'abord de l'ordre dans le fonctionnement de l'économie afin de financer samement la protectioo sociale, plutôt que, comme cela nous est proposé, de financer la pro-tection sociale par une ponction sup-plémentaire sur l'économie.

Les Français, eo mars dernier se sont pronoucés pour une autre politique. Ils ont voulu une rupture. Ils soot conscients de l'impasse dans

provisoires : nos abounes sont invi-

semaines avant leur départ, en

Là sont les sacrifices à faire pour les d'assistance généralisée. Ils sont conscients d'un changement d'époque et de la nécessité d'une transforma-tion radicale des meotalités des citoyens et des pratiques des administrations publiques.

La nouvelle majorité est l'expression de ce changement. Nous pouvons demander de la patience. Nous devons au moins montrer que nous allogs dans la bonne direction. Nous attendons du gouvernement qu'il exa-mine en priorité une politique tendant à la baisse des prélèvements obligatoires, tout en sachant que cela imposera des choix difficiles. Nous proposons à nos collègues de nous rejoindre pour créer à l'Assemblée nationale un groupe d'études sur la baisse des prélèvements obligatoires et ainsi aider le gouvernement dans la mise en œuvre d'une nouvelle politi-

Laurent Dominati et France Sauvedet, toue deux UDF-PR, ont été élus députés en mars demier respectivement dans la 1~ circonscription de Parla et la 4- de la Côte-d'Or.

Veuillez avoir l'obligeance

PP.Paris RF

301 MON 01

ABONNEMENT

	THE REAL PROPERTY PRODUCTION	industrian a solidation and togration - do to cotto-d of.	
Le Monde	RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopleur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F	ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311 F	
Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944	Le Monde	ABONNEMENTS PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 9482 IVRY-SUR-SERIE CEDEX Tal.: (I) 49-40-32-90 (de 8 hearts à 17 à 30)	Œ
Capital social : 620 000 F	PUBLICITE	Tark FRANCE SUBS-BELG AUTERS PA'S PA'S PA'S PA'S PA'S PA'S PA'S PA'	3
Principaux associés de la société : Société civile	Président directeur général : Jacques Lésourne Directeur general : Bisaré Cros	mode S26 F S72 F 790 F 6 mode 1 620 F 1 550 F	3
« Les rédactes su Monde », Associate travail. Inteve-Méry » acil, il doit être. comentations, il engle Le Mondels et de re; M. Jacques Lesourne, se ant.	Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Philippe Depuis. Isabelle Traidi. 15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia. 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Téles MONDPUB 634 128 F Télein : 46-62-98-73 Socket fifaile de la SAIL de Mente de Médies at Régie Berge SA.	ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour voie aérienne tarif accompagné de voire règlement à l'adresse ci-dessus]
eproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration		« LE MORDR » (USPS » posting) is political delay for 5 392 per year by a LE BOPRIE » L, place Balact-Beave- Méry » 94312 knyven-Seine" » France. Second class popular polit at Champfalm N.Y. US, and additional realing offices.	_
tenseignements sur les microffims index du Monde au (1) 40-85-29-33	Le Mande	POSTPASTER: Send address changes to IMS of NY Code postal: Pour les shorements sweeting art USA Localidad.	_
Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE	INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3181 Pacific Avenue Seite 404 Virginia Beach, VA 23451 - 2943 USA	_
PRINTED IN FRANCE	ou 36-15 - Tapez LM	Changements d'adresse définitifs on Pays :	

ABONNEMENTS

PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

8

12 r. M. Guasbourg 94852 IVRY Cedex

2 poursuite s projets de com Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

La communauté internationale hésite sur les mesures qui pourraient suivre le blocus contre la Serbie

Au leudemain de l'entrée eu vigueur des nouvelles sanctions économiques contre la Serbie, les Occiden-taux et la Russie réfléchissent et se concertent an sujet des autres mesures de rétorsion qui pourraient être envisagées pour faire entendre raison aux Serbes de

Le président américain en a débattu mardi 27 avril pendant plus de deux heures avec une vingtaine de dirigeants du Congrès, mais o'a pas encore pris sa décision. Cette décision, attendue dans les prochains jours, oe fera d'ailleurs pas forcément l'objet d'une annonce publique, a indiqué un des porte-parole de la Meirose Publicate. Maison Blanche. «Il y o eu beaucoup de discussions, sur les avantages et les inconvénients de presque toutes les options», à déclaré à la presse à sa sortie de la Maison Blanche Robert Dole, leader de la minorité républicaine au Sénat. « Le seul véritable consensus, (...) c'est que nous n'allons pas envoyer de troupes terrestres, a-t-il déclaré, en se prononçant personnel-lement en faveur d'une levée de l'embargo sur les armes au profit des Musulmans (une «option» que récusent les Européens). M. Dole a estimé qu'une résolution sur ao recours à des bombardements aériens serait sans doute approuvée par le Sénat, mais

a déclaré avoir des doutes en ce qui concerne la position de la Chambre des représentants.

Le leader de la majorité démocrate du Sénat, George Mitchell, a rappelé pour sa part que M. Clin-ton était « en consultation constante avec les alliés européens» et que toute action entreprise serait multi-

Le secrétaire d'Etat Warren Christopher a de son côté de nouvean exposé les difficultés d'une intervention militaire. « Je suis personnellement prêt à voir les Etats-Unis recourir à la force non seulement en Bosnie mais partout dans le monde, a-t-il déclaré au Sénat, mais quelques conditions très sévères doivent être remplies. » Tout d'abord, « l'objectif.» visé doit pouvoir être expliqué « de façon elaire et compréhensible au peuple américain.». Ensuite, il doit exister « une forte probabilité qua cette utilisation de lo force soit un succès». Troisièmement, les Etats-Unis doivent savoir ce qu'ils feront pour « sortir d'une telle situation», et ce qu'ils feront pour «sortir d'une telle situation», et enfin, l'action entreprise doit avoir « le soutien du peuple américain ».

Plusieurs des critères évoqués par M. Christopher soot aussi parmi ceux retenus par le Pentagooe. « Frapper des chars disséminés dans le désert est une

granges, d'écoles et de centres municipaux est une autre granges, d'écoles et de centres municipaux est une autre chose », a déclaré mardi l'amiral David Jeremiah, numéro deux de l'état-major interarmes. Même prudence à Bruxelles où les chefs d'état-major des pays membres de l'OTAN (sauf la France) étaient réunis mardi. « Pour l'amour de Dieu, définissez vos objectifs, e'est le premier principe de la guerre », a déclaré le maréchal Richard Vincent, président du comité militaire de l'OTAN. Il a indiqué que le comité ne pouvait de toute façon se lancer dans aucune planification possiminaire avent que la décision ae soit orise par prélimingire avant que la décision ae soit prise par l'ONU et les instances politiques de l'Alliance.

« Tester la bonne foi de M. Milosevic»

L'un des présidents de la conférence de paix-sur L'un des présidents de la conférence de paix-sur l'ex-Yougoslavie, lord Owen, qui s'est entretenn mardi à Paris avec MM. Balladur et Juppé, a insisté sur l'élément nouveau que constitue à ses yeux la récente prise de positioo des dirigeants de Belgrade (MM. Milosevie et Cosic) appelant les Serbes de Bos-nie à reconsidérer leur refus du plan de paix. Il faut, estime-t-il, que Stobodan Milosevic fasse de réelles

pressions sur les Serbes bosniaques. Dans le même sens, le ministre français des affaires étrangères, Alain Juppé, a décharé qu'il fallait « donner une chance à la politique des sanctions et texter la bonne foi du prési-dent Milosevic dans les jours à venir».

David Owen a souligné qu'il ne fallait pas recourir « précipitamment » aux raids aériens, qui ont la faveur des Américains, contre les forces serbes. « Recourez à l'action militaire trop rapidement et sous mettrez gravement en danger toute l'opération humanitaire», n-t-il dit. « Je ne pense pas qu'il soit possible pour les Améri-cains d'agir par la voie aérienne tondis que les Euro-péens agiraient par la voie terrestre », a déclaré David Owen. « Je pense qu'il serait extrêmement importont que les Etats-Unis contribuent aux opérations terrestres pour escorter des convois ovec des « casques bleus » dans le cadre de l'effort humanitoire de lo FOR-

Enfin des diplomates occidentaux ea poste à l'ONU ont évoqué l'idée de créer plusieurs « zones protégées» en Bosnie, où l'action humanitaire se poursuivrait et où les « easques bleus » pourraient être regroupés. - (AFP. Reuter.)

La poursuite des projets de conquête

Suite de la première page

Deux heures avant l'entrée en Le général Lars-Eric Wahlgren, com-mandant de la FORPRONU dans l'ex-Yougoslavie, a ordoooé à ses troupes de « prévenir toute violation des droits de l'homme » dans cette enclave, où s'eatassent, sur un ter-ritoire de quelque 50 kilomètres de long sur 40 kilomètres de large, des dizaines de milliers de réfugiés musulmans victimes de la «purification ethnique» en Bosnie occi-dentale sous contrôle serbe.

Ce sont des troupes françaises (1 350 sommes au total), qui sont chargées; dans cette enclave, de protéger l'acheminement de l'aide humanitaire. Aux , assiégés... Ces troupes sont les misux armées de toules les forces de l'ONU en Bosnie, avec près de 850 hommes d'un bataillon d'infanterie basés à Cazio, à 25 kilomètres au nord de Bihac, appuyés par 115 blindés, dont des chars légers Sagaie (avec des canons de 90) et des blindés VAB (canons de 20) et aussi des missiles antichars Milao et des mortiers de 81. Le régiment logistione français, de quelque 500 bommes, est stalionné à la frontière croato-bosniaque, à Veli-ka-Kladusa, à 35 kilomètres au nord de Cazin (et 60 kilomètres au nord de Bibac).

La présence dissuasive des troupes françaises

Alors que les radios amateurs musulmans ont fait état d'attaques massives à l'artillerie sur Bihae, ces sources militaires ont démenti tout bombardement, tout du moins sur

la ville, qui abrite près de 60 000 habitants. Les informations sur la situation militaire semblaient pour le moins contradictoires selon les sources occideotales ioterrogées. Selon leur nationalité, celles-ci apporteot parfois, eo minimisant ou en exagérant, de l'eau au mou-lin des positions « pro » ou « antiintervention». Les Serbes paraissent co toot cas avoir réussi, à l'beure de l'application des nou-velles sanctions, à démootrer par la force qu'ils détenaient en otages des dizaines de milliers de Musul-mans. Le message semblait d'autant plas chair que, selon Radio-Sarajevo, des forces serbes (venaot notamment de Srebrenica « protégée» par des forces de l'ONU) auraient aussi attaque Gorazde, l'une des dernières enclaves musulmanes, avec Zepa, à résister en Bosnie orientale, y tuant dix civils selon cette source.

24 avril a Bosanski-Novi, au bord «Parlements» en une «Assemblée populaire» commune, les Serbes de Bosnie et de Croatie illustrent done sur le terrain leur détermination politique à réaliser la Grande Ser-bie. « Si les sanetions sont appliquees, nous ferons l'unification dans les trois jours. Si l'Europe veut lo guerre, elle l'oura», nous avait expliqué, a Bosanski Novi, M. Martinovic, conseiller politique à la «présidence de la République serbe de Krajina». Comme dans le cas de Srebrenica, l'agence Tanjug a présenté les affrootements comme une « attaque musulmane » à laquelle les forces serbes oot

Après avoir proclamé, samedi



pertes a a l'ennemi.

Même si la prise de Bihac, qui abrite un important nœud ferroviaire (permettant de relier Banja-Luka à Knin, «capitales» des Serbes de Bosnie et de eeux de Croatie), serait un avantage stratégique, les experts militaires doutent que les forces serbes puissent rapidement venir à bout des quelque 300 000 habitaats de l'enelave et de ses 10 000 à 20 000 combattants. Ceux-ci ne disposeraient que de « couteaux de cuisine contre des tanks »: uo Kalaebnikov pour deux ou trois bommes, «deux

canons rouillés» et quelques vieux

« riposte », infligeant de « lourdes blindes immobilisés, selon des sources militaires occidentales. Mais la puissante présence des militaires français est dissuasive.

> Plus discrètement, la bataille essentielle s'est poursuivie mardi aatour du corridor scroe du nord de la Bosnie. Uo «cordoo ombilical» écocomique et militaire entre les « peup. es serbes » qui permet de relier Belgrade à Knin (en Croatie), via Banja-Luka (en Bosnie), et que les Serbes oe veulent pas lâcber, cootrairement à ce que leur demandait le plan Vance-Owen et malgré les pressions internatio-

JEAN-BAPTISTE NAUDET | de la conférence de Londres, etc.

Huit Albanais tués par les forces yougoslaves à la frontière

M. Eltsine proclame sa volonté d'agir de concert avec les Occidentaux

MOSCOU

de notre correspondant

e La Russie ne protégera pas ceux qui s'opposent à lo communauté internationale. » Boris Eltsine a adressé mardi 27 avril ce qui res-semble à une ferme mise cu garde aux « nationalistes serbes et à tous les autres participants au conflit qui misent sur la force». Le président russe rappelle que dans une précédente déclaration, en date du 9 mars, il avait averti que «toute partie qui n'occepterait pas le plan Vance Owen dans son principe pren-drait sur elle une lourde responsabi-lité». Le plan ayant été rejeté par les Serbes de Bosnie, la nouvelle décla-ration de M. Etsine, aussiôt saluée par le secrétaire d'Etat américaio Warren Christopher, est done logi-que. Il se trouve cependant qu'elle est publice deux jours après le réfé-rendum russe, et il est tentant d'en conclure que M. Eltsine, conforté par son succès face aux e conservateurs », a considéré qu'il pouvait

Le texte de M. Eltsine reste cependant très prudent. En dépit de sa fermeté de ton, il reprend les diverses propositions émises récemment par Moscou et qui pour l'essentiet témoignent d'un désir de gagner da temps : rencootre des ministres des affaires étrangères des membres du Coossil de sécurité. membres du Cooseil de sécurité dans la zone du conflit ». (Andrei Kozyrev, le ministre russe, avait parle à un moment de Srebrenica ou de Sarajevo), mise en place d'observateurs sur les « points chauds » et les frootières, nouvelle convocation

désormais sans risque se rapprocher

de la position occidentale.

C'est au terme de cette longue 'énumératioo que M. Eltsine indique « qu'il est temps de prendre des mesures décisives pour mettre un terme au conflit». Ce qui peut se comprendre comme un appel à accepter l'une de ces suggestions -généralement considérées comme dilatoires, - aussi bien que comme une invite à aller au-delà.

M. Eltsine insiste en tous cas sur ao poiot : « Dans les circonstances présentes, il est particulièrement nécessaire [de maintenir] l'unité tous necessaire (ac maintenir) cumie lous les membres permanents du Conseil de sécurité, de la Compunanté euro-péenne, de tous les États épris de paix et des organisations internatio-nales, » La Russic veut, sur la question yougoslave, participer an «concert des nations». Mais elle signale aussi que les pays occidentaux ne doivent pas s'engager sur une voie où elle ne pourrait ou ne voudrait pas les suivre. Le marécha Chapochnikov, commandant en chef des forces de la CEI, avait récemment denoncé dans la Pravda participation russe à une action de l'OTAN sur le terrain. Deux jours avant M. Eitsine, le ministre Andrei Kozyrev avait lui aussi souligné qa'il importait a de rester ensemble et de ne rien faire de façon unilatérale».

La déclaration du président russe est done suffisamment ambigue pour que les Occidentaux puissent l'interpréter à leur convenance. En considérant que la Russie, quoi qu'il arrive, sera contrainte de suivre le mouvement. Ou en contiouant à avancer «l'alibi » russe comme une raison supplémentaire de temporiser.

JAN KRAUZE

John Major réaffirme que le traité de Maastricht ne pourrait s'appliquer en cas de « non » danois

John Major a réaffirmé mardi 27 avril aux Communes que le traité de Maastricht sur l'Union européenge oe pourrait pas entrer en vigueur en cas de vote négatif des Danois lors de leur deuxième référendum sur ce sujet le 18 mai.

M. Major répoadait ainsi aux commentaires de presse attribuant le point de vue contraire au secrétaire na Foreign Office, Douglas Hurd. Ce dernier avait déclaré dimanche « Je ne dis pas que nous ne participe-

DESPAGNE : attentate an Pays basque. - Deux bombes ont explosé, mardi 27 avril en début de journée, au Pays basque espagnol, faisant sept blessés parmi les policiers. La première explosion a visé un bureau de la compagnie nationale Telefonica à Barracaldo, co Biseaye. Trois policiers ont été légèrement blessés par des bris de verre. Peu après, une autre bombe a explosé dans une banque de Bilbao. La bombe a blessé quatre policiers et a causé d'importants dégâts au bâtiment et à des véhicules parés dans le secteur. Dans les deux cas, in police avait été prévenne par téléphone et les bombes ont explosé alors que les policiers arrivaient sur les lieux. -

rions pas à quelque arrangement ultérieur en cas de nouveau e non » danois au réserendum. » e De toute évidence, nous ne pouvons pas dire que nous ne signerions aucun traité européen», avait-il ajouté. M. Major a assuré que la position britannique n'avait pas évolué sur

cette questioo et que M. Hurd

n'avait « rien dit de nouveau ». Selon le premier ministre, M. Hurd a souligné quatre points. « Un : nous nu nous attendons pas que les Danois votent « non ». Deux : s'ils le faisaient, le traité de Maastricht ne pourrait pas entrer en vigueur parce qu'il nécessite la ratification des douze États membres. Trois : la pro-cédure législative de ratification du traité ne pourrait pas continuer en Grande-Bretagne. Quatre : la Communauté européenne, ses douze membres, devraient entreprendre des consultations urgentes pour décider de la marche à suivre après cela». -

u Un diplomate allemand à la tête de la CSCE. – Le diplomate allemand Wilhelm Hoyack a été aommé mardi 27 avril secrétaire général de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Actuellement ambassadeur de son pays auprès de la CSCE, il prendra soo poste à Vienne le 15 mai. Il sera le premier secrétaire général permanent de la CSCE, à laquelle appartiennent tous les Etats tes Etats-Unis et le Canada. - (Reuter.)

Au moins huit jeunes Albanais ont été tués entre dimanche 25 et mardi 27 avril par des gardes-frontières alors qu'ils avaient pénétré de cent à trois cents mètres, à pied, en territoire serbe, a annoncé le

ministère de l'intérieur à Tirana.

La mort d'au moins huit jeunes Albanais - peut-être dix, seloa des informations noo confirmées de source officielle - tués par les anrdes-frontières yongoslaves, alors que le pape Jean Paul II quittait à peine l'Albanie, d'où il venait de lancer un message de paix, illustre de manière dramatique l'hypothèque qui pèse sur les utorités de Tirans, lourdement handicapées par la situation explosive dn Kosovo au nord et les incertitudes macédoniennes à l'est.

« Ce geste barbore, a déclaré mercredi 28 avril le porte-parole du présideat de la République, Gene Pollo qui y voit aussi une atentative d'intimidation », - montre que la Yougoslavie ne respecte oucun accord international v. La télévision albaazise a montré mardi des images des coros criblés de baltes de ces jeunes gens qui, vraisemblablement plus intéressés

Tirana confronté à l'hypothèque serbe par le vol de bétail ou la contre-bande de cigarettes que par l'agita-tico politico-militaire du penple kosovar, ont de toute évidence été tirés comme des lapins par les gardes serbes dans cette zone montagneuse où la frontière o'est

> Le président Sali Berisha avait, dimanche soir, profité de la visite pontificale pour tirer une fois de plus le signal d'alarme sur les desseins expansionnistes de Slobodan Milosevic. « Belgrade, a-t-il averti, ottend le moment pour lancer un massacre de masse afin d'applique sa politique de purification ethnique et le déracinement (des Albanais du Kosovo), donnant le coup d'envoi d'une guerre balkanique».

pas toujours signalisée.

L'approche réaliste

L'Albanie serait en effet la première victime d'une éveatuelle réalisation du scénario catas-trophe, celui de l'extension de la violence au Kosovo, dont 90 % de la population, de souche albanaise, soulire quotidiennement des violations des droits de l'homme par le pouvoir serbe, et à la Macédoine, dont à peu près le tiers des babi-tants est également de souche albanaise. « L'Albanie veut éviter le ne pourrons permettre lo purifica-tion ethnique contre les Albanais

sur leurs territoires. » Le président Berisha a jusqu'ici joué « l'approche réaliste ». assouplissant l'ao dernier, au moins dans la formulatioo, l'attitude de Tirana à l'égard des revendica-tions des Albanais du Kosovo visà-vis de Belgrade et reconnaissant officiellement, luodi 26 avril, la Répablique de Macédoine, alors que, un mois plus tôt, il nous déclarait que cette reconnaissance « dépendait de l'amélioration de la situation » de la minorité ellevasies situation » de la minorité albanaise en Macédoine.

Il a été conforté dans cette voie par la relative passivité des Alba-nais d'Albanie, plus préoccupés par leur propre survie que par les discriminations infligées à teurs frères du Kosovo oa de Macé-

Soacieux d'acquérir le soutien de l'opinioo publique occidentale an moment où « la communauté internationale montrait tant de faiblesse », seloo les termes de M. Berisha, le pouvoir albanais avait organisé, en mars, un voyage de presse dans le aord du pays, à la frontière yougoslave, pour mon-trer précisément que, contraire-ment à Belgrade, Tirana oe procé-

cette zooe. Il suffit d'ailleurs de voir l'état de délabrement des casernes albanaises pour comprendre qu'elle n'a guére de chances de rivaliser avec l'arsenal serbe.

> **Délabrement** des casernes

Mais, preuve de la très baute sensibilité du snjet à Tirana, le rédacteur en chef du journal d'opposition Koho Jone, Aleksander Frangaj, se trouve toujours assigné à résidence un mois après avoir écrit que des mouvements de chars avaient été observés vers le nord de l'Albanie dès le départ de ce groupe de journalistes.

Le secrétaire général de l'OTAN, Manfred Wörner, est venn en mars apporter un soutien appuyé aux autorités de Tirana en forme d'avertissement à Beigrade, et les dirigeants turcs, eagagés dans une étroite coopération avec t'Albanie, oot aussi promis leur soutien. Mais nul oe peut prédire aujourd'hui comment réagiraieot l'Albanie et les Albanais en cas d'embrasement à leurs portes.

SYLVIE KAUFFMANN

Une commission du Sénat propose la levée de l'immunité parlementaire de Giulio Andreotti

L'ancien président du conseil italien Giulio Andreotti a perdu une première bataille. Accusé par les juges de Palerme de *⊄ collusion avec la Mafia »,* il n'a pu empêcher la commission compétente du Sénat de proposer la levée de son immunité parlementaire. Si l'assemblée dénière des sénateurs confirme. la semalne prochaine, cette décision, Il devra s'expliquer devant un tribunal.

> ROME de notre correspondante

Le sécateur à vie, Giulio Andreotti, a fait, mardi 27 avril un premier pas important vers le tribunal; l'Italie en a peut-être fait un, elle aussi, mais symbolique et vers le changement. En début d'après-midi, après deux heures de réunion intense et plusieurs semaines de débate le et plusieurs semaines de débats, la commission du Sénat chargée de se prononcer sur le dossier a décidé par onze voix favorables, une contraire et onze voix favorables, une contraire et dix abstentions (dont celle des séna-teurs démocrates-chrétiens) de don-ner son feu vert à la levée de l'im-munité parlementaire de celui qui fut sept fois président du conseil, et dont la loogue carrière s'est souveot confondue avec l'histoire de la pre-mière Résublique italienne. mière République italienne.

Miss d'une vingtaine de fois déjà, M. Andreotti – «l'intouchable», M. Andreotti – «l'intouchable», M. Beizebuth» pour les caricaturistes – avait fait l'objet de tentatives d'enquêtes, toutes classées sans suite. En ce sens, peut-être les temps ont-ils changé, à moins que le pays ne se sente plus mūr pour affrooter la vérité. A cet égard, la séance à la Chambre des députés, jeudi, qui devrait débattre en dernier recours devrait débattre en dernier recours de la levée de l'immunité parlementaire de Bettino Craxi, ex-secrétaire du PSI, et ancien «intouchable» lui issi, accusé de corruption et de violation de la loi sur le financement

Dans le cas de M. Andreotti, ce sera au Sénat dans soo ensemble

d'en débattre et de trancher, sans doute assez vite, peut-être même des peur de la sérité et je ferai tout pour dénoncer cette mascarade.» le 6 mai, choisissant d'envoyer, ou non, le sénateur à vie devant les tribunaux pour répondre da l'accusation la plus grave et la plus foile à la fois : association de type mafieu. Accusation très lourde, non dépourvue d'ailleurs de contradictions nu d'invraisemblances dans le récit, mai vant le serve de la light de l'accident de la contradiction de la contradiction de l'accident de la contradiction de la c d'invraisemblances dans le récit, mais portée par près d'une dizaine de «repentis» de la Mafia, dont les plus fiables jusqu'ici, comme Tommaso Buscetta qui «collabore» depuis 1984, ou Franceso Marino Mannoia, l'ex-chimiste de génie du trafic de l'héroîne, «repenti» depuis 1989, ou encore par cette recrue toute fraiche, ce Baldassare Di Maggio, ex-chauffeur du «boss» Toto Riioa, qu'il a contribué à faire arrêter, et qui a raconté l'épisode le plus incroyable, celui du «baiser» rituel entre Riina et Andreotti, dans un discret appartement sicilien.

> «Je n'ai pas peur de la vérité»

A la sortie de la séance, le prési-deat de la commission, Giovanni Pellegrino (PDS), expliquant les rai-sons de ce vote, déclarait; « C'est une décision de bon sens. Le pays o besoin de sérénité, et non de se parta-ger en parti de l'innocence et parti de la culpabilité. Nous espérons que cela permettra à M. Andreotti de faire la hunière totale sur son cas, « Le prinhunière totale sur son cas, » Le prin-cipal intéressé, hu, fortement touché, semble-t-il, avant d'aller s'enfermer chez lui en famille, faisait part de caez lui en tamine, faisant part de son mocompréhension et de son amertume: « Îl y a quelque chose d'effrayant dans toute cette invraisemblable affaire, dissit-îl. C'est qu'aneun de mes collègues sénateurs, aucun de mes ennemis n'a clairement affirmé tentr pour authentiques les soi-disant preunes apportées, y compris les plus ridicules comme ce «baiser» ou la transformation d'un office religieux en rencontre mafieuse.» (Le Monde du 22 avril). Et M. Andreotti, qui a par ailleurs dénoncé une nouvelle fois eles pressions et les machinations.» dont il est l'objet, de conchue : «Sils son de l'hostilité de la veulent faire mon procès, au moins ... chrétienne. - (Reuter.)

L'ex-président du Conseil, qui dimanche dernier a été l'objet de longs applaudissements à l'église où il se rend régulièrement, est en tout cas devenu, su fil des jours, une espèce de héros pervers ou persécuté, selon les cas, de roman noir populaire qui, en ces temps de griszille politique, déchaloe passions et curiosités, y compris les plus morbides. Sa rubricompris les pus morbides. Sa runni-que « Bloo-notes», tenue avec l'hu-mour accéré dont il ne s'est jamais départi, dans le magazine l'Europeo u'a jamais été aussi suivie, et cirée. Cette semaine, on peut y lire le récit de « l'explosion de colère intérieure» qui l'a secoué lorsqu'il a appris les qui l'a seconé lorsqu'il a appois les premières « attaques indignes » portées contre lui, il y a un mois, ainsi que la réflexion qu'il en a immédiatement tirée : « La partitocratie a été mise, non au banc des accusés, mais sur la chaise électrique! Est-ce de moi, ou du système tout entier que l'on cherche à se défaire? » Conclusion : « l'ai appris que l'homme ne peut vivre seulement de politique... Dans le passé quelqu'un m'a demandé le secret de ma grande capacité de travail. l'ai répondu quatre heures de sommeil projond réparateur. Aujourd'hul ce n'est plus le cas: j'al perdu le sommeil. »

MARIE-CLAUDE DECAMPS

d Mario Segui refese un portefeuille. - Chargé lundi 26 avril de former un goovernement, Carlo Azeglio Ciampi s essuyé, mardi, un refus de participer an gouvernement de Mario Segni, ex-démocrate chrétien et instigateur des référendums victorieux du 18 avril. Favori de l'opinion pour diriger un gouvernement transitoire conduisant l'Italie à des élections législatives anticipées, Mario Segni n'avait pu obtenir ce poste du président Oscar Luigi Scalfaro en raison de l'hostilité de la Démocratie

Les Israéliens font miroiter des concessions en faveur des Palestiniens

> Après une Interruption de quatre mois, les négociations bilatérales iareélo-arabes ont repris, mardi 27 avril, à Washington. Cette neuvième session du processus de paix engagé an octobre 1991 à Madrid, est la première placée sous les auspices de la nouvelle administration démocrate américaine. Mardi aussi, à Genève, a repris la troisième aession du groupe de travail e multilatéral » sur la question de l'agu au Proche-Orient, à laquelle participent une quarantaine de pays dont treize pays srabes, à l'exception de la Syrie et du Liban. WASHINGTON

de notre envoyée spéciale Les Palestiniens auraient voulu pouvoir annoncer, dès mardi soir, que les choses s'étaient un peu débioquées, Mais il n'en fut rien. Ils auraient notamment souhaité enten-dre Israël annoncer le retour d'un certain nombre des quelque quatre cents Palestiniens expulsés vers le Liban et la levée – au moins partielle - du «bouclage» des territoires occu-

n'iles propos sont très conciliants, mais rous ne pouvez pas imaginer combien nous sommes frustrés. Nous avons les nerfs solides et nous sommes venus pour donner la preuve de notre bonne volonté, mais nous ne pourrons pas assumer la responsabilité d'un processus de paix qui n'est pas prometteur. » Haldar Abdel Chafi, le chef de la délégation palestinienne aux négociations bilatérales de paix avec laraét, ne pouvait pas être plus clair. Les Palestmients, a-t-il dit à l'issue d'une réunion de plus de trois heures avec son vis-à-vis israétrois houres avec son visit-vis israf-lien, Amnon Rubinstein, attendent toujours des «réponses à des ques-tions, rélatives notamment aux départés palestiniens et aux colonies de peuplement, surtout dans le territoire de Gaza». Il a ajonté: « Nous voument Isroèlien. Nous ne sommes pas encore à baut de patience. Mais les réponses doivent être données demain, après-demain, le plus rapidement possible.» M. Abdel Chafi était visi-blement déçu.

Et pourtant les pourpariers entre Israéliens et Palestiniens semblaient commencer sous de bons auspices. An moment même où MM, Abdel Chafi et Rubinstein se rencontraient au departement d'Etat, le porte pa-role des négociateurs israélieus, Yossi Gal, faisait, en effet, une série d'an-nonces intéressantes. Un peu comme pour athier les Palestinieus dans une discussion sur le fond des choses, plutôt que d'accorder des mesures bonne partie de la population israé-licane – qui ne seraient, aux yeux de l'Etat juif, que des sédatifs et non pas un remède.

Le pouvoir de l'« antogouvernement »

Israel est prêt, a dit Yossi Gal, une fois qu'un scoord sera conclu sur le statut intérimaire des territoires de Cisjordanie et de Gaza, à opérer «un transfert d'autorité aux Palestiniens leur conférant tous les pouvoirs et res-ponsabilités de l'actuelle administration civile israélienne». Il a précisé que «le transfert d'une grande part de ces responsabilités pourrait même avoir lieu avant la conclusion des négociations sur la période intéri-maires, l'Etst juif ne gardant sous sa propre autorité que « les questions relatives à l'ensemble de la sécurité et aux Israéliens vivant dans les terri-

PROCHE-ORIENT

Et, non content d'éconcer, lors d'une conférence de presse, ces prin-cipes généraux, M. Gal a délibéré-ment écuméré les domaines dont Israël est disposé à «discuter» concernant le pouvoir de « l'autogou-vernement » palestinien : l'éducation, la santé, les questions religieuses, éco-nomiques, des droim de l'homme, d'infrastructures, la création d'une police – autant de domaines déjà ponce – autant de domaines deja proposés par le goovernement de droite de M. Shamir, – mais surtout, et c'est cela qui est nouveau, les questions de l'eau, de la terre, des affaires budgétaires. Au mois de novembre dernier, le ministre des affaires étrangères, Shimon Pérès, avait proposé que les colonies juives restent sous juridiction israélienne et que les localités arabes soient administration per les Polontinians les nistrées par les Palestiniens, les «terres d'Etat» non exploitées ou qui se trouvent entre les deux devant être administrées conjointement.

Sur la corde

En lâchant du lest sur des ques-tions fondamentales, le gouverne-ment d'Itzhak Rabin, cootrairement à celui qui l'a précédé, sous-entend qu'il est disposé à accepter que l'au-tonomie palestimienne s'exerce sur la terre, et 2000 per serviement sur les terre et noo pas seulement sur les personnes. Ce qui constitue un bon début dans la perspective de la deuxième phase des pourpariers qui portera sur le statut permanent des tecritoires et qui devrait commencer trois ans sprès l'entrée en fonction de l'eautogouvernement» palestinien.

Pour que nul na s'y trompe, M. Gal a précisé que les deux étapes de la négociation étaient «étroite-ment lièes», la deuxième devant se découler «sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU», c'est-à-dire selon le principe l'échange de la terre contre la paix. parole israélien a, ca outre, souligué ouvertes pour la devoième phase des négociations ». Si les Palestiniens evaient faire une lecture optimiste de ce dernier propos, ils y vecraient la porte ouverte à l'éventualité de la création d'un Etat palestinien. Or c'est là leur objectif proclamé, et c'est un objectif qu'Israël a, jusqu'alors, toujours exclu.

Scion des diniomates arabes, cette définition des contours de la période transitoire dans les territoires occupés faisait partie de l'accord conclu entre Israéliens et Palestinieus pour la reprise des négociations de Washington. Reste à savoir toutefois si l'Etat juif a rempli tous ses engagements à ce sujet. Dès lors, on peut légitimement se demander pourquoi Israël, tout en aflichant une telle disponibilité pour l'avenir, semble toujours hésiter à faire immédiatement des gestes qui lui coûteraient moins cher et qui réconforteraient, en sevanche, des négocisteurs palestiniens travail-lant, aujourd'hui, sur la corde reide.

La situation dans les territoires occupés, isolés depuis la fin du mois de mars, se détériore, en effet, de jour en jour. Cinquante-cinq Palestiniens out été blessés, mardi, dans la seule bande de Gaza, tandis qu'une grève générale a paraiysé l'ensemble des territoires occupés, à l'appel des organisations hostiles aux pourpar de paix. Certains oégociateurs ont même reçu des menaces directes. Ce mécontentement populaire répond à un processus de paix pratiquement stérile jusqu'à présent. Ce méconten-

mois de décembre dernier, de plus de quatre cents Palestiniens a servi de détonateur, requiert des mesures immédiates d'apaisement.

Les Palestinieus affirment avoir reçu d'Israël l'engagement que de telles mesures - dont le retour d'une trentaine de Palestiniens bannis entre 1967 et 1987 - seraient annoncée dès le début de la négociation. Cétait pour obtenir cela qu'ils avaient demandé et obtenn un report d'une semaine de la date initialement prévue pour la reprise des négociations de Washington. Mardi soir, ils voulaient encore espérer que l'annonce de telles décisions par Israël n'était que partie remise

Ce qui est évident, en tout cas, c'est que l'affaire palestinienne a pra-tiquement occulté les négociations que l'Etat juif mène parallèlement avec la Syrie, le Liban et la Jordanie. En somme, elle est revenue au premier plan du processus de paix. Il n'est pour s'en convaincre que de mesurer la part accordée par M. Gal aux négociations avec ces trois pays, et surtout avec Damas, alors même que la presse israélienne avait laissé dre, au cours des derniers mois, qu'un accord sur le Golan était presque imminent. Si M. Gal a jugé que la discussion avec les Syriens s'était déronlée dans «une bonne atmosphère», son compte-rendu de la réu-nion n'en a pas moins révélé que les pourpariers étaient au point mort, Damas demandant un retrait total du Golan, et Israël exigeant de savoir quelle acception les Syriens donpaient au mot paix

Cette impression a été confirmée par le chef de la délégation syrienne, Moaffaq AlAllaf: «Nous n'avons perçu aucun changement dans la posi-tion israélienne qui permette un pro-grès», a-t-il dit. Rien de bien nouveau noo plus coocernant les Jordaniens, que M. Gal n'a pas hésité à qualifier d'«amis» - ce dont les intéressés se sezaient bien passé alors que la discussion avec les Libanais a été, selon lui, « très positive ».

de l'urgence

La nouvelle administration américaine, quant à elle, a fait preuve de suffisamment de doigté pour contenter tout le monde. Pour définir le rôle qu'il entend jouer dans la négociation, le secrétaire d'Etat, Warren Christopher, a joué sur une gamme de concepts imprécis, allant de ceux de «courtier» et de «partenaire» à celui d'e intermédiaire». Il a ainsi réussi, sans se mettre à dos les Israéliens hostiles à toute immixtion exté-rieure, à satisfaire les Arabes qui craignaient qu'une administration démocrate o'adopte spontanément les

Dans un geste spectaculaire, M. Christopher a reçu ensemble tous les chefs de délégation après que le secrétaire d'Etat adjoint pour les affaire do Proche-Orient, Edward Djeredjian, se fut longuement entretena avec les principaux négociateurs palestiniens, dirigés, pour la première fois, par le désormais chef en titre de toutes les délégations palestiniennes aux négociations bilatérales et multi-latérales de paix avec l'Etat juif, Fayçal Husseini. «L'essentiel, pour nous, est de nous concentrer sur la substance des négociations et non sur les auestions de procédure ». a dit affaire do Proche-Orient, Edward questions de procédure», a dit M. Christopher à ses hôtes. Il faut que les négociateurs saient un sens aigu de l'urgence et de l'intensité des pourparlers», avait-il souligné quelques heures plus tôt devant une sous-commission du Sénat américain. «L'Histoire nous a appris que les occasions de paix au Proche-Orient sement trop souvent fugaces.»

Aussi, pour ue pas manquer l'oc-casion qui s'offre aujourd'hui, M. Christopher voudrait que less pourpariers s'organisent suivant un nouveau rythme. Plus de sessions mais una négociation continue même si elle devait être marquée pa même si elle devait etre marquée pas-des panses. Ourre qu'elle o'est pas-très claire, l'idée, quoique déjà approuvée par Israél, est rejetée, pour-le moment du moins, par la Syrie, qui estime que le calendrier des ses-sions demeure une carte aux mains des réportateurs

MOUNA NAIM

Deux militaires sanctionnés pour avoir harcelé une Palestinienne. — Le tribunal militaire de Gaza a mardi 27 avril, suspendu un sous-lieutenant dat à 56 jours de cachot pour svoir harcelé sexuellement une Palestinienne, lors d'une opération de ratissage, dans la bande de Gaza. Le sous-lieutenant a été coudamné, en outre, à deux semaines de travaux d'milité publique dans un hôpital. (AFP.)

RUSSIE: Les suites du référendum du 25 avril

La bataille entre Boris Eltsine et le Congrès va maintenant tourner autour de la nouvelle Constitution

de notre envoyé spécial

Contrairement à son habitude et à son tempérament, Boris Eltsine sem-ble prendre tout son temps pour tirer les conséquences du référendum du dimanche 25 avril. Mise à part, en effet, une déclaration sur l'ex-Yougoslavie (voir page 3). le président russe o'a encore rien dit qui puisse laisser cotrevoir la stratégie qu'il compte désormais appliquer pour poursuivre la transformation des structures politiques et économi-ques du pays. Fort du soutien, hono-rable, qu'il a reçu de l'électorat, le chef de l'Etat doit maintenant décider de la palitique par rapport à un der de sa politique par rapport à un defaite incontestable, mais est loin d'avoir été mis hors de combat.

Pour le moment, c'est dans l'entourage du président que l'on s'agite le plus. D'un côté, les «durs», me Goennadi Bourboulis, qui souhaitent une épreuve de force ponsables de plusicurs mouvements réformateurs qui appeilent ouverte-ment à des « purges» : démission

des ministres les plus conservateurs, mise à l'écart du gouverneur de la Banque centrale... De l'autre, des hommes plus

modérés, comme le vice-premier ministre Serguel Chakhral, croient encore possible une collaboration avec le Congrès et appellent celui-ci tirer les conséquences du vote de dimanche. En annulant, per exem-ple, toutes les décisions prises ces derniers mois et visant à ralentir ou à contrecarrer les réformes économiques en cours.

Le silence des « centristes »

Même M. Chakhral considère tou-tefois que la Congrès a désormais perdu toute légitimité an point de ne plus être habilité à adopter une nou-velle Constitution. Or, c'est sur ce terrain que la baraille va maintenan se livrer. Un projet, qui donne des pouvoirs considérables au président, pouvoirs considerances au preadent, va être envoyé des jeudi aux respon-sables des régions, qui auront donc connaissance des intentions prési-dentielles avant les députés. Ce qui pourrait confirmer que M. Boris Eli-sine caresse l'intention de se passer

purement et simplement du Congrès pour faire adopter son projet de Constitution, avant de faire éventuellement ratifier ensuite ce texte par un oonveau référendum. Uoe solution, qui aurait le mérite de l'ef-ficacité, mais une valeur juridique

A moins de chercher, une foir eccore, un compromis avec le Congrès et de pousser celui-ci soit à se dissondre lui-même, ce qui entraînerait des élections législatives anticipées, soit à adopter un projet de Constitution amendé. Le silence, remarqué, des responsables di groupe «centriste», le plus important, pourrait donner un certain poids à cette dernière hypothèse. Après toot, ces dépotés du «marais», qui, initialement, avaient soutenu Boris Eltsine, pourraient revenir à de meilleurs sentiments à l'égard du président, compte tenu des résultats du référendum.

Bref, Boris Eltsine a marqué un essai qu'il lui reste à transformer. L'histoire récente a montré que ce n'étair pas toujours dans cet exercice qu'il se montrait le meilleur.

JOSÉ-ALAIN FRALON

a AFGHANISTAN: blocas de Kahoul. - Le blocus de Kaboul. entrepris le 25 avril par les forces du premier ministre eo titre Gulbuddin Hekmatyar, en conflit avec le président Burhanuddin Rabbani, nence à faire sentir ses effets sur la population de la capitale afghaoe. Les prix des denrées



essentielles se sont envolés sur les marchés. Le Hezb, faction intégriste de M. Hekmatyar, entend, par cette action, protester contre le refus du chef de l'Etat de négocier la composition d'un nouveau gouvernement. Le conflit porte notammeot sur le sort du général Mas-soud, qui serait relégué de la défense an poste de vice-premier ministre. - (AFP.)

BIRMANIE : la dissidente Aung San San Kyi, prix Nobel de la paix, décidée à poursuivre la lutte. -La dirigeante de l'opposition birmane et prix Nobel de la paix, Aung San Suo Kyi, en résidence surveillée depuis 1989, est toujours anssi déterminée à poursuivre son combat pour la démocratie, a indiqué soo mari, dans un communiqué rendu public, mardi 27 avril, à Bangkok. l'universitaire britannique Michael Aris, qui vit à Oxford, a été autorisé à rendre visite à sa femme par la junte militaire birmane il y a une dizaine de jours. -

n INDE : l'armée a donné l'assaut à un quartier général de la police occupé par des grévistes à Srinagar. L'armée iodienne a, mercredi 28 avril, donné l'assaut à un quartier général de la police à Srinagar capitale do Cachemire, occupé depuis la veille par 3 000 policiers en grève. Elle o'a rencontré aucune résistance. Les protestataires, pour la plupart musulmans, étaient en grève depuis cinq jours après la mort suspecte d'un des leurs entre les mains de l'armée. Une rébellion de groupes musulmans indépendantistes, qui a éciaté début 1990, a déjà fait plus de 10 000 morts au Cachemire. - (Reuter.)

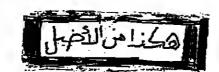
O IRAK : les Etats-Unis souhaitent que commission d'enquête sur les « crimes » du régime de Bagdad. - Le secrétaire d'État américain, Warren Christopher, a anococe mardi 27 avril, que les Etats-Unis allaient demander ao Conseil de sécurité des Nations unies d'envisager la création d'une « commission d'enquête sur les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et le génocide», perpétrés par le régime irakien. M. Christopher, qui rencontrait, à Washington, les dirigeants de l'opposition irakienne, a indiqué que l'objectif de ses inter-locateurs était « un Irak territorialement unt, démocratique et en paix avec ses voisins ». - (AFP.)

Des Irakiens auraient cherché à estassiser George Bush en Kowelt.

- Uo « réseau de sabotage » irakien avait l'intention d'assassiner l'ancien président George Bush, lors de sa visite, le mois dernier, au Kowell, a affirme, mardi 27 avril, le ministre de la défense de l'émirat. Dans une déclaration à la presse, il a précisé que les forces de sûreté de l'Etat oot arrêté « quatorze personnes sur les dix-sept membres du réseau, dont un kamikazen qui, selon ses avenz, « devait faire exploser, à l'approche de l'ancien président, des charges qu'il portalt sur lui ». - (AFP.)

D Formation d'un nouveau « gouversement » kurde. - Le « premier ministre » du Kurdistan irakien; Abdoullah Rassoui, a présenté, lundi 26 avril, la liste de son «gouvernement». Sa nomination intervient six semaines après la démissioo du premier « chef de gouvernement » kurde, nommé après les élections législatives du mois de mai 1992, Fouad Massoum our avait estimé avoir « termine sa mission». Membre de l'Union patriotique do Kurdistan (UPK), M. Rassoul a confirmé ses priorités, « le redressement de l'économie» et la «reconstruction» du Kurdistan. L'UPK de Jalai Telabani et le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani se partagent à égalité les dixsept postes de ce gouvernement qui n'est reconnu ni par le régime da Bagdad, oi par la communanté internationale. - (AFP.)

> EMAIN NOTRE SUFFLEMENT Le Monde DES LIVRES



PROCHE-ORIENT

Israël face au «péril vert»

II. — Une course contre la montre

Nous terminons aujourd'hui notre série en deux volets sur la résistance islamique dans les tarritoires occupés. Inconnu il y a cinq ans, le mouvement Hamas, en « guerre sainte » con-tre israël (le Monde du 28 avril), se pose en rival de l'OLP de Yasser Arafat, notamment dans ia bande de Gaza,

Arablem, funt miroiter

des Pales

de notre correspondant

Hamas sont très diversifiées. Aocuo «banqoier» étranger oe peut prétendre contrôler le mou-vement de la résistance islamique Hamas. Téhérao – qui, seloo Ebod Yaari, spécialiste des affaires arahes, «leur o alloué
10 millions de dollars de subsides
pour 1993 » — pas plus que les
antres. Car les institutions islami-

ones d'Arabie sacodite et des Émirats donnent aussi, plus ou

Même le Koweît, dont les diri-geants ont loné le sileoce des cheikhs du Hamas pendaot la guerre du Golfe, quaod l'OLP prenait fait et cause pour Saddam Hussein, ferme les yeux sur le flot d'aides «privées» qui coule vers les mosquées de Gaza. Enfin, il y a la diaspora palestioienne des Etats-Unis et d'Europe, qui pos-sède souvent des maisons ou des commerces dans les territoires occupés, et qui, par sympathie ou pour avoir la paix, alloue régulièrement de jolis magots aux «bar-

Tout cela s'ajoote aux fonds récoltés tous les veodredis dans les sept à huit cents mosquées des territoires. Les Palestioieos de l'iotérieur soot pauvres, dooc généreux. « Un vendredi ordinaire, genéreux. « Un vendredi ordinaire, se vantera devaot nous Cheikh Nazir Al Loqah, l'un des prédicateurs les plus populaires de Gaza, on révolté autour de 4 000 shekels » (coviroo 8 000 fraces). Certes, Cheikh Al Luqah, formé en Egypte et expulsé de ce pays comme beaucoup de Palestioleus après l'assassioat d'Anouar El Sadate en 1981, trône à la tête de la plus grande et de la plus grande et de la plus la plus grande et de la plus moderne des mosquées du territoire : trois étages de pierre blanche achetés à uo marchand trois ans, en pleine Intifada.

La mosquée Bilal de Tal Sultan, dans le camp de réfugiés de Rafah, peut accueillir six mille pèlerios. Quand on sait que le

Le Monde

Comité de direction :

wes Lesourne, gérant teur de la publication

Hamas et ses affidés contrôlent la grande majorité des deux cents et quelque lieux de culte de Gaza et quelque lieux de culte de Gaza et ooe part graodissante des minarets de Cisjordanie, on imagine l'ampleur des sommes collectées chaque semaine. Ils sont si riches, remarque Zyad Abou-Amor, enseignant à l'ooiversité de Bir Zeit et auteur d'un livre de référence sur les Frères musulmans, que, la semaine dernière encore, le « bloc des étudiants islamiques » de la faculté – ooguère hant lieu du nationalisme laic – a offert, contre noe licence de offert, contre noe licence de 350 000 francs par an, de prendre en main le restau U et la gestion do dortoir des filles pour soulager les finances catastrophiques de Ric Zeit

> Bonnes œuvres

Universités islamiques (Gaza, Hébroo), facultés et collèges techniques ordinaires, chambres de commerce – dont les plus riches à Hébroo et Ramallah –, hôpitaux, associations profession-oelles, syndicats de travailleurs – dont le plus prospère, celui des employés palestinicos de l'UNRWA, l'ageoce des Nations unies qui gère l'aide aux réfugiés, clubs sportifs, dispensaires, associatios charitables, etc. –, le courant islamique dans les territoires a pris le temps de tisser sa tolle, a pris le temps de tisser sa toile, et il est en train d'expulser l'OLP de ses bastions traditionnels. La centrale, cootrainte par les événe-ments d'islamiser quelque pen soo discours, eo est rédoite à essayer de mooter, ootammeot dans la ville de Gaza, ses propres associations charitables. Pour ten-ter de canaliser au moins une partie des flux financiers.

Car les comités de gestion de la zakat, la dime islamique que tout hoo mosulmao doit verser, à concurrence de 2,5 % de ses fonds liquides, sont, eux aussi, tombés, poor ooe hoooe part, sons la coupe des foodamentalistes. Or, ils draineot heaucoop d'argent. ces comités charitables. « Pour la seule année dernière, nous révélait le président du comité 20001 de Héhton, nous avons dépensé plus de 1 million de dollars en bonnes eurres pour les pouvres. » Et les ment à d'autres, ont une réputa-tion de probité à toute épreuve.

Disciplioe et organisatioo. Ce soot aussi les premières qualités recoonces par tous leors adversaires aux «soldois de l'islam» (1), les commandos Al Qassam. Ils savent se monvoir, se tenir à l'écart des iodics et des collabos. « Ils savent oussi, seloo ootre expert anonyme do contreterrorisme, recommonder leur âme à Alloh et mourir pour leur cause. » Sur les murs des mosquées, des plus pouilleuses aux plus chies, les appels à la lutte et les photos de «martyrs», kamikazes en keffieb tombés pour «la



cause's au nom d'Ezzedine Al Qassam, soot octtement plus nbreux que les autres.

« Même si le Foth de Yasser Arafot conduit toujours le plus grand nombre d'actions contre nous, coofiait coenre le grand patron des renseignements militaires, ses ottaques sont moins impressionnantes, moins efficaces et donc moins meurtrières. » Et le et donc moins meutrières. » Et le général Saguy ajoutait : « Ires ottoques revendiquées por les groupes Al Qassam sont marquées par l'utilisation intensive des armes à feu, par lo cruauté et lo volonté de foire le plus grand nombre de victimes. »

> Un danger surestimé?

Leur efficacité et leur popula-rité, estime Jean-François Legrain, l'un des meilleurs experts occideotaux de la lotte palestioccidentaux de la lotte palestioicone, « sont comporables à
celles du Jihad Islamique dans les
onnées 86-87». Aujourd'hui
divisé en quatre ou cinq factions
distinctes, le Jihad ou s'est jamais
remis de la grande vague des
répressions israéliennes qui s'était
abattue sur ses dirigeants – expulsés – et ses combattants – tués ou

Même s'ils effectuent eocore parfois telle ou telle opération

spectaculaire, les groupes du Jihad, considérés comme de simples cartes iraoicoces ou syriennes dans le jeu compliqué des territoires occupés, not quasiment disparu du terraio en 1988. La grande différence avec les réseaux Al Qassam, explique le chercheur français du CNRS, basé en Jordanie, est que ceux-là, s'ils sont issus, comme le Jihad, de la mouvaoce ioteroationale des Frères musolmans, « s'appuient sur une véritable organisation politique et sur un outhentique mourement de masse». .. . -

« Pendant qu'ils prient, ils ne font pas de politique », disait jadis Moshe Dayan. Grave erreur. Mais dans les années 70 et au début des années 80, c'est FOLP et ses feddavins plus ou moins laïes qui occupaient le terrato de la lutte liens, qui avaient fort à faire et qui voyaient d'un boo œil l'émer-gence d'uo monvement opposé aux fidèles de Yasser Arafat, avaient ordre de laisser les frères prêcheurs psalmodier tranquillemeot leurs sourates et s'occoper de leurs mosquées. Leur principal objectif, après tout, o était pas à l'époque la libération de la Palestioe mais la réislamisation des masses. On a le temps de voir

venir, pensait-on à Jérusalem. Aujourd'hui, la grande vague de reoaissance islamique a bel et bien afteint les rivages de Pales-tine. Et après l'avoir trop loog-

temps neglige, Israel est peut-être passé à l'autre extreme, qui consiste à surestimer le danger, à voir partout la manifestation du voir partout la manifestation du « péril vert». Pas un jour ne passe sans que les médiss locaux ne fas-sent la part belle aux mystérieux « terroristes du Hamas », respon-sables de tout un presque, à l'ex-ception des dérèglements météo-rologiques.

L'ordre de priorité des Frères, pourtaot, o'a pas fondamentalement changé. Et s'ils avaient à choisir entre continuer la lotte armée pour la Palestine et sauve-garder l'islam dans les territuires, les « barbus » de Gaza et d'ailleurs se replieraient sans donte sur leur tapis de prières.
«L'homme est faible, seul Allah
est grand», nous disait cheikh
Nazir Al Luqah.

Il n'empêche que la guerre contre l'occupation n'apparaît plus du tout aux prédicateurs des Frères comme une simple option. C'est nne daawa, plus qu'un devoir, nne a mission divine » pour tout bon musulman palesti-nien. Bien qu'ils prospèrent sur le même terreau d'ignoraoce et de pauvreté, e'est ce qui différeocie le Hamas des monvements fooda-mentalistes d'Algérie ou d'Egypte : privé d'Etat, il a, lui, cours oationaliste. A l'exception de la cohabitatioo, acceptable pour l'OLP, de denx Etats sépa-rés, uo juif et un arabe, sur la terre de Palestine.

et «désespoir»

Bieo sûr, il serait faux de prétendre que le coup de massue que lui a asséné Israel, au mois de décembre dernier, o'a été qu'uo coup d'épée dans l'eau. Autant, sinon plus que l'expulsion des a quatre cents de décembre » vers le sod du Liban – laquelle, hormis quelques cadres politiques connos, n'a concerne, pour l'essentiel, que des sympathisaots sans envergure -, la grande rafle qui l'a précédée et qui a frappé plus d'uo millier de militaots et d'activistes toujours à l'ombre, a porté, comme dit le général Saguy, «un coup sévère à l'infra-

structure» du mouvement. Sculement voilà. « Les activistes armés courent toujours et l'on ne soura que dans un second temps si, coupes du niveau politique de leur organisation, les terroristes seront plus faciles à capturer. » En attendant, aon seulement l'opératioo expulsion a constitué un formidable conp de puh pour les intéressés; elle a également légitimé, aux yeux de tous, un mou-vement qui avait encore des difficultés à se faire accepter. « Depuis l'expulsion, recoonaît un cadre du Fath à Hébron, principal bastion do Hamas eo Cisjordaoie, leur popularité a décuplé et leur capocité à récolter des fonds auprès de

nos compatriotes est dix fois superieure à la nôtre. »
Les commandos Ezzedine Al

Quessam et leurs maîtres du Mouvement de la résistance islamique sont-ils tout simplement en train de détrôner le Fath et l'OLP? Puur l'instant, après les escar-mouches meutrières de l'été der-nier, à Gaza, c'est le cessez-le-feu entre les deux rivaux. Mais personoe ne s'aviserait de parier soi la longévité de cette trève. « Si lizhak Rabin tient rapidement ses promesses et s'il y o des résultats concrets aux négociotions de Washington, nous dira Jaber Fad-dah, membre de la délégation des négociateurs, alors rous verres le soutien populaire de l'OLP remon-ter, » La disgrace a en tout cas

commence.

Pour lui, a même s'il y a d'autres causes – paurreté et ignorance suriou –, la montée en puissance des extremistes islomiques ilhistre avant tout la rage et le désespoir des masses palestiniennes. Ces gens ont perdu la foi dans lo paix ». Il suffirait de la leur rendre et les chauces de règlement oégocié seraient sauvées. En d'autres termes, e'est uoe véritable course contre la mootre qui est engagée, et l'Etat juif, qui ce veut pas, pour l'instaot, doocer l'impressioo d'entrer dans une guerre sans merci contre l'islam - après tout, huit cent mille Palestiniens esseotiellemeot musulmans soot égalemeot citoyens d'Israël serait hieo inspiré d'eo preudre

Il y a longtemps, écrit Jeao-François Legrain, dans l'un de ses oovrages (2), « que les Frères musulmans sont convoincus de l'inévitoble échec des initiotives diplomatiques de l'OLP, qui bute-ront sur « la vilenie juive » et lo lâcheté arabe ». Loogtemps que les fondameotalistes atteodent leur heure, sachant qu'à uo moment ou un autre, le peuple se trouvera avec l'islam comme seule et uoique solutioo alternative, politique, idéologique et militaire. Cette heure a-t-elle

Quol qu'il arrive, et même si, d'après M. Fadoah, e lo libération de la Palestine, de la mer Méditer-ronée ou fleuve Jourdain, est beaucoup plus pour le Homas un slogan religieux qu'un objectif politique concret », combreux sont les spécialistes qui estiment que les «harbus», désormais hien entacioes, «font partie du paysage politique polestinien ». Il faudra plos qo'on vague accord iotérimaire d'autocomie limitée pour les contenir à l'ombre de lenrs

PATRICE CLAUDE

(1) Tel est le titre d'un document filmé de 55 minutes que vient de leur consacrer une petite maison indépendante de production palestinienne nommée Al-Qués Television.

(2) Dans Intellectuels et militants de l'action de

l'Islam contemporain, sous la direction de Gilles Kepel et Jeanne Richard (Scuil).

LES ANTILLES 2430 F

LISBONNE 990 F MARRAKECH 1300 F MONTREAL 1790 F LOS ANGELES 2490 F MEXICO 2800 F LA REUNION 3890 F PAPEETE 5450 F

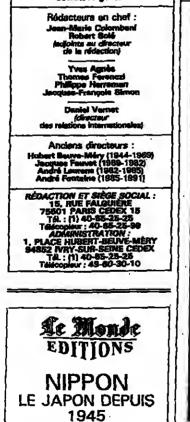
VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après la moiteur des sentiers tropicaux. siroter un lait de coco, face à la mer sur la terrasse de votre Paladien, vous coûtera à peine plus cher que votre séminaire d'ikebana.*

> * Les Antilles avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 3 840 F.

CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58



William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

SOUDAN: alors que des négociations entre Khartoum et la rébellion reprennent

Le gouvernement tire parti des divisions des sudistes

Khartoum

SOUDAN

pourperlere de peix, mardi 27 avril, è Abuja, au Nigeria, le gouvernement soudeneis et les rebelles sudistes de l'Armée populeire de libération du Soudan (APLS) du colonel John Gereng ont eccepté d'inscrire à l'ordre du jour les questions de religion et de fédérallsme. Les précédantes discussions avaient buté sur le refus des autorités de Khartoum d'évoquer ces sujets. D'eutre part, l'ambassadeur des Etats-Unie eu Soudan a appelé, lundi, les belligérants à mettre fin immédiatement eux combats efin de permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. De son côté, la CEE tente d'obtenir l'approbation du Conseil de sécurité de l'ONU pour accélérer la distribution de secours aux régions affectées par la guerre civile.

AYOD

de notre envoyé spécial

Sombre présage que le chant des oiseaux à Ayod: c'est le seul bruit que l'on entend. De part et d'autre de la piste d'atterrissage, mangée par les herbes, des dizaines de cases et trois petites églises incendiées, le campement des Nations unies et son entrepôt pillés jusqu'au dernier sac de grain, l'école saccagée, des puits empoisonnés. Et l'odeur de la mort : des corps en décomposition en bordure du village, civils et militaires mêlés.

Ce n'était ni un raid punitif de l'armée soudanaise ni une razzia de tribus arabes du Nord, comme il y en a eu tant à la fin des années 80. Non, le sac de Ayod est l'œuvre des troupes de John Garang, fondateur, en 1983, de l'APLS. Elles ont investi la place, le 2 avril dernier, dispersant dans la brousse les vingt mille villageois qui subsistaient grâce au pont aérien lancé par Life Line Soudan (OMS).

Ayod a été reprise, le 11 avril, par les hommes de Riek Machar – un commandant de l'APLS qui a fait dissidence an mois d'août 1991. Ils diseot avoir « repoussé l'ennemi dinka jusqu'aux frontières du pays nouère», 40 kilomètres plus au sud. Sur les murs lépreux de l'école, des graffitis éloquents: « Les Nouères seront éliminés, cette nnnée, par ordre de notre chef John Gurang.» L'antagonisme tribal dinka-nouère a refait surface avec l'éclatement, au mois d'août 1991, de l'APLS, censée unifier les sudistes (en majorité animistes et chrétiens) face à la junte islamique au pouvoir à Khartoum.

Le gonvernement de Khartoum o'a pas tardé à tirer parti des divisions des sudistes. Après son offensive de la saison sèche 1992, il ne hii reste plus qu'à s'emparer des deroières villes tenues par John Garang sur la frontière. Une pénurie de carburant l'empèche, pour le moment, de parachever ses succès de l'an deroier, bien plus que le cessez-le-seu qo'il a décrété en signe de boone volooté avaot les ponrparlers d'Abuss

Mais, comme le dit cyniquement uo membre de l'ambassade soudanaise à Nairobi : « Pourquoi faire la

guerre quand d'autres la font à notre place?» En effet, le colonel Garang semble déterminé à écraser ses frères

ennemis dans leur propre fief. Après s'être retiré de Ayod, le 11 avril, il s'est emparé de Yuai cinq jours plus

tard, et menace sérieusement Watt.

S'il y entre, la route lui sera ouverte

sur l'arrière-pays nouère, c'est-à-dire Akobo, puis Nassir, le quartier général des dissidents.

Le «triangle

de la faim»

Des négociations de paix se sont ouvertes, mardi 27 avril, à Abuja au Nigéria. John Garang veut s'y présenter comme le principal, sinon projone représentant de la liberation

sudiste. Après avoir déclaré un ces-

sez-le-feu unilatéral, le 17 mars der-

nier, à l'edresse de l'armée souda-

naise, il s'est lancé à l'assaut du pays

nouère, et de ses opposants. Ces derniers oot été rejoiots, entre-temps,

par un antre commandant nouere, William Nyuon, puis par Kerubino Bol, co-fondateur dinka de l'APIS.

Le mois dernier, ils ont créé l'APLS unifiée et défient gravement l'auto-

Celui-ci a toujours le soutien de l'opposition politique à Khartoum, irritée par les visées séparatistes de l'APLS unifiée, qui réclame l'anto-détermination pour les Soudanais du

rité de John Garang.

Snd. L'offensive de l'APLS-Garang risque de faire autant de victimes et de personnes déplacées que les agressions oouères. Déjà, Kongor. Ayod, et Waat forment ce qu'oo appelle aujourd'hui « le triangle de la faim ».

Dans cette région, rendue exsangue par dix ans de guerre contre le poovoir central, la moitié des 220000 habitants ont fui. Les autres survivent dans la brousse, privés de récoîte et de cheptel. Le commandant Elijah Hon assure qu'à une ou

pleine brousse, « la faim et les maladies emportent vingt à trente personnes chaque jour ». lci, les gens meurent cachés, inaccessibles, dis-

persés. Pas de rassemblement de

milliers de villageois faméliques,

comme sur ces images de Somalie

qui ont fait le tour du monde. Signe

de désolation : l'absence de bétail,

qui est la ressource essentielle des

La perte d'une, on même de plusieurs récoltes, n'est rien, comparée à celle d'un troupeau. « Pluiôt que de

jamine générale, il est plus exact de parler de poches de malnutrition,

souvent très grave, explique Philippe Winter, membre de Save the Children Fund. Mais, il y n surtout un

terrible dénuement. Les gens ont tout

perdu, leur bétail mais aussi leurs

saires et les écoles de brousse. »

champs, leur matériel de pêche, les possibilités de commerce et d'échange, et enfin les rares dispen-

D'après les estimations de l'ONU.

plus de la moitié des trois millions

et demi de Soudanais du Sud sont

menacés de famine. On ne s'artend pas, pour le moment, à revoir l'hécatombe de 1988 - près de 250 000

morts - car, si les causes sont identi-

ques, elles o'ont pas la même amplear, et les organisations bumanitaires sont prêtes, eujourd'hui, à intervenir. Après evoir été paralysées

pasteurs dinkas et nouères.

nes et rités sondanaises, elles reprenoent e les prudemment leurs activités depuis raccord du 5 décembre 1992.

Vols humanitaires

Pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la sécurité est une préoccupation constante. Les expansés se replient, chaque soir, avec le dernier avion sur la base humanitaire de Lokichokio, au Kenya. Lè on perçoit vite, au travers des discussions, la crainte qu'inspirent les hommes de John Garang, fortement soupconnés d'avoir tué, l'an dernier, quatre des leurs. Et c'est encore eux qui ont failli tuer Jean-François Darco, du Programme alimentaire mondial (PAM), lorsqu'ils ont pris Kongor, le 26 mars. La rumeur dans les milieux bumanitaires, accuse le commandant Konsoi Maoyang, uo procbe de Joba Garang, d'être l'anteur de ces exac-

éclair

Anjourd'hui, un responsable de l'OMS se rend à Ayod pour la première fois depuis trois semaines afin de voir si les vols humanitaires peuvent reprendre. Soudain, les explosions sourdes de tirs de mortiers, à environ 10 kilomètres plus au sad. «Ce n'est rien», s'empresse de dire le commandant Elijah, déjà inquiet de voir les Nations unies cesser les secours si la zone est jugée encore trop dansereuse.

«La situation reste précuire mais il leur faut des vivres, conclut le chef de la sécurité de l'OMS. Nous allons organiser des vols éclair. » Un Buffalo est justement en train de décharger 5 tonnes de farine américaine. Dix minutes ayant de reprendes l'ais

JEAN HÉLÈNE

ZAÏRE : un ministre du gouvernement Tshisekedi a été enlevé. -Pierre Lumbi, ministre des affaires étrangères du gonvernement d'Etienne Tshisekedi, a èté enlevé, hindi 26 avril, par des hommes en uniforme. Lors de perquisitions dans les résidences de plusieurs ministres de ce gouvernement, il y a deux semaines, M= Lumbi avaît été emmenée par des militaires qui l'avaient relâchée viogt-quatre beures plus tard. Uo membre du Haut Conseil de la République (HCR, assemblée provisoire) et un respoosable d'une organisation homanitaire ont également été enlevés lundi à leurs domiciles par des membres des services de sécurité. Le gouvernement Tsbisekedi est reconnu par la communauté internationale mais pas par le président Mobutu, qui a commé un antre cabinet di igé par Faustin Birindwa.

- (AFP.)

NIGERIA: conférence panafricaine sur l'esclavage

Une « croisade pour les réparations »

Le traumatisme historique de l'esclavage, dont furent victimes des dizaines de millions de Noirs, est-il la cause directe des difficultés dans lesquelles se débat aujourd'hui le continent africain? Les Occidentaux et les Arabes, qui ont pratiqué la traite pendent des siècles, doivent-ils des réparations morales et metérielles à l'Afrique pour ce « crime imprescriptible > contre l'humanité? Telles sont les questions débattues à la conférence panafricaine sur les créparations » qui se tient du 27 au 29 avril à Abuja.

LAGOS

(correspondance)

Des représentants de gouvernements africains, des membres du «Black Caucus» au Congrès américain, des parlementaires noirs britamiques, des personnelités de la diaspora africaine en Amérique latioa et eux Caralbes, ainsi que de nombreux universitaires et chercheurs participent à la conférence d'Abuja, la première de cette ampleur sur un thème d'ores et déjà voué à la contro-

C'est le milliardaire nigérian Moshood Abiola, un Musulman originaire du pays Yorouba, région particulièrement touchée par le traite, qui e lancé, il y a deux ans, le rcroisade pour les réperations », en utilisant son propre groupe de presse et ses multiples contacts dans le monde des affaires, notamment aux Etats-Unis. Portée à bout de bras per le Nigérie, la cause est devenue « africaine » avec le vote d'une résolution au sommet de l'OUA à Abuja, en juin 1991.

Au sommet suivant, à Dakar, un « groupe d'éminentes personnaînés sur les réparations » s
été créé, où l'on retrouve l'ancien président de l'UNESCO,
Mahatar M'Bow, la chanteuse
Myriam Makeba, Grâce SamoraMachel (la veuve da l'ancien
président du Cap-Vert, Aristides
Pereira, l'économiste Samir
Amin et Ali Mazrui, autaur de
nombreux essais socio-politiquaa sur l'Afriqua. Il s'agit
d'una « bateilla de longue
haleine », a souligné le chef de

l'Etat nigérian, le généra! Ibrahim Babangida, en recevant, en septembra 1992, plusiaurs de ces personnalités. Mais ella est « sussi importanta qua la lutte contre le colonialisme» et pourrait devenir « un thème unificateur pour les Africains sur le continent et dans la dispora » en mal de cause commune lorsque l'apartheid aura disparu en Afrique du sud.

Réarmement morai

La campagne sur lae réparations ne fait pourtant pas l'unanimité, « C'est une vasta plaisanteria», écrit un ancien ministre nigérian du pétrole, Tam David-West, dans la quotidien de Lagoa, la Guardian. Selon lui, ace sont les Afro-Américains qui davraient nous demender réparation » pour les avoir « vendus comme des marchandises », explique-t-il, en faisant ellusion au rôle joué par certains potentats d'Afrique de l'Ouest impliqués dans la traite des Noirs.

M. Abiola estime, pour sa part, qua la perte infligée au continent sa chiffra en «milliards de milliards», auprès desquels «les 300 milliards de dollars de la dette africaine na sont que de la petite monnaie». L'effacement globel de la dette des pays africains, assorti d'«excuses» des pays occidentaux et arabes impliqués dans l'esclavage, serait donc l'objectif ultime d'une campagne encore belloutiante que ses promoteurs espèrent mener un jour «jusque dans l'enceinte das Nations unies».

Concue comme une entreprise de réermement moral et comme le moyen de constituer un lobby pour soutenir das revendications économiques, la croisade des réparations » s'annonce difficile. Les pays occidentaux lui opposent pour le moment une fin de non-recevoir, comma l'e montré la réaction plutôt sèche de Douglaa Hurd, secrétaire britannique eu Foreign Office, interrogé à ce sujet lors de sa visite à Abuje an janviar. Sauls lea pays arabes ont accepté du bout des lèvres da discuter collactivement avec le «groupe d'éminentes personnelitéa » par la biais de leurs ambassadeurs au Nigéria.

MICHÈLE MARINGUES

V.O.: GAUMONT MARIGNAN • GAUMONT HAUTEFEUILLE GIENVENÜE MONTPARNASSE • CINE BEAUBOURG V.F.: LE MONTPARNASSE • GAUMONT GOBELINS

HILARANT!

PROVOCANT! HELMUT DIETL SELICIA On le journal intime d'Adolf Hitler

la gaffe colossale de la presse allemande

une comédie féroce

GÖTZ GEORGE · UWE OCHSENKNECHT

* mot inventé par Charlie Chaplin dans "le Dictateur"

BIBLIOGRAPHIE

Le refus des « idées toutes faites »

NI DIEU NI DIABLE

de Michel Jobert. Conversations

avec Jean-Louis Remilleux, Albin Michel, 410 p.,130 F.

Auteur prolifique d'essais, romans, Mémoires, articles ou chroniques redlodiffusées, Michel Jobart avait conservé dans un com de sa tête et au fil de sea agendas suffisamment d'inédit pour bâtir, en discutant avec notre confrère Jean-Louis Ramillaux, un ssez gros ouvrsge dannsnt eouvent le sentiment du neuf.

Cette sorte d'autobiographie « parlée », aussi bien personnella que professionnelle, est le premier ouvrage de l'ancien ministre de Georges Pompldou et da François Mitterrand prenant en anfilade toute l'axietance du petit pied-noir du bied marocain jusqu'à la « mouche du coche » actuelle en passant par le cabinet de Mendès France, l'Afrique noire coloniele et la « résistance aux prétentions excessives des Etats-Unis pour affermir leur tutelle sur l'Europe».

Car cet homme qui n'est pas « yanquiphobe » — son essai les Américains (1987) le prouve

amplement - et qui est l'époux heureux d'une Américaine restera, avec de Gaulie, le responsabla français le plus intransiceent face à le « puissance abusive > de Washington. Ni Dieu ni diable, antra l'histoire des urines de Pompidou malade détoumées par les «plombiers» de la CIA et les tête-à-tête homériques avec M. Klasinger, permet de mieux comprendre le «jobertisme»; una théorie de la souveraineté nationale qui, en eucun domaine, ne e'embarraase d'eniolivaments : «La politique arabe de la France, c'était une politique des intérêts

Cuant à la francophonie, autre thàme char à M. Jnbert, il constate criment que M. Mitterrand « a nommé des commissions, des comités, des délégués at qu'il na s'ast rien passés. M. Balladur, dans sa relatinn sur mai 68, citait « l'humour malicieux » de son ancian collàgua chaz Pompidou. Le futur premier ministre vantait eussi is refus constent de Michel Jobert d'« adhérer aux idées toutes faites ». C'est ce qui sa vérifie presque à chaque page dans Ni Dieu ni diable.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

ANGOLA : selon le ministre ivoirien des affaires étrangères

Jonas Savimbi aurait accepté le principe d'un cessez-le-feu

Le a principe d'un cessez-le-feu » entre le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) est «absolument acquis», a affirmé Jonas Savimbi dans une déclaration diffusée, mardi 27 evril, à Abidjan par le télévision ivoirienne. Le ministre ivoirien des Affaires étrangères, Amara Essy, qui s'est entretenu avec le président José Eduardo Dos Santos et M. Savimbi, e précisé que les deux parties angolaises étaient « sur le point d'accepter le document», mis au point à Abidjan sous l'égide de l'ONU, « pour un cessez-le-feu définitif».

La mission-éclair effectuée lundi

en Angola par M. Essy, pour rencontrer les dirigeants des deux parties au conflit, a, selon le porte-parole de la délégation de l'ONU aux
pourparlers d'Abidjan, eu des
« résultats très encourageants ». Au
terme d'une séance de discussions,
mardl après-midi à Abidjan, Joao
Albuquerque, a également indiqué
que les deux délégatinns reprendraient, mercredi, l'examen du projet de « protocole d'accord » élaboré par les observateurs de le
trolka (Etats-Uois, Portugal, Russie) garante des accords de paix
signés le 31 mai 1991 au Portugal.
Il a estimé que le « squelette » d'un
nouvel accord était maintenant en
place mais qu'il restait à « mettre
de la viande autour ».

D'autre part, le Conseil de sécurité des Nations unies a condamné. mardi, l'agression commise par les rebelles de l'UNITA contre un evion du programme alimentaire mondial (PAM), près de Luena, dans l'est du pays (le Monde du 28 avril). « Les membres du Conseil condamnent vivement cel acte indigne et hostile contre un nvion civil qui sape les efforts engagés par la communauté internationale pour fournir une aide humanitaire à la population angolaise», a déclaré Jamsheed Marker, le président du Conseil de sécurité.

4/24255#

Vorgan, la radio de l'UNITA, a reconnu qo'uo missile lancé par les rebelles qui assiègent Luena, avait touché luodi un Aotonov-12 de l'ONU. L'appareil avait été contraint de se poser en catastrophe, avant de prendre feu. Les membres de l'équipage russe avaient été grièvement blessés par l'explosinn de mines Inrsqu'il: avaient abandanné l'evinn. – (AFP, AP, Reuter.)

LIBÉRIA: Charles Taylor demande une rénnion de toutes les parties au conflit. – Charles Teylor, chef du Front national patriotique do Libéria (FNPL), a demandé à l'ONU de convoquer uoe réunion de toutes les parties libériennes au conflit, afin qu'elles « aplanissent leurs divergences ». a annoncé, mardi 27 avril, la radio du FNPL. Cette demande, seloo la radio, a été transmise, le 21 avril, au représentant spécial des Natinos unies pour le Libéria, M. Trevnr Gordon-Somers. – (AFP.)

Le climat politique se dégrade dans plusieurs Etats

Le climet politique s'est dégradé au cours des dernières semaines au Mexique, confirmant la nervosité du pouvoir à l'approche de l'élection présidentielle. La lutte pour la succession de M. Salinas, auquel la cession de M. Salinas, auquel la cours des dernières du pour la succession de M. Salinas, auquel la cours de de l'élection président dans le Guerrero, célèbre pour les plages d'Acapulco mais aussi pour sa tradition violente. La visite du pape Jean-Paul II le 10 anût prochaîn contribnera aussi pour sa tradition violente. mandat, bat son plein en coulisses. Bertrand de La Grange, qui s'est installé à Mexico, y consacre son premier article en tant que correspondent du Monde au Mexique.

MEXICO

de notre correspondant

Les élections du 18 evril pour désigner le gouverneur et le Parle-ment local dans le petit Etat de San-Luis-Potosi, dans le centre du San-Luis-Potosi, dans le centre du Mexique, n'ont pas apaisé la révolte des électeurs qui avaient obtenu l'annulation du scrutin précédent, en août 1991, marqué par une «fraude électorale» en faveur des candidats officiels. Une foule importante est descendue, samedi 24 avril, dans les rues de la capitale de l'Etat pour protester contre les « nombreuses lrrégularités» qui, selon l'opposition, ont permis aux selon l'opposition, ont permis aux candidats du pouvoir de remporter tous les postes en jeu sans excep-

41 1 24

Pendant que les regards étaient tournés vers San-Luis-Potosi, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au ponvoir depuis 1929) montait un coup de force à l'autre bout du peys, modifiant la Constitution du Yucatan pour reporter de dix-buit mois les élections prévues le 28 novembre, Selon l'opposition, qui a aussitôt entrepris de mobiliser ses partisans, cette décision révèle un sentiment de « panique » au sein du PRI à l'approche d'un an sein de PRI à l'approche d'un scrutin très difficile. Un référen-dum improvisé dimanche à l'initia-

o BRÉSIL ; résultats définitifs du référendam. : La république a refenait. : (AEP. Reuter.)

obtenu 66,1 % des voix (contre 10,2 % pour la restauration de la monarchie) et 56,4 % des votents

berto Ortega démissionnera en 1005 se sont prononcés pour le maintien d'un régime présidentiel (contre 24,7 % pour un système parlemen-taire), d'après les résultats officiels tielle est donc sortie confortée de

un léger toilettage constitutionnel est prévu en octobre. - (Reuter.) COSTA-RICA: les preneurs d'otages de la Cour suprême sont d'anciens policiers – Le commando de quatre personnes qui détient depuis inndi vingt-trois otages, dont dix-buit juges de la Cour suprême, est dirigé par les frères Fallas, tous deux anciens membres de la police judiciaire, a indiqué le ministre costaricien de l'intérieur Luis Fishman, mardi 27 avril. Le commando avait réclamé une rancon de 20 millions de dollars. rabaissée par la suite à 8 millions de dollars, et fixé un ultimatum, qui fut ensuite repoussé. Il réclame le libre passage vers un pays non précisé d'Amérique latine et l'élargissement de trafiquants de drogue colombiens détenus au Costa-Rica. Le commando a libéré mardi pour raisons de santé un des dix-neuf

report des élections.

Simultanément, un autre front s'ouvrait dans le Guerrero, célèbre pour les plages d'Acapulco mais aussi pour sa tradition violente. Dans les années 70, un mouvement de guérilla fut impitoyablement écrasé par les autorités sous la direction du gouverneur Ruben Figueroa, dont le fils – même nom et poigne identique – vient d'être élu à son tour gouverneur dans des conditions qualifiées de « totalement frauduleusers par l'opposition (le taux d'abstention, supérieur à 75 %, aurait facilité la manipulation du vote). Certains militants du Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche), qui a minants de Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche), qui a une forte présence dans cet État, parlent de nouveau de prendre les armes, tandis que d'autres encarcient le siège de gouvernement local dans la capitale, Chilpancingo.

> Le Yucatan et le pape

Habitnés à gagner toutes les élections depuis plus d'un demi-siècle grâce au contrôle des ressources de l'État et à la fraude, les dirigeants du PRI oot du mai à se faire à l'idée que les temps ont changé. La ratification du traité de libre-échange signé l'au passé avec les Etats-Unis et le Canada, enquel tient beaucoup le président Carlos Salinas, dépend pourtant en partie de la démocratisation du système politique mexicain. Le PRI e déjà cédé le pouvoir dans trois États (sur trente et un) en profit du (sur trente et un) en profit du PAN, mais ne semble pas disposé à accepter d'antres défaites, surtout à l'approche des élections générales (août 1994).

Pour les dirigeants du PAN, il ne fait eucun donte que le PRI veut éviter un nouvel échec électoral au

jnges de la Cour suprême qu'il

1995. - Le chef de l'armée du Nicaragua, le général Humberto Ortega - frère de l'ancien président sandiniste Daniel Ortega - démisdu référendum publiés mardi 27 avril. La république présiden-un an avant l'élection présidentielle, a décleré, mardi 27 avril, la consultation du 21 avril, et seul Claudia Paniagua, porte-parole du ministère des affaires étrangères. L'état-major a de son côté indiqué qu'un projet de loi, préparé par l'armée et par le gouvernement de la présidente Violeta Chamorro, prévoira un mandat de cinq ans pour le chef de l'armée et définira les conditions du départ d'Humberto Ortega, réclamé par d'influents membres du Congrès des Etats-Unis. - (Reuter.)

> B Rectificatif. - Dans Particle consacré aux sectes des Etats-Unis, après le drame de Wako (le Monde du 21 avril), une erreur de trans-mission nous a fait écrire que le fondamentalisme américain « prétend qu'Adam et Eve ont bien existé, que Jésus-Christ est né d'une vierge, qu'il est mort et ressus-cité... ». Il fallait lire « proclame » et non « prétend ».

A TRAVERS LE MONDE

BANGLADESH Amnesty International dénonce des violations

des droits de l'homme

Dans un repport rendu public, mercredi 28 evril, Amnesty International dénonce de «graves violations dee droits de l'hamme commises au Bangladesh. Malgré des emesures positives prises per le gouvernement ces dernières années, il n'y n pas eu d'amélioratione sensiblee dane la situation des droits de l'homme». L'organisation fait état d'exécutions sommaires, notamment d'opposants politiques, par les forces de sécunté ou avec la complicité de la police. Elle dénonce eusei l'eugmentation du nombre des exécutions capitales, qui se sont élevées à quetre en 1892. En outre, 114 personnes attendent leur exécution, selon Amnesty, qui se dit préoccupée par l'extension du nombre de crimes passibles de la peine capitale. L'organisation fait aussi état de tortures et de viols

commis per des policiers nu des

militaires, qui ont entraîné la mort

POLOGNE

Une enquête est ouverte sur le rôle du général Jaruzelski

dans la répression de 1970

La justice militaire polonaise n ouvert une enquête sur le rôle du général Jaruzelski, alors ministre de la défense, dans la répression des émeutes de la Baltique en 1970, lorsque l'armée avait ouvert le feu sur les ouvriers, tuant plusieurs dizaines de personnes, n rapporté mardi 27 nvril l'agence PAP.

Le procureur de Gdynia, l'un des ports où avelent eu lieu ces émeutes, a accusé le général Jaruzelski de « participation à l'organisation d'actions visant à écraser des manifestatione populaires ». L'encien numéro un polonala fait déjà l'abjet d'une enquête parlementaire sur l'instauration de l'état de guerre en 1981, et de poursuitas judiciaires sur la destruction de documente du Politburo. -

davantage le PAN, considéré comme le parti le plus proche de l'Eglise catholique.

Le sénateur Porfirin Mnnoz-Ledo (PRD) soupçonne le prési-dent Salinas d'avoir « lancé un bal-lon d'essai » avec l'affaire du Yuca-tan d'essai » avec l'affaire du Yucaton d'essais avec l'affaire du Yucatan. « El si demain Salinas
annonçait une réforme de la
Constitution fédérale pour se maintenir à la tête du pays un ou deux
ans de plus? » Cette bypothèse,
qualifié de « très préoccupante »
par l'opposition est reprise par un
commentateur du quotidien El
Financiero – un des rares journaux
non contrôlés par le pouvoir – qui
écrit que le président de la République pourrait utiliser, par exemblique pourrait utiliser, par exem-ple, le prétexte du report de la rati-fication du traité de libre-échange pour repousser les élections géné-

Quoi qu'il en soit, le PRI se pré-pare déjà à la grande bataille élec-torale d'août 1994. Ne voulant rien laisser au hasard, M. Salinas a resserré son emprise sur le PRI. contredisant soo engagement en faveur d'une plus grande indépen-dance de ce parti à l'égard dn gou-

vernement. C'est ainsi qn'il a obligé, le mois dernier, le président du PRI, Genaro Borrego, à démissionner pour laisser la place à Pernando Ortyz. Choqués par le recours m traditionnel « dedazo » (désignation au lieu d'élection) officiellement en voie de disparition. ciellement en voie de disparition, certains militants du PRI croient que M. Borrego paie ainsi l'erreur politique commise par M. Salinas, lorsqu'il convoqua en février les plus riches hommes d'affaires du pays pour leur demander de colla-borer, à hauteur de 25 millions de dollars chacun, à la prochaine cam-pagne électorale du PRI.

On note quelques indices de rébellinn et de démoralisation an sein de la formation officielle qui, traditionnellement, faisait allégeance au président de la République en échange de victoires aux diverses élections que en éebange de victoires «garanties» aux diverses élections. Soumis à une très forte pression populaire et soucieux de ne pas compliquer les relations avec les États-Unis – deux phénomènes récents –, M. Salinas s'est vu contraint de reconnaître certaines victoires de l'ormogition en partivictoires de l'opposition, en parti-culier celle des conservateurs, ou de nommer des gouverneurs intérimaires en attendant de résoudre les conflits électoraux dans plusieurs Etats. Cela a contribué à aggraver le malaise au sein du PRL

BERTRAND DE LA GRANGE

ÉTATS-UNIS

La Maison Blanche tente d'atténuer la portée des propos pessimistes du directeur du budget

bien que mal, mardi 27 avril, d'at-téaner la portée des propos très pessimistes du directeur du Budget, Leon Panetta, sur les chances de Bill Clinton de voir son pro-gramme voté par le Congrès.

M. Panetta, dont les déclarations, faites lundi lors d'un déjeuner de presse, étaient mardi en première page de plusients jnurnaux
américains, avait affirmé que le
programme d'aide à la Russie et
certaines parties du programme
économique de M. Clinton étaient
sérieusement menacés d'être rejetés
par le Coagrès et que l'Accord de
libre échange en Amérique du
Nord (ALENA) était « mort » pour
l'instant.

l'instant.

« Il a la réputation d'être sincère », a commenté une porte-parole de M. Clinton, Dee Dee
Myers, qui a répété à satiété ce
thème: « C'est un type très direct »,
« respecté à la fois à l'intérieur et à
l'extérieur de l'administration ».
M. Panetta, selon elle, n'a fait
qu'exprimer une évidence, à savoir
que la tâche de l'administration
à annonce difficile. « Ce qu'il di,
e'est que cela ne va pas être facile, e est que cela ne va pas être facile, mais nous allons nous battre avec acharnement » pour atteindre les objectifs que s'est fixés M. Clinton, a-t-elle ejouté.

Ma Myers s toutefois évité de

La Maison Blanche a tenté tant vues très sombres de son directeur du Budget ?

George Stephanopoulos, principal porte-parole de M. Clinton, a reconnu de son côté qu'il était impensable de faire voter par le Congrès le programme d'aide à la Russie de 1,8 milliard de dollars, promis par les Etats-Unis il y a deux semaines à Tokyo, avant que le Congrès n'étudie un plan de eréation d'emplois aux Etats-Unis mêmes. — (AFP.)

Un Américain sur sept parle chez lui nae langue étrangère. - Un Américain sur sept parle à la maison une langue autre que l'anglais, selnn une étude du Bureau du reccusement public mardi 27 avril. Quelque 32 millions d'Américains Quelque 32 millions d'Américains utilisent d'une façon régulière leur langue d'origine en famille, selon l'étude. Plus de 8,6 millions de Californiens, près de 4 millions de Texans, 3,9 millions d'babitants de l'Etat de New-York et 2 millions de Floridiens ne parlent pas anglais ebez eux l'espagnol est parké par chez eux. L'espagnol est paré par 17,3 millions de personnes et le français par 1,7 million, notamment en Louisiane, dans le Maine, le New-Hampshire et le Vermont. Viennent ensuite l'allemand (1,5 million), litalien (1,3 million) et le chinois (1,2 million), qui a répondre à la question principale, à enregistré une progression de savoir ; le président partage-t-il les 97,7 % entre 1980 et 1990. – (AFP.)

Tout un voyage sous le signe du sourire.

Laissez-nous vous accompagner en Amérique.



Lorsque vous partez avec American Airlines pour l'Amérique, notre sourire vous accompagne tout au long de

à American, agrémente tous les services que nous vous offrons

Vous arrivez ainsi détendu et Pour toute réservation. appelez votre agent de voyages ou American Airlines au 42890522 (Paris/Ile-de-France)



The state of the state of the state of

Les travaux de l'Assemblée nationale

Le gouvernement souhaite une politique de la ville « plus simple et plus souple »

En engageant, mardi 27 avril, à l'Assemblée nationale, le débat d'orientation sur la ville. Simone Veil, ministre d'Etat chargé des affaires sociales, de la santé et de la ville, a indiqué de quelle manière elle entendait « remettre de l'ordre dans la politique de la ville. Le gouvernement souhaite une simplification des procédures, la création d'un fonds unique

d'intervention, l'accroissement de la présence de ouverte» et indiqué qu'elle espérait mobiliser deux tions : « La politique de l'Etat et la participation des ecteurs de terrain. M= Veil a confirmé qu'elle avait obtenu le « dégel » de 110 millions de francs de crédits, bloques par le gouvernement précédent, pour soutenir des actions nouvelles dans les quartiers. Elle a annoncé le maintien des opérations « Prévention-Eté» et « Ecole

milie appelés du contingent supplémentaire pour ment appelle de ses vœux doit être à la fois plus renforcer «la présence d'adultes autour des écoles» et les faire participer eu a soutien des structures d'animation et de développement économique ».

dur, avait défini d'un mot ces nouvelles orienta- à éviter toute polémique sur ce sujet sensible.

simple et plus souple. >

Dans le débat, qui devait s'achever mercredi 28 avril et pour lequel cinquante-quatre députés Auparavant, le premier ministre, Edouard Bella-sont inscrits, les premiers orateurs se sont attachés

Comme pour mieux en souligner l'importance, le premier ministre, Edouard Balladur, a tenu à introduire lui-même le débat sur la politique de la ville. «Trois Français sur quatre habitent dans les villes et près d'un sur trois dans les banlieues, a souligné d'emblée M. Balladur. Une telle concentration urbaine est, en elle-même, un facteur de grand déséquilibre pour notre société. » Quand se surajoutent à cette concentration des phénomènes cumulatifs tels que la surpopulation, la dégradation de l'habitat, le chômage ou, selon la formule de M. Balladur, «la coexistence de communautés aux traditions différentes», il arrive que certains quartiers deviennent « des zones de non-droit ». Et c'est particulièrement cet aspect de la crise urbaine que le premier ministre a choisi de traiter

dans son discours. « Ce sont les principes mêmes de l'Etat républicain qui sont en cause dans cette affaire, qu'il s'agisse de la cohésion sociale de la nation, de l'outorité de l'Etat ou de l'application des mêmes règles de droit pour tous», a affirmé M. Balladur. Or, pour le premier ministre. les objectifs de la politique de la ville demeurent « peu clairs « mal définis ». Celle-ci ne fait l'objet d'« oucun véritable dispositif d'évohuations, alors qu'elle représente un coût annuel d'environ 7 milliards de francs. Elle souffre, cafin, de « lo multiplicité des autorités» et d'une « superposition de procédures complexes ». C'est pourquoi le premier ministre souhaire que la politique de la ville devienne a plus simple et plus

«Le gouvernement ottend de ce

débat d'orientation qu'il permette de degager des propositions concretes », a précisé Edouard Ballsdur en avançant lui-même une série de pistes de réflexions : comment éviler que a trop souvent, l'Etat se borne à relayer les initiatives locales»? Com-ment éviter la dispersion des sources de fmancement? Comment permet-tre aux fonctionnaires d'agir de façon plus efficace et coordonnée racon pius criteace et coordonee? Comment donner des responsabilités plus importantes aux représentants de l'Etat? «L'autorité de l'Etat est aujourd'hui gravement mise en cause, a insisté le chef du gouvernement. Nous ne remédierons à cette situation que si lo politique de déconcentration est renfercée. centration est renforcée, »

M= Veil: « Gardons-nous de tout amalgame»

Puis, e'est sur un ton étudié de maîtresse d'école que Simone Veil, ministre d'Etat, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, a véritablement amorcé le débat. Elle a tout d'abord dessiné un tableau de a tout d'abord dessiné un tableau de la situation des quartiers; une « grande diversité des situations d'une ville à une autre, d'un quartier à un autre qu'il faut toujours avoir à l'esprit ». Elle a ainsi préveau; « Gardons-nous donc de tout amai-game tendant à mettre seulement les problèmes sur le compte d'une immi-gration mal maîtrisée, sur le compte des jeunes générations, sur le compte de tel ou tel bouc émissaire. Ce serait à la fois imuste et Indigne, »

à la fois injuste et indigne.» Dressant ensuite un premier bilan personnel de la politique de la ville, M^m Veil a souhaité rendre hommage « à tous ceux. élus. associations, qui, sur le terrain, ont façonné ou utilisé les outils » de cette politique Mais constatant que «les pro-blèmes subsistent», le ministre d'Etat a pointé les carences de la politique suivie depuis 1977, qui se sont traduites par une tendance à ignorer « la vie quotidienne des habi-tants ». En premier lieu, elle lui a tants». En premier heu, elle lui a reproché de « n'avoir pas su se fixer des objectifs, de n'avoir pas su appréhender, dès le départ, les problèmes dans leur globalité». Selon elle, la politique de la ville « s'est enlisée dans une approche cutégorielle, parcellaire, alors que la vie d'un jeune dans la cité dépend de l'harmonie de sa fomille, des conditions de loge. auns de cité dépend de l'harmonie de sa fomille, des conditions de loge-ment, de l'accès aux soins, de l'édu-cation et des possibilités de loisis». Par manque de définition des domaines d'intervention, « on o assisté à un véritable foisonnement de procédures controctuelles, qui se sont empilées les unes sur les autres, sans réelle synergie, ce qui a plutò généré l'opacité et la confusion».

Après ce sévère constat, le ministre de la ville, animée par une volonté de « remettre de l'ordre dans la politique de la ville», a énuméré les orientations du gouvernement : «simplification des procédures», en les rassemblant « dans un protocole unique d'engagement entre l'Etat et les collectivités locales»; globalisa-tion des moyens au sein d'« un fond unique d'intervention»; accroisse-ment de la présence de l'Etat sur le terrain; et « participation responsable de tous les acteurs de terrain». Ins-crivant son action dans la durée et la continuité – «c'est en années qu'u faut pouvoir compters, - Mer Veil a précisé les domaines d'intervention precise les domaines à intervention de l'Etat. Tout d'abord la sécurité : il s'agit ni plus ni moins de «punir les délinquants», de «prévenir la délinquance» et de «secourir les peraetinquances et de assecuirr les per-sonnes victimes des actes de délin-quances. La présence de la police dans ces quartiers doit donc être arenforcèes et l'ilotage a développé, s Salvant les offorts des policiers, le ministre a rappelé son attachement l'affectation a des asserts les alus à l'affectation « des agents les plus compétents là où les tâches sont les plus difficiles». Mércie souci dans le domaine éducatif où le ministre a assuré que des « movens sensiblement accrus» seront mobilisés pour « renforcer des mesures prioritaires » : « affecter dans ces quartiers en diffi-culté les chefs d'établissement les plus

des mesures concrètes. M= Veil a ainsi énoncé les demandes qu'elle a faites à ses collègues du gouvernement. An minis-tre de la défense, elle a proposé d'étudier « la possibilité de mobiliser dans les meilleurs délais deux mille PHILIPPE BERNARD | appelés du contingent supplémen-

compétents et les enseignants les plus expérimentes et les plus motivés, lut-ter contre l'obsentéisme scolaire.

accraître les mesures de soutien son

laire, renforcer la présence des adultes dans les établissements ». Une volonté, soutenue par des

applaudissements nourris sur les bancs de la majorité, qui appelait

taires» pour «assurer le renforce-ment de la présence d'adultes autour des écoles », et participer au « soutien des structures d'animation de rue, d'animation sportive et de développe-ment économique des quartiers ». Au garde des sceaux elle a demandé de prévoir « l'éloignement provisoire des jeunes délinquants », provoquant ainsi une vive satisfaction des dépu-tés de la majorité. Au ministre du logement, enfin, elle a signifié qu'elle souhaitait rapidement « des mesures en faveur des sans-abri».

SERGUE SU

M≈ Veil a précisé qu'elle avait obtessu, pour sa part, le « dégel des 110 millions de francs de crédits décidé par le gouvernement précè-dent» pour soutenir des actions nou-velles dans les quartiers. Prenant le relais de M. Balladur, le ministre a rappelé la nécessité d'une implantation des services publics, en indi-quant qu'elle avait « demandé aux préfets de veiller à ce qu'aucune déci-sion conduisant à réduire ou à supprimer des services publics d'Etat ne soit prise dans ces quartiers.

Le ministre d'Etat a enfin annonce le maintien « des opérations annonce se mainten voes operations « Prévention-Eté » et « Ecole ouverte». Simone Veil avait ainsi, en une trentaine de minutes, défini ce qu'elle nomme « une politique ambi-tieuse, réaliste, humaine de la ville». Appelant les députés au «sérieux» et à la « dignité dans le débat », elle a conclu son discours par cette note patriotique: «Il y va aussi du visage de la France, notre France.»

Premier orateur inscrit, Gilles de Robien (UDFC, Somme) met tout de suite en garde le gouvernement : le débat ne doit pas être «un inter-lude your organes le lude pour occuper la représentation nationale » avant le dépôt des pronationale » avant le dépôt des pre-miers textes législatifs, car « il y o urgence d'assistance d personnes en danger ». Pour M. de Robien, qui est aussi maire d'Arniens, le constat est connu, il est temps de passer aux actes. Le porte-parole du groupe UDFC a aiusi proposé un «plan Marshall » pour la ville, écbelonne au dis aux qui avait d'innede per sur dix ans, qui serait financé par un grand emprunt national. Résolu-ment décentralisateur, il a demandé qu'il soit mis fio à «l'extension

anarchique de l'He-de-France», en enenurageant le gonvernement à entreprendre des « délocalisations audacieuses». Sur le plan fiscal, M. de Robien a pointé certaines inégalités criantes entre communes riches et communes pauvres : «Est-il normal que le taux de la taxe profes-donnelle de Neuilly-sur-Seine soit de 2,89 %, alors qu'il est de 16,87 % à Mantes-la-Jolie?» Le député de la Somme a encore

réclamé un élargissement des com-pétences en matière de sécurité pour les maires et encouragé les magis-trats à «sortir des palois de juntice de centre-ville pour s'installer dans les centres sociaux culturels ». Enfin se démarquant de l'un de ses collègues de la majorité, Pierre Cardo (RPR, Yvetines), qui, peu après son élection, avait souhaité la suppression des allocations familiales pour les parents qui ne «tiennent» pas leurs culants, M. de Robien s'est déclaré «favorable à des allocations spéciales pour les parents dont les enfants suivent des études surveillées ou font preuve d'assiduité ».

Intervenant comme porte-parole du groupe socialiste, Jacques Floch (PS, Loire-Atlantique), président de l'association Maires, villes et banlieues de France, a rappelé au minis-tre d'Etat qu'elle n'aliait « par engager une politique de la ville en partant de rien». « Depuis de nom-partant de rien». « Depuis de nom-breuses années, a-t-il précisé, nous sommes un certain nombre sur tous les bancs de cette assemblée qui, fai-sant fi de notre appartenance politique, avons su nous retrouver dans nos associations d'élus pour essayer de mettre en commun notre savoir-faire, et nous avons souvent réussi ».

Le député de Loire-Atlantique a choses» en citant quelques chiffres : sur les 6 000 quartiers des agglomérations urbaines, « environ 543 posent des problèmes », dont « une centaine ont de graves difficultés et sur cette centaine, trente sont en situation de grave désespérance. Cela veut dire tout de même que 5 500 quartiers ne vont pas si mal ». Souli-gnant le rôle décisif de l'État, sens lequel son ne peut pas demander

aux collectivités locales d'être de plus en plus impliquées», il a demandé le « lancement rapide des contrats de ville» articulés avec les contrats de publics forts, tels que ceux qui exis-tent pour les villes nouvelles. M. Floch s'est enfin interrogé sur le rapprochement du ministère de la ville avec celui des affaires sociales et de la santé : «Est-ce que cela veut dire la ville ne relève que d'un traitemt social?n

M. Raoult (RPR): écrire un nouveau chapitre

Pour Jean-Claude Gayssot (PC, Seine-Saint-Denis), il fant «s'attaquer aux causes profondes » de la crise de la ville, pour laquelle « tous les gouvernements précédents », d'avant et d'après 1981, ont «une part de responsabilité considérable». Mais à défaut de pouvoir espérer un «changement réel de politique», le porte-parole du groupe comm a demandé, pour enrayer la ségréga-tion sociale, que toutes les villes aient «une obligation de construire un parc suffisont de logements sociaux». Il a revendiqué le rembnursement de la TVA pour les organismes HLM, la baisse des taux des prêts à la construction et le relèvement à 1 % de la cotisation patronale. Sur le plan de la sécurité, «c'est une véritable dissuasion démocratique face à la violence qu'il faut instaurer », a affirmé M. Gaysson.

Principal orateur du groupe RPR, Erie Raoult (Seine- SaintDenis) a reproché au gouvernement précédent d'avoir noublié qu'nvant de rénover le bâti, il follait d'abord valoriser les hommes et les femmes qui y vivent p fert d'un déficit humain, d'une incapacité à écouter, à évaluer, à se remettre en question, à reconnaître les impasses et, plus grave, à inno-ver ». « Voulant penser en spécialistes, ros prédécesseurs ont oublié d'agir en praticiens », a-t-il ajouté, déclenchant une vive protestation de Véronique Neiertz (PS, Seine-Saint-Denis), ancien secrétaire d'Etat aux droits des femmes et à la consommation. Se voulant rassurant, le député RPR a expliqué que son parti ne voulait pas « déchirer les pages, mais écrire un nouveau chapitre, en tenant compte des acquis et des expériences». Il a donc appelé le gouvernement à mettre en œuvre «rapidement. fermement, intelligem-ment », trois priorités : «l'autorité, l'activité et l'identité ».

M. Raoult a sonhaité un « retour de l'Etat et du maire dans leur autorité », sculs « vrais patrons de la politique urbaine». Pour éviter la dérive et la relégation, le député de Seine-Saint-Denis a réclamé une « réhabilitation urbaine, mais aussi humaine a nage et le tutorat : « Un cartable rempli, donné chez nous, est aussi généreux qu'un sac de riz porté chez les autres devant les caméras. » En matière d'emploi, Eric Raoult a suggéré une «exonération de la taxe professionnelle et des impôts fonciers professionnelle et des impôts fonciers pendant dix ans » pour les entre-prises s'installant dans des quartiers défavorisés, la mise en place d'« un guichet unique pour toutes les forma-lités administratives », la « création d'établissements publics administra-tifs chamte l'officielle tifs chargés d'offrir des prestations de service», et l'instaurazion d'une pour chaque emploi créé». Dans une envolée finale aux secents très gaulliens, M. Raoult a assuré que la politique de la ville sera « le grand défi de la reconquête de notre espace national, d'une France unie qui restera un creuset unique et original : la nation françaises.

· JEAN-LOUIS SAUX et SYLVIA ZAPPI

a SOS-Racisme estime que Mª Vell «a su résister à toutes les pressions». - SOS-Racisme a estimé, mardi 27 avril, dans no communiqué, que Simone Veil «a su résister à tous les amalgames, à tous les raccourcis et à toutes les pressions en en appelant au prag-matisme et à l'efficacité, en offirmant que l'Etat ne peut rien sans les associations et la consultation des habitants ». SOS-Racisme souhaite « que l'on passe rapidement du stade du débat à celui de l'ac-

Mêmes maux, mêmes remèdes

Suite de la première page

Refusant de e jeter l'annthème sur l'enseinble de lo population d'un quartier ou sur telle ou telle catégorie parce que ce serait o lo fois injuste et indigne», le ministre de la ville a été entendu : Gilles de Robien, maire PR d'Amiens, s'est incliné devant les habitants des quartiers « DSQ » (développement social des quartiers) qui a inventent un nouveau type de citoyenneté » et Erie Raoult, député RPR de Seine-Saint-Denis, autrefois connu pour les Français à parrainer «un jeune Youssef ou une petite Yasmina ».
Patrick Braouczec, élu communiste refondateur de Seine-Saint-Denis, se Irouvait même des « points com-mus » avec André Santini, maire UDF d'Issy-les-Moulineaux.

Le pouvoir des maires

Sous ce déluge de bons sentiments entrecoupés de quelques poneifs à propos de ces pauvres banlieues, on sentait l'impatience grandir parmi les nouveaux députés de base, confrontés aux violences et aux exaspérations. Il est d'ailleurs peu probable que la seconde journée de débats, qui doit permettre à ces élus d'exprimer leurs doléances, laisse la même impression de calme et de modération. Mais, pour une fois, on n débattu à froid de questions qui jusqu'à présent n'avaient mobilisé le monde politique qu'à la suite de drames, à Vaulx-en-Velin, Mantesla-Jolie ou ailleurs. Hors de toute réaction émotionnelle, les véritables questions politiques sur la ville ont pu être posées : comment mieux utiliser les fonds affectés nu «retissage» social des banlieues, y attirer des activités, des emplois, multiplier et éparpiller les logements sociaux, clarifier le rôle de l'Etat et des collectivités locales, redonner aux habitants le goût de la citovenneté? Les pistes tracées licuses. Répondant au soubait de M. Balladur d'une « utilisation plus efficace des deniers publics ». Mes Veil a annoncé une « globalisation des moyens d'interrention » au sein d'un « fonds unique ». Cette mesure ne constitue que la poursuite du mouvement de simplification entamé depuis la création, en 1990, du ministère de la ville. De dix-sept lignes budgétaires en 1991 pour les actions « villes », on est passé à six lignes cette annèc, gérées pour une part par les ser-vices du premier ministre (prévention de la délinquance), et pour une autre par le ministère de

Ces crédits consacrés aux service publics de proximité, à la réhabili-tation des cités, à la prévention de la délinquance et au soutien aux associations, rassemblent 3 des 7 milliards de francs du budget consacré à la ville, les 4 milliards restants étant constitués par les crédits spécifiques des autres ministères (intérieur pour l'ilotage, éducation nationale pour les ZEP, justice pour les maisons de justice). La «globalisation» annoucée par M= Veil permettrait de doter le

1

ministère de la ville d'un budget propre susceptible d'une discussion parlementaire cohérente. Elle suppose une redistribution, toujours problématique, des crédits et donc des prérogatives ministériels.

Quant à l'unification des procédures de financement des actions locales, elle correspond au mouvemeni déjà largement amorcé de négociation de 165 « contrats de ville » entre l'Etat et les maires. Cette nouvelle formule, qui englobe la totalité da tissu urbain, les aspects économiques, architecturaux, socianx et civiques, est appelée à se généraliser au cours du XI Plan. L'annonce de la nomination de trente sous-préfets chargés de la solidarité et de la ville, correspond en fait au doublement des effectifs des actuels sous-préfets à la ville. Si l'annouce du «dégel» des modestes 110 millions de francs pour la ville bloqués par le précédent gonverne-ment est de bon augure, aucune assurance n'a été donnée sur la poursuite et l'accentuation de l'effort financier. Il n'y aurait donc rien de très nouvean sous le soleil

Seule la discrète annonce par Mª Veil de la mise à l'étude, avec le garde des sceaux, de « mesures permettant, dans le respect des droits de l'enfant, l'éloignement provisoire des jeunes délinquants » a po un instant faire dresser l'oreille aux élus soucieux de débarrasser les cités des quelques éléments qui peuvent semer des graines de vioice. Les parquets seraicot ainsi incités à placer d'une manière plus systématique des mineurs délinquants dans des foyers éloignés de leur domicile. Ces décisions, qui peuvent être aussi prises par le juge des enfants ou le juge d'instruction, viendraient, comme e'est déjà parfois le cas aujourd'hui, en substitution à l'incarcération.

Oubliant ses attaques contre la politique socialiste de la ville, son hostilité d'hier à la loi d'orienta-tion de M. Delebarre, aux dispositions sur le logement des plus défa-vorisés (loi Besson) et à la loi de solidarité financière entre communes riches et pauvres, la nouvelle majorité s'apprête à otiliser les mêmes remèdes, après quelques remaniements. Le débat véritablement neuf amorce mardi concerne le pouvoir respectif des maires et de l'Etat. Beaucoup d'entre eux, aujourd'hui élus députés, réclament de nouvelles prérogatives en matière d'attribution et de struction de logements sociaux, de détaxation des implantations d'activités dans les quartiers difficiles, de démocratie locale. En tant que maires confrontés aux réalités mieux à même d'agir efficacement er veulent être reconnus en « vrais patrons» de la politique de la ville, an risque de reoforcer certaines inégalités. Reste à savoir quelle marge de manœuvre l'Etat, dont l'intervention massive n'est plus guère contestée, sera prêt à leur

*~,

Un débat sérieux et ouvert

plexes ».

Simone Vail, à la fin de son discours, aveit souhaité « sérieux et dignité» pour ce débat consa-cré à la ville. A la fin de la première journée, ese pouveit s'esti-mar satisfaita. Mises à part quelques timides manifestations è l'évocation da certainas mesures répressives, le ton était à la canciliation. Les pramiers porte-parole de la majorité ont su éviter de développer un réquisi-toire trop simpliste contre la postique de la ville suivie jusqu'alors. lis se sont également gardés d'agiter les épouvantails habituels da l'idéologia sécuritaire. En retour, les députés da l'opposition se sont montrés ouverts aux infléchiseaments proposéa par Mr Vail, Tout juste certains d'entre eux se sont-ils pris à regretter que le ministère de la ville ne solt pas un ministère à

part entière. Cela ne relève sans doute pas du hasard. Parmi la cinquantaine de députés qui ont tenu à s'exprimer sur ce chapitre de la vie quotidienne, la plupart, quelle que soit leur appartenance politique, aont das hommas at das femmes da terrein, maires ou conseillers municipaux d'agglomérations urbaines. Ils savent de quoi lla parlent. Comme l'e dit l'un d'eux, André Santini, député UDF-PSD des Hauts-de-Seine et maire d'Issy-les-Moulineaux, «il meire d'issy res vivousières de a aujourd'iui plusieurs miliers de ministres de la ville, qui ceuvrent sans moyens, aux prises avec des institutions disperates, des procédures lourdes at com-

C'est du reste dans un bei élan collectif que ces députée ont réclamé, tout à la fois, un renforcement des moyens consecrés per l'Etat aux quartiers « difficilas » et una revalorisation du rôle at des compétences du maire. Une exigence qui sera peut-être difficila à satisfaire pour le nouveau gouvernement.

J.-L. S. ET S. Z.



Sabra Sabra

W Salar

vue de l'élection présidentielle. Les « compagnons », aime à répéter Jacques Chirac, chassent en bande. Il leur arrive de s'écarter momentanément de la meute, voire de braconner en solitaire, mais au moment décisif les loups se retrouveot pour fondre sur leur proie. Observeteur délicat des mœurs politiques, Edouard Balladur a eu toot le loisir, mardi 27 avril, eu cours de la réunion du «parle-ment» du mouvement dont il est membre, ds «savourer» cetts maxime chiraquienne. Réuni pour la première fois depuis l'écrasante victoire de la droite aux législatives qui e doccé alo majorité de lo mojorité » au RPR, ce conseil national ne ponvait que se trans-former eo « fête ds famille » tout entière consscrée à soo président dost c'était également la première iotervection publique depuis uo mois. Et vingt-quatre ans oprès le départ du géoéral de Goulle de l'Elysée, les orateurs o'oot eo ds cesse de rappelsr que l'essentiel, des aujourd'hui, est de faire gagner M. Chirac à l'élection présiden-

Paris, d'appeler les militants au

maintien de la mobilisation en

tielle, mère de tous les scrutins. Ainsi, Alain Juppé e non seule-Ainsi, Alain Juppé e non seule-meni retidu hommage à «l'artisan numéro un» du succès des législa-tives mais, en plus, il a souligné que « désormais toute l'oction [du RPR] est tendue vers une dote: 1995». Le secrétaire général e bien sur parté de la mobilisation de la force militante, de la preparatioo des prochaines échéances et do csoutien sans état d'âme » de l'ac-

La rencontre d'Edouard Balladu et du secrétaire général du PCF

M. Marchais est hostile à l'augmentation de la CSG

Le secréteire général du Parti commuoists, Georges Marcheis, eccompagné des présidents des groupes communistes de l'Assem-blée nationale et do Sénat, Alain Bocquet et Hélène Luc, a été reçu, mardi 27 evril, pendant une henre et dix mioutes, par le premier mioistre. A sa sortis de l'hôtel Matignon, il a affirmé : « Cette rencontre nous renforce dons notre attitude d'opposition.»

li faut « faire échec », e expliqué M. Marchais, à l'eugmentation de la CSG et des impôts indirects, aux privatisations at à la réforme du code de la nationalité. La déléga-tina communiste e toutefois fait deux propositions à Edouard Balladur: l'organisation, ea Parlement, d'un grand débat sur les solutions à apporter aux problèmes de l'emploi et, sur le plan international, la réuoion d'une conférence, à l'initiative de l'Eorope, sur la sécurité et le développement ds l'ex-Yougosla-

Le mouvement Refondations prépure ses assises nationales. - Deux ans après son lancement, à l'initiative d'une trentaine de personnalités issues de la « gauche critique », dont l'ancien ministre communiste Charles Fiterman, le mouvement Refon-dations a décidé de réunir, à l'automoe prochain, des assises nationales sur le thème du changement du travail et de la politique de l'emploi. Réusis le 24 avril ca assemblée géoérale, à Peris, les groupes locaux de Refondations ont également tiré la leçon des dernières élections législatives en coostatant que les candidats soutenns par le mouvement o'avaient pas pu « créer le sursaut» qu'ils espéraient. Refon-dations, précise la déclaration finale publiée à l'issue de cette assemblée, doit «être un espace de dialogue et de coopéracion entre sensibilités politiques différentes et jouer un rôle de catalyseur sur des problèmes

tion do goavernement et de M. Balladur mais il e surtout insisté, sans s'attarder sur le sujet, sur « la raison d'être » do mouvement : « aider Jacques Chirac » qui c incarne l'espérance ». Son adjoint et porte-parole, Jean-Louis Debré, n'a pas dit autre chose en déclarant, ca substance, que l'étape Balladur ae servirait à rien si l'étape suivante de l'électios présidentielle n'était pas gagnée. Pour la bonne forme, le secrétaire général ajoint a implicitement souligné, en parlant notamment de « oui, mais », que le RPR ne ferait pas de giscardisme dans son soulien an chef du gouvernement.

Après avoir analysé les données majeures do résultat des élections — « la sanction sans appel dont les socialistes ont foit l'objet », « la modestie du score des écologistes », « la stagnation de l'extrême droite » et « le succès de l'UPF » — M. Chirac a fixé « trois missions » à la convelle majorité. L'ancien premier ministre a appelé à « un appui sans faille » eo c meilleur chef de gouvernement possible pour engager le redressement de la France », tout en demandant à la « majorité d'être fidèle aux engagements pris lors de la campagne », et il e prôné l'union de cette majorité dont il affirme qu'il sera un « gardien particulièrequ'il sera un « gardien particulière-ment vigilant». « Aucune ambition ne peut justifier le moindre accroc à ne peut justifier le monare acroc à cette exigence d'union», e précisé M. Chirac en écartant, par avance, c le spectacle de querelles subalternes et dérisoires » qui, après la brillante victoire législative risqueraient de « comprometre l'élection présidentielle [...], clé de voûte du système politique».

Expliquant le succès de l'UPF M. Chirae a dit: «Nous n'avons pas gagné seulement parce que les autres ont perdu. Nous avons gagné parce que nous ovons su incarner l'esprit de réforme. » « Lors des élections législatives, o-t-il poor-sulvi, nos concitoyens ont fait un véritable acte de confiance, un acte qui nous oblige pour l'aventr. Il s'agit maintenant de s'en montrer dignes. » Seloo lui, les leçons du dernier scrutin tiennoent en quel-ques mots : s Vérité, sens du bien public, rigueur, pragmotisme, modération, cohérence et détermi-notion » Et le premier des devoirs qu'il assigne aux militants du RPR est de na pas s'endormir, mais, au cootraire, « tendre lo main » et sêtre tolérants ».

Il coulait dooe de source que M. Chirac lançat l'appel central en eooclusion ds son iotervectico: «A peine avez-vous posé le balu-chon de lo dernière campagne que je vous convie à le reprendre pour approfondir nos racines et nous pré-parer à remporter ensemble, dans deux ans, la victoire majeure.»

M. Séguin : créer les conditions du renouveau

Alors que différents votes étaient alors organisés pour, notamment, renouveler le bureau politique, plusienra orateura se sont exprimés. L'intervention de Philippe Séguin a reteno, plus que d'aotres, l'atten-tico de l'auditoire, en évoquant l'ambiguîté de la périods actuelle de traosition. Parfois suspecté, à l'iotéricor même de son mouvement, de miser sur une absence de réussite de M. Balladur, le nouvean président de l'Assemblée nationale a affirmé : « Il n'y a pas d'avenir pour nos idées, pour les ambitions que nous nourrissons pour lo France qui puisse reposer sur un échec du gouvernement. » Pour autant, et précisaot probablement le rôle de checnn, M. Séguio a ajouté: «Les circonstonces institu-tionnelles et politiques qui s'impo-sent à nous étant ce qu'elles sont, nous ne pouvons espèrer, dans la période qui s'nuvre, assurer le

 Le Syndicat de la magistrature s'inquiète des contrôles d'identité à caractère préventif. - Dans un com-muniqué publié mardi 27 avril, le Syndicat de le magistratore (SM) s'inquiète du projet du ministre de l'intérieur, Charles Pasqua, de légaliser les cootrôles d'identité préventifs. Le SM souligne que les dispo-sitions préconisées par M. Pasqua a n'ont pas d'autre vocation que de permettre aux forces de l'ordre de contrôler tous ceux qui ont une controler des tengers et viscot à réintroduire le «délit de faciès». Estimant que le cadre juridique actuel «n'offre pas les garanties que l'on peut ottendre d'une démocra-tic », le SM redoute également que cette réforme cait des conséquences dramasiques sur la vie des quartiers et des banlieues et fasse obstacle à la politique d'intégration que Simone Veil se propose de mener».

fixer pour objectif de créer les fonditions du renouveau. » C'est pourquoi il a souhaité que M. Chirac soit le prochaio président de la République car « il saura conduire la France sur les chemins du renouveau ».

Pour sa part, son ancien com-plice du référendum, Charles Pas-qua, a rappelé que « le devoir » do RPR est de « redonner l'espèrance aux Français», c'est-à-dire, «conduire la politique pour laquelle nous avons été élus». Le ministre de l'intérieur et de l'aménagement du tsrritoire a lancé : « Il ne doit pas y avoir de rupture entre le mourement et le gouvernement. Nous sommes tous engagés dans la même oction de redressement au service the pays. y

Assurant la conclusion de la réunion, le premier ministre a affirmé qu'il avait « la ferme intention » d'« appliquer scrupuleusement » le projet RFR-UDF, soulignant à des-seio qu'il n'avait « nul besoin d'y Etre incité porticulièrement ». M. Balladur s'est livré à une défense et illustration de l'action engagée « depuis un mois». Il a évoqué pour cela la baisse des taux d'intérêt, le dialogue social renoué et la préparation du collectif budgétaire. « Nous sommes alles vite, nous continuerons. Tout n'est pus foit en quatre semaines mais beaucoup est déjà commence », a dit le chef du gouvernement dans ce qui ressemblait à s'y méprendre à une plaidoiric. «Je n'ai pas l'intention de confondre lo vitesse et l'agita-

dans trois mois et vous le verrez alors, l'essentiel de ce que nous avons promis aux Français aura été mis en œuvre », e lancé M. Balla-

Après svoir indiqué à son auditoire qu'il o'était pas au gouvernement pour « satisfaire une idéologies, M. Balladur a fait le serment de consacrer « toutes [ses] forces à empêcher la situation de la France de se détériorer encore davantage». « Dans bien des domaines le gouvernement issu de ces élections est celui de la dernière chance, je souhaite que tous nous en prenions conscience», a-t-il encore dit, multipliant ainsi implicitement les appels à la prodence et à la patience à ceux qui ne seraient pas assez fortement dotés de ses vertus.

Se raccrochant à son mot fétiche, le chef du gouvernement a indiqué, enfin, que « la réforme doit inspirer l'action du gouvernement » et que les néogaullistes a'oot « rien à craindre d'un dialogue large et régulier». Cela le conduira donc à « dire lo vérité sur l'action du gouvernement, fût-elle même impopulaire». « Vous le savez, le temps des décisions difficiles est proche, il va falloir l'offronter sans cruinte », a prévena M. Ballador.

OLIVIER BIFFAUD

Le nouveau bureau politique

A l'occasion de la réunion de son conseil netional, merdi 27 evril à Peris, le RPR e confirmé Alain Juppé, ministre dee affaires étrangères, eu poste de secrétaire général du mouvement par 517 voix contre 23 et 9 bulletins nuls pour 549 votents, il s'est donné un nouveeu trésorier - Jacques Oudin, séneteur de Vendée, remplace Jecques Boyon qui e été élu président de le commission de nationale - et il e ratifié la liste unique des trente membree de son bureau politique parmi lesquels figurent lee douze eutres ministres RPR (le Monda du 28 avrill.

Les trente élus au «8P» sont les suivants : Michèle Alliot-Marie, Petrick Salkany, Cleude Berate, Michel Bemier, Jean Besson, Franck Borotra, Alain Cangnon, Jean-Yves Chamard, Philippe Dechartre, Alein Devaquet, Xavier Dugoin, François Fillon, Robert Galley, Michel Giraud, Yves Guéna, Olivier Guichard, Elisabeth Hubert, Gabriel Kaspereit, Lucette Michaux-Chevry, Robert Pendraud, Cherlee Pesque, Dominique Perben,

Etlenne Pinte, Robert Poujade, Roger Romeni, Michel Roussin, Nicolas Serkozy, Jean Tibéri, Jacques Toubon, Jacques Ver-

'Conformément aux statuts du RPR, le président, Jacques Chirae, le secrétaire général, les anciens premiers ministres RPR, Michel Debré, Maurice Couve de Murville, Jeeques Cheban-Delmas et Pierre Messmer, les prénts des groupea pa taires, Bernard Pons, Josselin da Rohen et Christien da La Malène, sont membres de droit de cette instance. Il e été décidé que le premier ministre en exercice, Edouard Balladur, le président de l'Assemblée nationale, Philippe Séguin, et le pré-eldent de l'Aesociation des meires de France, Jeen-Paul Delevoye, y elégeront àsquali-tés. Meurice Schumann, sénateur du Nord, en devient membre d'honneur.

Enfin, le secrétaire général adjoint, Jean-Louis Debré, et le trésorier assistent eux réunions du «8P», que quittent Christiene Papon, Michel Aurillae et Jacques Kosciusko-Morizet.

L'aveu

par Thierry Bréhier

A bonne éducation consiste, eussi, à camoufier les évi-dences. Edouard Balladur est de caux qui e'efforcent d'appliquer ce sage principe dans la via publique. Jacquee Chirac, menifestemant, préfère le réserver à la sphère privée. Le message du conseil national du RPR est, en effet, on ne peut plus clair : la seule vraie mis-sion confiée par la majorité de la majorité au premier ministre c'ast-à-dire par ceux qui ont per-mis son installation à l'hôtel Mati-gnon – est de permettra l'entrée du maire de Paris à l'Elysée.

Pour en douter, il fallait refuser d'ôter ses ceillàres et aurtout oublier qu'Edouard Balladur avait fort mal vécu que nombre de ses « compagnons » lui fassent porter le responsabilhé de l'échec de la première cohabitation. Il en avait été l'inventeur, mais non le metteur an œuvre. Aujourd'hui, il veut démontrer que sa stratégia cohabi-tationniste, a il a la pleine maîtrise de la tactique quotidienne, peut aboutir au succès. Mais le résultat recherché est toujours la même : permettre à la droite pompidotienne de remporter la seule élec-tion qui compte sous la V- République : le présidentielle. Et puisque Jecques Chirac est le porte-drapeau de cette droite-là. Edouard Balladur met son ection à son service.

Pour réussir, une totele confiance entre les deux hommes est aussi indispensable qu'un total accord sur la stratégie et la tactique. Or l'ouverture, de fah, par Jecques Chirac de le campagne présidentielle montre que cet accord n'est pas total . Instruit par le première cohabitation, et conformément à son tempérament, Edouard Selledur use de deux vertus qui ne sont pas celles des militants du RPR, ni de leur président : la patience et le prudence. Il y e sept ens, la droite chiraquierne evait voulu egir vite pour dire eux électeurs : nous evons téuesi à Metignon, done vous pouvez nous confier l'Elysée. Aujourd'hul, le premier ministre e compris qu'un tel «chellenge» n'était pas jouable, il préfère promettre pour plus tard, annoncet des emélioratione, engager des réformes, dont il prévient qu'elles n'euront d'effets qu'à long terme. D'où le choix de lois quinquenneles itot que d'ordonnances... Il souhelte être jugé, il demande que « son » candidat à la présidentielle aoit epprécié, non pas sur des faits, mais sur un programme précis qui eura, c'est vrai, commencé à être mis en œuvre.

en porte à faux

Cette tactique implique de résister eux impetiences de la base électorale de le mejorité. C'est blen là le principele difficulté que pourrait rencontrer le chef du gouvernement. Sa mauvaise humeur, perceptible lore de la réunion du «parlement» du RPR, montran qu'il percevait le hiatue entre les désirs de ees « compagnons » et ses propres choix. D'eutant que Jacques

Chirac ne lui e pas, quoi qu'il ait pu en dire, facilité la tâche. Pour parvenir à ses fins, Edouard Balladur e besoin de calmer la jeu politique, donc de mettre apparemment entre parenthèses pendent de iongs mois la campagne présiden-tielle. Il en a, d'ailleurs, donné la stricte consigna à sea ministres : pas question qu'elle ne commence event le vote du budget pour 1995, c'ast-à-dira avant le fin décembre 1994. Le président de son propre parti vient de lui

Cette ouverture précipitée risque de mettra l'accent sur un échec rencontré par Ednuard Balladur fors da la composition de son gou-vememant. Il eveit aouhaité que ses ministres ns soient pes, an même temps, dirigeants de partis. La volonté d'Alain Juppé et de Jacques Chirae l'e empêché d'y parvenir. Comment la ministre des affairea étrengèrea va-t-il feire meintenent pour concilier sa responsabilité partisane d'organiser la campagne de son président et sa mission de chef de le diplomatle d'un gouvernement qui n'e, comme embition officiellement. que de redresser la situation de la France? Cet écars du RPR ne va-t-il pas foumir un prétexte eu secré-taire général de l'UDF et ministre de l'éducation nationale (François Beyrou), eu préeldent du CDS et ministre de la justice (Pierre Méhaignerie) pour faire préveloir les intérêts de leur propre parti sur la solidarité gouvernementale?

L'eveu chiraquien met einsi à mal un eutre point fort de la stratégie balladurienne : associer totalement l'UDF à l'ection gouvernementele pour l'empêcher de pratiquer, comme de 1986 à 1988, le soutien critique. Pour que les giscardiens, les centristes et les léotardiens acceptent de jouer ce jeu, il fellalt qu'ils puissent croire, ou qu'ile puissent faire semblant de croire, que le gouvernement n'egissait que dens l'intérêt de toute la droite, et non pae dans celui d'une seule de ses composentes. En « mangeant le morceaus, Jeeques Chirae rend très inconfortable la position des ministres UDF. Pierre Méhaignene ne s'y est pas trompé : dès mer-Inter, il e fait remerquer que le droite ne pouvait «mener qu'un combat à la fois a et qu'il était de d'intérêt de tous » de respecter la consigne du premier ministre de ne pas ouvrir la campagne avant le début de 1995.

L'impossibilité du maire de Paris de reater quelquee mois eimple specteteur de l'action gouvernementale d'une majorité qu'il e largement contribué à conduira eu pouvoir risque alnai de rellumer une « guerre dee chefs », dont la mise eous le boisseau était déjà un acquia que l'électorat de droite portait au crédit du premier ministre. De toutes les cohabhetions qu'il e à gérer, celle avec Jacques Chirec est probeblement pour Edouard Balladur la plus délicate.

Un projet qui inquiète l'UDF

Le gouvernement n'a pas renoncé à réformer le mode de scrutin pour les élections européennes

Alain Lamassoure, ministre le proportionnelle sur une liste élégue aux affaires eurodélégue aux affaires européennes, a confirmé, mardi 27 avril, que le gouvernement étudie actuellement un projet de réforme du mode de scrutin pour les élections européennes, qui passerait par sa regionalisation. Ce projet inquiète l'UDF, qui souhaite le maintien en

1994 d'un scrutin national. Edouard Balladur l'avait expressément annoncé. c Vous aurez à vous interroger sur le mode de scrutin pour l'élection au Parlement européen afin de rapprochet davantage les citoyens des élus», avait-il indiqué, le 15 avril, lors de sa déclara-tion de politique générale devant le Sénat. Si le premier ministre n'avait dooné ancune précision sur la contenu de cette réforme, il était clair que l'idée du gouvernement était de régionaliser l'actuel mode de scrutia en vertu duquel les quatre-vingt-no représentants fraoçais

L'affaire avait alors commencé à émouvoir l'UDF, fevorable à une telle réforme sur le fond mais bos-tile à sa mise en œuvre immédiate, tandis que le RPR se ralliait aux tandis que le RPR se ralliait aux intentions gouvernementales. Les arrière-pensées tactiques dans la perspective des prochaines élections européennes de juin 1994 commençaient à l'évideace à empoisonner les relations entre le RPR et l'UDF. Aussi le fait que Edouard Balladur ait passé sous silence ce projet de réforme lorsqu'il e exposé, le 22 avril, les grands lignes de son programms législatif devaut la conférence des présideots de l'Assemblée oationale a-t-il pu laisser penser que le gouvernement cherpenser que le gouvernement cher-chait à temporiser.

Eu annonçant, mardi 27 avril, devant le délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes, que le gouvernement classait une telle réforme parmi les « priorités » de sa politique curo-péenne, Alain Lamassoure vient de relancer le débat. Le ministre délé-

confirmé que Charles Pasque, ministre de l'intérieur et de l'aménagement du territoire, « préparait » ce projet de réforme qui serait applicable dès le prochain scrutio de 1994. « Rien n'est exclu», a-t-il pré-cisé à propos des différentes options qui s'offreat au gouvernement ea matière de décoapage des circons-criptions, indiquant toutefois que son laclination personnelle le conduisait à privilégier les régions actuelles plutôt que le regroupement des régions. M. Lamassoure e certes des régions. M. Lamassoure a certes invoqué la oécessité d'un « consensus » et introduit bien des munces dans son propos – « on verra quelle est la position des uns et des autres, on verra si on peut avancer » – mais la remise à l'ordre du jour de cette réforme o'en e pas moins inquiété ses amis de l'UDF.

Lors du déjeuner bebdomadaire des chefs de la majorité autour de M. Balladur, Valéry Giscard d'Estaing e rennuvelé son bostilité au projet. Dominique Baudis, président exécutif du CDS et parte-parols de l'UDF, e qualifié de

« salutaire » une telle réforme tout en émettaat des réserves sur son « calendrier ». « Tout le monde pourrait s'accorder sur une réforme si c'était pour une application à l'échéance suivante », a-t-il ajouté, précisant que a voter une réforme du mode de scrutin quelques mois avant pase toujours problème».

Pour sa part, Jacques Barrot, vice-président du gronpe UDF de l'Assemblée nationale, s'est inquieté que « le débat sur l'Europe ne soit lui-même un peu rabougri du fait de l'éclatement excessif du scrutin». L'insistance mise par M. Lamassoure à affirmer qu'en matière de politique européenne « la continuité l'emportera sur le changement » et que le goovernement veillera cà la bonne application des traités existants, notamment l'Acte unique » suffira-t-elle à rassurer l'UDF? Le dossier eoropéen, en toot cas, o'a pas fini de semer le trouble au sein

Franck Terrier, directeur des affaires criminelles serait nommé avocat général à Versailles

La commission consultative du parquet, présidée par le procureur général près la Cour de cassation, Pierre Truche, e rendu, merdi 27 avril, un avis favorable au suiet de la nomination de Franck Terrier, le directeur des affaires criminelles et des grâces, eu poste d'avocat général à la cour d'eppel de Verseilles. Le gerde des aceeux, Pierre Méhaignerie, avait retirà sa délégation de signature à M. Terner, mercredi 21 avril, à la suite d'un incident concernant la transmission d'un dossier (le Monde du 23 evril).

Depuis le retrait, il y a une semaine, de sa délégation de signa-ture au directeur des affaires criminelles et des grâces, Franck Terrier, les principaux acteurs du monde judiciaire attendaient la réunion de la commission consultative du parquet. Composée pour moitié de représentants élus par les magistrats et de représentants de la chancellerie (1), cette commission présidée par Pierre Trucbe était chargée, comme e'est son rôle, d'émettre un avis sur la nomination de M. Terrier comme avocat général à la cour d'appel de Versailles. An terme d'une réunion qui s'est tenue, mardi 27 avril, à la chancellerie, la commission a finalement choisi de rendre un avis favorable. Sanf décision contraire du minis-tre de la justice, qui peut, au regard des textes, passer outre l'avis de la commission, M. Terrier devrait donc prochainement rejoindre le parquet général de Versailles.

Son départ de la chancellerie a tout d'un symbole. Nommé directeur des affaires criminelles et des grâces par Pierre Arpaillange, alors garde des sceaux, en 1990, Franck Terrier nvait suscité une petite tempête en mai 1992 en se rendant en pleine affaire Toshiba dans le bureau du ministre de la ville, Bernard Tapie, alors que celui-ci craignait d'être inculpé par le juge Edith Boizette. Depuis plus de trois ans, il coordonnait l'action publique menée par les mait l'action publique menée par les parquets généraux de France, et donc, à ce titre, la gestion contestée des «affaires» par les socialistes.

Un sant de carrière trop important

Franck Terrier avait accédé à ce poste au terme d'une carrière excep-tionnellement rapide. Entré dans la magistrature en 1978 comme juge d'instruction au Havre, il avait passé quelques mais au parquet de Paris avant de rejoindre en 1982 la chancellerie, puis, en 1986, le secrétariat général du parquet général de la Cour de cassation, alars dirigé par Pierre Arpaillange. En 1989, lorsque M. Arpaillange avait été nammé auto de cassation. garde des sceaux, M. Terrier avait rejoint le cabinet en tant que conseil-ler technique ovant d'être nommé un

criminelles et des grâces. Il accédait ainsi à quarante ans à l'un des postes les plus prestigieux et les plus expo-sés de la magistrature.

En donnant son feu vert à la mination de Franck Terrier à Vernomination de Franck Terrier à Ver-sailles, la commission consultative du parquet conclut un fenilleton à rebondissements commencé au mois de février. Pressentant l'avenir difficile du directeur des affaires criminelles et des grâces au lendemain des élections, le garde des sceaux, Michel Vanzelle, avait proposé, il y a deux mnis, de le nommer procureur de la République à Crêteil. Ce projet avait été très mai acqueilli par l'Union syndicale des magistrats (USM, modé-rée) et l'Association professionnelle des magistrats (APM, droite). Estimant que la nomination de M. Ter-rier à la tête d'un des plus grands parquets de France constituait un saut de carrière trop important, ces organisations avaient souliené à plu sieurs reprises que le directeur des affaires criminelles et des grâces était vingt-neuvième sur trente dans la liste des candidats à ce poste classés par ordre d'ancienneté. Au début du mois de mars, la commission consultative du parquet avait finalement mis fin aux espoirs de Franck Terrier en rendant un avis défavorable sur sa nomination. Plutôt que d'accéder à milieu des polémiques, Franck Ter-rier avait alors préféré se retirer.

Depuis cette date, et maigré le

Franck Terrier était donc resté à la tête de la direction des affaires criminelles et des grâces. Sa position demeurait néanmoins fragile poisque en dépit de sa compétence et de son autorité, Franck Terrier symbolisait la politique d'action publique des gouvernements précédents. Un incident a finalement suffi à provoquer la crise: accusant le directeur des affaires criminelles et des grâces d'avoir transmis avec retard à son cabinet le dossier des réquisitions prises par le parquet général de Rennes au sujet de Georgina Dufoix, Pierre Méhaignerie lui avait retiré sa délégation de signature. Si le garde des sceaux ne passe pas outre l'avis de la commission consultative du parquet. Franck Terrier, ce que les textes lui permettent, qui a affirmé dans un communiqué diffusé à l'Agence France-Presse « n'avoir

quet général de Versailles. ANNE CHEMIN

(1) instituée par la loi organique sur le statut de la magistrature de 1992, la commission consultative du parquet est chargée, deouis le début de l'année, de donner un avis sur toutes les propositinos de nominations qui concernent le parquet, à l'exception de celles qui

jamais commis d'actes de déloyauté »,

rejoindra donc prochainement le par-

MÉDECINE

Le débat sur la pilule abortive

Des actionnaires demandent à Hoechst d'empêcher la vente du RU-486

Le groupe chimique allemand Hoechst a été invité, mardi 27 avril, par plusieurs de ses actionnaires à s'opposer à la commercialisation, antamment aux Etats-Unis, de la pilule abortive RU-486 développée par sa filiale française Roussel-Uelaf (le Monde du 27 avril). Le président du direc-taire Wolfgang Hilger, pourtant considéré comme un farnache opposant de l'avortement, a refusé de lenr donner pleine satisfaction. en évoquant « l'extraordinaire difficulté» de la situation. Lors de l'assemblée annuelle des actionnaires, à laquelle participaient plus de 3 000 personnes, plusieurs interve-nants ont demandé à M. Hilger de s'opposer aux tests cliniques qui

dnivent commencer aux Etats-Unis. Il est « difficile pour une compagnie étrangère » de s'opposer à une décision présidentielle et à la loi, a affirmé celui-ci. La quantité de RU-486 nécessaire aux expérimentations aux Etats-Unis sera livrée, a-t-il dit. Mais il a assuré que le produit ne sera pas mis en vente s'il n'est pas établi de manière indubitable qu'il n'y aura pas d'abus. La comtesse Stauffen-berg, brandissant devant l'assemblée une pilule abortive qu'elle a affirmé s'être procurée sur le marché noir, a dénnncé « le jeu du pouvoir, de l'argent et de la mort » que constituent à ses yeux les tractations en vue de l'introduction de cette pilule. - (AFP.)

Voyageurs sans vaccins

Une étude ariginela, présentée lors de le troisième conférence internationele de mêdecine des voyages, organisée du 25 eu 29 evril à Peris, conclut que moins de 8 % des voyageurs français qui se rendent en Afrique noire et en Guyane sont correctement protégés contre les principales maledies infectieuses sévissant dans ces régions. Le constat est d'eutant plue inquiétant que ces veccinations font l'objet d'obligations nationeles et internationales et qu'une telle carence met gravement en danger les personnes concer-

L'équipe dirigée par le docteur Alain Fish (centre hospitalier intercommunal de Villeneuve-Seint-Georges, Val-de-Marnel a enquêté durent un an auprès de 5355 voyaurs à destination du Sénégal du Cameroun et de la Guyene française (1). Les interrogatoires individuels ont été effectués par le mēma médacin, dana les les d'embarquement de vols tirés au sart pour des raisons da méthodningie statistiqua. 9 % seulament des personnes ont refusé de répondre au questinnnaire qui leur était proposé. Les voyageurs concernés, presque autant da femmea (47 %) que d'hommes (53 %), avalent, an mayenna, trente-cing ans. Trois sur quetre étaient français ou ressortissants da la CEE. Dans 11 % des cas, le pays de la destination correspondait au

Las taux da vaccinatinn constatés sont les suivants : tétanos (83,5 %), paliomyélite (66,5 %), typhofda (19,4 %) méningite A ai C (5,3 %), fièvre jauna (90,8 %), hépatita 6 (19,1 %). «Résultats tout à fait déplorables, explique le docteur Fish, en particulier pour les ressortissants français. Moins da 8 % des voyageurs sont correc-tement vaccinés contre la fièvra

pays de résidence.

jauna, le tétanos, la poliomyé-lite, l'hépatite B et la fièvre typhoide. Dans ce groupa da voyageurs bian vaccinés, les Nord-Américains sont cinq fois plus nombreux que les Français. Maigré l'obligation administra-tive internationale (règlement sanitaire international, Organisation mondiale de la santé) et nationale (direction générale da la santé), 10 % des voyageurs seront exposés au risque de fièvre ieuna. Ce taux est encore plus élavé pour les voyagaurs frençais se rendant en Guyane française: 14 %.»

Le constat eet tout eussi eccablant pour ce qui ast de l'hépatite virale de type B, contre lequelle moins de 30 % des sujets jeunes sont vaccinés, ou de le méningite (type SAEC) contre laqualla plus de 80 % des enfanta, edolescents at edultes jeunes ne sont pas protégés elors même qu'ils se rendent en pleine zone à haut ris-que de contemination. Les est en pielne expadsion par le « tourisme du troisième âge ») sont aussi peu prémunis contre le tétanos et la poliomyélite que les personnes du même âge qui ne voyagent pas, et ce en dépit des réalités épidémiologiques de leurs zones de destination.

«Personna n'est capable de dire aujourd'hui, commente le docteur Fish, combien de voyageurs tropicaux, eu départ da France, partent avec les vaccins nécessaires ou recommandés. Un immense effort reste à faire pour aesurar ce minimum de protection, pourtent simple, que canstitua la vaccinetion das voyageurs tropicaux. Rien ne se fera sans l'active collaboration des agences de voyages et dea tour-opérateurs français. »

JEAN-YVES NAU

(1) Epidemiological study of the immunication of 5 355 tropical traveliers departing from Paris-Orly airport. France. Ce travail est signé de spécialistes du groupe d'études épidémiologiques et prophylactiques de Villeneuve-Saint-Georges, du service médical Aéroports de Paris et du ministère de la santé.

DÉFENSE

Après la mise en garde de la CIA à propos du Salon du Bourget

Des espions français sur la sellette

Salon du Bourget, Serge Dassault, a qualifié, mardi 27 avril, de aridiculas a les eccusations de la CIA qui a dénoncé le fait que l'exposition aérospatiale de juin prochain serait le lieu des activités d'espionnage des services de renseignement français (le Monde du 28 avril). ell n'y a pas plus de raison qu'il v ait de l'esplonnage au Bourget, e expliqué M. Dassault, qu'au Salon britannique de Famborough. Je ne vois pas ce que craignent les Américains. C'est un argument a posteriori pour justifier leur désir de ne pas venir au Bourget y Les evions militaires américains - è l'exception d'un F-16 présente par l'ermée de l'air d'un pays client des Etats Unis - ne participeront pas eux démonstrations en vol, contrairement eu Salon de 1991.

Les milieux du renseignement en France s'interrogent sur le sens de l'attaque dnnt ils snut l'objet actuellement de la part de leurs homologues américains. Ils privilégient cependant deux hypothèses. De deux choses l'une, en effet, de leur point de vue. Ou il s'agit, prétendent-ils, plus d'une querelle franco-française que d'un malen-tendu franco-américain, à partir de documents anciens. Ou bien, laissent-ils entendre, c'est, de la part des services américains, un acte caractérisé de déclaration de guerre commerciale, qui consiste à cher-cher à discréditer l'industrie française auprès de sa clientèle.

En janvier 1990, William Webs-ter, «patron» de la CIA, et Claude Silberzahn, «patron» de la DGSE, possaient en quelque sorte un marebé aux termes duquel les deux services enterraient la hache de guerre. Depuis des décennies, des la période du gaullisme comme avec l'arrivée des socialistes au pouvoir, les agents français et amé-ricains se faisaient la guerre de part et d'autre de l'Atlantique, s'espionnant mutuellement et tentant aussi de se prémunir enntre les intrusinns de l'autre. Tantoi, des Américains - curieux - se faisaient surprendre alors qu'ils s'intéressaient de trop près à des usines relevant du Commissariat à l'éner-gie atnmique (CEA) travaillant, dans le sud-est de la France, au profil de la force de dissuasion. Tantôt, des Français - maladroits - étaient pris la main dans le sae pour s'êlre trop approchés de Texas Instrument ou d'IBM.

L'accord Webster-Silberzahn a abouti à un engagement réciproque : chaque « camp » promettait

Le commissaire général du de cesser les actions de renseignone permet de croire que la CIA et la DGSE n'aient pas tenu parole sur l'abandon de leurs npérations

Des «textes bidouillés »

Ponrtant, la querelle vient de rebondir avec la mise en garde de la CIA incitant les industriels américains à éviter d'exposer au Bour-get, s'ils ne veulent pas voir leurs secrets tumber dans les mains de leurs concurrents français par DGSE interposée. A l'appui de cette recommandation, les sociétés d'armement concernées fant état de « textes bidouillés », comme on dit dans les services de renseigne-ment pour évoquer des documents qui mêlent le vrai, le vraisembla-ble, le faux et le fibriqué. Les infirmations qu'ils rapportent, et dont quelques-unes émanent bien de la DGSE, sont anciennes et déjà nbsolètes puisqu'elles peuvent être datées avec précisinn et que leur nrigine – l'institution française qui les avaient réclamées pour son pro-pre compte – peut être identifiée avec certitude.

bataille qu'elle livre pour obtenir du Congrès américain le budget jugé nécessaire par elle et pour jus-tifier ses unuvelles missions d'espinanage et de contre-espionnage economique, la CIA ait besoin de produire des preuves de l'ingérence de la DGSE aux Etats-Unis, Face à l'administration Clinton à la Maison Blanche et face à leur nouvel état-major dirigé par James Wool-sey, des agents de la CIA ressenti-raient la nécessité de remettre sur la place publique des accusations jugées dépassées par la DGSE.

Mais, au terme d'une rapide enquête, les milieux du renseignement français se disent persuadés que le «montage» américain n'est peut-être pas la piste qu'il faut privilégier. D'où une autre explica-tinn, qui tendrait, à mots couverts, à accréditer la thèse d'une intrigue franco-française ourdie contre l'équipe actuelle à la tête de la DGSE. La parutinn, aux Etats-Unis, de la plupart des articles de presse sur cette affaire a coincidé avec le changement de majorité en France. Comme si, en « ressortant » de vieux dossiers, nu avait cherché à rappeler au souvenir du nauvesu gouvernement les manigances d'un service dont la direction, en place depuis le second mandat présiden-tiel de François Mitterrand, est montrée du doigt pour les imprudences ou les erreurs an'on lui attribue. Certes, le monde du renseigne-

ment est plein de ces e coups tardus » ou de ces chausse-trapes don la logique, qui vient de très lain et qui s'avance masquée, échappe à une «lecture» courante. Cependant, en l'état actuel, aucun indice sérieux ne vient étayer cet argumentation d'une tentative - interne à la France - de « déstabilisation » de la DGSE, pour reprendre une expression avancée par un respon-sable. Tous les spécialistes du renseignement ont en commun de vaulair aller au-delà des apparences, quitte à élaborer des théories si raffinées nu si complexes qu'elles en deviennent véritablement tarabiscotées.

Il serait plus simple et peut-être plus réaliste d'estimer que les manipulations des services américains visent d'abord, en suspectant ou en dépréciant la place commerciale qu'est le Salon du Bourget, à décansidérer une corporation -l'industrie française de l'armement qui est la seule à tenir tête aux Etats-Unis sur les marchés étrangers, comme en témnignent les ventes de Mirage à Talwan ou de chars Leclerc aux Emirats.

JACQUES ISNARD

FAITS DIVERS

A Grigny (Essonne)

Violents incidents après l'arrestation d'un forcené

De violents incidents ont éclaté, dans la nuit du mardi 27 avril au mercredi 28, à Grigny (Essonne), où des groupes de jeunes ont harcelé les policiers de 22 heures à 2 heures du matin, dans le quartier de la Grande-Borne. Cinq personnes out été légèrement blessées. Les échauffourées ont commencé à la suite de l'arrestatinn d'un hamme agé de trente et un aus qui s'étair retranehé dans son appartement après avoir ouvert le feu, en pleine rue, pour une raison inconnne, sur deux jeunes gens. Ceux-ci ont été légère-ment blessés.

Armé d'un fusil et d'un revolver, le farcené avait continué de tirer d'une fenètre de son appartement, avant d'être atteint d'une balle dans le ventre lors de l'intervention de la police. Il a été évacué en ambu-lance, vers minuit, sous la protection d'un escadron de gendarmes

Des dizaines de jeunes gens -près de deux cents d'après la pré-

fecture de l'Essoone - s'étaient rassemblés au pied de l'immenble, un petit bâtiment de trois étages, pour se « faire justice ». Une compagnie de CRS, appelée en renfart, a du faire usage de gaz laerymogènes pour repousser les manifestants. Après avoir lancé des bouteilles et des pierres sur les policiers, certains jeunes unt détruit des Abribus et des cabines téléphoniques à coups de barres de fer. D'autres ont saccagé et pillé un bureau de tabac. Le poste de police du quartier a subi, in aussi, d'importants dégâts. Plusieurs véhicules en stationnement ont été endommagés, « On ne nensait pas à une telle explosion de violence», a indiqué Claude Aufort, adjointe socialiste au maire communiste de Grigny, Maurice Vasquez.
« Quand les jours rallongent, a-t-elle expliqué, les jeunes sont forcèment plus longtemps dehors. » Selon la éfecture de l'Essonne, le quartier de la Grande-Borne est « l'un des plus sensibles de France».

Quoique invoquant la légitime défense

Le meurtrier d'un jeune cambrioleur est écroué à Périgueux

PÉRIGUEUX de notre correspondent

Un jeune homme de vingt et un ans, Vincent Dussolier, a été écroné mardi 27 avril, à la maison d'arrêt de Périgueux (Dordogne), après avoir été mis en examen pour homicide vninntaire. Dans la nuit du dimanche 25 au lundi 26 avril, il avait mortellement blessé un cam-brioleur de dix-sept aus, à la maison de ses parents, à Vieux-Mareuil, éga-lement en Dordogne.

La victime avait été placée par un juge des enfants au centre du Rocher de Guyenne, qui accueille des jeunes délinquants et des mineurs. Entre autres outils de prévention, ce centre utilise un restaurant d'application qui a recours à des stagiaires, où travaillait depuis un an l'adolescent tué dimanche soir. Celui-ci a'en était pas à sa première figue. Le domicile des Dussolier est distant de quelques dizaines de mêtres du centre.

Réveillés par des bruits suspects en pleine auit, Vincent Dussolier et son père ont saisi leurs fasils après s'être

aperçu que les volets d'une porte-feneure étaient ouverts et le carreau recouvert d'un adhésif. Muni de son arme de calibre 16, Vincent Dusso-lier est alors sorti. Il a surpris l'ado-lescent au moment où celui-ci s'affairait à hauteur de la fenêtre de la salle de bains. Il affirme avoir tiré un coup de feu en l'air, mais le volent, loin de s'enfuir, se serait approché avec une batte de base-ball à la main, retrouvée plus tard sur les lieux. Se sentant menacé, Vinceat Dussolier n'aurait eu d'autre res-source que d'onveir le feu dans se

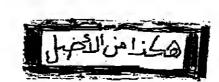
A Vieux-Mareuil, la thèse de la légitime défense, invoquée par la familie Dussolier, reçoit l'assentiment de la majorité de la population. A tort nu à raison, on inspute au pensionnaire du Rocher de Guyanne les vols et les larcins commis dans la région. N'a-t-on pas trouvé dans sa poche les clés d'une autre habitation qu'il avait tenté de cambrioler la veille du drame?

Ce ras-le-bol de l'opinion locale a-t-il eu une influence sur l'attitude

du parquet de Périgueux? Au vu des premières dépositions, celui-ci n'avait pas requis de mandat de dépôt. Le juge d'instruction, Isabelle Delaquys, souhaitait pour sa part une mise en détention, de façon à vérifier certains des propos de Vincent Dussolier, sans qu'il puisse entrer en contact avec son père et ses voisins. Amené à arbitrer, le juge délégué, Pierre Val-leix, s'est prononcé pour l'incarcéra-tion provisoire dans l'attente des résultats de l'autopsie pratiquée mardi 27 à Limoges.

Les premiers éléments de l'autopsie contrediraient la version de Vin cent Dussolier. La victime aurait été touchée par deux projectiles. Le pre-mier l'aurait atteint à l'épaule, alors qu'elle se tronvait de profil Le second, mortel, aurait pénétré à hauteur du sternum. Vincent Dussolier était-il vraiment en état de légitime défense? Une question à laquelle devra repondre la prochaine reconstitution organisée par le magistrat

DOMINIQUE RICHARD



SOCIETÉ

Le Secours catholique dénonce la «fracture» de la société française

Il y a treize ans, le mot pauvreté s'accompagnait de celui de précarité. Sept aus plus tard, en 1987, un adjectif lui était accolé: la grande pauvreté devenait un fait. Aujourd'hui, le Secours catholique parle de « fracture » en décrivant, dens un dossier intitulé « Egalités, France de demain », rendu public mardi 27 avril, la société française, qui compte cinq millions de personnes démunies. Cinq ae moins, car la Communanté européenne, qui estime que la pauvreté commence quand le revenu des individus est inférieur à la moitié du revenu moyen national, avance le chiffre de 8 millions.

L'association s'inquiète de l'aggravation du chômage qui rejette uo nombre croissant de familles (souvent monoparentales) et de jeunes, en marge de la société. Le dossier envoyé an président de la République et aux mioistres concernés, doneé personnellement as ministre des affaires sociales de la santé et de la ville, M= Veil, rassemble des témoigoages et dresse un état des lieux de la panvreté: des tranches de vie chahntées où la perte de l'emploi (ou l'impossibilité d'es trouver oo) entraîne celle du logement et provoque une inexorable descente aux enfers. Des récits d'angoisse et de lassitude après des anoées de galère, pooctoées de stages ou de contrats débouchant trop souvent sur des impasses. Les appels vont tous dans le même sens; ao-delà des aides, c'est l'emploi qoi est fondameotal. L'emploi et le logement.

Complexité inefficacité des aides

Le Secours catholique coostate que la moitié des personnes qui viennent dans ses permanences lui ont été adressées par des services sociaux. Signe de confiance, mais aussi d'impoissance des structures sociales : « Personne ne saurait nier l'intense développement des mesures sociales de ces dernières années, soulignent les responsables de l'organisation; mais les associations de lutte contre l'exclusion ont du mal à donliter un sentiment de piétinement. » Le Secours catbolique estime que la complexité du système des sides ouit à leur efficacité. Il déplore l'établissement de critères de plus en plus discriminants (pour les cootrats emploisoliderité, les allocatioos aux chômeurs de longue durée, etc.), ainsi que la multiplicité des prestations et des institutions.

Pour ressouder cette société frag-

mentée, le Secoors catbolique estime qu'il faodrait « redonner à la société un sens collectif», abandonner la logique des statuts intermédiaires qui « renforcent dans la tête des gens l'impression que ce ne sont pas de vrais emplois (...), fabriquer de l'échange là où il n'y a que de la dépendance ». Les responsables de l'association proposent que l'on revole les politiques sociales pour qu'elles toochent mieux les plus défavorisés, en particulier dens le domaioe de la santé (hôpital et protection maternelle infantile) et do logement. Ils suggèrent la mise en place de « comiés d'usagers » pour améliorer le fonctionocment des institutions. Pour eux enfio, l'Etat, qui «a perdu un peu de sa participation directe sur le terrain, avec la décen-tralisation, doit rester le garant de la solidarité », et le préfet devrait utiliser plus souvent les pouvoirs qui lui sont donnés, notamment en matière de logement.

CHRISTIANE CHOMBEAU

> Secours catholique, 106, rue
du Bac, 75341 Paris Cadex 07.

Tél : (1) 43-20-14-14.

POLICE

O Pierre Ottavi est nommé directeur ées services actifs et de la Sécurité Publique à la préfecture de police de Paris. — Pierre Ottavi, directeur départemental de le police nationale des Bouches-du-Rhône, a été nommé directeur des services actifs de police et de la sécurité publique, à la préfecture de police de Paris. Le décret officielisant lo somiostion de M. Ottavi a été publié mercredi 28 avril, au Journal officiel. M. Ottavi succède à ce poste à Jeao-Claude Riquois, admis, à sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 20 evril 1993. Pierre Ottavi sera l'un des principaox collaborateors de M. Philippe Massoni qui doit prendre de Paris, vendredi 30 avril.

Les alchimistes de la peau

Un colloque vient de traiter des métamorphoses de la peau. L'homme et l'animal n'en finissent pas d'entretenir des rapports épidermiques troublants

MILLAU

de notre envoyée spéciale

Les mots n'ont pes le même sens, selon qu'ils s'adressent à l'homme ou à l'arimat. Une peau animale bien tannée, donc bien nourie, signifie qu'elle conservera pour toujours son éternel éclat. Faire compliment à quelqu'un sur sa peau tannée revient à le traîter de «vieille peau» ou de «pomme ridée». L'élasticité de la peau est due à la présence du collagène, une fibre qui se rompt avec l'âge. Chez l'arimai comme chez l'homme. L'agneau à la peau divinement lisse doit être aujourd'hui recharché, au-delà du Larzac, dans le monde entier.

Les Inuits tannent le renne avec de la cervelle, parfait reconstituant de la fibre collagène. Tout le monde n'e pas, en effet, de l'écorce de chêne à portée de main : la tan, un des tout premiers tanins végétaux. Aux côtés duquel coeistait l'huile. Depuis le dixneuvième slècle, les tanins minéraux sont apparus, dont le chrome, utilisé avec de l'alun, du potassium, mais aussi du jaune d'œuf et de la farine, qui sert de liant. Cette mixture, e'est Victor Guibert qui l'e introduite, an 1934, à Millau.

Le tamage commence avec la travail de la rivière, quand l'ouvrier foule aux plads la bête encore sanguinolente. Jacques Liron, chimiste et mégissier, perie de transmutation, de métamorphose, de colorants de

symthèse qui autorisent des variations infinies. Car après le tannage vient la teinture qui imprègne la peau jusqu'au cœur, et non pas en surface.

> . « L'œuvre au blanc»

Michal indergand, chromatologue, évoque «l'œuvre au bianc» des tenneurs, les illustrations des livres d'alchimie; l'art du teinturier qui modèle la matière avec le couleur; les pierres précieuses mélangées aux couleurs dans la fabrication des vitraux au Moyen Age; le peintre Titien, qui metteit du sang dans sa palette quand il peignait la peau humaine. Le sorcellerie n'est jamais loin.

Faust non plus. Ses émules contemporains étaient présents. Un chirurgien plasticien, Alain de filcard, montre, images à l'eppui, qu'il faut du courage et un rejet viscéral de la peau ridés pour entreprendre une opération de rajeunissement. Le dermetologue Didier Guerrero fait comprendre qu'une barrière quasi infranchissable existe entre l'épidenne et le derme profond. Et que tout le collegène contenu dans les crèmes de beauté, faute de pénétrer, ne peut agir véritablement. Ou si peu.

Des esthéticiennes et des maquilleuses sont venues nous convaincre que l'artificiel avait la capacité de tromper la nature. Et on e fait semblant de les croire, Marie-Josée

Schad-Fabre, originaire d'une autre ville de tanneurs, Graulhet, n'a pae d'autre crado, elle, que l'artificiel. La fabrique familiale qu'elle dirige a choisi de transformer le veau en autruche, le mouton en crocodile. Imitations en tout genre. Les Millavois, persuadés, à l'inverse, que leur avenir réside dans l'excellence et la pureté, lui vendent les peaux qu'lls jugent imparfaires. Gasperd Durrierman, de la maison Hermès, qui se fournit à Millau, relance la mystique de la perfection, la nécessité d'exigence envers l'invisible, citent un sellier qui avait l'habitude de dire : « Dieu est caché dans les détails. »

Tatonage et métissage

Depuis que l'homme existe, il e au l'obsession de changer sa peau, de la peindra, de la scarifier, de la distendre. Françoise Borel, philosophe, tient l'ahurissant catalogue – des tribus primitives aux tribus punks – de l'Inscription cutanée comme signe d'eppartanance sociale. Bruno, maître-tatoueur à Pigalle, sait les secrets du désir de métamorphose. Le tatouage sert à attirer sur l'individu des puissances bénéfiques, à exprimer une personnaîté, une émotion. Les demandes de tatouages, selon lui, deviendraient moins intéressantes. Peu d'epocalypses, de monde en fusion; de dragons enroulés autour de la colonne vertébrale. On

apprend capendant qu'un tatoueur digne de ce nom collabore avec le paramédical. Il dissimule une tale à l'œil, des cicatrices, redessine des sourcits, des aréoles de seins.

Peau noire, peau blanche, peau rouge ou jaune. On se rappelle le reportage sur ces sénégalaises prêtes à tout pour se blanchir evec des produits toxiques. Jean-Luc Lonniol, anthrophi gue, raconte les stratégies de maris qe. « Noirs des Caralbes et des Afro-Antarica» » pour tenter de « tranchir la ligne» (L' « color bar»); les lois de la génétique du mérissage; la mémoire collectivo qui empêche toute possibilité d'intégretion.

Les tanneurs, artisans au savoir admiré, notables de la ville, savent paradoxalament ce qu'est l'exclusion : leurs ancâtres étaient mis au ban de la société parce qu'ils avaient commerce evec la puanteur et la murt. Aujourd'hui encore, au Japon, le mégissier est un paris. Un Millavois, en voyage d'affaires à Tokyo, vient d'en faire l'expérience; présenté comme tanneur au cours d'un banquet, personne ne lui adressa la parole...

DOMINIQUE FRETARD

➤ Ce colluque u'est tenu du 16 eu 18 evril à Millau (Aveyron), à l'initiative de la Meison de le peau et du gant, sous la direction d'Elisabeth Baillon, qui vient de publler le Peau, métamorphoses d'une matière touchante, eux Editions du Rouergue, 200 p., 148 F.

ENVIRONNEMENT

L'aménagement de la Loire

Le conseil régional du Centre reprend ses versements à l'EPALA

ORLÉANS

de notre correspondant,

Avant le débat sur l'aménagement de la Loire, qui était inscrit à l'ordre du jour de la session du cooseil régional du Ceotre à Orléans, le 26 avril, les écologistes de l'association Nature-Centre out adressé aux élus régiooaux une éprouvette contenant un extrait du bouehon vaseux de la Loire (1). Cet envoi, soigneusement emballé, était accompagné d'une lettre où les écologistes expliquaient qu'ils souhaitaient leur a montrer concrètement les essets sur le milieu de l'accuelle politique de gestion de l'eau, celle que se propose de poursuivre l'EPALA et que nous dénonçons ». Les écologistes, on le sait, critiquent vivement l'EPALA, Étabiissement poblie d'aménagement de la Loire et de ses affluents, que préside Jean Royer, député oon inscrit d'Indre-et-Loire et maire de Tonrs, et son programme de construction de barrages.

Le conseil régiocal, qui organisait son premier grand débat sur la Loire, an cours duquel partisans et adversaires des barrages se sont affrootés, a reconnu, oprès avoir adopté un amendement des élus socialistes, qu'«à ce jour personne n'est en mesure de prouver scientifiquement que les barrages apporteront une sécurité absolue aux populations concernées».

Le cooseil régional, qui avait suspendu sa dotation à l'EPALA, il , a quelques mois, e décidé de reprendre le versement de ses crédits, mais en surveillant désormais leur utilisation et leur destination.

Les écologistes de Nature-Centre appellent en outre les habitants de la région du Haut-Allier à dire non eu berrage de Naussae 2, dont l'enquête publique est ouverte jusqu'au 19 mai. Cet ouvrage, qui doit être édifié par l'EPALA, a pour but de turbiner l'eau de l'Allier pour remplir le barrage de Naussae 1, situé à proximité, dont le coefficient de remplissage est insufficant.

RÉGIS GUYOTAT

(1) Accumulation de sédiments dans l'estuaire due à la rencontre des marées et du fleuve. Ce bouchon, autrelois situé en aval de Nantes, remonte maintenant

LE Monde
PUBLICITÉ
LITTÉRAIRE
Renseignements:

46-62-74-43

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LAGARDERE GROUPE

BONS RÉSULTATS ET TRÈS BONNE SITUATION DE LAGARDERE GROUPE CRÉÉE LE 1^{ER} JANVIER 1993

Issue de la fusion des sociétés MMB et ARJIL SA, LAGARDERE GROUPE a été transformée en commandite par action, lui donnant une structure adaptée au développement de ses activités.

Dans le même moment, les sociétés MATRA et HACHETTE fusionnent, constituant ainsi un groupe intégré composé de neuf métiers, et sont sous le contrôle de LAGARDERE GROUPE qui est, dès sa naissance, une société très différente de ce qu'était MMB.

LAGARDERE GROUPE c'est désormais :

Une société opérationnelle qui contrôle effectivement ses participations et décide de leur stratégie. Reflet de cet état dans ses comptes, MATRA HACHETTE est consolidé par la méthode d'intégration globale.

Un groupe dont la société-mère a une structure financière solide avec 3,5 milliards de fonds propres (après augmentation de capital), et un endettement net égal à zèro.

Une structure de contrôle simple puisque l action LAGARDERE GROUPE est égale à 1,09 action MATRA HACHETTE + 17 francs d'actifs prometteurs.

Une structure financièrement transparente: 1 dividende LAGARDERE GROUPE est égal à 1 dividende MATRA HACHETTE, soit 2,20 francs net par action.

Un titre liquide coté au marché à règlement mensuel dont le flottant sera élargi par l'Offre Publique d'Echange en cours.

Le conseil de surveillance de la SCA LAGARDERE GROUPE s'est réuni sous la présidence de Monsleur Raymond LEVY le 23 avril 1993. Il a examiné les comptes de la société et pris connaissance des résolutions proposées par le gérant Monsieur Jean-Luc LAGARDERE à l'Assemblée Générale des actionnaires.

La clôture des comptes de l'exercice 1992 montre un Résultat Net Consolide en fort redressement par rapport à celui de MMB en 1991, puisqu'il passe d'une perte de 448 MF part du groupe à un bénéfice de 96 MF part du groupe. le résultat se décompose ainsi :

Ce resultat se decompose	AUISI;	
(en millions de francs)	1991	1992
Chiffre d'affaires		55 102
Résultat d'exploitation (après participation des salariés)	(13,6)	2 765
Résultat financier (y compris rémunérations prioritaires)	(30,8)	(1 074)
Résultat exceptionnel	(11,2)	(241)
Amort. des écarts d'acquisition	(30)	(147)
Contribution des sociétés mises en équivalence	(361,2)	159
Impôts sur les sociétés	(1,2)	(655)
Résultat Total	(448)	807
Intérêts minoritaires sur les résultats		(711)
Résultat consolidé (Part du Groupe)	(448)	96

L'amélioration du résultat provient d'une meilleure contribution de toutes les branches d'activité de LAGARDERE GROUPE comme le montre le tableau suivant décomposant le résultat net consolidé part du groupe :

(en millions de francs)	1991	1992	
MATRA HACHETTE	(376)	61	
BANQUE ARTIL	3	38	
LAGARDERE GROUPE	(75)	(3)	
Résultat Net Consolide	(448)	96	

La clôture des comptes de l'exercice 1993 devrait se traduire par une amélioration du résultat net social et une hausse sensible du bénéfice net consolidé parallelement à celui de MATRA HACHETTE.

Le gérant a décide de proposer à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende net par action de 2,20 francs (+ 1,10 francs d'avoir fiscal), à comparer à un dividende net par action de 1,50 francs (+ 0,75 francs d'avoir fiscal) distribué au titre de 1991.

L'université Humboldt panse ses plaies

Trois ans après la chute du mur, l'université la plus prestigieuse de l'ex-Allemagne de l'Est tente de se refaire une virginité

E sont tanjours les mêmes leures d'ur sur marbre brun qui dominent le hall mnnumental de l'univer-site : « Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes façons, mais l'essentiel est de le transformer.

Du hant de l'escalier d'honneur, Karl Marx s'adresse toujnurs au visiteur qui franchit le grand portail de l'université Humboldt de l'ex-Berlin-Est. Une université qui tente, trois ans sprès la chute du mur, de s'adapter à la nnuvelle situation de l'Allemagne. Et qui, pour cela, dnit affronter son passé.

Fundée en 1810 par le savant Wilhelm van Humboldt, l'université berlinnise a servi longtemps de figure de prane de la farmatian classique. Située dans la partie snviétique de Berlin, elle devient, après la seconde guerre mondiale, la deuxième université de RDA après celle de Leipzig. Sa réputation dans le mande socialiste la place même au premier rang : c'est à Humbaldt qu'est farmée l'élite

Un travail d'épuration

Après l'unification des deux Allemagnes, en octubre 1990, l'universite est contrainte de réformer non seulement l'organisation et le pro-gramme des études, mais aussi son personnel enseignant. Mais contrairement à d'autres établissements de l'ex-RDA qui licencient purement et simplement leur ancien person-nel, elle opte pour une réforme « de l'intérieur». Avec denx abjectifs essentiels : éliminer les collabora-teurs de l'ancienne Sécurité d'Etat, la Stasi, et mettre en place un corps enseignant moins pléthorique mais capable de fournir sux étudiants des formatinns égales à celles de

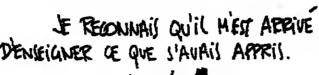
L'université s'est done dotée plusieurs comités, chargés d'évaluer la qualification scientifique et l'in-tégrité de chaque professeur ainsi que les besoins des différentes uni-

tés d'enseignement. C'est Joachim Ganck qui a été charge afficiellement de l'examen des archives de la Stasi (le Mande du 5 décembre 1991). Mais le processus est lain d'être achevé. Il n'y a que quelques facultés qui unt déjà terminé leur travsil d'épuration, la faculté de droit et celle d'histoire, notamment. Cent trente professeurs accusés de collaboratinn ant déjà dû quitter leurs postes. D'autres attendent leur lettre de liceneiement pour avoir, par exemple, renvoyé des étudiants pour des mntifs politiques. Depuis 1990, cent seize professeurs ant été embauchés dant la mnitié venaient de l'ancienne République fédérale. Confirmément su plan du sénateur du Lord chargé de l'éducation et de la science, Manfred Erhardt, l'université Humboldt pourrait à terme accueillir à parts égales des ensei-gnants venant de l'Est et de l'Ouest. A la faculté d'histoire, jugée idéo-

logiquement trop strachée à l'ancien régime, les choses n'en sont pas là. Des seize professenrs embauchés depois 1990, quatre seulement sont ariginaires de l'ex-RDA. Et is quasi-totalité du corps enseignant de Humboldt a été jugée insuffisamment qualifiée, trap étroitement spécialisée et trop mar-quée par l'idéologie socialiste. Trois enseignants unt été accusés d'avair cullaboré avec la Stasi, six anciens professeurs d'histaire seulement ont trouvé grâce aux yeux des évalua-

Au sein de la communeuté universitaire, le sentiment de colonisation de l'Est par l'Ouest est vive-ment ressenti. Et la presse allemande s'en fait régulièrement

« A l'Est, il était presque impossi-ble de trouver des scientifiques satisfalsant nux deux aspects : une bonne qualification et un passe politique net », affirme Stefan Wolle, un l'Académie des sciences de Berlin-Est. Etndiant, M. Walle a été ren-voyé de la faculté pour raison politique. Ii e travaillé ensuite en usine





pendant une année pour, figalement, obtenir la permission d'ache-ver ses études à l'université. Mais il n'a jamais pu enseigner. Il a enfin trouvé sa place à l'académie des sciences de Berlin-Est, réputée plus auverte aux apposants. La faculté d'histnire lui s nuvert ses portes après l'unification.

Les hammes camme Stefan Walle ae pardanneat pas : « Un professeur qui, il y a deux ans seu-lement, militait pour la victoire du socialisme et qui maintenant pro-clame celle du capitalisme n'est pas digne de foi et ne peut plus être his-turien», dit-il. Son ancien camarade d'études Detlef Nakath, lui, n'a pas réussi à passer le filtre des comités d'évaluation. Historien spécialisé dans l'histoire contemporaine de la RDA, il attend son licenciement et ne peut plus enseigner. « Est-ce qu'il aurait fallu licencier tous les spéciaque nos collègues à l'Ouest. Et il y avait becucoup de choses dont nous n'avions pas connaissance.

Sous la pression des étudiants

C'est surtout sous la pression d'anciens étudiants qu'nn a commencé, durant l'hiver 1990, soit un an après la chute du mur, à découvrir le passe de la faculté. Ceux-ci rompaient le silence et accusaient publiquement les responsables uni-versitaires de la répressinn politi-que dont ils avaient souffert. Certains avaient été condamnés à des peines de prison pour avoir simplement brocardé le régime. D'autres avaient été renvoyés ponr avair manifesté contre l'occupation de la Tchécoslavaquie par les troupes du bloc soviétique en 1968. Avec d'anvaille anjourd'hni dans un comité listes du vingtième siècle? » inter-roge-t-il d'un ton résigné. « Nous ne les injustices commises à la faculté disposions pas des mêmes sources au nom du socialisme. L'université

a commencé à rébabiliter les victimes. Mais pour ceux qui ont vu Inter carrière ruinée, que valent des excuses formulées vingt ans après les faits? Mechthild Günther, par exemple, a été condamnée à deux ans et huit mais de prison en 1972 pour avoir sejnume à Bucarest à l'ambassace de la République fédérale d'Aliemagne. Elle n'a jamais pu terminer ses études et travaille sujnurd'hui comme secrétaire à l'effice de M. Ganck, chargé d'examiner les archives de la Stast.

Le comportement des étudiants eux-mêmes traduit le fossé qui sépare encore les deux Allemagnes. Wolfgang Hardtwig, professeur d'histoire venn de l'Ouest qui enseigne à l'université depuis décembre 1991, a connu deux générations d'étudiants très différentes : ceux qui ont passé leur baccalauréa; sous l'ancien régime et cenx qui nui commencé leurs études après 1990, « Les premiers sont encore marques par les struc-tures anciennes, ils sont plutôt amides, peu surs d'eux-mêmes. Ils ne se plaignent jamais et ne s'exprimeni que si un les interrage, raconto-t-il. Les plus jeunes se sentent clus libres et n'ont pas peur des discussions -

Fant-il outlier le passé ou bien réclamer des comptes aux responsables de l'ancien régime? A travers les questions qu'elle soulève, l'uni-versité Humboldt reflète en miniature toute la sociéré de l'ex-RDA où certains - une minorité? - auraient préféré affronter le passé dans un Etat indépendant, hors de l'in-fluence de l'Ouest. C'est la convic-tion de M. Walle qui, bien qu'esppreciant son ancien camarade d'études M. Nakath, jnge sa présence comme historien à la faculté intalérable. « Le mur entre l'Est et i Uuesi resiera nous nilons mourir ensemble s.

SILKE GRAEFINGHOFF

L'école dans la ville

paroles de jeur pontre le sida

Le débat d'arientation sur la politique de la villa qui s'est ouvert, mardi 27 avril, à l'Assembléa davrait obliger la nauvelle majarité et, en san sein, le ministre de l'éducation nationele, François Bayrou, à se prononcer sur le sart des 544 zones d'éducetian prinntaires (ZEP). Définie en 1990 pour une période de trois ans, ta carte des ZEP aurait dû, lagiquement, être remodelée paur le rentrée 1993. Maia pressé par le temps et plutôt mal à l'aise svec ce dossier, Jack Lang aveit préféré annoncer, en décembre 1992, qu'il en différait l'examen.

Comme ultime contribution da la gauche à ce qui fut. à partir da 1982, uns des sas ections-symboles an matière d'éducation, Jeck Lang avait confié à l'encien recteur de Nancy-Matz, Claude Mesliand, un enième rapport sur les ZEP. Mais an n'y trouve guère qu'une série de recommandatinns assez veguss sur la nécessité de misux circanscrire l'effact, potamment budoétaire, sur les établissements difficiles, de l'inscrire dans la durée et de faurnir aux recteurs et aux équipes de rerrain des critères et des outils pour comparer leurs situations et le produit de leurs efforts.

Mobilisation inégale

Or an connaît parfeitement - et depuis de nambreuses années - les maux dont souffrent les ZEP : ebsence, vaire inexistence, de coordination, dérive vers l'assistanat aociel ou l'action culturelle, stigmati-sation des difficultés, mobilisation trop inégale das enseignants impliqués, ebsence, enfin, de pilotage national.

doute ce qui les rend eussi fragiles - induisent des mauvements contredictnires. Elles réclament une large déconcentration de l'initietive et du financement, meis eussi un suivi rigoureux dans un cadra netinnel paur éviter l'effet ghettn et les projets-alibls; une nuverture plus grande de l'école et en même temps un centrege plus rignureux encare qu'eilleure eur les nbjectifs scolaires ; des enseignents campétents, valantaires et mieux peyés, meis à qui l'an promet - pour les attirer danz les zones difficiles qu'ils paurrant en partir plus repidement s'ils tentent 'aventure.

J. 11 --

L'articulation tardive, en mai 1989, de ce dispositif propre à l'éducation nationele evec le développement sociel des quartiere (DSQ) puis la politiqua de la ville unt sécrété d'sutres effeta pervers. Il y e un denger, en effst, à trop brouiller les cartes, à englober l'action de l'école dans le finu d'un « partenariat » tous azimuts, fût-li animé des meilleures intentions du mande, à mélenger taus les nivsaux, senisires, ancieux, culturele, voire sanitaires. Le danger est d'eutent plus grand que les collèges « sensibles » sunt de plus en plus nambreux (dans lee trois ecsdémies pari-siennas, 60 % d'entre aux échappent d'ailleurs eu dispositif ZEP) et plus forte la tentation d'un discours sécuritelre sur le « violence à l'école ».

CHRISTINE GARIN

Voiron-upon-Avon

Plusieurs établissements de l'Isère veulent faire des activités culturelles un outil d'intégration scolaire et sociale

GRENOBLE

Ce dernier tronve dans la tenue

d'un atelier interétablissements,

animé par une compagnie greno-bloise, le Théâtre du réel, l'occasion

de « faire surgir des capacités enfouies. Car le théâtre, c'est la vie, l'ouverture, l'acceptation de la diffè-

rence. Il peut faire santer les blocages, en fin de compte favoriser l'insertion scolaire». Ainsi chaque jeudi, une

de notre bureau régional ÊME si Shakespeare a écrit ça li y a plus de trois sièchertheur teaseille: en eusuen et 60000000:d palreprise cles, les thèmes sunt très actuels;

finalement, l'espèce humaine n'a pas beaucoup évolué.» Jean-Claude, Gil-■ DEA "Sciences de Gestion" IAE d'AIX-ESSEC ou Paris X-ESSEC-HEC bert et José ne se sont pas ennuyés une seconde durant la représentation du Roi Lear à laquelle ils viennent Diplôme requis : 2º cycle ou grande école d'ingénieurs ou de d'assister avec leurs camarades du - Programme Post-DEA de préparation à une thèse lycée professionnel La Sure de Voi-ron (Isère). Leur réflexion pourrait de Doctorat IAE d'AIX-ESSEC ou autre université paraître banale dans une classe litté-Diplôme reguls : DEA en Sciences de Gestion ou Econom raire, elle devient préciense dans la Thèses dirigées par des professeurs de l'ESSEC bouche de ces candidats au bac professionnel, option « définition de produits industriels ». Ce n'est pas durée des travaux : 2 à 3 ans possibilités de bourses de recherches significatives l'une des moindres satisfactions d'André Roux, leur professeur de français, que d'avoir éveillé leur curiosité.

- Date limite des candidatures : 15 juin 1993

ESSEC

PROGRAMME DOCTORAL*

Pour devenir professeur

PROGRAMME DOCTORAL ESSEC **Groupe ESSEC - BP 105** 95021 Cergy-Pontoise Cedex Tél. : (1) 34 43 30 85

ent de la Bastlan des Entreprises

IESSEC

trentaine d'adolescents issus d'un des affaires culturelles (DRAC) (1). lycée professionnel, d'un lycée « C'est un projet presque idéal. Intertechnique et d'un lycée d'enseigne-ment général oublient-ils leurs différences scolaires ou socialés.

Est-ce le fait dn hasard? A Voiron, André Roux n'est pas seul dans son cas. «L'immersion dans un bain culturel permet d'assurer une fonction éducative. Il ne s'agit pas de former des Prix de Rome», estime Jean-Luc Idray, professeur de musique an col-lège La Garenne, qui dirige l'atelier de pratique musicale. An lycée Edouard-Herriot, Véronique Vanier, professeur agrègée de géographie, et Maryse Creux, professeur d'édncation physique, animent un atelier de danse, persuadées que « la rencontre avec la création retentit sur l'ouverture personnelle de ces élèves, souvent issus d'un milieu semi-rural, et coupés du message culturel».

Inévitable dans le microcosme volronnais, la rencontre entre ces enseignants passionnés ne pouvait que déboncher sur nne initiative commune. En mai 1992, un projet signé de cinq établissements, propo-sant un jumelage avec la maison de la culture de Grenoble, et des collaborations avec d'autres salles régionales, a ainsi été soumis conjointement au rectorat de l'académie de

« C'est un projet presque idéal. Interétablissements, interdisciplinaire, crèant une dynamique de fond avec les professionnels, il correspond tout à fait à notre souhait de voir se modifier en profondeur les relations entre des univers différents. La réserve d'une enveloppe de 150 000 francs témoigne de notre soutien», commente Anne Charmasson, chargée de mission à la DRAC. Mais la véritable impulsion de départ dépend du rectorat, qui tarde à se prononcer sur les conditions posées au lancement du projet, quelques décharges horaires et la créatinn d'un demiposte de coordinateur. En effet, sous leur apparence modeste, ces exigences n'en sont pas moins difficiles à satisfaire. Il n'est pas interdit de penser que, si la brèche était ouverte. d'autres établissements s'y engouffreraient sans délai. Le risque demeure toutefois de voir la lassitude l'empor-

ELISABETH DEVAL

ter sur l'enthousiasme.

(1) Lycée professionnel La Sure, lycée technique Ferdinand-Buisson, lycée d'en-seignement général Edouard-Herriot, collège La Garenne, lyoée agricole La Mar-telière.

Pour savoir ce qui va changer à l'éducation nationale, vous pouvez attendre les circulaires...

Une majorité nouvelle gouverne désormais l'Ecole et l'Université. Pour connaître les projets, les décisions des nouveaux responsables, les mutations et les nominations, les restructurations administratives à venir, les réformes pédagogiques envisagées... Bref, pour être informé à temps de ce qui va changer à l'éducation nationale, lisez tous les lundis la Lettre du Monde de l'éducation.

Monde de l'éducation

Quatre pages, tous les lundis pour les professinnnels de l'éducation. Une lecture essentielle, particulièrement en ce moment. Uniquement sur abonnement : 36 numéros par an. 375 F.

EDUCATION • CAMPUS

Lycéens et étudiants s'emparent de la prévention

Paroles de jeunes contre le sida

Suite de la première page

Il y a le volonté de Cathy, dix-huit ans, de « mettre in main à la pâte de in campagne de prévention contre le sida», le rêve d'Orianne, élève en classe de seconde qui vou-drait devenir médecin, et les explidrait devenir medecin, et les expli-cations de Bertrand, un Rèmois qui participe « en partie parce qu'il y a des places de cinéma à gagner et en partie parce que c'est une bonne cause». Et aussi Jean-Marc, qui, du haut de ses quatorze ans, imagine Muïse en sommet d'une montagne, entendant les dix com-mandements et recevant eu le chre mandements et recevant sur la tête un préservatif avec un « Tiens, tu en auras besoin » en guise d'ultime conseil.

 Jusque-là, les jeunes n'étaient que les destinataires d'une informa-tion sur les modes de transmission du virus; une cible en termes de marketing, explique le dicteur Didier Jeyle, directeur du CRIPS. Aujourd'hui, ils ont envie de s'exprimer et deviennent acteurs. Avec ce concours de scénarios, organisé avec Médecins du monde et l'Asso-ciation de prévention du sida, nous encourageons cette stratégie partici-pative. L'abjectif est bien entendu d'agir sur les comportements en les impliquant dans une action de pré-vention. » La démarche du CRIPS n'est pas isolée, car les organismes chergés de le préventinn, tout comme les pouvnirs publics, ne pouvaient ignorer plus longtemps les multiples initiatives prises par les jeunes, untamment ceux qui sont scolarisés. Plutôt que de les laisser s'exprimer dans l'ombre, ils ont choisi de les encourager, voire de les canaliser.

Ainsi le ministère de l'éducation natinnele a-t-ll interpellé les lycens à l'automne sur le thème; «S! vous n'nviez que trente secondes pour parler du sida, que diriez-vous?». Encadrés par des enseignants, des médecins scolaires ou des infirmières, neuf mille lycéens se sont engagés. Entre ceux qui «refusent d'être la génération ida , ceux qui considerent qu'a d untre épaque, sons capote, t'écopes », et les légalistes qui annoncent sur le ton doucereux des messages d'oéropart que « le vol à destination du septième ciel risque d'être perturbé par un cyclone. Les passagers sont priés de se présenter munis de leur passeport pour la vie, le préservatif, sixième sens pour le septième ciel », les paroles fusent, evec des mots à eux, loin des discours d'adultes et des interrogations métaphysiques sur la ques-tion de savnir s'il est apportun ou déplacé d'installer des distributeurs de préservatifs dans les lycées.

Un thème omniprésent

Car les jeunes se sont approprié le snjet du sida, ce qu'ils n'nnt jamais fait evec le sécurité routière nu les méfaits du tabec, deux thémes pourtant ebordés dans la scalarité. L'analyse des journeux de lycéens et d'étudiants est à ce sujet particulièrement écleirante. Le Contre de liaison de l'enseignement et des moyens d'infurmation (CLEMI) situe l'epparition de ce sujet dans les publications à l'an-née 1987, eu lendemain du mouvement de 1986. L'abjectif est alors de dénoncer les idées feusses sur les modes de transmission du virus et d'apporter quelques conseils élémentaires de préventinn. Le sida s'installe dans les colonnes comme la drogue quelques années enparavant. Son traitement s'étnife, s'oriente vers une opproche moins technique et plus humaine.

Les «fenziees» adaptent un demarche digne de Pif Gadget, nffrant à leurs lecteurs des préservetifs, souvent collés, parfois agra-

Mais le sida est rapidement uti-lisé par les jeunes, comme par l'en-semble de la population d'ailleurs, comme un tremplin. Oc sujet, il devient prétexte. On oburde le

thème de la sexualité, de la pre-mière fois, de l'homosexualité, des partenàires successifs, de la soli-tude aussi. Les plus jeunes révêlent leurs angoisses face à un domaine qu'ils maîtrisent mai et sur lequel,

Représenté en converture, évoqué dans les articles, il démontre que les rédecteurs de janmaux de lycécas souhaitent être considérés comme des aujets potentiellement actifs. Toutes les enquêtes de terrain le prouvaient déjà. Ainsi, une étude réalisée en evril 1991 dans erude realisée en evril 1991 dans l'académie de Grenoble conclusit que 54 % des garçons et 47 % des filles avaient déjà en des rapports saxuels (2). Dans leurs journaux, les lycéens ne réclament pas des distributeurs en raison de leurs besoins, mais plutôt pour ce qu'ils représentent, preuves qu'il existe

IL FAUDRAIT AUSSI PENSER AUX HACHEUREUX QUI NE S'ANGOIDENTPAS.



visiblement, ils réclement des informations complémentaires. Ainsi les collégiens tentent-ils de synthétiser des articles scientifiques. Beaucoup se lancent dans des historiques de la maladie et des préservetifs : e La capote a été inventée en 850 avant Jésus-Christ, elle a beaucoup évolué depuis...», peut-on lire dans une publication.

Sublimée dans les études -

Le cru 1993 marque nu tnur-nant. Le ministère de l'éducation nationale, en encourageant l'instal-lation de distributeurs de préserva-tifs dans les établissements du second degré, e déclenché un phé-nomène à multiples détentes. Entre les réactions de quelques parents d'élèves indignés, le malaise de certains proviseurs qui proposent de « sublimer dans les études » et le refus de l'Eglise catholique, s'intercale le discours des jeunes qui refusent catégoriquement de se taire sur ec sujet. Ginbalement favorables à l'installation des distributears, ils revendiquent davantage le drnit à le parole que le seule ibilité eux préservatifs.

Le fameux « distributeur » était présent dans la quasi-tutalité des publications diffusées, les 16 et 17 evril au festival Scoop en stock de la presse des jeunes à Poitiers. une vie à l'école, dans l'école, en dehors des heures de cours.

Les lycéens multiplient les sondages: pour ou contre le distribu-teur? Ils interrogent les élèves, les parents, les grands-parents même, qui se révèlent parfois plus favora-bles que leurs enfants. Les jennes ne sant pas dupes pour entant. Nambreux sont ceux qui reconnaissent que le distributeur ne saurait remplacer l'informatinn et la prévention. Et encure moins l'amour, Ainsi, dans le Cafieur: «La machine à capotes a bien des avantages, elle empêche la propaga-tian de l'ennemi public numera un: le sida. Mals le préservatif peut-il préserver de l'amour? Le comportement suscité par cette vul-gaire boîte de ferraille n'est qu'une simple démarche de cansamma-

Ce sujet de discussion et d'interrogation est aussi un thème de mobilisation. On ne compte plus les soirées d'étudiants placées sous le signe de la lutte contre le sida. ler médical de Jack Lang, le profes-seur Jouannet, a reçu nue multitude de lettres de jeunes invitant le ministre nu un de ses représentants à se rendre dans tel ou tel établissement à l'occasinn de jnurnées d'information, de conférences on de manifestations sportives neganiactions de santé de l'action sociale croule saus les demandes des élèves voulant qui imprimer une affiche, qui faire fabriquer un pin's, un porte-clé... La nouvelle convention signée en mars par le ministère evec l'Association française de lutte contre le sida (AFLS) accorde à cet organisme la difficile tâche de trier parmi tous ces pro-jets. e La lutte contre le sida est devenue une carte de visite », expli-que un fonctionnaire du ministère.

Un folsonnement d'initiatives

Elle est aussi un moyen d'exister dans le milien étudiant un lycéen. A Toulon, Emmanuel Kherad, président de le Fondation nationale des étudiants contre le sida dant l'implantation est essentiellement toulonnaise, est connu de l'ensem-ble des étudiants de l'université du Var. A tel point que la paternité de l'npération « Café branché», qui consiste à nffrir un préservatif à chaque boisson commandée à la cafétéria du campus de la Garde, lui evait été attribuée. En fait, e'est le Centre régional des œnvres universitaires et scolaires (CROUS) qui l'avait organisée. La fondation des étudiants avait, elle, mis sur pied une journée d'informatinn et de préventinn sur la fac. Elle milite, comme beancoup d'entres, pour une diminutinn de prix du préservatif.

Le dynamisme des jeunes peut parfnis soulever des mantagnes. Elles sont quatre, élèves en elasse de première au lyeée Jenson-de-Sailly, dans le seizième arrondisse-ment de Paris. Seize ans, le même jean, et la même volunté de « faire quelque chose» après que leur pro-fesseur de biologie leur a parlé da sida. A force d'entêtement, elles ont réuni, pour une conférence-dé-bat qui doit se tenir le 29 evril, un plateau étonnant : Françoise Hériplateau etoniani: Françoise Aleq-tier-Augé, Michèle Barzaeh, Jec-ques Leibnvitch... «Nous les avons eus à l'usure», explique en son-riant Marinc. Une collecte pour la reeherche e été arganisée, 20 000 francs ont déjà été récoltés. a Nous sommes quand même dans un environnement très privilègie », modère Deborah. Et le dialingue s'est dénnué, avec les lycéens comme evec les parents : « On a enfin abordé le sujet à la mnison », raconte Laurence. Mais il faut savoir manœuvrer. Le projet d'affiche - un pannnean de signalisation representant un point d'exclamation, le point étant signifié par un préservatif enroulé - e été refusé par l'administration. « Finalement on a mis un petit ange avec un arc et une flèche, rigole Alice. Là, c'est passé sans problème. »

MICHÈLE AULAGNON

(2) Enquête réalisée par l'association PROMST (projet régional d'observation des maisdies sexuellement transmissibles) auprès de 2 143 élèves d'établissements publics du second degré.

L'éducation nationale en première ligne

e Outre la lutte contre le drogue, il faut vraiment accorder au sida une priorité», a déclaré dimanche 25 avril Simone Veil, sur TF1. La volonté du ministre des affeires sociales, de la santé et de la ville cincert dess la lections de se cui o'inscrit dans le logique de ce qui a été entrepris par le gouvernement précédent. Reste à savoir si les établissements scolaires seront utilisés comme des vecteurs d'une politique de prévention. François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, ne s'est pas encore exprimé sur le sujet.

Son prédécesseur avait fait de la lutte contre le side l'un des fers de lance de son action. Alors ministre de l'éducation nationale et de la culture, alork Lang estimair que l'Etat avait une «responsabilité sociale en ce donnaine» et qu'il ne fautleit per que altre invent force. faudrait pas que eles jeunes [nous] reprochent un jour de ne pas avoir pris les mesures qui s'imposent».

Le grande majorité des Interve-nants dans la prévention du sida au député-maire de Blois recon-naissent ce mérite. L'une des associations les plus virulentes, associations les plus virtuemes, Act-up, nuance toutefois cette analyse: ell y a eu une évolution dans l'éducation nationale sous le direction de Jack Lang, indique ainsi Matthieu Duplay, vice-prési-dent d'Act-up Paris. Cependant, nous revendiquens toujours le price en close d'un extraordice. mise en place d'un programme d'information et de prévention systématique dans les établissements scolaires et universitaires. Reste à savoir si nous serons entandus. Le silence de la plate-forme UDF-RPR sur le side ne nous incline pas à l'optimisme.»

Le droit à l'éducation pour tous

Le mesure la plus symbolique prise sous Jack Lang e été d'inci-ter les proviseurs à installer des distributeurs de préservatifs dans les établissemente publics du second degré. La circulaire du 26 juin 1992 n'est pourtant qu'un des éléments d'une stratégie plus large de sensibilisation des adolescents. Un document du ministère destiné pur sebé d'établissement. cents. Un document du ministère destiné aux chefs d'établissement, publié en février 1993, précise en effet que « cette mesure ne peut être suffisante et ne doit pas conduire au relâchement de l'effort éducatif ». L'installation des distributeurs a pour nbjectif, selon ce destinant de l'affort de l'action des distributeurs a pour nbjectif, selon ce destinant d'entre de l'action de l'acti

campagnes de prévention ont réussi à améliorer l'image du préservatif. Environ 500 distributeurs sont aujourd'hui en service, sur les 2 500 lycées publics, indique-t-on dans les services du ministère.

Alors que l'adoption du texte sur les distributeurs a déclerché une polémique, le deuxième voles de la politique mise en œuvre n'a pas rencomré la moindre opposi-tion, La circulaire concernant l'accueil des enfants porteurs du virus da l'immunodéficience humaina (VIII), rendua publique le 29 juin 1992, e fait au contreire l'unanimité. Elle pose un principe simple : le droit è l'éducation s'applique à tous, aux enfants porteurs du VIH comme aux autres.

L'adoption d'un cadre spécifique pour l'accueil des élèves séroposi-tifs ou malades du sida a été discutée sous le ministère de Lionel Jospin. On aurait pu se contenter en effet de compléter les textes réglementant l'accueil des enfants atteints de malades chroniques ou de handicaps. Finalement, une cir-culaire distincte e été rédigée. Car la nouveauté de cette épidémia, les craintes succitéee par son carectère transmissible, ont paru nécessiter un traitement particulier.

Enfin, juste avent son départ de la Rue de Grenelle, Jack Lang e signé, einsi que Bemard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, une convention avec l'Agence française de lutte contre le eida (AFLS) qui est chargée, durant trois années, de renforcer l'éducation à la santé et plus perticulièrement la prévention du sida au sein de l'éducation nationale, Elle doit notamment réfléchir avec la direction des écoles à la mise en place d'une action dès l'école élémentaire, De plus, l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) est chargée d'une enquête sur les comportements sexuels des jeunes, dont les résultats devraient être rendus publics en janvier 1994. L'INSERM e pour sa part la responsabilité d'une étude sur la santé des adoles-cents. Ces travaux devraient permettre de mieux cemer les besoins des jeunes en matière d'information et de prévention.



Les 3^{km} CYCLES de l'ÉCOLE SUPÉRIEURE des AFFAIRES de GRENOBLE

HUIT DESS

- Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises (CAAE) *
- Management de la fonction Achat * Audit financier & opérationnel
- Commerce international
- Marketing quantitatif * ■ Finance d'entreprise et des marchés *
- Gestion du personnel Management des systèmes d'information et d'organisation

UN DEA EN SCIENCES DE GESTION ET UN PROGRAMME DOCTORAL

(Finance, Marketing, Stratégie, Systèmes d'information) Date limite de dépôt de candidature : 28 MAI 1993 (*) DESS organisés également en FORMATION CONTINUE

ESA

B.P. 47 - 38040 GRENOBLE CEDEX 9 Tél. 76 82 59 27 - Fax 76 82 59 99

Concilier l'inconciliable

TOULON

de notre envoyée spéciale

Le maigre carré d'herbe paraît presque incongru dans la cour gou-dronnée. Il est d'ailleurs délaissé par les élèves du lycée technique de Rouvière à Toulon (Var), qui se massent à l'heure de la récréation à l'ambre des bâtiments modernes. Contre, tout contre, se dressent les immeubles de la cité des ceillets. Depuis quelques mois, un mur encercle l'établissement scolaire. Les habitants de la cité doivent décormais contourner le lycée. Auparavant, le chemin le plus court entre deux points étant une droite, il n'était pas rare de croiser une ménagère qui reveneit du centre commercial voisin précé-

dée de son Caddie. Le lycée technique est peut-être physiquement clos, mais la vie e'y engauffre. L'éteblissement accuelle 1 200 jeunes entre 15 et 20 ane, dont certains suivent des formations après la baccalaurést.

180 d'entre eux, dont 20 filles, sont hébergés à l'internat. Sur le dossier du sida, l'équipe pédagogique e adopté une démarche pragmatique : pas question d'en faire trop, ni de rester inertes.

Au mois d'avril, le proviseur e accueilli des étudiants de l'univer-sité volsine venus informer les jeunes sur le sida. Un stand a été monté dans la cour, avec distribu-tion de brochures et de préservetifs. Les élèves s'approchent, en grnupe. « Nous snmmes tous concernés et pas vraiment infor-més par la télévision, raconte cette jeune fille. Le plus difficile est désormais d'en parler, même entre nous lci, les relations sont un peu particulières, il y a une fille pour quarante garçons !>

Un élève déplore l'absence de distributeur de préservetifs. M. Roger Vairon, le chef d'établissement, s'est pourtant interrogé ; une séance du conseil d'administration e même été consacrée à ce suiet eu mois de septembre. « Il n'v

de la part des élèves. Nous avons donc décidé, evec les représenau-devant de leurs besoins, explique-t-il. Si, un jour, ils nous en réclament un, nous en discuterons lci, pas d'attitude tranchée ni de

positions morales, simplement le désir de s'edapter. Il reste néanmoins des interdits. Leurent, dixsept ans ans, élève en classe de première, s'est efait piquer , dans l'établissement avec se petite amie. Sanction immédiate : huit jours de renvol de l'internat. Au lycée technique de Rauvière, comme ailleurs, on tente de conci-lier l'inconciliable et on nage en plein paradoxe. Peut-on prétendre en effet conduire une politique de prévention sur un sujet touchant d'eussi près à le sexualité des ves, dont certains sont majeurs, et en même temps leur refuser de facto tout droit en la metière?

process of the second	ies.	circulaires
1 F or 2 2 2 7 2	[es	circulance

ou recevoir tous les lundis la Lettre du Mo ABONNEZ-VOUS - 1 AN : 36 N- = 375 F - Tarif spécial pour les abonnés au Monde de l	
Nom: Adresse: Ous trouverez ci-joint mon règlement de : 375 F 300 F - Ve	Ville :
Carte bleue nº:	Date et signature obligatoires 94852 lvry-sur-Seine Cedex

La pédagogie expliquée aux maîtres

A l'inetar des étudiants, les enseignants ne dédaignent plus las manuels. Lee éditeurs ecolaires es lencent à le conquête de ce nouveau public, de plus en plue nombreux et confronte à des difficultés croissantes dans l'exercice de son métier. A le rentrée 1981, les éditions Hachette ont lancé une nouvelle collection intitulée « Pédegogie pour demain », riche déjà d'uns trentaine de titree, répartis dans sept séries différentes.

Premier eujet d'étonnement : pour peu qu'on eoigns la préeentation, qu'on ne dédeions pas proposer des ouvrages pratiques où tout est fait pour faciliter la lecture et que l'on e'epproche au plue près des préoccupations quotidiennes des maîtres, le pédegogie se vend bien. Les deux best-sellere de la collection sont, pour le moment, la Pédagogie différenciée, de Halina Przesmycki (préface d'André de Peretti) et ls Projet d'établissement, de Jean-Pierra Obin et Frencolse Cros. Deux sujete qui donnent bien le ton de le collection. Comme l'explique Jean-Pierre Obin, Inspecteur générel de l'éducacion nationale et directeur de la série « Nouvelles approchee », destinée eux enseignants du second degré, où sont publiés ces deux ouvrages, « il s'agit de pertir des préoccupations de l'enseignent de base qui lit peu d'ouvrages de pédegogie mais qui se pose nmoins des questions sur s pretique professionnelle. De lui parler la langue qu'il parle, d'essayer d'élargir sa réflexion tout en lui epportant une eide pour comprendre les mutetions du système éducatif ». En préparation dans cette série : l'enseignement en clesses hétérogènes, las modules en première. l'enseignement en Europe et les nouvelles pédagogles.

La série « Référencee » propoes des ouvrages de vulganisation universitaire sur des thèmes eapt titres perus, citons le Métier d'élève, de René La Borderie, et Agir pour la réussite 110 francs.

scolaire, de Daniel Paequier. Enfin, les ouvrages réunis sous la tabel « Didactiques » s'attachent aux contenue d'enseignement du premier et du escond degré et proposent des instrumants de diegnostic et de réflexion sur l'enseignement du françaie, de l'orthographe et de la lecture, des mathématiques et de la géographie.

Pour l'ensemble de la colleccon, les euteurs sont iesus du terrain, enseignants ou chefs impliqués dans la formation des maîtres. Multipliant encedrés. sommaires, chapeaux et index. la maquette permet une lecture non linéeire et très pratique.

Ecole et savoir dans les banlieues... et ailleurs. La longue enquête que Bernerd Cherlot. professeur de sciences de l'éducation à Paris-VIII, et son équipe ont menée pendent plusieure ennées auprès de collégiens de Saint-Denis, de La Courneuve (Seine-Saint-Denle) et de Messy et Peleiseeu (Eesonne) est publiée aux éditions Armand Cofin. Ces jeunes, dont beeucoup sont issus de l'immigrecion et d'origine populaire, racontent leur histoire scolaire, perlent de leur rapport au savoir, aux enseignants, eux parents. Une lecture en positif, à mille lieux du carcan des théories du handicap socio-

 Armand Colin, collection
 Formation des enseignants », 232 pages, 58 francs.

Ainel change l'école, La revue Autrement explore «l'éternel chantier des novateurs ». sous-titre du dernier numéro de la série « Mutations » consacrée à l'école, Changer l'école, Innover. bousculer les pesanteurs et les certitudes n'est plus un luxe aujourd'hui. C'est une nécessité vitale pour accroître la réussite mutations du système.

Autrement or 136, mars 1993,

POINT DE VUE

L'historien et les falsificateurs

par Christophe Charle, Bernard Delpal, Jean-Dominique Durand, Régis Ladous, Henri Morsel, Claude Prudhomme

UE peut fairs la communauté universitaire face aux prises da position négationnistes d'un de ses membres? L'actuelité récente e remia eur le devant de la scène l'eaffaire a provoquée par un eneeignant, en sciencee économiques de Lyon-lil qui tendait à nier les chambres à gaz eous le forme d'une interrogation faussament naive. L'ennonce que ce dernier allait reprendre ses cours, spràe svoir été suspendu par décision du conseil de disciplina de l'université, a réveillé les inquiétudes et suscité de vives protestations. Confromés directe-ment à cette situation, à la fois comme enseignents à Lyon-III et spécialistes d'histoire contemporeine, noue voudrions exposer quelques réflexions qui dépassent à notre sens le cadre de cette eaule affaire et celui d'une univer-

sité isolée. Notre première réaction, sn avril 1990, eveit été de merquer claire-ment notre réprobation par une décleration courte destinés en priorité aux étudiants. Aussi nécessaire qu'il fût, le rappel de l'entreprise d'élimination physique des juifs par le nazisme ne pouvait cependant pes constituer une réponse suffisants. Les initiatives convergentes de collègues de toutes les facultés conduisirent à la création d'une association placée symboliquement eous le petronage de Rané Cassin. Plus qu'un essei de réhabilitation de Lyon-III eux yeux de l'opinion publique, cette initiative entendait réunir les enseignants autour des a principes essentiels qui constituent les bases de leur indépendance et les fondements de leur déontologie». La «charte» de l'associetion met l'accent sur la responsabilité de la communauté universitaire à l'égard de le société et sur la nécessité de ne pes confondra la liberté de recherche et d'expression, évidemment fondamen tale, avac la manipulation des faits à des fins idéologiques et le subordination de l'université à des objectifs politiques.

Ces premiers résultats ecquis nous n'evions pas la naïveté de croire les problèmee réglée. D'ebord sur le forme : comment

sanctionner des prises de position scientifiquement eberrantes sane donnsr le sentiment de les condamner pour délit d'opinion? La recours à la juetice constitue une solution insuffisante dès lors que les négationnistes ont l'habicontestedon de feits perticuliers (de détail) et se gardent de toute explicite, qui tomberait sous is coup de la loi. Ainsi que l'e écrit Madeleine Rebérioux « la loi est de l'ordre du nominatif. Elle ne seurait

Dire le vrei en histoire... Nous sommes bien là au cœur du probième. La nature de notre diecipline la rend particulièrement fragils et l'expose plus que d'autres à des manipulations, au moine pour quatre raisons. La compétence en matière historique sembla d'ebord le chose la mieux partagée du monde puisque tout un checun peut se proclamer historien. L'universitaire lyonneis mie en cause n'est pas plus historien que beaucoup d'autres négetionnistes pour lasquels le chemp hietorique constitue en réalité un champ de manœuvre idéologique.

Champ de manœuvre idéologique

En deuxiàme lieu, le médietieation des débats donne inévitable-ment l'evantage à ceux qui nient en trois phrases expéditives face à ceux qui démontrent en quinze peges argumentées, à ceux qui jouent le nouveauté provocatrice qui démontent patiemment les falsifications. En troisième l'eu, l'écritura de l'histoire, parce qu'elle conditionne la mémoire collective. constitue un enjeu prioritaire pour tout mouvement oui ambitionne la gestion des asprits,

Enfin. le vérité historique est toujours relative à l'historien qui le construit et eux traces du passé qu'il retrouve, ce que d'aucuns transforment inimédiatement et abusivement en edage du type a vérité en deca des Pyrénées erreur au-delà ... Des cercies à prétention Intellectuelle se sont d'ailleure spécielisés dene le dénonciation du caractère mythique, au sens du fabriqué, du discours historique, pour promouvoir leur propre mythologie (celle des sources indo-européennes de la pensée occidentale) et procéder à la rejecture d'un passé fantasmé.

Fece à cas mises en cause, il n'sxiete pas de réponse unique. S'il est vain de vouloir réglementer la titre d'histoken, s'il est peu réaliste d'ettendre des moyens de

des grandes écoles et regroupe

désormais 170 adhérents, représen-

tant 81 universités, 73 écoles d'in-

génieurs et 31 écoles de commerce.

ETUDIANTS. 1 576 000 étu-

diants cont inscrits dans les princi-

soit 88 000 de plus qu'en 1991.

Selon une enquête publiée par la

direction de l'évaluation et de le

prospective (DEP) du ministère de

l'éducation nationale, pour les ren-trées 1993 et 1994 une moindre

progression des effectifs est prévisi-

ble en raison du creux des nais-sences de 1973 à 1975. Le nombre

d'étudiants devrait ainsi augmenter

de 75 000 en 1993 et de près de

57 000 en 1994, principalement en

En première année d'enseignement

supérieur, même si le proportion de

bacheliers poursulvant leurs études

s'élève, la croissance du flux d'en-

trée devrait être nettement ralentie :

5 700 étudients supplémentaires

eont attendua à la rentrée 1993

(soit une progression de 1,3 % con-tre 3 % l'année précédente. On

comptere 900 entrants de moins en

1994. Seuls lee IUT devraiem

échanger à cette tendance avec une

croissance annuelle d'environ 10 %.

Les sections de techniciens supé-

rieurs (STS) continueront à enregis-

second cycle universitaire.

> ARCES, tal. : 40-51-90-20.

communication qu'ils apportent un minimum de discernement dens leur emploi du substantif « hietorien », la communauté universitaire dait su moins se montrer vigilante dens la délivrance de doctorats. Ells doit eussi s'appliquer à ellemême les exigences impoeées à ceux qui postulent un diplôme, ne pae laisser croire que le compétence et la notoriété ecquises dans un domaine conferent ipao facto l'eptitude à juger de tout. Cele n'interdit pas l'engagement dens la cité, à condition d'opérer un partage net entre une enquête rigoureusement documentée, un essa ou une prise de position person-

A cet égard, la procédure suivie par la commission Touvier consti-tua une référence sxemplsire. Entreprise collective, veillant à rassembler des historiens de sensibilitée différentee, elle e mené eon enquête en praoquent le confrontation parmanente des travaux de ses membres. Loin de prétendre imposer une vérité officielle, elle e ressemblé dee témolgnages, mie en évidence des faits vérifiés, établi des relecions entre eux, proposé une interprétation qui distinqualt soigneusement le certain du probable. En somme, elle e fourni un état des connsissences et les éléments nécessaires au jugement de checun sans pour eutant se substituer au juge ou eu législa-

Des faits Irréductibles

reste bien celle de le manière de répondre aux falsificateurs de l'histoire. Cet effort nous semble nécessaire car les jeunes générations, nos étudients d'ebord, ne comprendraient pas notre silence. Mals à condition de hiérarchiser les questions et d'établir cleirament les acquis historiques et les questions en débet. A une démarche qui part de points particuliers pour jeter le soupcon, par cerclee concentriques, suc les moyens, puis l'ampleur, enfin la réelité du génocide, nous devons opposer une démarche qui réponde à la provocation par :

1) La responsabilité Lina décotologie s'impose à tout enseignant. Elle lui interdit de dire n'importe quol et de porter la euepicion sur dee réelités humaines tragiques sous prétexte de jouer svec les mots ou les

 L'affirmation vigoureuse que l'histoire est une epécislité. tissage et l'acceptation de eou-

REPÈRES

mettre ees travaux à la critique de la communauté scientifique.

3) La fidélité à une méthode. L'hypercritique négationniste peut s'appliquer à tout objet historique et a permia de nier jusqu'à l'existence de Nepoléon. Or il existe des faits irréductibles à une quelconque subjectivité historique. établi par des statisoques (macabres), qui varient selon le mode de calcul de 4,5 à 6 millions, la chiffre le mieux argumenté étant actuellement celui proposé par Paul Hilberg dans la Destruction des juifs d'Europe, soit 5 457 500 victimes. De même, l'existence des cemps d'extermination repose sur des témoignages écrits et oraux et une mulotude de documents convergents et irréfutables, eussi bien les mouvements des trains que la production de Zyklon B. Enfin, les entrepriees d'extermination menéee par le nezisme ont pour fondement un projet ouvertement raciste, exposé dans un corpus de textes et de diecours solidement étabil, qui se traduit dans la mise en place du système concantretionnaire, puls l'élimmetion des melades mentaux, des juifs, des Tziganes et des Slaves

Si ces affirmations sont rejetées, sous prétexte de doute systématique, tout débat contradictoire devient inutile. Si elles sont acceptéee, le nombre précis de juifs morts, le cause exacte de leur décès (par esseeinat direct ou indirect, mort lente ou expéditive), le fonctionnement précie des chambres à gaz, les divergencee des térnoignages sur des aspects particuliers, la dete de la décision de mettre en reuvre l'extermination, toutes ces interrogetione apparaissent pour ce qu'elles sont, dérisoires au regard de la tragédia vécue per les victimes, liées à l'Inévitable part d'incertitude de toute recherche eux yeux des hie-

Mais elles ne doivent pas engendrer le confueion des plans ni occulter les débats de fond qui cornant les historions et tous lee citoyens : comment et pourquoi cela a-t-il été possible? Qui e sujourd'hui intérêt à banaliser l'entreprise nazie et à inscrire la mort de millions d'Etres humains au chapitre des pertes inévitables. comme si le nazisme pouveit es tradulre dene un bilen comptable en partie double?

 Christophs Charls, Bernerd Delpal, Jean-Dominique Durand, Régis Ladous, Henri Morsel et Claude Prudhomme sont profes-seurs d'histoire contemporaine à l'université Lyon-III.

COURRIER

Publicité gratuite

Dans un article iotitule « Le photocopillage tus le livre » (le Monde du 8 avril), François Gèze demande aux intellectuels de preodre en compte des «considérations triviales». Car ces intellectuels oublieraient, selon lui, qu'il faut un support matériel aux œuvres de l'esprit. S'il faut entrer dans des considérations triviales, je voudrais dire que les enseignants font de la publicité pour bien des livres, or la publicité se paie, et souvent fort

Avant donc de remettre (un peu Bref, l'argument metériel de plus) en question la gratuité de l'en- M. Gèze ne me paraît pas globale-

CHANGE DE COMMERCE ET D'INCUSTRE CE PARIS

seignement, je pense que l'on devrait évaluer financièrement le montant de cette publicité actuellement gratuite pour les éditeurs (je ne parle pes des manuels, pour lesquels les éditeurs « offrent » aux enseignants des manuels en spécimen, ou, parce que ce serait encore trop « donner », à prix réduit). Ensuite, on leur demanderait de payer à l'éducation nationale ls montant estimé de cette publicité gra-tuite, à ces éditeurs à qui co va don-oer 11 francs par élève ou par étu-diant. Est-il si sûr que ce mootant estimé serait joférieur à 11 francs? Sortout avec l'augmentation souhai-tée du taux de scolarisation des

ment sérieux, même si on peut reconnaître que certaios éditeurs subissent, eux, plutôt une contre-publicité... pour des raisons diverses. dont effectivement la générosité de certains enseignants avec les productions de leur propre esprit SYLVIE COIRAULT professeur de philosophie, Le Kremiin-Bicëtre

Le bac et l'Abitur

Nous avons lu avec intérêt les différents articles parus dans le Monde du 25 mars, consacrés aux cursus intégrés et doubles diplômes françaisllemands. Nons avons cenendant été surpris de oc rien troover sur les lycées internetionaux ni sur les diplômes délivrés aux élèves scolari-

Nous nous permettoes de porter à votre connaissance les faits suivants. Les lycées de Saint-Germain en-Laye. Les lyces de Saint-Germain-en-Laye, Sèvres, Ferney-Voltaire, Strasbourg présentent chaque année des élèves au baccalauréat à option internationale allemande. Ils obtiennent à la fois le baccalauréat français dans la série choisie (A, B, C, D actuellement) et l'Abitur allemand. La validation se fait sur le partie allemande le partie financier. et la partie française. Uo Ministerial nat participe au jury du baccalauréat français. Conformément à la délibéra-tion, il établit le diplôme allemand en transcrivant l'ensemble de notes françaises (notation de 1 à 20) dans le système de notation allemand (oota-tion de l à 6).

Au lycée international des Pontomiers de Strasbourg, le baccalauréat à option internationale allemande avec délivrance de l'Abitur existe depui 1987. Les diplômes ont été délivrés à élèves en 1987; 9 élèves en 1988 čièves en 1989: 15 čièves en 1990: 15 élèves en 1991; 8 élèves en 1992. Cette année, il y a 17 candidats. Au vu des résultats actuels, nous pouvons espérer 16 reçus.

N. LAFON ET M. FOUQUET proviseurs du lycée international de Stresbourg et du lycée de Ferney-Voltaire

COMMUNICATION, L'Associatrer un net reflux des bacheliere tion des responsables communicatechnologiques et les flux d'entrée tion de l'enseignement supérieur en classe préparatoire devraient peu (ARCES) vient de publier son nouvel augmenter. Enfin, on prévoit que les annuaire 1993, En quelques ennées. premiers cycles universitaires celle-ci a'est imposéa comme le accueilleront 1 700 étudiants de réseau des professionnels de la moins en 1993 et 5 400 de moins communication des universités et

> NGENIEURS. Après la création d'un cycle préparatoire originel (le Monde du 8 avril), les trois instituts polytechniques de Grenobla, Nancy et Toulouse, qui forment quelque 2 200 ingénieurs par an, ont décidé de renforcer leur coopération dans de nombreux domaines. C'est notamment le cas en matière de relations internationales, où une représentation commune, à Bruxelles, devrait être mise en place et une plaquette commune réalisée pour les partenaires étrangers. Dans le domaine de la formation, sont prévue la multiplication des échanges d'étudiants entre instituts nationaux polytechniques (INP), la coordination des demandes d'habititation pour les nouveaux diplômes ds recherche technologique et la création d'un nouveau diplôme de hautea études technologiques. Enfin, les trois établissements réflé-chissent à une meilleure répartition de leurs rôles respectifs et envisegent de demander au ministère de recherche d'être sites-pilotes pour l'expérimentation de nouveaux modes de gestion des établissements d'enseignement supérieur.

NSERTION. Les jeunes titulaires d'un CAP ou d'un BEP obtenus par l'apprentissage s'en sortent plutôt misux sur le merché de l'emploi que ceux qui proviennent d'un lycée professionnel. C'est ce qui ressort d'une anquête publiée par la direction de l'évaluation et de la prospective (DEP) du ministère de l'éduca-

tion nationele portant sur les diplômés de 1990. Sept mois après l'obtention d'un CAP ou d'un BEP par l'epprentissage, ils étaient respective 58,6 % et 65,3 % à occuper un emploi salarié, alors que ce n'était la cas que pour 44,3 % (CAP) et 46,2 % (BEP) des anciens élèves des lycées professionnels. Ces der-niers étaient nettement plus souvent bénéficiaires de «mesures jeunes» : les travaux d'utilité collective (TUC) et les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) accueille exemple, quatre fois plus d'anciens lycéens que d'epprentis et plus encore pour les filles qui sont, dans tous les cas et dans toutes les spécialités, les grandas perdentes. Toutes origines confondues, entre 20 % et 26 % de ces jeunes étaient

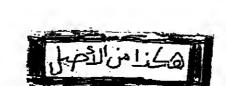
au chômage. Les spécialités industrielles offrent davantege de perspectives d'emploi que les formations tertiaires. Dans le tertaire, la coiffure et toutes les formations ayant trait aux soins corporels sont merquées par un fort taux de chômage tant après le lycée profassionnel qu'après un apprenus-sage. En revanche, dans l'hôtellerierestauration, où l'apprentissage est traditionnellement bien implanté, la aux de chômage est nettement plus aible pour les anciens epprentis (18,8 %) que pour les enciens élèves de lycée professionnel (LP)



sur le Mastere Spécialisé du Groupe ESIEE qui vous intéresse.

ésrivez au téléphonez au : Groupe ESEE - Mostères Specialises 8P 99, 93162 Noisy-le-Grand CEDEK, FRANCE

1 - [33] -1 -45 92 66 25 cu [33] -1 -45 92 67 02 Fex : [33] -1 -45 92 66 99



ÉCONOMIE

jachères).

BILLET

La CSG financera les déficits

entendue. Après beaucoup de consultations, après bien des hésitations, beaucoup d'études et de contre-études. MM. Balladur, Sarkozy et Alphandéry ont arrêté leur choix : c'est la CSG (contribution sociale généralisée) qui comblera pour l'essentiel le déficit des comptes de la Sécurité sociale. Un déficit que l'on peut estimer à 60 milliards de francs cette année en flux et à une centaine de milliards de france en cumulé. Si rien n'avait été décidé, le trou annuel de la Sécurité sociale eurait atteint 80 milliards de francs l'année prochaine et le stock de la dette se serait accru en conséquence. C'est pour stopper cette inquiétante dégradation que, dans la hiérarchie des urgences, M. Balladur avait placé le rétablissement des équilibres

sociaux au premier rang de ses préoccupations.

Devant la commission des finances du Sénat,

M. Alphandéry, ministre de l'économie, e implicitement confirmé, mardi 27 avril, la décision, prise en fait pendant le week-end, en répondant à Jean Arthuis, rapporteur général, que, pour remédier aux différents déficits, il estimait dans la

«hiérarchie du détestable » que la pira solution serait de relever le taux des cotisations sociales puis d'eugmenter la TVA. Dans ces conditions, avait-il Indiqué aux sénateurs, une hausse des recettes de poche (tabac, alcool, essance) et un relèvement de la CSG lui s'embleient la seule solution possible malgré le gros inconvénient que représentait un prélèvement sur le pouvoir d'achat des Français dans un contexte de consommation déprimé.

Malgré la publicazion par le cabinet du ministre de assurant qu'aucune décision définitive n'avait encore été prise concernant la CSG, le choix du gouvernement est bel at bien arrêté. Et ce choix est aussi courageux que lourd de conséquences et de risques : l'augmentation d'un point de le CSG va prélever 38 milliards de france d'impôts directs supplémentaires par an au rythme de 3 milliards par mols, à un moment où les entreprises suppriment des emplois et ont commencé de ralentir sensiblement les eugmentationa de salaires. Le risque d'une aggravation de la récession est évident, les familles risquant de

réduire davantage leurs achats.
Cela d'autant plus que la hausse des taxes sur les produits pétroliers va être importante et représentera elle aussi une ponction d'une douzaine de milliards de francs.
Le gouvernement est convaincu que le risque vaut d'être pria, ne serait-ce que parce que le choix

serait-ce que parce que le choix n'existe paa vraiment. Laisser les déficits sociaux a'accroître ébranlerait la confiance : en France les entreprises continueraient d'attendre l'arme au pied sans Investir, à l'étranger les marchés pourraient a'inquiéter et les taux à long terme remonter.

ALAIN VERNHOLES

M. Espies (CNPF) est élu présideat de l'ARRCO. — Pour la
deuxième fois, dans le cadre de
l'alternance paritaire, Yves Espieu,
représentant du CNPF, a été élu le
23 avril présideot de l'ARRCO.
l'association des régimes de retraite
enmplémentaire des salariés. Il
remplace pour deux ans Antoine
Faesch (FO), qui est régulièrement,
depuis 1975, le président désigné
an titre des représentants de salaile.

Au conseil européen de Luxembourg

La France a recherché un assouplissement de la réforme de la politique agricole commune

Les Douze, qui étaient réunis en conseil agricole lundi 26 et mardi 27 avril à Luxembourg, ont une préoccupation majeure : faire en sorte que la réforme de la politique agricole commune (PAC), approuvée voici un en, suscite, maintenant qu'elle est mise en œuvre, eussi peu de réactions négatives que possible du monde paysan. Les ministres de l'agriculture se sont efforcés d'obtenir une série d'aménagements dont l'objet est de rendre la nouvelle réglementation d'un usage plus simple et surtout d'atténuer les contreintes qu'elle impose aux agriculteurs.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondent

S'ils ne sont pas parvenas encore
à conclure, e'est que la somme des
retouches demandées aurait alourdi
la facture de la réforme au-delà de
ce que certains Etats estiment raisonnable et, surtout, aurait risque
d'en compromettre les objectifs, à
savoir une meilleure maîtrise de la
production. L'exercice est rendu
difficile par la perspective peu
riante que représente pour les paysans le pré-accord agricole concin

par la Cummission européenne avec les Etats-Unis en novembre 1992 daos le cadre du GATT. C'est particulièrement vrai pour Jean Puech, le ministre français, qui doit échapper aux blocages résultant des surenchères de la période électorale.

C'est habile, mais rien ne dit que les organisations professinanelles seront convaincues. La démarche consiste à aborder séparément les dossiers du contentieux agricole. S'agissant de l'Uruguay Ruund, M. Puech manifeste apparemment une grande fermeté: « Le pré-acord de Washington, qui imposerait nux agriculteurs des sucrifices allant bien au-delà de la PAC, est inacceptable pour la France, et ce ne sont pas des détails qui pourraient, nous faire changer de position, »

Il pourrait en aller différemment pour le chapitre spécifique du préaccord CEE-Etats-Unis portant sur la limitation de la productiun d'uléagineux dans la CEE. M. Puech n'a pas voulu en parler le 27 avril, mais il semble hien que cet arrangement, considéré en son temps comme raisonnable y compris par la profession, pourra être avalisé le mament venn par Paris. Surtant si les Etats-Unis veulent hien le compléter par une clause de révision qui donnerait à la CEE la garantie qu'elle pourra, à l'avenir,

Pour des raisons financières et industrielles

La Cogema, la Lyonnaise des eaux et la Société générale entrent dans le capital de Total

Sarge Tchuruk, PDG de Total, a présenté, mercredi 28 avril, son projet de faire entrer trois nouveaux partenaires dans le capital de son entreprise : la Cogeme, le Lyonnaise des eaux-Dumez et la Société générale. En s'allient avec Totel, la Cogeme fait d'une pierre deux coups. Elle amorce sa privatisation tout en agrandissant considérablement son domaine minier. A l'inverse, Total escompte des geins tant financiers qu'industriels de ses trois nouveaux partenaires.

A compter du 2 juio, Total devrait cumpter trois nouveaux actionnaires daus la composition de son «noyau stable». A cette date, il proposera à l'assemblée générale extraordinaire de ses actionnaires une augmentation de capital de 4.07 milliards de francs, réservée à la Cngema, à Lyonnaise des eaux-Dumez et à la Société générale. A l'issue de cette opération, le noyau stable passera de 15 % à 25 %. Les trois oouveaux compléteront le tunr de table des actionnaires actuels, à savoir l'Etat pour 5 % en direct, les AGF (Assurances générales de France) pour 4 %, le GAN (Groupe des assurances nationales) pour 2 %, et le Crédit lyonnais pour 4 %. Le reste des titres est placé à l'étranger (35 %) et à la Bourse de Paris.

Paur les trois oouveaux partenaires, l'apération se fait par échange eroisé de participation. Paur deux d'entre eux, la Cogema et la Lyonnaise des eaux, l'opération financière se double d'une apération stratégique au plan industriel.

M. Syrota : un «bon placement»

La Cogema, société chargée de la production de combustible nucléaire, jusqu'à présent contrôléeà 100 % par le CEA (Cummissariat à l'énergie atumique), entre pour 4,3 % dans le capital de Tutal. Symétriquement, Tutal prend une participation de

10,8 % dans le capital de Cogema. Par ailleurs, le groupe pétrolier cède son secteur uranium à Cugema, pour un montant de l milliard de francs environ. Pour Alain Madec, directeur financier de Total, cette opération permet à son groupe d'être présent sur l'ensemble de la filière du combistible nucléaire, tout en en confiant lea opérations au « premier opérateur mondial ».

Pour Jean Syrota, PDG de la Cogema, il s'agat d'un premier pas vers une privatisatinn partielle, désirée depuis longtemps. En outre, l'acquisition des domaines miniers de Tatal devrait lui permettre de dégager des économies d'échelle, surtout au Canada et aux Etats-Unis, nù plusieurs domaines de Tatal sont géographiquement vaisins de ceux de la Cogema. Elle le mettra également en position de force face au principal opérateur canadien. Le rapprochement avec Total pourrait aussi béoéficier au pôle ingénierie de la Cogema. L'opération a également un intérêt financier: « La Cogema doit réaliser des provisions pour le démantè-lement des centrales nucléaires qui devrnit intervenir vers les nances 2020. A cet égard, Total est un bon placement », estime M. Syrota.

Deuxième nouveau partenaire industriel de Total, la Lynnnaise des eaux-Dumez entre pour environ 1 % au capital de Total. Symétriquement, Total entre dans le pôle énergis-chaleur de la Lynnosise eo prenant une participation de 20 % dans le capital d'Uliner-Cofreth, société cotée. Le pétrolier, qui est aussi un important producteur de gaz, ayant des ambitions dans la production d'électricité (il ennstruit uoe centrale au gaz à cycle combiné en Italie, s'allie ainsi avec un important distributeur d'énergie. Ufinnr-Cnfreth enntrôle en partieulier la CPCU (Compagnie parisienne de chaufinge urbain).

Avec la Société générale, l'accord est purement financier. La banque entre pour environ 2 % au capital de Total, qui prend également une participation de t % au capital de la Société générale.

A. K.



si elle l'estime opportun, développer sa production de biocarburants (à partir untamment de colza planté sur les surfaces mises eo

L'élevage de qualité défavorisé

Mais, comme on l'explique à Paris, « il y a un ordre des facteurs », autrement dit le gouvernement concentre maintenant son attention sur les modalités de la réforme, comme le fit M. Soisson. M. Puech, qui affirme vouloir pratiquer une « politique de mouvement constructive », a esquissé une ouverture: « Si notre position sur la réforme vouve un écho favorable, cela favorisera les choses uu cours des mois à venir. »

La France n'est pes favorable à la baisse de 5 % du prix d'intervention du beurre proposé par la Commission. Elle constate que certaines restrictions (limitation du poids des carcasses) aux achats d'intervention de viande bovine défavorisent l'élevage de qualité. Elle fait valuir qu'nu peut, sans risque de surproduction, accroître les quotas laitiers en montagne et plaide la cause des producteurs de montans. Mais sa demande prioritaire (partagée par d'autres pays) paraît plus problématique : augmenter l'indemnité versée aux agriculteurs pour compenser la perte de revenu résultant de l'obligation de mettre en jachères 15 % de l'exploitation. Avec la prime actuellement prévue, qui ne couvre pas les frais fixes, les gens ne vont pas mettre une partie de leurs surfaces cul-tivables en jachère et l'objectif de la réforme ne sera pas atteint », a expliqué M. Puech. René Steichen, commissaire à l'agriculture, est très réticent à l'égard de tout assouplissement des disciplines concernant

PHILIPPE LEMAITRE

Tandis que les pays de l'Est se félicitent du dynamisme du président de la BERD

Jacques Attali est placé sous surveillance

La deuxième assemblée générale annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD) a pris fin mardi 27 avril à Londres. Les attaques contre les dépenses d'installation at de fonctionnement engagéea par son président, Jecques Attali (qui reste sous la surveillance des pays actionnaires), ent plus retenu l'attention que les tâches de cet organisme chargé d'aider les pays d'Europe de l'Est dans leur transition vers l'économie de merché.

LONDRES

de notre correspondant

Sans doute, si les choses en restent là, réalisera-t-on, «dans quelques mois, la relativité de tout cela», comme le souligne Jacques Attali. «Tout cela», c'est l'azffaire» des finances de la BERD, qui a en tendance ces demiers temps à retenir davantage l'attention que la mission de cette institution financère chargée de guider les pays de l'Europe de l'Est vers l'économie de marché et la démocratie. A l'occasion de cette assemblée annuelle, qui a rassemblé plus de 2 000 délégnés et un aréopage de ministres des finances, les remarques acerbes et les conseils appuyés sur la meilleure façon de gérer l'argent des contribuables se sont multipliés.

sont multipliés.

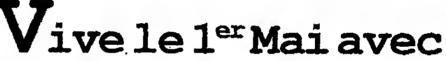
"Certaines critiques étaient exactes, d'nutres étaient injustes », a estimé M. Attali. Le premier ministre britannique, John Major, ainsi que le ministre allemand des finances, Theo Waigel, out en recours au procédé très britannique de l'understatement (la litote), estimant que M. Attali a d'ores et déjà tiré la leçon des remontrances dont il a été l'objet. D'autres, comme Roger Altman, socrétaire adjoint américain au Trésoc, o'ont pas hésité à dénoncer les edépenses extravagantes » de la banque, laquelle a plâti, selon lui, d'une

« perte de confiance ». Le représentant du gouvernement canadien, John McDermid, a souhaité que la BERD dance l'exemple en matière d'« efficacité et de probité finances, et le ministre suédois des finances, Anne Wibble, a souligné que « le temps des grands desseins » devait s'achever.

Mardi, le ton était cependant à l'apaisement. Norman Lamont, chancelier de l'Echiquier britannique, a estimé qu'il n'était pas nécessaire de s'appesantir sur «tout cela», dès lors que la Banque européenne s'est engagée à mettre en œuvre, «rapidement et rigoureusement», les changements annuncés pour mieux contrôler ses coûts. M. Attali a retenu cette «priorité opérationnelle»: « Un contrôle renforcé sur nos dépenses budgétaires et une plus grande transparence : c'est un souci légitime. J'y weillerai avec la plus grande rigueur. » Les mesures prises «seront appliquées sons faillir», Le comité d'audit nommé à cette fin prendra acte, notamment, « des erreurs qui ont pu être commises», et un nauveau directeur du budget (fonction que cumulait jusque là Pierre Pissaloux avec celle de chef de cabinet de M. Attali) sera nommé.

C'est done dans quelque temps que l'on saura si M. Artali dispose de la confiance sans réserve des actionnaires de la banque. D'ici là, le président de la BERD restera «sous surveillance», notamment de la part du principal actionnaire, les Erats-Unis (10 % du capital). Au-delà des aspects budgétaires, M. Attali a cependant des raisons d'être satisfait des commentaires, dans l'ensemble plutôt élogieux, émanant des délégués des pays qui bénéficient de l'intervention de la BERD: la plupart ont rendu hommage à l'action de la banque et à l'indéniable dynamisme de son président. Cebui-ci n'a donc plus l'intentinn de renoncer à ses functions, (du moins tant que son «bébé» ne peut «marcher seul»), comme il en avait le désir il y a buit mois.

LAURENT ZECCHINI





Europe 2 double

votre salair

et vous offre des hamacs !

Ecoutez bien Europe 2 et jouez jusqu'au 1er Mai sur le 36 68 5.4.3.2



PIER IMPORT



103.5 le Poste Parisien autres fréquences : 3615 Europe 2

* votre salaire mensuel brut limité à 20 000 F

Selon un rapport de l'AIE

La consommation énergétique des pays de l'OCDE augmentera de 30 % d'ici à 2010

D'ici à l'an 2010, en pariant sur des sur la poursuite du déclin de la proprix du pétrole de l'ordre de 30 dollars duction dans l'ancienne URSS. le baril (I), la consommation énergétile baril (I), la consommation énergéti-que des pays de l'OCDE sera de 30 % supérieure à son niveau de 1990, selon les prévisions de l'Agence internatio-nale de l'énergie (AIE), publiées mer-credi 28 avril à Paris. Celle de pétrole ugmentera de son côté de près de 20 %, de sorte que, faute d'une évo-lution similaire de la production (elle est condamnée à chuter fortement aux Etats-Unis), les importations pétrobières des pays de l'OCDE devraient croître de quelque 9 millions de barils-jour. Un chiffre éleve qui auna pour contrepartie d'accroître la dépendance des pays industrialisés à l'égard de la région du Golfe. Selon les calculs de l'AIE, le Proche-Orient et le Venezuela - pays aux ressources d'hydrocarbures encore largement mexploitées - fournirout à eux seuls «près de la moitié du pétrole consommé en 2010 par les pays de l'OCDE». Des prix du pétrole plus bas, parce qu'ils décourageraient la recherche d'hydrocarbures, ne feraient bien sûr qu'accentuer le phénomène. Cette dépendance accrue s'explique a contrarlo par les piètres résultats atten-dus de l'ex-Union soviétique. Les pré-visionnistes de l'AIE tablent en effet

qu'au milieu des années 90. Ce n'est qu'ensuite qu'une inversion de la ten-dance devrait commencer à se manifester. Amélioration an demeurant timide : l'AIE table sur une production de pétrole brut à peine supérieure à 10 millions de barils-jour à l'horizon 2010. Donc toujours inférieure à son nivear de la fin des années 80.

Cela dit, les chiffres les plus instructifs de l'AIE concernent les pays regroupés au sein de la rubrique « reste du monde» (ils n'appartienment ni à l'OCDE ni à l'ex-bloc socialiste). Ce groupe, composé d'une majorité de pays en développement, devrait vnir sa consommation énergétique (et celle de pétrole) doubler d'ici à l'an 2010 « à cause de la croissance démographique et de [son] activité économiques.

Le rapport de l'agence pronostique également pour l'ensemble du monde un accrossement de la part de marché du gaz et une moindre croissance de

Sonhaitant que l'augmentation s'applique au gaz et an charbon

Les pétroliers s'inquiètent d'une hausse de la taxe sur les carborants

Le projet du gouvernement d'aug-menter – d'une vingtaine de centimes par litre, dit-on – le prix des carbunants să la pompen pour réchire les déficits acciaux n'enchante pas les compagnies pétrolières. Mais, si la hausse est jugée inéluctable, les pétroliers souhaitent qu'elle soit équitable. Pour le président de l'Union française des industries pétrolières (UFIP), Bernard Calvet, qui dessit enfanctes meti 77 euril le hillenties enfanctes meti 77 euril le hillenties dessites petrolières (UFIP), Bernard Calvet, qui devait présence, mardi 27 avril, le bilan 1992 de l'industrie française du pétrole, l'accroissement de la fiscalité au lieu de ne toucher que les produits pétrolien, qui sont déjà les sources d'énergie les plus taxées, devrait ainsi l'appliquer à a l'ensemble des énergies importées », donc inclure le gaz et le charbon. «Si le gaz naturel était taxé comme l'est le ficul domestique, il coûterait 20 % plus cher», observe M. Calvet.

Autre crainte du président du «syndicata des pétroliers : que, pour ne pas mécontenter les transporteurs routiers, le gouvernement choisisse de faire peser accroissement des taxes sur le supercariamant davantage que sur le gazole. Or, l'outil de raffinage français n'est pas en mesure de répondre à une hausse de la demande de gazole, dont les importa-tions seraient condamnées à croître **TRANSPORTS**

La chute du trafic aggravant son déficit

La SNCF réduit ses frais de fonctionnement de 500 millions de francs

annonce, mercredi 28 avril, des mesures pour faire le programme d'investissements et de 700 perface au recul des recettes au cours du premier sonnes les effectifs de l'entreprise. Afin de stimutrimestre, qui représente, en francs constants, ler le demande, la SNCF lance pour l'été des tarifs - 2,4 % pour les voyageurs et - 14.3 % pour les réduits Joker sur 200 relatinns et affecte marchandises par rapport à la période correspon- 500 agents supplémentaires pour l'amélioration du dante de 1992. Il est prévu de réduire de 500 mil-

matisé Socrate, acheté 1,3 milliard

de france à la compagnie aérienne

American Airlines, et destine à

optimiser les recettes de la SNCF.

finira bien par fonctionner conve-

nsblement (le Monde du 13 mars

et du 2 nvril). Dans un mnis nu dans six, les informaticiens auront mis fin à ses huquets qui l'empêchent de délivrer des billets

pour certaines gares, ou à certains

tarifs réduits, nu pour des allers

avec arrêts en cours de route. Fas-

cinés par les performances dn «Big

Brothers venn du transport aérien,

ils avaient simplement oublié que

le train est infiniment plus complique que l'avinn parce qu'il ache-

Jecques Fournier, président de la SNCF, a lions de francs les frais généraux, de 200 millions

Socrate, la ciguë et le marketing

mine plus de vnyageurs, qu'il s'arrête en route, et qu'il est nutrement fréquent!

Il y a en quelque présomptinn chez les techniciens qui ont ignoré les difficultés de mise en service et les dépassements budgétaires d'un autre système de réservation, Ama-dens concurrent de l'estre l'herie deus, conçu par Air France, Iberia et Lufthansa.

Ils unt surtout commis le péché mignan des cheminots : l'absence de communication. En 1986-1987, la SNCF avait été paralysée par cinq semaines de grève, une sorte de mai 68 à l'échelle de l'entreprise, qui avait mis en lumière l'arebaïsme des relatinns sociales et l'inexistence du dialogne interne. Avec Socrate, la SNCF récidive dans l'autisme, mais vis-à-vis de l'extérieur. Lançant sans information ni pédagogie un système fra-gile et complexe, que ses pairs ont de surcroît l'imprudence de présen-ter comme le fin du fin pour faire payer le maximum aux usagers, la Société nationale ne peut s'étonner de la colère qu'elle inspire en ce moment à la France voyageuse, toutes catégories sociales et toutes origines géographiques confondues.

Embronillamini tarifaire

Déjà exaspérés par les ferme-tures de gares et de guichets, par la réforme des bagages et des vélos accompagnés, les clients de la SNCF et leurs élus vivent Socrate comme une goutte de belle taille qui fait déburder un vase déjà obligatoire sur les TGV vécue comme une hausse tarifaire déguisée, les abonnements augmentés de 40 % ou 50 % sans préavis, le contingentement qui réserve certains inurs les places aux usagers sans réduction ou qui effectuent le trajet le plus long, la dégradation des conditions de voyage sur les lignes secondaires, l'embrouilla-mini des règles tarifaires qui donnent une impression d'arnaque institutionnalisée, la «pénalisation» des relations entre les contrôleus des relations entre les contrôleus. des relations entre les contrôleurs (qu'un adepte de la méthode Coué baptisé agents commerciaux) et les clients, l'abandon du service

Socrate aidant, la SNCF semble s'acharner à rendre compliqué, pénible et calpabilisant le voyage en train. Un comble quand un sait que le choix d'un mode de trans-port est déterminé en premier par le prix et en second par la simpli-cité de son usage!

Mais certains cheminots succombent à une autre de leurs vieilles tentations : travailler comme s'ils étaient seuls au monde. Tout à l'ardente noligation d'équilibrer les comptes de l'entreprise et de tirer grand profit de la merveille économique, sociale et technologique qu'est le TGV, ils nat cru qu'ils pouvaient damer le pion à l'avion pour avoir dérobé, en 1983, à Air later la mnitié de ses passagers entre Paris et Lyon. Ils ont oublié que les néroports sont propres. que les néroports sont propres, qu'on s'y douche à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit que les hôtesses n'y snnt pas rogues, et qu'elles cherchent et trouvent les tarifs les plus avantageux ponr le voyageur, qu'il en coûte à un couple mnins de 200 francs supplémentaires pour se rendre en un peu plus d'une heure de Paris à Marseille en avinn phuôt qu'en train, etc.

Les apprentis sorciers du rail se sont trompés de concurrent et au pire moment. Car c'est à partir de 1988-1989, quand le contre-choc pérolier a rendu la voiture de plus en plus éconnmique et attractive, qu'ils nnt inventé les oiveaux de réservation selon la fréquentation des TGV et les suppléments grande des IGV et les supplements grande vitesse qu'ils n'avaient pas imaginés (nfficiellement) pour le TGV Sud-Est. Alors, imaginons un couple avec deux enfants, désireux de revenir à Paris depuis la côte par le TGV Atlantique. La fin des vacances soolaires ne leur permet guère de modifier la date de leur prour. L'affinence fait dire à l'orretour. L'affinence fait dire à l'or-dinateur que les seules places dis-ponibles se trouvent en première 2 600 francs le vnyage, quelle famille restera fidèle au train?

On ne peut accuser Socrate de tous les maux, et en tous cas pas de la chute de 15 % du firet ferroviaire qui pâtit de la récession économique et de la concurrence des routiers. Mais la Société nationale pourrait bien réaliser en 1993 un déficit de 4,5 à 5 milliards de francs après une perte de 3 milliards l'an dernier. Le recul de son trafie passagers s'inserit sur me trafie passagers s'inscrit sur une pente de 5 %. Elle doit donc s'interroger d'urgence sur la cohérence de sa stratégie commerciale et sur son marketing. Elle serait bien inspirée d'éviter l'emplni de potions paralysantes, de cigués qui lui aliè-nent des Français. Ces derniers sont pourtant plein d'estime pour elle, et pas sculement par nostalgie pour le temps de l'escarbille et de la vapeur. Mieux qu'aucune autre la vapeur, mieux qu'autaine autre société ferroviaire, mis à part les chemins de fer suisses, elle n su résister techniquement et financiè-rement nux assants de la concurrence. Encore lui faut-il des l'écoute de son marché, de ses

ALAIN FAUJAS

MATRA HACHETTE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RÉSULTAT NET ET RÉSULTAT D'EXPLOITATION EN TRÈS NET REDRESSEMENT

Le Consell d'Administration de MATRA HACHETTE réuni le 21 Avril 1993 sous la présidence de M. Jean-Luc LAGARDERE, a arrêté les comptes de l'exercice 1992, lesquels sont conformes aux estimations publiées le 2 Février . solde entre des plus values de cession immobi-

Le chiffre d'affaires consolidé est de 55 102 MF en hausse de 3,7 % sur celui de 1991 (+ 5,6 % à taux de change et périmètre constant).

En redressement très sensible, le résultat net consolidé global est passé d'une perte de 1 444 MF en 1991 à un bénéfice de 711 MF en 1992.

Le résultat net part du groupe s'établit en bénéfice à 354 MF à comparer à une perte de 1 679 MF en 1991. L'amélioration du résultat, exceptionnellement forte, ne peut pas s'exprimer selon le critère usuel d'un pourcentage de croissance par rapport à l'année précédente.

La formation et l'évolution de ce résultat s'expli-

(En millions de francs)	1991	1992
Chiffre d'affaires	53 112	55 102
Résultat d'exploitation (après participation des salariés)	2 321	2 778
Résultat financier (y compris rémunérations priotitaires)	(892)	(1 045)
Résultat exceptionnel	(2 186)	(391)
Amortissements écarts d'acquisitions	(79)	(109)
Contribution des sociétés mises en équivalence	(124)	134
Impôts sur les sociétés	(484)	(655)
Résultat Total	(1 444)	711
Part des minoritaires	(235)	(357)
Résultat net part du groupe	(1 679)	354

L'amélioration du résultat d'exploitation, (+ 19 %) provient essentiellement des branches 5,50 francs net par action MATRA.

Automobiles et Télécommunications et de la bonne tenue des autres branches médias et industrielles malgré une conjoncture difficile.

La charge exceptionnelle de 391 MF est un lières, des moins values de cession de titres (notamment sur UFIMA), des provisions pour restructuration (branche Défense, Télécommunications, Livre et Presse) et pour risques généraux.

Le redressement sensible de la quote part dans les résultats des sociétés mises en équivalence résulte de la cession de UFIMA.

La situation financière du groupe consolidé de MATRA HACHETTE se présente aussi de manière favorable à fin 1992. Les capitaux propres consolidés comprenant les intérêts minoritaires mais excluant les obligations convertibles et les TSDI atteignent 7 250 MF tandis que l'endettement financier net (endettement financier moins trésorerie disponible) est de l'ordre de 3 000 MF.

Le Conseil d'Administration a également arrêté les comptes socianx de MATRA HACHETTE SA qui se soldent par un bénéfice net de 1 297 MF.

Au cours de ce même Consell, M. Jean-Luc LAGARDERE a confirmé les prévisions pour 1993 qui, malgré une conjoncture économique globalement déprimée, devraient se traduire par une hausse sensible du bénéfice net consolide part du groupe, sauf évènements exceptionnels non prévisibles à ce jour.

Le Conseil d'Administration a décide de proposer à l'Assemblée Générale des actionnaires convoquée pour le 25 Juin 1993 de distribuer un dividende net par action de 2,20 francs (plus avoir fiscal de 1,10 francs). Conformément aux engagements pris lors de la fusion entre MATRA et HACHETTE, le porteur d'une action MATRA recevra donc 5,72 francs net (2,20 francs multiplié par 2,6) en hausse de 4 % sur le dividende net de 1991 qui avait été fixé à

CONJONCTURE

Le ministre de l'économie réaffirme une de ses priorités

Edmond Alphandéry veut développer l'épargne longue

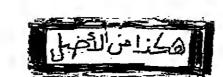
Intervenant lors du Congrès mondial Intervenant lors du Congrès mondial des caisses d'épargne qui se tient à Paris du 27 au 29 avril, Edmond Alphandéry, ministre de l'économie, n indiqué qu'il avait ale souci de metre en place des mécanismes pour conforter l'épargne longue». La semaine passée, le ministre de l'économie avait déjà déclaré devant la commission des finances de l'Assemblée nationale que la réorientation de l'épargné vers les placements à long terme amorcée par la baisse des taux courts sessit accèlérée par des mesures fiscales.

Pour M. Alphandéry, un renforcement de la capacité d'épasgne, «de sa durée, de sa composition et de sa plasti-cité » est une condition indispensable pour obtenir une crossence noninfiationniste. C'est notamment l'épargne investie en actions qui permet aux entreprises de traverser des périodes délicates. Le ministre compte en particolier sur les intermédiaires financiers a qui ont le devoir de concourir en priorité à la diversification des place-ments et à l'orientation de l'épargne vers le secteur productif».

EN BREF

🗆 Sopalia : les forces de l'ordre out fait évacuer l'usine de Sotteville-lès-Rouen. - Dans l'usine Kimberly-Clark-Sopalin, a Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime), occupée à l'appei de la CGT, les forces de l'ordre sont intervenues mercredi 28 avril à 6 heures du matin pour procéder à l'évacuation. L'opération, qui n mobilisé 260 hommes, dont deux compagnies de CRS. s'est terminée sans incident. Les 70 grévistes ont quitté les lieux. Une ordonnance du tribunal des référés de Rouen du la mars, confirmée par la conr d'appel le 21 avril. demandait la fin de cette occupation.

u Le suméro deux de la Bundesbank est opposé à des arrange exclasifs avec la Banque de France. - Dans une interview aux Echos dn 28 avril, Hans Tietmeyer, numéro deux de la Bundesbank, se déclare favorable à « l'établissement de relations étroites » entre la Banque de France et la «Buba», mais il ne souhaite pas « d'arrangements exclusifs ». Le probable futur numéro un de la Bundesbank se du par ailleurs « opposé » à tout assouplissement des critères de convergence économique prévus par le. traité de Maastricht.



trais de fonctions ÉTRANGER

Une dizaine de milliards de francs de recettes attendue

Le Maroc veut utiliser l'argent des privatisations pour financer des programmes sociaux

Décidé à privatiser ses enur-prises publiques, le Maroc s'efprises publiques, le Marou a en la prises publiques, le Marou a en la prises publiques, le Marou a en la prises publiques, le Marou a en la prise publiques publique prise-force d'intéresser les unvesus seurs étrangers à l'opération. Annès une tournée dans les prin-Après une tournée dans les principales capitales européennes, qui l'a conduit à Paris les 26 et 27 avril, le ministre marocain du commerce, de l'industrie et de commerce d le privatisation, Zine Zahidi. devait aller présenter son programme aux Etats-Unis et dans les pays du Golfe

> Six mois après le lancement d'une timide première opération de privatisation - celle d'une firme agroalimentaire - les choses sérieuses commencent pour les pouvoirs publics marocains. D'ici à la fin de 1995, 112 sociétés, soit un

peu moins de la moitié des entreprises à participation d'Etat, devront avoir quitté le giron du secteur public. De ce désengagement, qui concerne 35 000 salaries, l'Etat espère retirer une dizaine de milliards de francs (l'évaluation de la valeur des entreprises par une commission ad hoc n'est pas achevéc). «L'argent récupéré tra en priorité à l'éducation, la santé, le logement social. Et une petite partie sera reservée au financement des infrastructures du pays », a expli-qué, lors de son passage à Paris, les 26 et 27 avril, le ministre Zine Zahidi, chargé de mener à bien le

Le secteur public marocain (15 % da produit intérieur brut et 5 % des effectifs du secteur Industriel et commercial) a beau ne pas avnir la taille de son voisin algé-

nen, sa privatisation particle n'est pas une mince affaire. Manque d'expérience des responsables marocains, législation complexe, pessanteur administrative se sont conjugués jusqu'ici pour ralentir le projet. Résultat, trois ans après la publication des décrets royaux sur publication des decrets royaux sur la privatisation, celle-ci ne concerne, outre la Soders, qu'une demi-dauzaine d'entreprises de taille modeste : deux hôtels, une nsine de confection de quelques centaines de salariés, une ancienne containes de salariés, une ancienne coopérative laitière... Même si la plus importante cimenterie du pays vient s'ajouter prochainement à la liste, le bilan est pour le mains mitigé. Les adjudications se sont conclues à des conditions financières parfois décevantes pour l'Etat marocain. Et, surtout, nombre d'entreprises mises sur le marché fin 1992 n'ont toujours pas

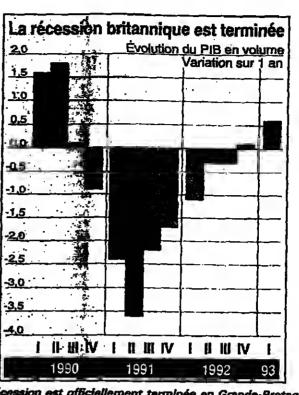
Cette lesteur à conclure explique que le ministre du commerce, de l'industrie et de la privatisation se soit adjoint les services de deux banques conseils, la BNDE (Barque nationale de développement éennomique) et Lazard Frères.

trouvé preneur.

Parallèlement, M. Zahidi, entouré d'une petite équipe de collabora-teurs, a pris son bâton de pèlerin pour aller prêcher à l'étranger les vertus du programme marocain de privatisation. Après Madrid et Londres, Paris a cu droit à sa visite en début de semaine. Viendrout ensuite Milan et Francfort. Puis, au cours des prochaines semaines, les Etats-Unis et les pays du Golfe.

Les syndicats et l'opinion publique, assure M. Zahidi, sont « favo-rables » aux privatisations, « Car elles se feront sans licenciements et. dans certains cas, il est prèvu de réserver une partie du capital aux salaries ». De ces bonnes dispositions, le gouvernement entend tirer un profit supplémentaire. Une fois le programme actuel de privatisation mené à bien, il n'exclut pas de céder au secteur privé les entreprises publiques détentrices d'un monopole - comme la distribution électrique. «A terme, tout est priva-tisable», assure M. Zahidi.

> MOUNA EL BANNA et JEAN-PIERRE TUQUOI



La recession est officiellement terminée en Grande-Bretagne avec la croissance de 0,2 % du PIB (produit intérieur brut) au premier trimestre par repport au quatrième trimestre 1992. Déjà, au quatrième trimestre 1992, le PIB aveit augmenté, Si l'on exclut la production pétrolière très variable d'un trimestre à l'autre, la croissance au premier trimastre a atteint 0,6 % par rapport au quatrième trimastre 1992, ce qui correspond à un rythme annuel de 2,4 %.

Malgré l'opposition de Washington

Le FMI préconise l'allocation de nouveaux droits de tirage spéciaux

Avant le réunion, le 30 avril, du comité intérimaire, l'Instance dirigeante du Fonds monétaire international, le directeur général du FMI, Michel Camdessus, s'est prononcé, mardi 27 avril, en faveur d'une nouvella allocation de DTS (droits de tirage spéciaux), la monnaie émise par le FMI. Cette allocation est le seul moyen, selon M. Camdessus, de renforcer les réserves de change de nombreux pays membres de l'institution internationale. La secrétaire adjoint américain au Trésor pour les affaires internationales, Lawrence Summers, s'est décleré immédiatement opposé à cette idée. A propos de la rencontre des ministres des finances des sept principaux pays industriels (G7), jeudi 29 avril, M. Summers a déclaré qu'une « volatilité excessive (sur les marches des changes) est contre-productive pour la croissance ». Le yen s'échange actuellement à ses plus hauts niveaux historiques vis-à-vis du dollar.

-WASHINGTON.

de notre envoyée spéciale An moment de leur création en 1970, a rappelé M. Camdessus, les droits de tirage spéciaux étaient censés devenir le principal instrument de réserve des pays membres. Or ils ne représentent plus aujour-d'hui que 2 % des réserves de change mondiales, alors même que les caisses de nombreux Etats sont pratiquement vides : sans réserves de change, il est difficile pour un pays de conserver une monnaie stable ou de financer ses importations. Et les trent-neuf nouveaux membres du FMI - principale-ment, à l'exception de la Suisse, des pays issus de l'ex-bloc commu-niste – ne détiennent pas un seul DTS, puisque la dernière allocation du Fonds remonte à 1981. «Il y a aujourd'hui une répartition inégale de cet instrument extrêmement pré-cieux», a déclaré M. Camdessus.

Stimuler l'activité

Les Etats-Unis se sont oppposés depuis plusieurs années à une telle opération, faisant valoir qu'une allocation de DTS augmente les liquidités en circulation, et risque de tous, même de celui des princi-pales banques centrales, les tensions inflationnistes sont aujourd'hui très faibles. Pour autant, Washington n'a pas changé d'avis et, lors de sa conférence de presse du 27 avril, Laurence Summers s'est borné à déclarer que «le FMI

dispose de ressources suffisantes pour faire face aux besoins ». notamment, pour ce qui est de la Russie, grâce à l'aide multilatérale comptabilisée lors du sommet des sept principaux pays industriels à la mi-avril à Tokyo.

Pourtant, selon M. Camdessus, c'est en ce moment que les minis-tres des finances ont les moyens de a donner une nouvelle impulsion à la croissance hésitante ». Presque partout, des initiatives sont prises pour stimuler l'activité (mesures fiscales au Japan, baisse des tanx d'intérêt en Europe, encouragements à l'emploi aux Etats-Unis), tandis que le monde en développe-ment bénéficie d'une croissance rapide (+5,1 % annuellement en 1993 et 1994 selon les prévisions du FMI). Selon une récente étude de la Banque mondiale, si la reprise économique des pays industriels se confirme et que le monde en développement mène des politicelui-ci obtiendra un taux de croissance annuel de 4.7 % en moyenne au cours de la prochaine décennie, et même 5,3 % si l'Europe centrale et orientale n'est pas prise en

L'opportunité d'une allocation de DTS au bénéfice des cent soixant-dix-sept membres du FMI sera au menu du comité intéri-maire du FMI, vendredi 30 avril, de même que le renforcement de la « surveillance » des politiques de change, l'une des missions essentielles du Fonds.

FRANÇOISE LAZARE

INDUSTRIE

Selon Henri Martre, président du GIFAS

La reprise dans l'aéronautique n'aura pas lieu «avant 1995»

tiale française souffre de trois manx: la crise économique mon-diale, la dérégulation du trafic aérien qui plombe les comptes des compagnies aériennes et la détente Est-Ouest qui diminue les budgets tre, président du GIFAS (Groupe-ment des industries françaises aéronautiques et spatiales) a annoncé une baisse du chiffre d'af-faires consolidé de 4 % en volume et de 1,5 % en valeur à 101,4 milliards de francs en 1992, contre 105,5 milliards de francs en 1991.

C'est la première fois depuis trente ans que le chiffre d'affaires bres du GIFAS baisse en valeur. Le

bout du tunnel n'est pas encore atteint, car Henri Martre ne prévoit pas de « sortie de crise avant 1995 » pour l'ensemble du secteur. Les perspectives pour 1993 et 1994 restent très dures. La profession s'attend à une nouvelle baisse du chiffre d'affaires de l'ordre de 10 %, voire de 20 % pour les motoristes. En termes d'effectifs, la est aussi significative (- 7 %), le nombre des personnes employées étant tombé de 118 300 en 1991 à 111 600 en 1992. Tnute-fois a des sureffectifs seront mainte-nus grâce à des mesures de chômage partiel », a déclaré Henri Martre, même si à terme ils doivent chuter autnur de 102 000 à 103 000 salaries.

(AXA SA + Mutuelles)

Evolution du chiffre d'affaires (en milliards de francs)

Groupe AXA



* Equitable consolidé à partir du

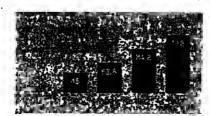
Le Groupe AXA atteint une nouvelle dimension avec la prise de participation dans Equitable. Le chiffre d'affaires de 120 milliards de francs comprend Equitable sur 12 mois, qui représente 52,8 milliards de francs. Il progresse de 91 % par rapport à 1991. Le résultat du groupe AXA a lui atteint 2,12 milliards de francs.

Répartition géographique du chiffre d'affaires



AXA SA (Société cotée)

Evolution du chiffre d'affaires (en milliards de francs)



* Equitable consolidé sur 6 mois ** Equitable consolidé sur 12 mois Le chiffre d'affaires a augmenté de 56,4 % (Equitable consolidé sur

Résultats 1992

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Peut-on avoir une vocation internationale sans changer de dimension?

En 1992, le Groupe AXA change de dimension et réalise 120 milliards de francs de chiffre d'affaires (+ 92 %), dont 112 milliards de francs POUT AXA SAL

Les cotisations d'assurance s'élèvent à 94 milliards de francs.

Les 2/3 du chiffre d'affaires sont réalisés hors de Françe.

Dans une confoncture difficile, le résultat d'AXA SA s'élève à 2,045 milliards de francs (-25,6 %).

Le dividende proposé est de 34,50 francs par action AXA SA. avoir fiscal compris (+4,5 %).



6 mois) avec une croissance de 48,3 % des cotisations d'assurance et de 95 % des services financiers.

Evolution du résultat net consolidé (en milliards de francs)



* Equitable consolidé sur 6 mois Ce résultat a baissé de 25,6 % en 1992. Cette baisse provient essentiellement de la forte réduction des plus-values réalisées par les sociétés d'assurance françaises et les holdings qui passent de 4,2 milliards de francs à 2,3 milliards de francs en 1992.

En revanche, les résultats techniques d'assurance s'améliorent en France et à l'étranger, stabilisant ainsi la contribution globale de l'assurance au résultat total .

La contribution des sociétés financières est en forte progression grace aux filiales d'Equitable.

Actif net réévalue d'AXA SA

Au 31.12.92 l'actif net réévalué d'AXA SA s'èlevait à 1.520 francs par action hors fiscalité, le cours de l'action étant à cette date de 1.006 francs. Au 31 mars 1993, le même actif net peut être évalue à 1.665 francs, l'action valant 1.350 francs.

Dividende de l'exercice

Le conseil proposera à l'Assembléa Générale Ordinaire du 9 juin 1993, la distribution d'un dividende net de 23 francs assorti d'un avoir fiscal de 11,50 francs, en hausse de 4,5 %. Ce dividende sera détaché le 14 juin 1993 et mis an paiement le 21 juillet 1993.

Comme les années précédentes, le conseil proposera que les actionnaires puissent apter pour le paiement de leur dividende en actions.

AXA communication financière : tél: (1) 40 75 48 05

Ć

Le groupe a donc pu compenser la

chute de ses recettes de publicité (-6,5 %) par ses ventes, maintenir son effectif (388 personnes) et une merge seceptable. Son résultat d'exploitation, tontefois, est en

baisse, passant de 56 millions à 36 millions. Mais c'est parce que,

estime le directeur général du

groupe, Gilles Brochen, a nous croyons à la qualité et ovons

investi »: lancement d'Enjeux, salle de routage pour offrir un meilleur service, etc. Avec une trésorerie

confortable, le groupe s'estime

oussi en mesure de s'étendre. Il

confirme qu'il a fait une proposi-

tion de reprise eu groupe Expan-sion même si Gilles Brochen refuse

mation.

Le groupe Les Echos confirme qu'il est candidat au rachat du groupe Expansion stable evec 129 millions de francs.

En dépit d'un environnement économique difficile et des incerti-tudes liées tant aux nouvelles lois sur la publicité (lois Evin et Sapin) qu'aux évolutions techniques qui font de la presse un secteur fragilisé, ic groupe Les Echos (filiale à 100 % du groupe britannique Pear-son) estime avoir bien tiré son épingle du jeu en 1992. Tous ses titres progressent en diffusion ou en audience, notamment le quotidien économique les Echos, qui atteint 117 668 exemplaires diffu-sés, dont 94 253 payants (+ 4,16 %). En ajoutant le mensuel Enjoux-les Echos, qui e remplacé Dynastours on mers 1992 et les autres activités (lettres, conférences...), la branche économique et financière du groupe réalise un chiffre d'affeires de 403 millions de francs, en légère progression. La branche de presse médicale (avec le quotidien Panorama et divers périodiques ou éditions) est restée

□ Télé Monte-Cerlo onvre son capital anx producteurs de « Dorothée ». - La Monégasque des Ondes, filiale de la Générale des Eaux et exploitante de Télé Monte-Carlo, a ouvert son capital, à hauteur de 20 %, à AB Productions, société produetrice de « Dorothée» et du feuilleton *Hélène et les gar-*cons. Claude Berde, PDG de AB Productions, aurait la possibilité de prendre jusqu'à 34 % du capital de la Monégasque des Ondes. Des discussions avec la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion sont toujours en cours tandis que celles qui étaient menées avec le groupe marocain ONA (Omnium Nord Africain) ont cessé.

□ Joarnée internationale de la liberté de la presse. - La troisième Journée internationale de la liberté. de la presse, organisée pour sensibiliser le grand publie aux etteintes à la liberté d'expression et d'information et pour faire pression sur les gouvernements qui violent ce droit, aura lieu le lundi 3 mai. Diverses manifestations d'origine professionnelle auront lieu ec iour-là, et notamment l'inauguration, à 18 h 30, à l'Arche de le Défense à Paris, d'une exposition « Médias et démocratic ».

Presse : pas de quotidiens.

Bureaux de poste : ils seront for-

més, sauf ceux assurant la permia-

nence des dimanches et jours

fériés. Il n'y aura pas de distribu-tion de courrier à domicile.

Banques : elles scront fermées.

dimanches et jours fériés.

RATP : service réduit des

Grands magasius: ils seront fer-

Assurance-maladic : les centres et

services de la caisse primaire d'as-surance-maladie de Paris scront

fermés du vendredi 30 avril, à 17 heures, au mardi 4 mai, à 8 h 30.

vices d'accueil des centres de ges-tion de la caisse d'allocations fami-

liales du 18, rue Viale (15) et du 101, rue Nationale (13) seront fer-més au publie du jeudi soir

29 avril au lundi matin 3 mai,

a Le quartier chinois et ses leux de culte », 11 heures, métro Porte-de-Cholsy (P.-Y. Jesiet). a En une heure, deux fort vieilles mai-sons à Paris. Les maisons de Nicolas Flamel (1407) et de la rue Volta », 11 heures, 2, rue aux Ours (Paris autre-fois).

conférencier», 11 heures et 15 heures, porte principale, boulevard Ménimon-tant (V. de Langlade).

a L'Opéra du Charlus Garnier et Napoléon III a, 11 h 15, hall d'entrée, à droite, devant la status de Haendel (Approche de l'art).

(Approche de l'art).

» Jardins et hôtels de la rue du Baca,
14 h 30, métro Rue-du-Bac (Paris pittoresque et insolite).

« Le palais de juntice en activité»,
14 h 30, devant la 8, boulevard du
Palais (C. Merle).

Patais (C. Merie).

» Les plus beaux hôtels du Marais,
d» le placs des Vosges à l'hôtel
d'Angoulème», 14 h 30, 1, place des
Vosges (E. Romann).
« La grande épopée des héros et des
dieux : les théâtres de l'Indu»,
14 h 30, Musée Kwok-On, 41, rue des
Franca-Bourgeois (Le Cavalier bleu).
« Norre-Denne de Paris : le triomphe

«Notre-Deme de Paris : le triomphe de le rose», 14 h 30, au pied de la façada (Le Cavalier blau).

«Autour de la menufacture dus

PARIS EN VISITES

Allocations familiales : les ser-

Le CSA donne son accord à la reprise du réseau Fun par la CLT

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a donné son accord, merdi 27 avril, à la reprise par la Compagnic luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) de 34 % du capital du réscau Fun Radio (le Monde du 24 nvril). La CLT deviendrait opérateur, le solde du capital restant aux mains du groupe Hersant. Le montant de la transaction serait compris entre 200 et 250 millions de francs.

Par ailleurs, la CLT a souscrit pour un montant non rendu public un certain nombre d'obligations convertibles en actions. La conversion de ces obligations par la CLT est soumise à l'approbation préalable du conseil. Dans un communiqué, le CSA précise qu'il a « condique, se CSA precise qu'il a «conationné» son agrément «à l'engagement de la Cl.T de réduire sa participation de 35,7 % dans la radio M40 (réseau FM né de la fusion de Maxximum et de Métro-polys) à 25 % maximum ».

Au dernier sondage Médiamétrie, portant sur le premier trimestre 93, l'audience cumulée de Fun était passée de 5,2 % à 5 %.

d'en dire pins. Jean-Louis Servan-Schreiber, PDG du Groupe Expan-sion, nous a indique qu'il ne souhaitait pas commenter cette infor-

Si l'on en juge per le tapage médiatique que provoque, depuis le changement de majorité parlamentaire, le président de la nouvelle commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, la France, en ce moment, n'a pas d'autre chat à foustter que le patron du secteur public de la télévision, il ne se passe pas un jour, ou presque, sane que Michal Péricard salsisse la premier micro à sa portée pour clouer au pilori le président-directaur général de Frence 2 et France 3, coupable à ses yeux de tous les laxismes.

C'aat ainsi que, mardi soir 27 avril, invité sur RTL pour la seconde fois en vingt-quetre heures, le député RPR des Yvelines e accusé Hervé Bourges de grammes de TF1 pour de vulgaires raisons commercieles, autrament dit de secrifier l'intérêt général, et par la même occasion celui de la Nation, au culte de l'Audimat - indigne du sacerdoce des chaînes publiques. Il an a voulu pour preuva, notamment, que «France 2 dif-

1er mai : les services ouverts ou fermés

aux heures habituelles : le centre du

67. evenue Jean-Jaurès (194) sera

fermé du vendredi soir 30 avril au

mardi matin 4 mai, sux houres

d'accucil retraite et les bureaux

seront formés da vendredi soir 30 avril au lundi matin 3 mai,

CARAN et le Musée de l'histoire de France seront fermés.

de lecture seront fermées ainsi que

le Musée des médailles (fermeture

Hôtel national des Invalides : les musées de l'Hôtel national des Invalides : Plans-Reliefs, Armée, Dôme royal et l'église Saint-Louis seront fermés.

JEUDI 29 AVRIL

Gobelins, l'ancien lit de la Bièvre. Hommus célèbrus na vinilles demeures a, 14 h 30, devent la mairie, place d'Italie (Paris capitale historique).

a Sites pixtoresques et insolites du cinquième arrondissements, 14 h 30,

ortie métro Odéon, devant la statue a Denton (S. Rojon-Kern).

« Hôtels et église de l'île Seint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).

a Histoire et fonctionnement de

l'hôtel des ventes au nouveau Droucts, 14 h 30 et 16 h 30, sortle mêtro Richelieu-Drouot, en face du Crédit du Nord (Connaissance d'Ici et d'alleurs).

Nord (Connaissance d'ict et d'ameurs, a Hôtels du Mareia spécialement ouverts. Passages, neilles insolites, jardins, platonds et escaliers inconnus e, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Haulier), a Appartements rocaille de l'hôtel Soubise a, 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville (Sauvegarde du Paris historicus).

» La printemps des génles», 14 h 30, Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (M.-G. Leblanc).

«L'ile Saint-Louis», 14 h 45, 1, rue Saint-Louis en l'ile (Tourlame culture).

e Les nouvelles sales de peinture française du Louvre : le dis-huitième siècles (Nombre limité, Inscription au 45-51-36-65), 15 houres, 2, place du Palais-Royal (D. Bouchard).

annuelle du 18 avril au 3 mai).

Archives nationales : les salles de lecture des Archives nationales, le

Bibliothèque nationale : les salles

aux heures habituelles.

Assurance vieillesse : les points

habituelles.

Radio Péricard fuse cinq jeux alors qu'il n'y en 8 Que quatre eur TF 1 » et que « chaqua jour, antra 18 houres at 20 houres il y a aujourd'hui daux sérias françaises sur TF 1 et trois séries eméricaines sur France 2 et France 3 s.

Pour ne pas faire mentir le

titre de cette émission

(« Controverse »), le président du groupe socieliste du Sénet, Claude Estier, e bien essayé de lui porter la contradiction mais Il ne faisait guère le poids devant cet ancien homme de l'art qui a multiplié les interrogetions réquisitoriales : « Où sont les grandes émissions historiquee? Où sont les grandes émissions scientifiques ? Où sont les émis-France et du monde?» Il v en a bian quelques-unee mala pour M. Péricard la cause est entendus depuis longtemps: M. Bourges « devra rendre des comptes > parce que... « trop, c'est trop . En effet.

lustitut de France : l'Institut sera fermé. Le château de Chantilly, le domaine de Chaalis (en face de la

Mer de sable), le château de Lan-geais (Indre-et-Loire) et le château de Kerylos (à Beaulien-sur-Mer)

Mnsées : A Poris, scront ouverts : le Musée des arts et tradi-

tions populaires, le Musée Hébert, le Musée Henner, le Musée

Le Centre Georges-Pompidou, le Palais de la découverte et la Cité

«Exposition Gerveix », 15 h 15, entrée de l'exposition, 23, rue de Sévigné (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

des sciences seront fermés.

scront ouverts.

LE MONDE DES CARRIÈRES

LA VILLE DE SEVRAN (SEINE-SAINT-DÉNIS) (SCILLE) pour ses quertiers d'hébitat social : DES CHEFS INGÉNIEUR DE PROJET

C.D.D. 1 AN Profil:
Homme/femme:
Ayant l'aspécience du travall social, du développement
social, de la vie aspociative.
Aptatud su delogue avec
les différents parteneires, à

TEMPS COMPLET

Mission : Miss en œuvre du projet de m Misa en couvre du projet de quartier.

m Elaboration, éveluction des actions.

m Coordination des projeta en relation avec les étus, les partenaires institutionnels, les acteurs locaux, en concertation avec las usagers si les hebitants.

Adresser candidature + CV à Montjur le Melre rue Roger-le-Maner 93.270 SEVRAN

LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA FRANCOPHONIE
FECUTO
FE

Très bonne culture générale débutant accepté. saar CV + photo + prét. Sous réf. : 8648 Le Monde Publicité 15-17, rue de Col.-P.-Avis. 75902 Paris Codex 10.

JURISTE GÉNÉRALISTE

Adr. CV, photo, prétention et lettre manuscrite à : F.N.A.T. 48, rue A.-Carrel 75018 PARIS

H. 41 a. Doctour d'Etat Ecologie sup. Recherche et Enseign, sup. recherche POSTE tues régions. Envise ou propo. Tét.: [16] 42-03-03-03.

VENDEUR D'ESPACES

PUBLICITAIRES TOUTES PRESSES

Très professionnel cherche poste chez Editeur ou en règle M. LOI 1, bid du 8 mai 1945 85150 TAVERNY

Réponses assurées. Ne pas téléphoner.

Vous dirigeant, recherche homme dynamique. Tél.-mol Paria : 69-43-40-76

capitaux

propositions

commerciales

Sté Turis, Cortec, brode, Export, ch. S/trer, M. Bens Sportswear H.P. 41 R. 8601 21 CHARGURA 8P 257 1080 TUNIS. Cdx T. 216-1 789.784/780.175.

automobiles

de 5 à 7 CV

2 INGÉNIEURS

D'ÉTUDES

Les méthodes physico-chimiques appliquées : l'étude des teuvres d'an es méthodes de traitemen l'étude des ouvres d'art.
Les méthodes de traitement ataristique et de carrographie assistée par ordinatour.
NEVEAU: matriss/DEA
Date limite de retrait des dossiers: 10 ms 1993.
Buresu des concours
4, rus de la Banque
7502 Paris
T6.: 40-15-86-89 MPORTANTE FÉDÉRATION PROFESSIONNELLE recharche

Nous recherchone des per aonnse pour ls oueillette d fruits en Grande-Bretegne d mai à novembre. Contret de à 3 mois. Neue arganissin logement et transport. Pour u

PARTENA rech AGTS CCIAUX VENTES NAMOR. or CONNAERCES, 72, fg St-Honora. - 40-07-86-50.

a 3 mois, resus argantes logement et transport. Pour t formuleire, veullez mous écit à Sun Forcs, Kestrel Hous Alma RO, Romasy, Hani SO6186B, Angleterre.

TERMINDLOGIE

CARRIÈRES

domeine donné et possédez une bonne matrice de sa ter-minologie, nous vous propo-sons ds fairs velsir vsa

REPRODUCTION INTERDITE

PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES

pour collège et lycée sous contret avec l'Étet logement possible Ecrire au collège de Julily 77230 Julily Joindre CV + phots

INTERNATIONALES

Û

人人

205 Bath Street. Basgow G2 4HZ, ECOSSE

DEMANDES D'EMPLO!

Dipi, ESC tril. 27 e. ectual,, chargée à Bruxelles du Merketing Europe pour Sté US., 2 e. exp. Prof. aux USA rech. poste opérationnal sittemet. suprès Mutri-Not. Tél. : [19] 322-230-62-42.

Direction Développement Formation aup./fil ens sxp. support + 10 a. agence, H. de terrein commercial-gestion. recherche challenge motivent agence/indefestarpersers. agence/médie/annonceur. Tél. 46-27-77-10 (rép.)

H. 28 a., bac + 4, dipl. ESG, bil. angl. 8 s. axp. Cadre de commerce, gestion, crédit. Crédit info. prat. excell., Win-dows, T. Paris 69-43-40-76

H, 34 s. Educateur ch, poste : gardlennage, jer-dinage, chauff., cuisnier, gerde d'enfants exp. même étranger, 74l. : 16-68-76-21-80. H, 41 s. maîtries de GESTION 10 s d'osp. méters de la SANTE à în niveau. Etudie tre propo. TÉL.: [16] 87-33-65-34.

J.H. Tachnicisn supérieu intormatique gros systèmes, micro-analyse, diplômé d'État. Cobol. C. OU. SOL. ORACLE.

ch mission analyste-program Tel. 42-78-70-57 JF, 18 a., ch. empl. secréte-riat, conn. TTX, Word 5, OPEN ACCESS WORD4 au MAC. Tél.: [1] 60-26-81-93.

e JURISTE d'entreprise et expert judiciere, 48 ans, 25 ans d'expérience dans PME st multinationele PME st multinationals charche posts sutonome et à responsabilités concions administratives, juridiques et de gestion dans les soccours immobilier, industriel ou de sarvice. Ecrite sous réf.: Le Monde Publicité. 15-17, rue du col. P.-Avia 75902 Paris Cedex 15

PARTICULIER VEND 205 XAD (diesel) FÉV. 90. 38 000 KM PRIX A OÉBATTRE Tél.: 48-42-98-92 après 18 houres.

boxes - parking Part. vd conces. parking Opera-Beatille, fblas charg. 146 KF, soir. 43-45-46-54. RUE DU FG ST-HONORÉ Park. sous-sol, 230 000 F SOMOGER : 46-21-16-63.

L'AGENDA

Particuliers (demandes)

Pr meubler MAIS. 80URG, rech. MEUBLES ANC. en acel, et marquet. : 2 gds LUSTRES a cristaux : 3 gds TARLEAUX anc., même relig. à rest. Ap. 20 h : [16] 27-84-11-64

Artisans RÉNOVATION Tous corps d'East. Devis gratuit. TÉL. : [1] 48-06-02-16.

Travail ∙à domicile

RADUCTIONS - TRAITEMEN DE TEXTE ALLEMAND-FRANÇAIS

Excellente quelté
Détais rapides
Prix avantageux
Tél.: 16-88-38-81-13
Fex:: 16-88-38-74-46
(STRASBOURG)

Stages 1.0.0.P. Fo 10/13 MAI, stage formation aux 16ete d'smbeuchs '1 500 F. T. [1) 47-63-23-47

sėjours linguistiques

ANGLAIS Méthode efficace et ludiques qui dévelsppe mémsire à long terms. 70 hours, résidentiel. 3-14 MAI : chêtesu, France. 17-28 MAI : mancie. Anglourre menoir, Angleton Prix exceptionne TRAJECTORES ASSOCIÉES

Tél. (1) 42-60-35-20

Vacances,

tourisme, loisirs

DRISCOLL HOUSE HOTEL, 200 chambres individualles. 130 livres exerting per semaine ou 27 livres par jour, Bonne culsine. Rens.: 172. New Kent Road, Londres SE1 4YT. G.8. Tel.: (1944) 71-7034175. Fax: 7038013,

HOME D'ENFANTS **JURA** (Jura 900 m altitude

près frontière suisse) ément Jeunesse et Spo Agridment Journess et Sportz,
Yvee et Litane accuellent vor
enfants dens une ancisnne
ferme XVP s., confortablement rénovée, 2 os 3 chares
avec s. de bns, w.c. Stude au
milieu des pâtureges et focâts.
Accueil volantairement limité
à 15 anfra, idéal en cas de
1- séparation. Ambience fentisle et chaleur. Activ. ! VTT,
[eux collect., peinturs s/bois,
tenvis, poney, initiat., dchecs,
fabric. du pein.
2 150 F semeine/enfant.
Tell.: (16) 81-38-12-61.

3 H de Paris par TGV JURA

Toutes selecne (près Métable) en pleine zone nordique ambiene familiale et conviviale chez ancien sélectionné olympique, locations atudio intép, et chibres an pension ou d'ami-pansian. Activité a pâche, randonnées pédestres et VTT, itr à t'are, selle remise en forme, seune. Tatt suivent salson. Pens. et réserv. [16] 81-49-00-72.

Lose soft MAS stustion unique dans site préservé au pled Alpilles 8 pers. 3 bains piscine 2 ha oliviers trutters. Prix sem, 12 500 F Eygethres Tel.: 16-90-95-99-20.

Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



propriétés TIME SHARE

En région parisienne, scront ouverts le Musée des granges de Port-Royal (Magny-les-Hameaux) et le Musée de l'air et de l'espace, au Bourget. En province, le Musée de la préhistoire, aux Eyzies de Tayac, sera

Multi

currente Arrante A division Expegna - Costa del Sol - dens résidance hôtelher 4°, paccina, centre de rantes en forme, nestau-rent, gell 2 km, teanis à proz., appart., 4 personnes haute sason période rougel résidence affilire à RCI II- bourse d'échange tetente-tonal possibiliré d'échanges avec 2 300 résidences dess 70 psys., valeur 84 000 F vendu 31 000 F tous frais d'acquesson compris tous frais d'acquesson compris

propriétés Propriété 3 hs. Rivière, bois Confins Velsy Forez. Px à débeture. 71-03-22-05 viagers

maisons individuelles geablss, įsrd., garags, v. s/les Pyrénées. Pa 53U. Tél. H.R.: 16-59-39-46-48 CEVITRE CAVAILLON (84) vend

melson : 5 appts + 1 commerce 1 300 000, 7d. : |16;30-7 L-10-80. JDUGNES (25). Pràs frontière autase.
Part. vd. maison sur terrain
1 400 m², comprenent
2 appts 78 m² et 88 m² tt cft.
garage, cave, terraisse et belcom, cheuffage central fuel et
bola. Px : 1 050 000 F.
Tél. : [18] 81-49-05-78

DZDIR Bordure de forêt de domeine avec tennis privés. Selle mai-son é pièces. + 38 m² com-bles eméragés, 2 a.d.b. a/585 m². Tout csnlort. 1450 000 F. C.D.O.1. 64-40-07-27

Locations 20° GAMSETTA plateau neuf, 235 m² + 18 m² ter-rasse, 2°, asc. Cusité except CP 43-49-20-20.

bureaux

RIVDLI. 12 burx 4 asc. Excellent état. Pptaire 42-71-23-30. VOTRE SIEGE SOCIAL **DDMICILLATIONS** et tous services 43-55-17-50

industriels Ventes 14 Villa De

Espace 220 m² pour galerie d'art su ahow rosm. Très elles prestations. Entière-sent équipé. S 900 000 F. F.L. 43-37-11-37,

impasse pevilonneire, steller 560 m², R + I. 8 900 000 F Tel. : 43-37-11-37

locaux commerciaux Ventes

(3.) MARAIS-PICASSO

8 000 F/m², rán., ttes prof. ST-MAUR (94) RER 5* - Amer ou bureau, 130 m² - Extens. pose., 70 m² svec boutque. Logt poss. 45-04-80-95.

€,

Locations

14- Av. MANE. Face gare Montpar-nesse. Ball profess., 3 pces., exc. état., deg élevé, asc. Très cleir. Loyer: 7 900 F. Lcc. CASSI, RVE GAUCHE, 45-68-43-43 CROZATIER 12 potale ique sur rue, locaux arrénagés env. 140 m² 15 000 F/mois. 46-33-88-87,

MONTPELLER. Cour centre ville. Emp. nº 1. Franchise PR a port. 150 m² vante + néceres 90 m² + bur. + appl. Priz 3 600 000 F + asock. T. 94-93-45-73

boutiques

Ventes

ST-MAUR (94) - 12 % NET. boutiques : 30 m², 280 000 F, 70 m², 520 000 F - 45-04-80-95

fonds de commerce

HOTEL EMBASSY SUITES EN CALIFORNIE Nous vendons à Lompac (entre Los Angeles et San Francisco), un hôtel Embassy Suites avec 154 suites, construit en 1986. L'hôtel offre tout in confort possible et correspond au haut niveau de qualité distinguant les hôtels Embassy Suites. Occupation moyenne en 1992 : 69 % ; Chiffre d'affaires 1992 : US\$ 2'649'670.

Prix à négocier : US\$ 7'500'000 comptant. Les personnee eérieuses intéressées obtiendront tout renseignement en écrivant au chiffre 25-AA 171.

Publicitas, Case postale, 6002 CH-Luceme

SUPERBE AFFAIRE À SAISIR

HOLIDAY BOURSE: 45-24-33-44.

Libre. Les-Cleyes-sous-Bois gd. pav., 2 tittes 70/72, jard. 300 000 + 5 760 F F. Cruz + 42-68-19-00

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bin-gen, 15 heures : «Matisse : la joie de vivre dans la lumière», par S. Saint-Gi-rons (Perspective et lumière). Salle Chaillot Galliera, 28, avenue George-V, 15 heures : «Edmond Ros-tand, ou une vie en vers» (Paris et son Institut catholique (selle B 07), 21, rue d'Assas, 18 h 30 : » La stratégie de la communication pendant la campagne présidentielle américaine», par J.-P. Teyssier (Les Grandes Conférences de Paris). Ventes

35, rue des Françs-Bourgeois, 8 h 30 : «L'Europe des cultures», per 4. Cazeaux (Maison de l'Europe). Mairie (salle des mariages), 6, place Gambetta, 18 h 30 : «L'ancien théâtre de Belleville», par J.- M. Durand (Asso-cietion d'histoira et d'archéologie du vingtiàme arrondissement).

148, rus Raymond-Losserand, 20 h 30 : «L'énurésie et le bégai-ment», par D. Varms. Entrée libre. (Solaii d'or).

fonds de commerce

REPRODUCTION INTERDITE

MES NUMBER 7 INSENTEURS SETUDES

eredicting.

MORHIER



<u>Le Monde</u> IMMOBILIER

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER



		TOTAL TENEDINE	LOUEN			
annartom						
appartements ver		appartements ventes	appartements		4	
2 arrdt HORS DU COMM		1 1000	achats	locations non meublées	locations	pavillons
BOURSE A SAISIR Studio, cuis depuble,	PORTE MARIOT fore Details	92 Hauts-de-Seine Neuf, 2 pces, 48 m2 + belc, 8ud-Ouest, 917 000 F + perk,	EMBASSY-SERVICE		non meublées offres	A SAISIR
a. de pains, belle surface de Alexas Chil		BOULOGNE, M. Billancourt			Offres	60 mn Pare direct gare SNC MONTARGIS SUO
Possibilité parkin	o. Vue 7- esc., cave, park., same stant affine. 1 400 000 F. Tél. : [1] 40-88-01-57.	BOULOGNE, Me Billencourt, 2 pcss, 43 m². Covs, 550 000 F SOMOGER : 46-21-16-63.	43, av. Marceeu, 75119 Pans. nech. 40 à 100 m2 QUARTIERS RÉSIDENTIELS	Province	Paris	
S arror	4/5 P + terrasse ! 80 m2 Dec	BOILI OCHE DOLLE DE	QUARTERS RESIDENTIELS	EMBASSY SERVICE	14- ALESIA. Studio II ci	de ste, sal sér, cheminée. cus. 4 chbres. 2 bris. WC. TERRAIN 2 300 m²
ARTS of METIERS 11 arrott	direct, appt, 2 park	ands. SACRESE. + pett BUSUPE VINCENNES	(1):47-20-40-03.	43, av. Marcans, 75110 Paris	toutes charges comprise	'' main 400 000 P
4- 41. 70 m² orig dust mf. 1 800 000 F - 45-31-51-10. Beaux imm. rénovés.			(1) 17-20-10-03.	Pecherche APPTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLES GESTION POSSIBLE	CASSIL RIVE GAUCHE TM. 45-86-43-43	Cred. personnalise
CAMPAGNE STUDIOS, 2, 3,	580 000 E		Recharche 2 à 4 p. FARS préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 16-, 16-, 4-, 9-, FAE COMPT. cher notaire		15- BD GRENELLE, 3 pcei 75 m2, 6-4t., p-de-t., 2 bald 7 200 F = 40-07-86-50	Tél. 24 h124 (18 38-85-22-92
I. A PARIS Jail outsian and a	1 44440. Marcadet. 42-51-51-51		FAE COMPT. cher nothing 48-73-48-07 railme in sour.	(1) 47-20-30-05.		MAROLLES-EN-BRIE
STYLE LOFT SOO OO F. 47-48-12	lepuis 18° arrdt	MONTROUGE Province		locations	7. LA TOUR MAUBOURG	MAI and an annum
SEJ. 2 CHBRER 190	38 m² 530 000 -	1 300 000 TOLLON BOW ONE AND	Recherche 2 à 4 pces, Paris. Préfère rive gaeche. Pare comptant chez noteire.	meublées	Balc. standing. 12 000 F PARTENA - 40-07-86-50	Villa 7 palent aug con
+ JARONET - Impeccable. 42-74-76-81 M- NATION, 160 m	Mr Jales Jotino, Imm. 1930 Immo. Marcadet. 43-51-51-61	7x 430 000 F, T. 94-93-46-73	48-73-35-43, même le soir.	offres	ALESIA. DIOSE MALLE	terrein Rez de-ch. sejoui dbia cethédrale, cheminés
		EÉDÉDATION NA TION	-///	Paris	0 000 F Chaines Come	
3 600 000 F - 45-46-2	6-25 selle de beins, we cave	I - FACING IN MALIONALE		Caulaiacoury Rami 2 5	CASSE RIVE GAUCHE Tel 45-66-43-43	drassing Garaga 2 voltures, terrassa 200 m² Dusttier
CHARMANT DUPLEX 2 P. 40 m³, poutres. 790 000 F PARTENA ~ 40-07-86-50 14° arrdt	16.; 49-60-80-91.	DE L'IMMOBILIER	FNAIM \	9 500 F. CC. + honoraires. Immo. Mercade: 42-01-51-51	LOCATIONS SELECTIONNEES 15- Bir-Hakam, beau 3 pcan	
EDGAR-OUTMET	MAM. NEUF DISPONIBLE	PARIS - ILE-DE-FRANCE		Règion parisienne	10 FC 0 ALLEG 7 200 F	pemants sportila, goll,
Cit. Excel. dtst. Celma. Vine 141 mg - 1910 c	,, ; a 20 000 MZ	77		BOULDENE SUD. 45-04-81-95	PASSY, 5-6 pcas, 140 m2 Tor.	Prix : 1 500 000 F.
220 000 F + parkin	g. 3 et 4 poes, terr, et belc., fr. @., ANOR, 42-71-23-20	Ventos 82 Foreanny sur Rosas, Immenbia standing next, 3 prèces, 70 m²,	Achats	Lumineux living, 2 chores, jard. Courte durée, 9 800 F ch. c.	17- AV. NEL, 4-5 pces, 15 000 F	Après 19 h 45-98-12-78
6- arrdt J.N. 40-89-00-0	10. MONTMARTRE	10-, porta de le Planes parkinge, l'imer équipée, immeuble récent, aiudio 24 m² 1 80 000 F. Agence centrale parkinge, l'imer réduite, Re avec legge par l'étige, accesseur, porta d'Oriéana, 45-39-47-78 che d'Oriéana, 45-39-47-78 che	ch. URGENT 100 & 120 m²	Nouth-Perronnet de hameau. Gr. liv.	17- AV. NEL, 4-5 pces, 145 m2, p-de-1 . belc . 15 000 F PARTENA · 40-07-86-50.	M- ALESIA. Petit psyrllen.
SAINT-SEVERIN	Cimetière - Mauron de ville	avec loggis, 7- étags, ascenseur, porta d'Oriéana, 45-29-47-78 15	ns. Prefér., 5-, 6-, 7-, 14-, r. 16-, 4-, 9-, Pale compt.	+ ch, style messon - bess pard, privé - park, - 11 500 net, 42-29-52-88	PASSY BEAU 2 P	2 stages. Calme. Jardin. 1 850 000 F. 45-40-56-8 I
imm. XVIIII- siècle, 3- asc. CONVENTION, 3 P. 65) vore privee, 250 m².			locations	168 m², 4 ét , refait à neuf Prix mémission prinstampanel	
CHR., CO., 2 DOE, Excell Ates DOI DOB Disease		13º limite 5º Qual Gds-Augustins	Locations	meublées	TEL : [1] 42-88-21-93.	immobilier
10.00.00.00		Studie vue Sama, 2, 61, asc., MEU 750 000 F, UGA 44-07-13-13 G	MLLY-PERROMNET, de barnesu.	demandes	15- M- FALGUIÈRE 3 P Imm. Piarre da taille Très cleir.	information
7° arrdt M- Convention, Versell Dans Imm. p. de t. 1= vue square, 3/4 P. 70 m², cr	sur vue Secré-Coer, perk.	Duplez derniars ét. Superhe 155 m², Isrresas 220 m², Mª Botzaris			5 050 CC CASSII PIVE	VALLE VENDEZ
5 de bra - 4 70 m², cr	its., 1 390 000 F - 45-31-51-10		MS NATION, 2 P. 47 m2,	Paris	GAUCHE, 45-66-43-43,	VOUS VENDEZ
Salc., VUE DEGAGEE, Px 1 700 000. T. 43-20-79	20° arrdt	Frais ridders. 7 500 000 F. 33 m². (4-41.) bon imm. solle FONCIA 45-44-55-50 Pa : 585 000 F. Tál. : printing solle 42-93-79-02 (h. bur.) 4 9 au 40-34-72-52 Tál.	tral individuel au gaz. Loyer		ARIS NATION, 2 piècea, 17 m², salle de bams, WC.	avec on same confort
Pa 1 700 000 F . CASSIL RIVE GAUCHE : 45-66-43-43 M- FALGUIERE, BEAU 2	GAMBETTA Imm ancies	Ternes Acacias au 40-34-72-52 Tel.	gérant : 39-14-99-10	25, avenue Hocks - 7500R FARES	Lover 4856 F + charges	advances-would a un professionnel
bel immouble clair	340 000 F . CEP 43-49-20-20	P. de taille, 4 P., 2- sac. of statio; s/venture, caime charme, 4 P. 2980 000 F. Ligs 44-07-13-13 680 000 F. 43-25-87-19 9 00	SUD, 7- asc. ss/vis-b-vis,	pour clients de heut reveer appartements grande qualité	101. Smaltt. 33-14-39-10	FNAIM
CHAMP-DE-MARS/INVALIDES Base 3 P., Iram, plarte de L. 764: 45-68-43-43	GAMBETTA, pde-L. 1900.	680 000 F. 43-25-87-19 9 0(00 not, 42-29-52-99	en meublé et en veda. Tél.: 45-63-25-60. Fax: 45-61-10-20.	ASSY superba 2 P 75 m ² stand, solel 9 000 F. PARTENA, 40-07-86-50.	
1 700 000 F 48-74-48-12 PASTEIR P 48-12	ravalé, dble liv., 2 chb., balc.,	LA MEILLEURE VUE SUR L'IM	MOBILIFR	1 10 01-10-20,	PAHTENA. 40-07-86-50.	promo Marcades 42-51-51-51
DITE DAG O A D 2 CHD TO A P. Dole St	J., Cir - 48-49-20-20.	OCAF FALAIRA		immeu	bles imme	ubles
très cleir. It confort		3615 FNAIM				
2 200 000 F - CASSIL RIVE GAUCHE - 45-88-43-43 16- arrdt	Seine-et-Mame	94		Mise en vente d' libre de toute	m immeable	A 3 km du périphénque CACHAN, CENTRE-VILLE
Part, vd Auteur, banu 3 per	35 mn gare de l'Est,	Val-de-Marrie	villas	95, rue do Cherche-A	lidi à PARIS-6	imm 1999 2. 41 names
pée, cheminée, 1 700 000	HE MAY BLOW FILED DISALTY	A VENDRE VITRY-MAIRIE	EN NORMANDIE	Propriéta Caisse d'Allocation Fa	ire;	Divisible on 3 lors for none
BEAU STUDIO, cule, equipée.	vend 139 m2 habit., terrain	7. 61. sec. juny places select 119 m2, cudaine, bureau, salid de	terrain 880 m2 env., bord	7, THE Saust-Charle	PARIS-15	Rens. a REPRIC 60-83-47-63
S. da. bans, cleir, calme. A SAISIR 650 000 F. CASSIL - 45-56-43-43 PDT-KENNEDY, 170 m² Vice exceptionnelle 5 900 000 F-43-70 cc.	minée, 3 gdes chbres étage.	7-61. sec., imm., récent, calma t/jardin, cave, pedungs, Chartier de bains, sale à manger, selon terrein 2 000 m2. 6ituée 20 km avent Hortifeur.	Jarsey, a partir de 0 000 F. Finan, poss. Madame RENAUD.	Renseignements et ret Tél.: 45-71-21-82 o	rait des dossiers	châteaux
GASSIL 45-56-43-43 5 900 000 F. 42-29-02-10	T			Dépôt des pros d'icl au 11 juin 199	ositions;	SARD. 20 km mer, 900 m²
		48-	61-29-77 de 9 h à 12 h.	a ici au 11 juln 199	3 - 17 heures	dep. S/3,8 ha, Calme, Vue,

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étag	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble	Loyer brut
PARIS			13. ARRONDIS	SEMENT			Commercialisateur	Prov./charg
			STUDIO	10714		YVELINES		
2. ARRONDIS			35 m² + balcon culs. équipée, 1= ét.	67. bd Auguste-Blanqui CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	2 480 + 700 2 056	3 PIÈCES 68 m², 5• étage	POISSY 5, av. das Ursulines	1
2 PIÈCES 62 m², 5- étage dro	te GCI - 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	6 622 + 1 215,55 328,66	14 ARRONDIS	SEMENT		parking	AGIFRANCE – 49-03-43-05 Frais de commission	3 447 + 1 073 2 820,82
5 PIÈCES 138 m², 5• étage	48, rus Montmartre SAGGEL VENDÖME - 47-42-44-44 Commission	13 000 + 1 505 9 360	4 PIÈCES 101 m², 3-étage parking 4 PIÈCES	19, place Brancusi SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission	10 550 + 1 330 7 596	HAUTS-DE-SE	INE	
7- ARRONDISS	The second secon		78 m², 1= étage gardien	3, villa Brune LOCARE – 40-61-68-00 Commission agence	8 100 + 1 310 5 288	3 PIÈCES 63 m², terr. 21 m² 16- étage, park.	ASNIÈRES 42, rue de l'Alma SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85	5 060
123 m², 5- ét. droite	12, place Joffre GCI - 40-16-28-70	14 708 + 1 720	15. ARRONDISS	SEMENT			Commission	+ 1 198,50 3 643
8• ARRONDISS	Honoraires d'actes	571	STUDIO 35 m², 1= étage cuisine équipée	17-19, rue Bausser CIGIMO – 48-00-89-89 Henoraires de location	3 000 + 600 2 430	2 PIÈCES 63 m², 2- étage parking	BOULOGNE 22, rue de Silly AGIFRANCE - 46-03-61-83 Frais de commission	4 785 + 1 094
4 PIÈCES 105 m², 5- étage	27, rue Daru PHÉNIX GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	13 000 + 1 300 9 251	4 PIÈCES 98 m², 6- étage parking	2. passage Duguesclin PHENIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	. 10 900 + 1 600 7 757	3 PIÈCES 79 m², refait neuf immeuble récent	NEUILLY-SUR-SEINE 34-36, bd Virtor-Hung	3 745,51 8 631
5 PIÈCES 144 m² dont 3 chbres 3• étage	. 66, bd Malesherbes s GCI - 40-16-28-69 Frais d'actes	17 500 + 1 838 655	16 ARRONDISS	EMENT		bon standing, park. 1 cave	SAGGEL VENDOME - 47-78-15-85 Commission	+ 1 228 8 214
9 ARRONDISS	EMENT		IV2 III-, 3" etage	4, rue Nungesser-et-Coli AGIFRANCE – 46-05-88-81 Frais de commission	10 350 + 1 692 7 385,06		NEUILLY-SUR-6EINE 5-7, avenue Sairte-Foy PHÉNIX GESTION - 44-85-45-45 Frais de commission	11 326 + 1 500
PIÈCES 0 m² + balcon • étage, parking	16, rue Bellu CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	5 500 + 1 800 4 230	17- ARRONDISSE	EMENT		4 PIÈCES	SAINT-CLOUD	8 060
PIÈCES 02 m², 3• étage	21, ruo Condorcet PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	8 550 + 895 8 085	83 m², 5º étage	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-68 Frais d'actes	9 856 1 351,40 395,68	parking	9, square Sainte-Clothilde PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Frais de commission	7 275 + 975 5 177
1. ARRONDISS	SEMENT		SEINE-ET-MARI	VE		94 VAL-DE-MAF	RNE	
PIÈCES m², 5º étage king	5, rue Faidherbe PHÉNIX GESTION - 44-88-45-45 Frais de commission	10 300 + 780 7 330	80 m², rez-de-ch, parking	NOISIEL 19, av. PMendes-France AGIFRANCE - 49-03-43-05 Trais de commission	4 134 + 1 033	2 PIÈCES 55 m², rez-de-ch.	CRÉTEIL 107, av. Michel-Bizot CIGIMO - 48-00-99-89	4 050
					3 239	12	lonoraires de location	+ 419 3 199

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

PHENIX GESTION











20 Le Monde • Jeudi 29 avril 1993 ••

ű

La cour d'appel de Paris désavoue le Conseil des Bourses de valeur

La cour d'eppel de Peris e annulé, mardi 27 evril, la décision du Conseil des Bourses de valeurs (CBV) déclarant recevable le projet d'offre publique d'echet (OPA) lancé par le répartiteur allemand sur l'Office commercial phermeceutique (OCP). Cette annulation, la première en droit boursier, constitue un revers pour le CBV, qui, le 22 mars, avait déjà refusé de revenir sur le feu vert donné à l'OPA de l'ellemand Gehe, stipulent seulement lors de ce refus qu'une éventuelle contre-offre devrait bénéficier des mêmes conditions que celles accordées à Gehe (le Monde du 25 mers).

Décidément, le feuilleton boursier autour du contrôle de l'Office commercial pharmaceutique (OCP) n'en finit pas de rebondir. Lundi 26 avril, Pierre Bourely, nouveau PDG et premier actionnaire de l'OCP, déposait avec l'aide de la Cooper (Coopération pharmaceutique française), de l'américain Bergen Brunswig, de quelques laboratoires et de deux banques, un projet de contre-OPA auprès des autorités boursières (*le Monde* du 28 avril). Ce projet était destiné à contrer l'OPA (offre publique d'achat) amicale lancée par le répartiteur allemand Gebe sur son homologue français. Jusque-là, rien que de très normal...

Mais mardi 27 avril, la Cour de

Elu président des armateurs

minoritaire (les Mutuelles du Mans) a créé la surprise en annu-lant la décision du CBV. Alors que le parti de la contre-OPA pensait, au mienx, ohtenir les mêmes conditions que celles proposées à l'offre allemande (l'ouverture des commandites en cas du succès de l'offre), la Cour a déclaré la première OPA irrecevable. Elle s'est notamment fondée sur le fait que le CBV avait méconnn les dispositions de la COB (Commission des opérations de Bourse) sur l'égalité de traitement des détenteurs de titre: « La compétition que peut impliquer une offre publique s'effectue par le libre jeu des offres et de leurs surenchères.»

Si la Cour n'a pas contesté la légalité de la structure juridique, elle estime dans ses conclusions que «le dispositif mis en place ne souroit pour autant, sans violer la reglementation boursière, donner oux associés des deux sociétés, (...) lo faculté discrétionnaire de concé der à tel compétiteur de leur choix un ovontage déterminont por avonce le succès de son offre publi-que en faussant le jeu des offres et surenchères. »

Le groupe Gehe, qui s'est déclaré surpris de la décision de la Cour, aura toujours la possibilité de sur enchérir sur l'offre. Mais pour l'instant, il ne reste que le projet de contre-offre de la Cooper sur lequel le CBV devrait statuer

d'affaires consolidé du groupe a stagné en 1992, s'établissant à 3,039 milliards de francs contre

3,019 milliards de francs en 1991.

□ Gronpe dn Louvre : baisse dn

bénéfice net consolidé à 102 mil-lions de francs en 1992. – La Société du Louvre-Groupe du Lou-

vre (famille Taittinger) a enregistré en 1992 un bénéfice net consolidé

part du groupe de 102.1 millions

de francs, contre 166,9 millions en 1991. Le chiffre d'affaires conso-

lidé est en progression de 28,7 % à 4,27 milliards de francs. Mais il

comprend les chiffres d'affaires réalisés par ELM Leblane et la compagnie des Cristalleries de Bac-

carat, entres dans le périmetre de

consolidation respectivement en avril 1991 et en janvier 1992. A

périmètre comparable, le chiffre d'affaires augmente de 9,75 %. Le

dividende net par action sera de 25,20 francs (37,80 franca avec

avoir fiscal), en hausse de 5 %.

Pochet : résultat net consolidé en hausse de 21,4 %. – La firme Pochet (flaconnage de luxe) a dégagé en 1992 un résultat net eonsolidé de 160,8 millions de

francs, en hausse de 21,4 % par rapport à 1991 (132,5 millions de francs). Le chiffre d'affaires conso-lidé est passé de 927,4 millions de francs en 1991 à 1,107 milliard de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

IMMOBILIÈRE HÔTELIÈRE

Le conseil d'administration, réuni le 8 avril 1993, a arrêté

Les comptes consolidés du groupe IMMOBILIÈRE

Malgre un contexte économique mondial tendu, les recettes d'exploitation hôtelières ont augmente passant de

L'angée 1992 a par ailleurs été marquée pour le groupe par la volonté affirmée de développer le secteur 5 étoiles et

Au 31 décembre 1992, l'actif net imroobilisé a plus que

Par ailleurs, les résultats de l'IMMOBILIÈRE HÔTELIÈRE font apparaître un bénéfice de 1,8 MF contre

double par rapport au 31 décembre 1991 atteignant

3 906 MF; l'entrée en patrimoine de 11 hôtels début 1993 le

2,8 MF l'an passé, ces chiffres traduisant le retard pris dans

Il sera propose à la prochaine assemblée le paiement d'un

la revalorisation du loyer à percevoir du Hillon Suffren.

dividende de 1,70 F net, soil 2,55 F, avoir fiscal coropris.

HÔTELIÈRE font apparaître un bénéfice net part du groupe

de 65.2 MF contre 38,7 MF l'année précédente.

165 MF fin 1991 à 187 MF au 31 décembre 1992.

RÉSULTATS

Après la célébration de leur mariage

DASA et Fokker veulent former avec Aérospatiale et Alenia un pôle aéronautique européen

LA HAYE de notre correspondent

A l'occasion de le signeture, mardi 27 nvril, à La Haye, du contrat formalisant l'acquisition de 51 % du capital du néerlandais Fokker par Deutsche Aerospace (DASA), les présidents des deux sociétés ont exprimé l'amhition de « restructurer l'industrie aéronautique européenne». Dans cet esprit, Jürgen Schrempp, pour DASA, et Erik-Jan Nederkoorn, pour Fokker, ont présenté leur mariage comme la première pierre d'un pôle européen des avionneurs que devraient rejoindre Aérospatiale (France) et Alenia (Italie).

«L'idée est qu'ils deviennent actionnaires du holding» créé pour gérer la participation dans Fokker, a affirmé le président de DASA, précisant que des discussions allaient s'engager sur le calendrier de ce rapprochement, ainsi que sur son « concept industriel ». Louis Gallois, président d'Aérospatiale, a immédiatemment répondu qu'il s prendra sa décision en fonction de l'intéret » du consortium ATR (Avions de transport régional).

Pour le président de Fokker. les compagnies oériennes ont perdu ou cours des trois dernières années l'orgent - 11 milliards de dollors - qu'elles avoient gagné dans la décennie précédente, et les constructeurs d'ovions en subissent 'les conséquences. Le temps des

constructeurs nationoux est fini». Les Européens, qui ont tous des difficultés doivent unir leurs notentiels technologique, industriel et commercial pour tirer leur épingle d'un jeu qui s'est mondialisé et dont «les Joponais et nutres concurrents asiatiques » ne vont pas

tarder à se mêler.

Fokker vient juste de houeler son plan de réorganisation. La direction et les syndicats se sont mis d'accord sur le licenciement d'ici à la fin de l'année de 1 395 salariés. Ce chiffre est inférieur de 394 unités à celui prévu dans le plan de restructuration présenté en mars (le Monde dn 27 mars). Mais l'ampleur de la réorganisation, condition préalable à l'arrivée de DASA, n'en a pas moins été confirmée : 2 118 personnes, soit 17 % des effectifs, vont devoir quitter Fokker.

Les syndicats ont simplement négocié des sacrifices qui vont permettre nn dégraissage plus doux dans la forme mais tout aussi radi-cal sur le fond (réduction du temps de travail hehdomadaire de 38 à 36 heures, accélération de départ des salariés de plus de 55 ans, augmentation du travail partagé). La restructuration se traduit aussi par le blocage des salaires jusqu'au le janvier 1995 ainsi que par la suppression, d'iei à cette date, de certaines gratifications,

CHRISTIAN CHARTIER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

M. Bolloré réclame des allègements de charges sociales pour les transporteurs maritimes

Vincent Bolloré, président du groupe Bolloré Technologies, a été élu, lundi 26 avril, président du Comité central des armaleurs de France (CCAF) en remplacement de Gilles Bouthillier. Cette élection confirme l'importance de ce groupe alors qu'il y a deux ans son prési-dent, en prenant à l'arraché le contrôle du groupe Delmas-Vieljeux, s'était attiré des inimitiés dans le milieu des armateurs français.

Le nouveau président du CCAF a déclaré devant Bernard Bosson, ministre de l'équipement, des tranports et du tourisme, que les arma-teurs n'attendaient rien d'autre du gouvernement que « l'égolité de concurrence avec nos principaux voi-sins européens. Il ne s'agit pas de demondes exorbitantes ». Parmi les mesures urgentes, M. Boliore a oté la fiscalisation des charges sociales et la modification du système de finance-ment des navires en permettant, par des allègements fiscaux, aux particu-liers de prendre des parts dans les

Le ministre, après avoir salué le a courage » des ministres précédents qui ont fait voter la réforme des dockers, s'est déclaré favorable à une baisse des charges sociales, car le transport mantime français «est un des secieurs le plus touché par la dérè-glementation internotionole et le

les comptes de l'exercice 1992.

d'internationaliser son patrimoine.

renforceront de roanière très sensible.

francs en 1992, soit une hausse de 19,4 %. A périmètre constant, le chiffre d'affaires a augmenté de 17,9 %. Pochet prévoit pour 1993 « une croissance plus modérée » en n Sibille (papier): perte nette de 32 millions de francs en 1992. – Le groupe papetier Sibille a enregistré en 1992 une sévère dégradation de son résultat, avec une perte nette (part du groupe) de 32 millions de francs contre un bénéfice de raison de la « poursuite du climat d'incertitudes économiques et de

18 millions en 1991. Le chiffre **ACQUISITIONS**

absorbe Gattini. – Le groupe Guilin (600 salariés), spécialisé dans l'emballage thermoformé pour l'industrie agroalimentaire, a acquis la totalité de la société vauclusienne Gattini, numéro un français de l'emballage souple personnalisé pour fruits et légumes. Gattini (120 salariés) a réalisé en 1992 un chiffre d'affaires de 74 millions de francs pour un résultat oct de 5 %. Implanté dans le Doubs, le groupe Guillin, qui avait pris l'an passé le contrôle de la société italienne Nespak (160 salariés), a réalisé en 1991 un chiffre d'affaires de 403 millions de francs pour un résultat net de 26,2 millions de

 Bowater (emhallage) achète Paméricain Tower Packaging. - Le groupe hritannique de papier-car-ton et d'emhallage Bowater va acheter pour 105 millions de dol-lars (567 millions de francs) la société américaine d'emballages à usage médical Tower Packaging, Le propriétaire de Tower Packaging, le groupe Baxter Healthcare Corporation, va recevoir 65 millions de ration, va recevoir 65 millions de dollars lorsque la transaction devlendra effective le 30 avril, et 10 millions par an pendant les quatre années suivantes. Tower a perdu 2,6 millions de dollars en 1992, mais Bowater compte sur un rétablissement de sa rentablisé dès cette année. Ses actifs nets s'éle-vaient à environ 27 millions de

dollars à la fin de 1992. MANAGEMENT

□ SmithKline Beecham (pharmacie) changera d'état-major en 1994. - Le président et le directeur général du groupe pharmaceutique anglo-américain SmithKline Beeeham partiront à la retraite en avril 1994. Henry Wendt, cinavril 1994. Henry Wendt, cin-quante-neuf ans, sera remplacé au poste de président par Sir Peter Walters, actuel président de Midland Bank et ancien dirigeant de British Petroleum (BP). Il est membre du conseil d'administra-tion de SB depuis 1989. Jan Les-chly, qui dirige la division pharma-ceutique du groupe depuis 1990, succèdera à M. Robert Bauman, soixante-deux ans, en tant que soixante-deux ans, en tant que directeur général, MM. Wendt et Bauman avaient été les architectes de la fusion réussie de SmithKline Beckman et de Beecham en 1989. Le groupe a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires en hausse de 11 % à 5,22 milliards de livres (43,8 milliards de francs).

INVESTISSEMENT

Q Apple reaforce sa présezce an Mexique et sur les marchés fédéraux américains. - Le fabricant

d'ordinateurs américain Apple a annoncé, mardi 27 avril, la création d'un département chargé spé-cialement de commercialiser ses produits au Mexique, Apple Comonter Mexico, ainsi qu'un accord avec une société spécialisée dans les marchés fédéraux américains. que le « développement rapide du marché des micro-ordinateurs» au Mexique, qui devrait atteindre I milliard de dollars en 1993, soit une hausse de 29 % sur l'an dernier. Ce marché, le plus prometteur en Amérique latine, devrait augmenter de 25 % d'ici la fin de 1995, estime Apple. En outre, Apple a conclu un accord avec la société Government Technology Services ine. (GTSI) aux termes duquel GTSI vendra la gamme complète de produits Apple aux agences fédérales et à leurs principaux fournisseurs. GTSI est le premier revendent américain de

micro-ordinateurs, de logieicis et

de produits en réseau.

COÛTS

Chrysler constitue une provision exceptionnelle au premier trimestre 1993. – Chrysler Corp., troisième constructeur automobile américain, a annoncé récemment la constitution d'une provision exceptionnelle de 4,7 milliards de dollars (26 milliards de francs) au premier trimes-tre pour couvrir les coûts de couverture médicale des futurs retraités du groupe. Cette charge impôt pour le premier trimestre et pour l'ensemble de l'exercice 1993 mais n'affectera pas la distribution des dividendes, a indiqué Chrysler. Après ce provisionnement, la cou-verture médicale de ses salariés verture medicale de ses salaries retraités lui coûtera 240 millious de dollars/an après impôt. Chrysler nvait été le seul constructeur automobile à annoncer un bénéfice en 1992 (723 millions de dollars). General Motors et Ford evalent accusé des partes en 1992 mais accusé des pertes en 1992 mais après constitution de provision record: 21,8 milliards de dollars pour GM et 7,5 milliards de dol-lars pour Ford.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 28 avril 1 Progression modérée

Pour la deudème séence consécutive, le 3ourse de Paris était orientée à la heusse, mercredi 28 avril. En progressinn de 0,33 % au début des transactinns. l'indice CAC 40 gegnell, deux heures plus tard, 0,22 %. A la miséance, les veleure françaises gagnaient en moyenne 0,18 % à 1 930,43 points. La veille, l'Indice parisien aveit testé à le baisse la barre des 1 900 points, sans parvenir à le Iranchir. Il aveil alors rebondi pour terminer an hausse de 0,83 %.

O,83 %.

Après les déclarations du président de le Bundesbank, mardi 27 evril, qui laissait entendre que le gravité de la récession en Allemagne rendait nécessaire d'accilére le ryturne de la baisse des taux directeurs, le banque centrale allemande a effectué mercredi une prise en pension au taux de 7,75 % 7,88 % comtre 3,03-8,10 % le semaine demière. Cette baisse très nette les anticipations tablaient sur un taux de 7,80-7,80 %) aai de bon augure pour las taux d'intérêt, estimaient les opérateurs. Si ce

taux n'est pas un des taux directeurs de la Bundesbank, il a loujours été considéré comme un test avant un éventuel assouplissement .nométaire.

Mais e beisse des taux ou non, le mar-ché astime que le hausse des impôte enuiera les effets positifs de la détente monétaire, et il a fait une croix sur l'an-née 1993 », précisalt un analyste, a Les résultats des sociétés pour 1993 devreient être encore plus mauvals que prévus, sjoutaire.

prévus, ajoutat-il.

L'opération annuncéa marcradi
28 avril sur Total est bien accueille per
le marché. Le groupe pétrolier a annoncé
une augmentation de capital de 4,07 milliards de francs réservée à Cogema.
Lyonneise des eaux-Dumez et Société
générale aintel que des échanges de participations d'envergure avac cas trois
perrenaires, s. La cession des activités
uranium à la Cogema est un poimt positif. La vante d'actifs atratégiques ve
dans le sens d'une privatisation totale de
la société pétrolière s, estimait un enalyste.

NEW-YORK, 27 avril 1 Rebond

Wall Street a retrouvé un peu d'ellant tion d'un bénéfice net de 612 millions de dollars, et USX a progressé de 1-1/2 à 42-3/4 dollars après l'annonce d'une bénéfice net de 60 millions de dollars. l'annonce d'une hausse inattendue de l'indice de confiance des consorranseurs en avril, après trois mois consécurifs de beisse, et à le publication de résultats de sociérée encourageants. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes est repassé au-dessus du seuil de 3 400 points pour terminer à 3 415,93, en hausse de 17,59 points (+0,52 %). Quelqua 283 millons de titres ent éré échangés. La progression a touché surtout les valeurs vedettes, et sur l'ensemble du merché le nombre de titres en hausse à poine dépassé les valeurs en hausse à poine dépassé les valeurs en hausse à 50 contre 934.

La confiance des consommateurs américains dans les perspectives de l'économie a'est établie en siril à 67,7 % contre 63,2 % en mars, alors que les experts tablaient sur une légère baisse de cet indice.

tablaient sur une legere paisse ce cou indies. Parmi les valeurs des sociétés ayant annoncé leurs résultats financiers au 1= tri-mestre, Procter and Gamble a gegné 1-1/8 à 48-7/8 dollers, après la publica-

Cours de 27 avril Cours du 26 exti Tomaco LAL Corp. en-Allegia Jirino Carbido Jirino Tachi

VALEURS

LONDRES, 27 avril 1 Petit sursaut

Dans la louiée de Wall Street, la Bourse de Londres s'est redressée mardi 27 avril en fin de séance après avoir passé la resjorité de le journée en baisse. L'indice Footsie des cent grandes valeurs a'est inscrit en clôture en hausse de

a'est Inscrit en ciòture en hausse de 10,4 points (0,3 %) à 2 832,7 points. Le volume des échenges s'est élevé à 593,9 millione de titres contre 488,1 mil-tions la veille. Une étude positive de la Confédération de l'industrie britannique (CBI), montrant que la confiance des entreprises a éug-menté le plus rapidement depuis dix ans su premier trimestre, a pour part de la posau premier trimestre, a pourtant été igno-rée per les investisseurs. Il à failu que le inverser la tendance au Stock Exchange. Les fonds d'Etat ont gagné jusqu'à un

demi-point dans l'espoir d'une baisse supplémentaire des taux d'Intérêt alle-mends. Les banques et les compagnies d'assurance ont été plutôt fermes, mais les megasins ont été mitigés et les com-pegnies d'eeu et d'électricité ont baissé.

VALEURS	Cours de 26 suil	Cours du 27 avril
Affed Upons	5.82 2.83 8.08 4.72 10.80 5.76 12.35 12.65 5.81 11.05	5,85 2,83 6,07 4,74 10,62 5,95 29,13 12,32 12,85 6,49 5,62 11,97

8

TOKYO, 28 avril 1 Nouvelle hausse

La Bourse de Tokyo a fini la séance sur une nouvelle hausse importante mer sur une nouvee nausse importante mer-credi 28 svril, mals des prises de béné-fice lui ont fait perdre un peu de terrain per rapport à ses plus hauts de le mati-nés. L'indica Nikkel a gagné 247,86 pnints, auli 1,23 %, à 20 454,57 points, sprès un plus haut à 20,718,39, dans un volume de 800 mil-

ions de titres.

La repli du yen vis-è-vis du tiolier a profité à la cota. Toutefols, la période de vacances, traditionnelle cette semaine au Japon, a poussé certains investisseurs à liquider leurs positions. Sur la fond, le tendance est jugée très positive maigré

VALEUBS	Cours du 27 auril	Coars du 20 suil
Allinoracto	1 330	1 360
Bridgestone	1 340	1 380
Canda	1 480	1 420
Fuji Hark	2 070	2 060
Honga Motors	1 390	1 430
Mathematica Hosting	1 380	1 370
Mesuhishi Haavy	676	688
Sony Corp	4900	4 990
Toyota Motors	1660	1 720

certaines inquiétudes sur les prochains

résultats de sociétés pour l'année fiscale qui va du 1° avril 1992 au 31 mars 1993.

CHANGES

Dollar: 5,37 F Le deutschemark est en très légère pro-gression à 3,3754 francs mercredi 28 avril au cours des premiers échanges entre banques, coutre 3,3730 francs dans les échanges interbancaires de mardi (il s'inscrivait à 3,3775 francs, selon le cours indicatif de la Banque de France). Le dollar remonte à 5,37 francs, contre 5,3395 francs dans les échanges inter-bancaires de mardi soir (5,3195 francs au cours de la Banque de France).

FRANCFORT 27 avril Dollar (ca DM)_____ 1,5750 1,5962 TOKYO 27 तमारी 28 avril Doller (ca yeas).... t 10,48 It1,88

MARCHE MONETAIRE Paris (28 avril).... ___ 8 3/4-8 13/16 **%** New-York (27 avril)

(SBF, base 100 : Indice général CAC		1) 524,8 5
Indice CAC 40		9 <i>7)</i> 1 927, 4t
NEW-YORK &	dice Dow.	Jonesi
		27 avril
industrielles.	3 398,37	3 415.93
LONDRES (Indice	e Financial	Times al
	26 avril	27 avril
100 valeurs	2 822,30	2 832,70
30 valents	2 222,68	2 231.50
Mines d'or	137	140,10
Fonds d'Etat	95,52	95,77
FRAN	CPORT	
	26 svri)	27 avril
Dax	t 649.8t	f 646.78

BOURSES

26 avril 27 avril

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT		COURS TERM	E TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yea (180)	5,3830 4,8684 6,5960 3,7731 3,7447 3,6250 8,4520 4,6282	5,3850 4,8145 6,5980 3,3736 3,7487 3,6380 8,4570 4,6340	5,4460 4,8643 6,5866 3,3743 3,7704 3,5984 8,4886 4,5552	5,4510 4,8740 6,5934 3,3775 3,7778 3,6660 8,5800 4,5692

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

						_
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yes (t00) Ecn Deutschemark Franc subsu Liru Italienne (1000) Live sterling Pepein (100)	3 1/8 8 1/2 7 5/8 5 1/16 10 13/16 6	3 1/8 3 1/4 8 5/8 7 7/8 5 3/16 tl 1/16 6 1/8	3 1/16 3 1/8 8 5/16 7 7/16 4 15/16 18 5/8 6	3 3/16 3 1/4 8 7/16 7 11/16 5 1/16 10 7/8 6 1/8	3 3/16 3 1/8 8 3/16 7 1/4 4 3/4 10 5/8 6 1/16	3 5/16 3 1/4 8 5/16 7 1/2 4 7/8 10 7/8
Pranc Brançais	8 1/16	8 1/2	7 7/8	15 1/4 8 3/16	7 5/8	7 15/16

MARCHÉS FINANCIERS

•• Le Monde • Jeudi 29 avril 1993 21

BOURSE DE PAR	IC DII 90 AV				
Compensation VALEURS Cones Premier Dernier 5 cones cones		KIL èglement men	suel	Compu	Cours relevés à 13 h 30
and laws in the law	LEURS Cours Premier Darrier % Cases periodd cours +- sa		7	ess Pressier Dessier % 250	
Sept	ac France. 422 419 419 -0 71 22 (C) 605 615 +1 132 448 (L) 615 576 532 588 +2 28 142 576 576 583 588 +2 28 142 576 576 583 588 +2 28 142 576 576 583 589 +2 28 142 576 576 583 589 +2 28 142 576 576 583 589 +2 28 142 576 576 576 576 576 576 576 576 576 576	Section Sect	- 0 BT 50 Sodero(%) 88 Sodero(%) 88 Sodero(%) 88 Sodero(%) 88 Sodero(%) 89 Sodero(%)	5 1080 1075 -082 370 488 489 490 490 38 490	Gen Manors
	ptant (sélection)	Sinco 543 540 536	SICAV	(sélection)	12amina Cop 1 5501 5551 5501-179
	ernier VALBURS Cours Derrier cours	VALEURS COUTS Dernier sours	VALEURS Emission Ractus fres loc. net		Rachet VALEURS Emission Rachet net
Transport	AEG	Revision	Actinomentaria C	## Franch Firm	S22 63
	Botions Befront	Sopea	Euri Cesh cepi 8806 52 8605 52 8605 52 8605 52 8605 52 8700 5045 75 1135 59 1124 36 1135 59 1124 36 1135 43 1135 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43 1136 43	Obligio-Régions	2861 10+ Un Régions
See May Park 1830		Visi at Co	Formics 16810 85 15810 85 France gar. 10808 10 10332 40	Obiedanti Scan	1/43 34 Veliced 56288 31 58259 18 228 1 12 Winnershar SI-Honores 229 98 219 55
COURS INDICATIFS COURS COURS DES BILLETS préc. 28/4 achet vents	MONNAIES COURS COURS ET DEVISES préc. 28/4	LA BOURSE SUR MINITEL 36-15	Marché à terme	c international de Cotation du 27 avril 1	
East Unia (1 uad)	Or fin (kilo en berre)	TAPEZ LI MONDE	NOTIONNEI Nombre de contrats estim		CAC 40 A TERME Volume: 32 000
Timings (1 sep)	Phoe Suisse (20 f)	PUBLICITÉ	COURS Juin 93 Sept Dernier 117,34 117		
Subse (100 km)	Pièce 20 dollars 2200 2270 Pièce 10 dollars 1140 1135 Pièce 5 dellars 650 Pièce 50 pasce 2245 2255	FINANCIÈRE Renseignements :	Précèdent 117,34 117	.26 117 Précédent	1 1911 1921 1906
Portugal (100 eac) 3 840 34 44 Canada (1 \$ can) 4 201 4 7 49 4862 47 49	PRoce 10 floring	46-62-72-67	c : toupon détaché - o : offer	rt - " : droit détaché - d : demandé	- + : prix précédent - w : marché cominu

Monique Morelli, qui chanta Carco, Mee Orlan et Aragon, est morte à Paris le mardi 27 avril. Elle avait soixante-neuf ans.

Aragon, préfaçant un album de Monique Morelli, consacre à douze de ses poèmes (Loms Aragon, au Chant du monde), évoquait « ce moment quand elle chante, la tête renversee en arrière, non pus seulemem pour libèrer la gorge, mais chercher là-bus quelque chose qu'elle seule voit, ce geste voulain qui secone les cheveux conpès, ce regard au-delò de nous».

Née le 13 décembre 1923 à Bethune, dans la Pas-de-Calais, Monique Morelli débuta au cabaret. Montée à Paris après l'échee de ses études de pharmacie, ectte fille de fonetionnaire commence par faire du théâtre (au Vieux-Colombier), puis du cirque (au Cirque d'hiver), avant «d'entrer en chanson», s'inspirant des grandes dames du genre réaliste. Fréhel (à qui elle rendra hommage dans son premier disque) ou Lys Gauty. Découverte par le producteur Jacques Cenetti, Monique Morelli s'oriente très rapidement, dans le sillage de Léo Ferré et de Catherine Sauvage, vers la chanson poétique. Francis Carco, Pierre Mae Orlan, Aragon lui fournissent l'essentiel de son répertoire.

Monique Morelli aimnit Montmartre. Elle y avait débuté, puis fréquenté tout le circuit des cabareis de la Butie, avant d'v installer son propre établissement, ehez rue dn Chevalier-de-la-Barre. Mais elle avait aussi passionnément aimé la rive gauche. En 1949, on la voit faire l'ouverture du cabaret La Rose rouge où défilent les enfants terribles de l'aprèsguerre : Juliette Gréco, les Frères Jacques, Francis Lemarque, et où sont présentées les premières pièces de Boris Vian. Abandonnant l'étroit Ubu, elle s'installers plus tard Au Temps perdu, à Saint-Ger-

main-des-Pres. A partir de 1958, Monique Morelli travaille avec le eompositeur Lino Leonardi. De leur collaboration nairront quelques beaux elassiques de la chanson (Un air d'octobre, Mointenant que la jeu-nesse, sur des textes d'Aragon). Monique Morelli était une interprete, une vraie, qui savait mettre sentiment et exaltation dens un univers à cheval entre la vie rompue de la bohème montmartroise et le maniement intellectuel des mots. Chez Ubu, puis Au Temps perdu, Monique Morelli reçoit, et instruit, d'eutres figures importantes de la chanson poétique, un genre resté en vogue jusqu'au début des années 70. Tandis que l'Olympia tient le haut du pavé sur

avait reçu à plusieurs reprises le prix de l'Académie Charles-Cros et celui de l'Académie du disque. VERONIQUE MORTAIGNE ► Discogrephie : Monique Morelli chante Aragon, 1 CD EPM FDC1045. Mac Orlan, 1 CD EPM FDC1088. Ronsard et Villon, 1 CD FDC1101.

la rive droite, en 1967, Bobino

devient le symbole de la chanson

rive gauche, nourri par les cabarets qui foisoonent depuis la fin des années 50, et d'où sont sortis les

nouvelles figures emblématiques du temps, Barbara ou Colette Magny. En 1969, Monique Morelli y passe

en première partie d'un grand pen-sionnaire à part entière, Genrges Brassens, qui impose toujours des

jeunes dans son programmo, Pia Colombo, Roger Riffard, Jean Sommer ou Frida Boccara.

Monique Morelli s'est laissé

ensuite oublier. Les temps désor-mais n'étaient plus à l'intimité

d'un accordéon qui suffit à soute-nir le souffle d'un poète, mais aux scènes grand format, aux grosses

sonos, aux chansons en play-back à la télévision. Ce n'était pas pour elle, restée cependant fidèle du

Déjazet, jusqu'à un temps récent

où il était encore le libertaire TLP. Elle y était venue plusieurs fois ces

dernières années pour y chanter

Verlaine, Pierre Seghers ou Villon.

Officier des Arts et Lettres, elle

O Soutien aux Trottoirs de Buenos Aires. - L'existence des Trottoirs de Buenos-Aires, à Paris, est menacée par l'iostallation d'un restaurant (le Monde du 10 evril). Le mercredi 28 evril, à pertir de 22 heures, aura lieu une fête de sootien ao 37 rue des Lombards (premier arrondissement), avec les

artistes et les amis des Trottoirs.

Tel.: 40-26-28-58,

La cantatrice Suzanne Peignot

La cantatrice Suzanne Peignot est morte le dimanche 25 avril à son domicile parisien. Elle était âgée de quatre-vingt-dix-sept

Elle aura connu l'ouverture (1913). la fermetore et la réouverture (1993) du Théatre du Vieux-Colombier, elle aura enteodu le récital que consacrait Felicity Lott, le 13 janvier dernier, aux mélodies de Poulene, son ami de toujours, Et quelle émotion sut la sienne de réentendre, en cette année marquant les treote ans de la mort de Poulenc, ce Bestiaire dont elle donnait la première audition en 1919. Suzanne Peignol, que Satie surnommait « ma très petite da-dame » est morte paisiblement dimanche

Née le 25 septembre 1895 à

Compiègne, Suzanne Peignot fut □ Précision. - L'artiele consaeré aux dispositions prises pour éviter ou réduire les encombrements dans les salles du Musée du Louvre (« Le Lonvre vietime de son sue-cès », le Monde du 23 evril) pouvait laisser croire, estime la direction du Louvre, que les «touristes organisés» (agences et tours-opéra-

oce réciteliste dévouée à la cause de la musique contemporaine (Aorie, Milhaud, Poulene...), que ses dons de musicienne lui faisaient aborder avec une grande facilité. Poulenc écrivil pour elle ses premiers cycles de mélodies (Poèmes de Ransard, Quatre Poèmes d'Apollinaire, Trois Poèmes de Louise Lalanne), et elle chanta le Socrate d'Erik Salie, accompagnée par l'auteur, lors d'un mémo-rable concert, eo 1923, où Satie s'était emporté en public contre Henri Sauguet qui lui avail mal tourne les pages! Celle que Poulene tenait pour la meilleure interprète de ses premiers cycles et que Reine des mouetles» - alllusion à l'une des mélodies qu'elle chantait avec succès - aura gardé drôlerie, lucidité et appetit de vivre jusqu'à ses derniers jours.

teurs) soot dispensés du droit de réservetion exigé. En réalité, un « dispositif spécial » leur est destiné. Il consiste à les orienter provisoirement vers un organisme sous-traitant, Musée-réservetion, tandis que tous les eutres groupes doivent dorénavant réserver directement anorès du musée (tél.; 40-20-57-60; fax: 40-20-58-24).

AUTOMOBILE

155 Alfa diesel, 2,5 litres: un cran de plus

On croyait avoir tout vu avec les moteure Diesel de nouvelle génération qui, on le anit, ne font plus beaucoup de bruit (de castagnettes) pour peu que l'insonorisation n'ait pas été négligée, et sans que les perfor-mances en souffrent au passage. Il va falloir révisar ces jugamanta, ear la 155 d'Alfa Romeo ve être livreble d'icl deux semaines avec un quatre cylindres du genre tout simple ment étonnant, qui laisse à la dérive blen das motorisationa

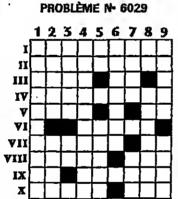
Pour être tout è fait complet il a agit à vrai dire du groupe déjà monté sur la 164, le heut de gamma de la merqua, un 2 500 cm³ surelimenté qui s fait par ailleum les beaux et moine beaux jours de la Range Rover, le distingué tout terrain britannique. Mele icl ce moteur, febriqué par la firme transalpine VM et travaillé par Alfa, convient rticullèrement kien à la 155, barline de 1 300 kg, eœur de lait de la Tempra (Fiat) et de la Dedre (Lancia) qui ne disposent, ellea, que d'un 2 litren, certss brillant, mais lent à trouver son meilleur régime. La 2,5 litres qui sort 125 chevaux (92 kW) à 4 200 tours au moteur en offrant eu passege un couple (affort de traction) de 30 mkg dàs les 2000 tours ast une eutre mécanique, surpranente, convaincante, avec un cœur da

Il découle de ce choix des

parformencas record (0 à 100 km/h en 10,4 secondes) et surtout une utilisation sur longs itinéreirae qui falt oublier lee carburants plus volatiles et plue collteux. Quatre roues indépendantes evec quatre freins à disque, berres stshillaatrices à l'svent et à l'errière, direction asaiatée, position de conduite idéale, nen n'e été négligé dans cette Alfa qui a, certes, troqué le super pour du gazole mais qui ne trehit pas pour autant l'image sportiva da la merque qualqua peu bousculée depuis pluaieure années en dehora des circuits. A ce propos, il se murmure que Jeguer eol-même sereit prêt à enviaagar un modèla da ee gamme qui fonctionnereit au gazole. Diable i

Pour ceux qui souheiterainnt une 155 an veraion dieaal moine embitieuse, le voiture peut être livrée avec le 2 litres (1929 cm³ à turbine également) qui enime les Lancia Dedre, les Tipo et Tempra des séries de Fiat (voir plus heut). La compareison vaut la différence de prix demandée : 111 500 F pour pour le basa, 129 000 F pour le groa moteur. On na regrettere aûrement pas de feire l'effort. du moina tent que le gezole vaudrs près da 2 frencs de moins que le super su litre.

PS: I'ABS est en option (9 600 F) tout comme l' cair hag» (2800 F).



HORIZONTALEMENT

I. Comma un cil qui parfois aa comporte comma un pied. - Il. Un homme dont on attend un peu de reconnaissance. – III. En Melaisie, fait un effet bœuf. Un vague sujet. - IV. Qui peut crever. - V. Récipients. Nappe. - VI. Des Egyptiens y reposent. - VII. C'est parfoie 'eseiette su beurre. Dieu. VIII. On y etterrit au Jepon. Elé-mant d'un earela. - IX. Daux points. Un endroit farmé. -X. Garda en Angleterre. Qui peut faire rougir. – XI. Qui n'e pas été répandu. Rayonne quand elle n'est pas naturelle.

VERTICALEMENT

1. Il renvoie les andouilles maie paut gerder lea comichone. - 2. Une victima da la chaleur. Le plus fort est eppalé maître. - 3. Est parfols traité de barbeau. D'un verhe actif. N'eet parfois qu'un filet. - 4. Qu'on ne rencontre pas souvent. - 5. Un animal. Font apparaître lea vaines. - 6. Avoir une ellure de bidet. - 7. En Allemagne. Qualité. - 8. Participe. Peut être classée avec les maladies professionnelles, puiqu'elle atteint des ouvrières. - 9. Muee. Un danger quand on est en grève.

Solution du problème nº 6028

Horizontalement

1. Triengle. – 11. Eristele. – III. Tss. Dsalt. – IV. Eysines. – V. Ré. Rés. Je. – VI. Nuée. User. – VII. Eat. Ars. - VIII. Léonin. -IX. lodismę. – X. Euler. Air. – XI. Stèles. Es.

Verticalement Eternelles. – 2. Trayeuse. Ut.
 3. Riss. Étoile. – 4. le. Ire. Noël. - 5. Atona. Cidre. - 6. Naseau. Ni. - 7. Glas. Sa. Sa. - B. Lei. Jérémie. - 9. Tiers. Ers.

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u> Sténhage COSSON

olse JOSSERAND

Marie.

le 19 avril 1993. 25, avenue de Béziers,

<u>Décès</u>

 Nous apprenons le décès, survenu dimanche 25 avril 1993, à Paris, du général d'armée (CR) Michel BERTHIER,

dont les obsèques seront célébrées le jendi 29 avril, à 10 h 30, en l'église : Saint-Louis des tavalides, é Paris, et dont l'inhumntion aura lieu le même jour à Troyes (Aube).

(Né in 6 jamier 1928 à Toyes, aocien élima de Saint-Oyr, Michel Berthier est issu de l'arme de l'artillete. Après 1950, il sert en befochine, en Allemagne, pais tène divers postes d'état-major avant de commander, en 1972-1974, le 25-régiment d'artillete à Thiomèlis (Monelle). En 1975, il set adjoint en chef du cubinet militaire do ministre de la défense (Tron Bourges) et, prome général de brigade en 1978, il sert é l'état-major de l'armée de terre. En 1982, prome général de division, pois comme sons-chef d'état-major de l'armée de terre. En 1982, prome général de division, il commende in 1- division bladée. Hevé au zons de cénéral de come d'armée en 1985, il est rame de sers. En 1962, promi genera de en-sion, il commende la 1º division blande. Elevé se rang de général de corpe d'amide en 1985, il est lospecteur de l'artificie et, en 1987, avec le rang de général d'armée, blichel Berthier devient ins-pecteur général de l'armée de turre. C'est à ce tière qu'il sera chargé d'une empiète de comman-dement sur les conditions de l'assest donné, per des forces spéciales, contre le gentre d'Onvin où s'écalent célogiés des indépendentiese néo-calé, dodens après le meurire de gendermes français. En 1989, le général Berthier est admis an demième section juisseus), Commendeur de l'or-dre extional du Mérita, il était grand officier de la Légion d'honseux.]

Ginette et Martial Contant.

Thierry et Dominique Content, son frère et sa belie-sœur, Aurélien et Nicolas Contant,

Mare COUTANT-BRION.

ont la douleur de faire part da décès de

Seion sa volonté, une prière sera dite, 22, rue Bruant, Paris-134, le 29 avril 1993, à 9 h 45.

Ni fleurs ni couronnes. Vos témoignages d'amitié aideront le personnel médical de La Salpêtrière.

Pierre DUCROT, officier de la Légion d'honneur,

Dieu, le 16 avril 1993, dans sa quatre-

De la part de Ses enfants, M. et M. Louis-Alain Ducrot, leurs enfants et petits-enfants, Mª Ariane Duccot M. Norbert Ducrot,

M. et M= François Braque-Hais Mª Marie-Odile Ducrot. Son frère Roger, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Et des familles parentes et alliées

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité à Levier (Doubs).

Une messe sera célébrée à sa mémoire le landi 3 mai à 17 h 30, en l'église Saint-Pierre de Nenilly, 90, avenue du Roule, à Neuilly-sur-Seine. nue cu Koule, a Nemily-eur-seine.

Il souhaitait, pour ceux qui le vondraient, des dons nux Frères Jaccard,
pour leur léproserie du Cameroun, où
son fils Olivier, décédé, avait travaillé (CCP 24 35 50 S Dijon).

rue Jacques-Duiud,
 92200 Neuilly-sur-Seine

 M. et M= Noël Giudicelli, M= Hélène Gindicelli, M= Marie Merondon, leurs enfants et petits-enfants, Ses amis et ses collaborate out la douleur de faire part dn décès

M. Armand GIUDICELLI, ancien secrétaire général des Laboratoires Roussel-Uclaf, HEC 1932, licencié en droit.

survenu à Paris-16, le 21 avril 1993.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 30 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame d'Anteuil, t, rue Corot 75016 Paris.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité an cimetière Saint-Pierre de Mar-seille, dans le cevean familial.

Cet avis tient lieu de faire-part,

10, rue Florac, 13008 Marseille 7, Grand-Rue, 93150 Villemor 58, avenue de Versailles, 75016 Paris.

Thèses étudiants.

- M. et M= Patrick Faure et ieurs filles, M= Eisabeth Lamy द इह सिंह, इड ट्राइंग्ड य paties-सिंह, ont la irrateure de faure part du décès de

Mª Anna LATASTE.

survenu le 24 avril 1993, dans sa quatre-vingt-traisième année, en son domi-cile 9 fer, rue Paul-Féval, Paris-18.

Les obsèques ont eu l'éque en l'église de Saint-Dos (Pyrénées-Atlantiques) dans l'intimité familiale.

58, rue de Courcelles 75008 Paris, 9 rer, rue Paul-Féval, 75018 Paris.

- L'Amicale de lizison des anciens résistants juifs. L'Association des fils et filles des déportés juifs de France, ont la grande tristesse de faire part do

Jess LEVIBERGER, vice-ortsident de l'AMILAR membre actif des FFDJF, ancien résistant FTP-MDI, ncien déporté aux camps du Strutho et d'Auschwitz-Birkenau, médaillé de la Résistance, médaille militaire,

officier de la Légion d'honneur, survens le 26 avril 1993 dans sa

Les obsèques naront lien le jeudi 29 avril, à 11 heures, au cimetière pari-sien de Bagneux (rendez-vous porte

L'AMILAR et les FFDIF assurent de leur profonde affection son épouse, sa fille, ses petits-enfants, sa sœur, son frère rescape d'Auschwitz, ainsi que

[Jean Lanberger, undet d'une famille Juleo immigrée, résistant de le pennière hours, avait combatts avec sus deux feires et sa sour en sein de 2º détachement juit FTP-8401, sux côtée de literat Rejean doot à érait l'and et des familles de l'Adiche conge. Is a érà déponé résistant let fibrit et Bromilles à dix-meri me, après avoir consu le fortune à le prison de Frennes pur le police de l'extres à le prison de Frennes pur le police de pennière secretaines du comp de Drancy lors d'ana pennière secretaines et des pept aux. Son frère l'estima à des alutte alors qu'il tentait de s'évader d'un train de déportation. Jean Lamberger et au famille figurant purmi les infres de l'ouvrage de Gérard lessif Heuteux commet Diets en France.]

- M. Davide Mantin,

son époux, M= Elisa Mantin, sa fille, M. Gézard Perrist Bonnet, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Irène MANTIN, nce Perrin-Bounet, chercheur.

officier des Palmes académiques, survenu le 19 avril 1993.

Les obsèques ont été célébrées dans

le plus stricte intimité nu Père-Lachaise

Cet avis tient lieu de faire-part. M= E. Mantin. 50, rue Custine, 75018 Paris.

- Toulouse.

Mª Marcel Sergeant et ses enfants, Parents et allie ont la douleur de faire part du décès de

M. Marcel SERGEANT, directeur honoraire de l'administration péniseutiaire.

survenu à Toulouse à l'âge de soixante et ouze ans.

Le présent avis tient lieu de faire

18. rue Baudrimont, 31400 Toulouse. 152, rue de la Roquette, 75011 Paris.

- M= Antoinette Cotta

sa fille,
Paul-Henri Cottu,
Cyril et Stéphanie Cottu
Lionel Cottu,
ses petits-enfants, Les familles parentes, Et alliées, ont la douleur d'annoncer le décès de

M= Vivian YACOEL

survenn le 23 avril 1993, dans sa qua tre-vingt-dixième année. Les obsèques ont été célébrées le

27 avril, dans la plus stricte intimité. Ils rappellent le souvenir de

M. Maurice YACOEL décédé le 11 janvier 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part. 59, rue Boissière, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques .. 100 F Abonnés et actionnaires Communicat, diverses

- Le bureau d'état civil du service consulaire du Vietnam à Paris a la profonde peine de faire part du

> ML TRAN DUC THAO. ancien professeur de philoso; à l'université de Hanoï.

surveno le 24 nvril 1993, à l'âge de

(Le Monde du 27 nvril.)

Remerciements

- Charles Demons et son fils Vincent,

Les familles Demons et Barato La fédération nationale CGT des personnels des organismes sociaux, L'unium fédérale CGT des ingenieurs, cadres et techniciens des orga-DISTRES SOCIARY.

Le journal Options, Le hureau nationni de l'UGICT-

Le bureau confédéral de la CGT. dans l'impossibilité actuelle de répondre nux nombreux témoignages de sympathie manifestés lors du décès de

Maite DEMONS. directrice du journal Options, secrétaire générale de l'UGICT-CGT, secrétaire de la CGT,

remercient tous ceux qui onl pris part à leur chagrin.

Anniversaires

- Il y a deux ans, disparaissai

Pierre NERSON. Tons ceux qui l'ont connu et aimé uront une pensée pour lui en ce triste

Manifestations du souvenir - L'Union départementale Force

ouvrière de Paris, Et la Société des amis de Léon JOUHAUX, (1879-1954)

fondateur de Force ouvrière, prix Nobel de la paix, dénosemnt une serbe sur sa tombe et devant le mur des Fédérés, le vendredi

30 avril 1993, à 17 heures. - Une plaque sera apposée sur la façade da 4, rue Froidevaux, Paris-14. en hommage ou peintre

Charles LAPICOUE.

qui vécut dans cet immenble de 1927 à 1988.

Rendez-vous sur place jendi 29 nvril 1993, à midi.

Association La Mémoire des lieux, 9, avenue Albert-de-Mun, 75016 Paris, Tél.: 45-05-14-74.

Conférences

- Fondation Charles-de-Gaulle. Six conférences sur « Les problèmes de léfease aujourd'hui : risques et actions ». Mardi 4 mai 1993, à 18 heures, hôtel Werwick, 5, rue de Berri, Paris-8. «La fin de la guerre froide: un nouvel équilibre stratégique», par le général Henri Eyraud.

- « Le libéralisme, une nouvelle religion? », Pierre Delaporte, président d'honneur d'EDF. Philippe Herzog, député nn Parlement européen, Bertrand Vergniol, pasteur, mercredi 28 nvril 1993, à 20 h 30, temple de l'Eglise réformée de l'Etoile, 56, avenue de la Grande-Armée, Paris-17, métro Argentine, RER Etoile.

Libre participation aux frais. « Médiatisation et évangélisatios ». A l'invitation de l'Association française des journalistes catholiques, le Père Jean-François Six prononcera, le lundi 3 mai, à 15 heures, à la salle Clemen-ceau du Palais du Luxembourg (15, rue de Vaugirard, Paris-6') une conférence sur le thème « Médiatisation et évangélisation». Elle sera suivie d'un débal animé par Alain Guichard, président

- « La question de la nation : Etat ou diaspora? », avec Esther Benbassa et Alain Dieckhoff, mercredi 28 avril 1993, à 20 h 30, à l'Alliance israélile nniverselle, 45, rue La Bruyère,

Communications diverses

- A la suite d'une erreur matérielle, le nom du général commandant la divi-sion «Charlemagne» a été eltéré dans le film l'Œli de Vichy, de Claude Cha-brol. Il s'agissait du générat Edgar Puaud, et nan pas de Gahriel Puaux, ambassadeur de France révoqué par Viehy et nommé par de Gsulle, dès 1943, résident général au Maroc.

Tie.

24-1-1

E2.

to the state of

and the little beautiful to

4...

**15 = *

1 mg 11 mg

10000

不明化

Soutenances de thèses

- Télécom-Paris, département économie, 46, rue Barrauit, Paris-13», le mercredi 5 mai 1993, à 14 h 30, salle F 900, Michel Rogy : «La structuration d'une industrie sous contrainte régle-mentaire, réseaux et services é valeur njoutée en Europe », thèse pour le doc-torat en économie sous la direction de M. le professeur Laurent Benzoni.

Nos abonnés et nos actionno néficiant d'une réduction su

· Pana

Complete.

V. 7. 1, 62, 57.22.

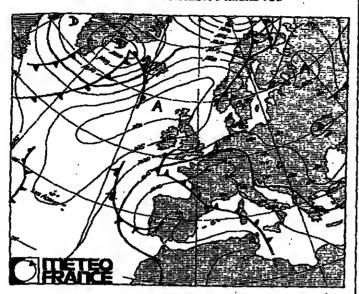
in ag

7.

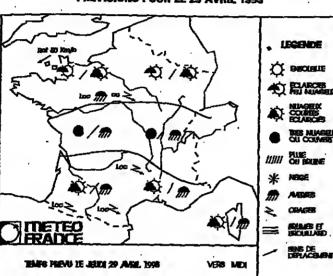
And the second of the second o

The comment of the co

And the second s



PRÉVISIONS POUR LE 29 AVRIL 1993



Jeudi : début d'amélioration dans le Sud. - Nusges et relative douceur dans l'ensemble : des ondées perfois orageuses remonteront sur la moitié nord du pays, tandle que les pluies g'appacerant sur nos régions méridio-neles.

De l'Aquitalne et du Midl pyrénéen aux régions méditerranéennes et à le Corse, le del sers variable avec éclaircies et passages nuageux. Un risque d'averses et d'orages se produira dès la matinée, mais surtout l'après-midi.

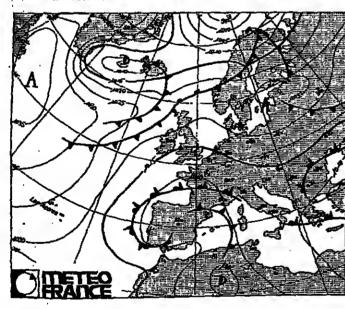
Des Alpes et de la Franche-Comté au Centre, Poltou-Charantes et Vendée, les nueges donneront des pluies inter-mitantes au fil de le journée.

jusqu'à la Champagne et l'Alsace, l'impression sera assez agréable, mais le ciel se vollera de plus en plus ; quelques ondées ou petits orages remonteront de la Loire vers la Manche.

Les températures seront agréables avec des minimales de 3 à 13 degrés sur la moitié nord du pays et la Méditerranée, de 6 à 9 degrés ailleurs. Les meximales etteindront de 16 à 21 degrés du Sud-Ouast à la Méditerranée, einsi que près de la Manche, de 21 à 24 degrés de la Loire à l'Ile-de-France et au Nord-Est.

Près des côtes de la Manche, le vent de nord-est sera sensible, jusqu'à 40

PREVISIONS POUR LE 30 AVRIL 1993 A 0 HEURE TUC



Valeure entri	maximo – minima (lmes relevées entre JC et le 28-4-1993 à 6 heures TU	le 28-4-93
FRANCE AMACRO 25 14 P BHARRITZ 17 10 C BORDEAUX 14 11 C BORDEAUX 14 11 C CARN 14 10 C CHERROURS 15 10 C CHERROURS 15 9 C CHERROURS 15 9 C CHERROURS 21 19 D CARNINT FEE 15 9 C MINI 21 19 D CARNINT FEE 15 19 C LIVIN 21 19 D CARNINT 22 12 B LIMOES 11 10 C LIVIN 21 12 P FARS 10075 21 12 P FARS 10075 24 14 D FARS 15 11 C FARS 15 17 P FARS 10075 24 A PERPESAN 11 9 P FORTPAPTIKE 30 24 A PERPESAN 11 9 P FORTPAPTIKE 30 24 A PERPESAN 11 9 P FORTPAPTIKE 30 24 A PERPESAN 11 9 P	STRASBOURG	MADEID
A B C ciel convert	D N O orage	P T tempête seige

TUC = temps universel coordonné, c'est à dire pour la France : heure légals moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météoroli

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Stone-Dumas contre Stone-Durand

u menu de «Bes (es mas-ques», Mireille Dumas anxionça un reportage sur les ex-chanteurs Stone et Cherden, qui avaient « brisé leur couple en même temps que leur carrière». Au même instant, au hasard d'une petite incursion sur la chaîne d'en face, où Guillaume Durand discourait de chirurgie esthétique, on découvrit parmi ses invités... la même Stone, sans Charden toutefois, ce qui était logique puisqu'on veneit précisément d'apprendre que leur couple était brisé. Quelle Stone allait intervenir la première? Stone-Dumas, ou Stone-Durand? Stone-Dumas l'emporta largement, permettant aux spectateurs de la Deux de vérifier que le titre n'avait

pas été mensonger : Storie et il est vrai, était coincée entre une oubliées s'informent du pro-Charden avaient bien brisé en danseuse - qui s'était fait refaire le gramme des émissione des même tamps leur couple et leur carrière. Hs s'en expliquèrent, comme il se doit. Leur existence était devenue infernele, ils n'avaient plus de vie privée, ret Eric était torturé par le côté d'où on vient, où on va, tout ça>. Retour sur la Une, il fallut attendre jusqu'à près de minuit pour que Stone-Durand nous informe, en direct, qu'elle s'était feit refaire le menton par liposuccion, que tout s'était très bien passé, maia que cet événement « s'accompagnait quand même d'une hygiène de vie ». Si l'on peut comparer, Stone-Dumas epparut plus pim-pante que Stone-Durand, laquelle,

nez - at una áctivaine - les ndes

Entre-temps, on avait brutalement été saisi par le avystère de la résurrection des visages oubliés. On ne les avait pas viss depuis dix ans, et tout d'un coup, en quel-ques jours, ils rebondissent de Foucault à Durand, de Nagui à Drucker. Ce stakhanovisme promotionnel correspond perfois avec l'édition de leur rétrospective, la publication de leurs souvenirs, mais pae toujours. Que s'est-il passé? Biste-t-il - mais où? - un bureau central, une agence générale, un office principel, dans lequel les impresarii des vedettes

semaines à venir, et essaient d'y caser leurs protégés? Un Closets sur les assurances dans troia semaines? Très bien, ma vedette vient justement de subir un dégât des eaux. Un Durand sur les végétariens? J'achète, elle ne mange que des com-flakes. Une émission sur la parapsychologie? Parfait, elle a été moniale dans une vie antérieure. Sur la jalousie? Sur la chasse? Sur les plombiere? Sur les taxis? Sur les frites? Noua avone les invités qu'il vous faut. Voilà bien une des plus torturantes énigmes de la télévision, qui n'en est pourtant pas chiche...

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » : □ Film à éviter : □ On peut voir ; □ □ Nu pas manquer : □ □ Unide de la Couvre ou classique.

Mercredi 28 avril

TF 1 des milliers de prix dans tout le magasin. NOCTURNE demain JEUDI 22 h. SAMARITAINE

20.40 Sport : Football, March éliminatoire de la Coupe du monde, en direct du Parc des Princes : France-Suède ; A 21,30, Mi-temps et Loto ; A 21,45, 2 mi-temps. 22.45 Magazine ; A la Une.

Le président le plus menacé du monde ; Eugène Riguidel, le SDF de la mar; Je suis un chippendale; Les Réunionnais de la Creuse; Fammes des cebanes. 0.00 Divertissement : Le Bébête Show. 0.05 Journal et Météo,

FRANCE 2

20.50 Teléfilm : Le Bœuf clandestin: ---

De Lazara Iglesis.

22.30. Sport : Football. Résumé du match Bugarie-Inlande, et à 22.45, match éliminatoire pour la Coupe d'Europe : Angleterre-Pays-Bas. 0.20 Journal et Météo.

0.40 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

15.25 Série : Hawaii, police d'Etat.

18.50 Magazine : Coucou, c'est nous! Invité : Romain Bouteille. 19.50 Divertissement : Le Bébète Show (et à 0.25). 20.00 Journal, Tiercé et Météo.

22.30 Sport: Boxe. Chemplonnat d'Europe des poids légers, en direct du palais des sports de Levallois: Jean-Beptiste Mendy (France) - Carl Crook (Grande-Bretagne).

Les Enquêtes de Remington Steele.

15.30 Variétés : Le Chance aux chansons. Emission présentée per Pascal Sevran, Les années phono.

16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. Animé per Nagui.

22.35 Série : Un privé nommé Stryker. L'Affaire Bonnie & Clyde, de Burt Reynolds

0.30 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. Spécial musique beroque.

16.20 Jeu : Une famille en or.

16.50 Club Dorothée vacances 17.50 Série : La Miel et les Abeilles. 18.20 Série : Hélène et les garçons.

20.45 Téléfilm : Chien et chat. De Philippe Galland.

23.40 Magazine : Télé-vision. invité : Nicolas Hulot.

0.30 Journal et Météo.

FRANCE 2

16.45 Feuilleton : Beaumanoir.

17.10 Magazine : Giga.

0.10 Journal et Météo.

FRANCE 3

14.30 Questions su gouvernement,

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer, Présenté par Pascal Sanchez.

en direct du Sénat.

0.35 Série :

FRANCE 3

20.45 ► La Marche du siècle. Alcool, les rai-eons d'une gengrène sociale. Invités :

Claude Got, professeur d'anetomie à le faculté de Paris-Ouest, chef de service à l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt; Jean Maisondleu, psychiatre à l'hôpital de Poissy; Jean-Yvon Coopia, directeur du Centre départemental de prévention de l'alcoolisme du Morbihan... 22.25 Journal et Météo.

23.00 Mercredi chez vous. Programme des télévisions régionales.

CANAL PLUS 21.00 Cinéma ; Après l'amour. 0 Film français de Diane Kurys (1992). 22.40 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Waeds. # Film américain de John Hancock (1987). 0.40 Cinéma ; Dingo, chien du désert. # Film franco-australien de Rolf De Heer (1990) (v.o.).

20.40 Opéra : La Couronne de l'épousée. De Ture Rangström.

20.10 Documentaire : Pistolets et sardines.
De Thomas Rau.

22:40 Magazine': Musicarchives. Andrès Segova : Master Classes de gui-tare, de Philippa Truffaut. 23.15 Magazine : Club de Strasbourg.

M 6

20.45 Tělěfilm : Les Danseurs du Mozambique. De Philippe Lefebvre. 22.20 Téléfilm : Une fille à croquer. De Paul Schneider.

23.55 Magazine : Vénus. 0.25 Six minutes première heure. 0.35 Magazine : Ecolo 6.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : Le Classe.

20.45 Cinéma : Black Sunday. D Film américain de John Frankenhei (1976). 23.10 Journal et Météo.

23.10 Journal et Infecto.

23.40 Magazine : Pégase.
Les Sentineites du ciel, de Bernard Besnier.

0.35 Continentales.
L'Eurojournal : l'info en v.o.

15.15 Magazine : L'Œil du cyclone. 15.40 Magazine : Ces du cyclone.

15.40 Magazine :

BVP, Baffie vérifie la pub (rediff.).

16.00 Cinéma : Nous deux. c

Film frençais d'Henri Greziani (1991).

17.30 Le Journal du cinéma.

18.00 Canaille peluche.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. Amo.

20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par Isabelle Giordano.

22.00 Flash d'informations. 22.05 Cinéma : Cinquante-huit minutes 20.00 Journal, Journal des courses et 20.50 Magazine : Envoyé spécial. Les jeunes et l'amour ; Régimes : en avez-vous besoin? : Gerdiens de prison.

17.00 19.00

17.00 Magazine : Zapper n'est pas jouer.
Présenté par François Perrot Invitée
Michèle Torr.

18.25 Jeu : Questions pour un champion Animé par Julian Lepers. 18.50 Un livre, un jour. Présenté par Divier Barrot. Point de lendemain, de Vivant Denon.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes, Lettres balges : itinéraire de Dominique Rollin. 21.28 Poésie sur parole.

21.32 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Mémoires magnétiques d'Hubert Reaves (3).

22.40 Les Nuits magnétiques. La trilogle amoureuse, 2. Le Mariage de Figero (1). 0.05 Du jour su lendemain.

0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 6 juin 1992 lors du Festival de musique ancienne de Ratisbonne):
Sonata prima en mi mineur pour deux violons et basse continue, Sonata duodecima
en ré mineur pour violon et basse continue,
de Isabella Leonards; Lamento pour
soprano et basse continue, de Barbara
Strozzi; Trio-sonate en sol mineur pour
flôte, violon et basse continue, d'Elisabeth
Jacquet de la Guerre; Terzetto en sol
mejeur pour deux violons et violoncelle, de
Maddelena Lombardini; Sonate pour flôte et
basse continue en sol mineur. de Bon;
Sémélé cantate pour soprano, flôte, deux
violons et basse continue, d'Elisabeth Jacquet de La Guerre, par le Concerto Amabile,
21.45 Concert (donné le 21 février à RadioFrance): Cinq poèmes de Paul Celan pour
soprano et trio à cordes, de Devienne;
Quetuor à cordes, de Saguer; Monomanies
pour voix saule, d'Aperghis; Quatre pièces
pour quetuor à cordes, de Denisov, par
l'Ensemble Consonences; sol.: Valérie Phiflippin, Françoise Kubler, sopranos.

lippin, Françoise Kubler, soprangs, 23.09 Feuilleton: Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleue.

Jeudi 29 avril

CANAL PLUS

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildes et Antoine de Caures. Gilbert Duclos-Lassalle.

20.35 Cinéma : Passion criminelle. D Film américano-canadien de James Kauf-man (1990).

pour vivre. III pour vivre. II

ARTE

Magazine : Rencontre. Marina Picasso/Richard Berry. 19.30 Documentaire : li était une fois le travail. De Jacques Baynac et Pierre-André Sou-

20.30 8 1/2 Journal.

20.30 5 1/2 soumen.
20.40 Soirée thématique :
Vie risquée, le désir de catastrophe.
Soirée proposée per Berroid flunge.

20.45 Moyen métrage : Jeu à risque.
De Peter Krieg.
Catastrophes et psychoses collectives.

21.35 Cinéma : Quend le vent souffle. n Film angleis de Jimmy T. Murakami (1986). 23.05 Documentaire : Lubies ludiques.

De Juliane Endres. Les nouveaux loisirs sont de plus en plus dangereux. Portrait de personnes qui «s'éclatent» au seuil de le souffrance. 23.50 Moyen métrage :

Petites catastrophes. Film à épisodes réalisé par les édudients de l'Académie du cinéma du Bede-Wurtem-berg (1992, 45 min).

M 6

14.15 Magazine : Destination musique. Liane Foly.17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : L'Etalon noir. 18.00 Série : Le Joker. 19.00 Série :

Les Rues de San-Francisco. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Météo 6.

20.45 Cinėma : Circulez, y s rien à voir. **
Film français de Patrice Leconte (1983).

22.25 Téléfilm : Une étrange baby-sitter.
De Rick Berger

0.00 Informations :

Six minutes première heure.

0.10 Magazine : Culture rock. La sega des Who. 0.35 Magazine : Fréquenstar.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La Preuve et le Témoin (4), de Me Maurice Gerçon, d'après le procès Kravchenko. 21.30 Profils perdus. Bernadona | 1).
22.40 Les Nuits magnétiques. La ullogie amoureuse. 3. Le Mariage de Figaro (2).

O.05 Du jour su lendemain.
Avec Jean-Claude Emion (Ecoutant, songeant at recontant).
O,50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 2 avril salle Clivier-Messiaen): Agon, de Stravinsky; Neuf Lieder pour aito et orchestre, de Jolas, par l'Orchestre philiparmonique de Radio-France, dir. Arturo Tamayo.

23.09 Feuilleton: Ainsi la nuit. Cuatuor à cordes en ré mineur, Der Tod und das Medchen, de Schubert; Sonate pour violon et piano re 1 en sol majeur op. 78, Regenfied, de Brahms.

de Brahms 0.33 L'Heure bleue.

M. Balladur souhaite que le texte du Sénat réformant le code de la nationalité ne soit pas modifié

Edounrd Belladnr a confirmé, mardi 27 avril, au cours du déjeuner de la majorité, à Matignon, qu'il ne souhaite pas que les députés amendent in proposition de loi réformant le code de la nationalité déjà adoptée par le Sénat et qui sera examinée en séance publique à partir du 11 mai.

Le vœu du premier ministre n été transmis aux députés UDF et RPR en début d'après-midi par lenrs présidents de groupe respectifs, Charles Millon et Bernard Pons. Dans l'esprit du premier ministre, il s'agit avant tout d'évi-ter que le débat sur la réforme du code de la nationalité soit pollué par des considérations directement liées à la politique de l'immigration, comme la prévention des mariages blancs qui n été longuement évoquée à l'occasion de l'au-

dition de Marceau Long par la commission des lois de l'Assemblée nationale, le 22 avril

Pierre Méhaignerie, président du CDS et garde des sceaux, a également expliqué, nu cours d'nne conférence de presse, que «le code de la nationalité doit être bien séparé des autres textes », afin qu'il « ne soit pos perçu comme un élèment d'exclusion», ce qui serait « fondamentalement contraire à la volonté du gouvernement ».

A l'occasion de son eudition himensuelle par les députés UDF. M. Balladur, qui assistera jeudi matin à la conférence des présidents dn Sénat, n précisé le pro-gramme législatif des prochaines semaines. Pendant que l'Assemblée nationale examinera, entre autres, la réforme du code de la nationa-lité, le collectif hudgétaire et la

réforme du statut de la Banque de France, le Sénat planehera sur la révision constitutionnelle, sur celle du code de la procédure pénale sur la base d'une proposition de loi déjà déposée par Jacques Larché (Rép. et ind.), président de la commission des lois du Sénat, ainsi que sur les projets de loi relatifs aux privatisations.

Le premier ministre e également annoncé l'organisation, eu cours de la session de printemps, de deux débats, le premier sur la formation professionnelle et le second sur l'aménagement du territoire. Il a enfin confirmé que la proposition de loi déposée par le groupe UDF sur la formation professionnelle ne serait pas examinée avant le projet de loi quinquennal sur l'emploi prévu pour la session d'automne.

La Bundesbank ramène de 8.09 % à 7.75 % le taux de ses pensions

La Banque fédérale d'Allemagne n amené, morcredi 28 avril, de 8,09 % 7,75 % le taux de ses pensions à très court terme (quatorze jonrs) nprès nvoir, la semaine dernière, réduit son taux d'escompte (7,25 % contre 7,50 %) et son taux Lombard (8,50 % contre 9 %). Cette diminution de taux des pensions, considérée maintenant par la Bundesbank comme son véritable taux directeur, a surpris par son ampleur et témoigne du changement d'attitude des autorités monétaires de Franc-font, conscientes de la dégradation de

l'économie allemande. Cette diminution va très probablement être suivie par celle des taux directeurs de la Banque de France, rassurée par la bonne tenne du franc par rapport au mark dont le cours est retombé à 3,3730 francs. Edmond Alphandéry, ministre des finances, a déclaré, mardi, que les taux à court terme français, un peu inférieurs à 9 %, devaient passer en dessous des taux allemands.

Rédacteur en chef au « Monde »

Yves Agnès est élu directeur général du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes

Le conseil d'administration du Centre de formation et de perfectionnement des jonrnalistes (CFPJ), présidé par Louis-Guy Gayan, directeur général adjoint du gronpe Sud-Ouest, e éta mardi 27 avril à une large majorité Yves Agnès comme nonveau directeur général. Rédacteur en chef au Monde où il est journaliste depois vingt-trois aus, Yves Agnès succède à la tête du principal organisme de formation aux métiers du journalisme à un autre ancien du Monde, Daniel Junqua, nommé en 1985, qui a démissionné au mois de jan-vier et devient directeur de l'information de la Ligne française de permanente (le Monde dn 14 jan-

Le Centre de formation et de perfectionnement des journalistes (CFPJ), installe rue du Louvre à Paris (2°), comprend principalement le Centre de formation des journalistes (CFJ), pour la forma-tion initiale, le Centre de perfec-tionnement des journalistes (CPJ), pour la formation permanente et le Centre d'information sur les médias (CIM), qui s'adresse aux entreprises, collectivités territo-riales, administrations et associations; il possède eussi un secteur édition et des activités internatio-nales. Le CFPJ, organisme de la profession, est administré par un conseil d'administration où siègent des représentants des patrons d'entreprises de médias, des délégués des syndicats de journalistes et des universitaires, ainsi que des repré-sentants de l'Association des anciens élèves du CFJ et du personnel da centre.

[Né le 29 septembre 1940 à Nantes, Yves Agnès est licencié ès sciences physi-ques. Journaliste à Caen 7 jours (1964-1967) puis chef de la rédaction (1964-1967) paus cher de la redaction locale de Ouest-France à Caen, il eatre an Monde en mars 1970, à la rubrique éducation, qu'il dirigera à partir de 1974, îl collabore ensuite au Monde de l'éducation, puis est coresponsable du lancement en 1979 du « Monde dimanche». En septembre 1982 il mende de l'éducation propriétable 1982 il mende de l'éducation par l'éducation propriétable 1982 il mende de l'éducation puis est coresponsable du la mende de l'éducation puis est coresponsable de la tembre 1982, il prend le tête du nouveau département communication du quotidien. En 1986, il est nommé édipair délégué à la diversification. Rédacteur en chef
adjoint en 1988, il prépare le lancement
de la nouvelle formule du quotidien en
cahiers. Rédacteur en chef depuis février
1992, après avoir supervisé les secteurs
économie et communication. Yves Agnès
était en change de la gestion de la rédaction et de l'information régionale. Il « été
administrateur, puis vice-président de la
société des rédacteurs du Monde. Il est
coauteur des ouvrages les Nouveaux roauteur des ouvragos les Nouveaux Purents (Grasset, 1979, avec Frédéric Gaussen), Let le journal (Le Monde-Lobies, 1979, avec Lean-Michel Croissandeau), et l'Entreprise sous presse (Dunod, 1992, avec Michel Durier).]

Le Monde 1961-1990 Du mur de Berlin à l'unification allemande reconstituez les fils de l'histoire. L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR

Luc Montagnier est chargé de la lutte contre le sida

Le conseil des ministres s'est réuni le mercredi 28 avril sous la résidence de François Mitterrand. M. Douste-Blazy, ministre délégué à la santé, a présente une communication relative au sida. Il a annoncé la nomination à ses côtés dn professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) pour l'aider dans la coordination de la lutte contre l'épidémie.

Philippe Douste-Blazy n rappelé que la France est le pays d'Europe dans lequel on observe le plus fort taux de contamination, le nombre des personnes infectées étant vraisemblablement compris entre 60 000 et 133 000. Le ministre délégné à la santé a décrit dans sa communication les différents problèmes soulevés par l'épidémie dans le domaine de la santé publi-

que. Rendant hommage aux associations « extremement actives pour le soutien des malades » et soulignant la « nècessaire coordination » des organismes privés et publics en charge de la lutte contre le sida, le ministre délègué à la santé a insisté sur quatre points : « renforcement de la présention, accroissement de la solidarité, amélioration de la prise en charge, développement de

M. Donste-Blazy a également souhaité mettre au point, avec le ministre de la coopération, un plan d'intervention sur le sida dans les pays d'Afrique. Pour sa part, le premier ministre n demandé, lors du conseil, à M. Sarkozy, ministre du budget, qu'un effort supplémentaire soit consacré dans le collectif budgétaire à la lutte contre le sida.

Trois conventions internationales

An conseil des ministres

Le conseil des ministres a. Dufoix (le Monde du 23 avril). approuvé trois projets de ratification de conventions internationales sur la protection des zones humides d'importance internationale servant d'abris aux oiseaux, sur les conditions d'extradition avec Monaco, et sur l'entraide avec la Mongolie. Le conseil, sur proposition de Pierre Méhaignerie, ministre de la justice, a mis fin aux fonctions de Franck Terrier, directeur des affaires criminelles et des grâces, dont le successeur n'a pas encore été nommé. M. Méhaignerie avait retiré à M. Terrier, le 21 avril, sa délégation de signature, lui reprochant de lui avoir transmis tardivement le réquisitoire du procureur général de Rennes dans une affaire mettant en cause Georgina

(Lire page 10.) Par ailleurs, Jean-Michel Roulet. administrateur civil, a été nommé directeur de la logistique de la police; Richard Duque, conseiller des affaires étrangères, a été

nommé directeur de la presse, de l'information et de la communication an ministère des affaires étrangères; Jean-Claude Albouy, ingénieur général des ponts et cheussées, n été nommé directeur général d'Aéroports de Paris; François Zahn, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale, a été nommé directeur de l'administration et du financement de la recherche.

Président du Centre Georges-Pompidou à Paris

Dominique Bozo est mort

Georges-Pompidou à Paris, Dominique Bozo est mort le 28 avril des suites d'un cancer. Il était agé de cinquante-huît

En dépit de ses coups d'éclat et de ses accès de « démissionnite ». Dominique Bozo était l'archétype de ces grands serviteurs de l'Etat. D'une affabilité un pen distante, secret, souvent antoritaire mais bon stratège, il alliait l'érudition et le sens du service public à nne belle élégance morale. Il fut pen-dant plus de deux décennies l'une des grandes figures de l'art contemporain en France.

C'est peu de dire que Dominique Bozo était lié au Centre Georges-Pompidou. Il en counaissait tons les rouages pour evoir suivi son élaboration à chacune de ses étapes, et avant même que le bâtiment de Piano et Rogers soit sorti de terre. Aussi en mesurait-il. mieux que quiconque tous les problèmes

Dès 1969, alors jeune conserva-teur basé an Palais de Tokyo, il participe en programme de non-veau Musée national d'art moderne (MNAM) en gestation et le rejoint dès sa création et son installation dans ses nouveaux locaux. C'est du Centre Pompidou qu'il prépare la naissance du futur Musée Picasso. Dans cet ancien hôtel classique du Marais, il réussit un accrochage sans feute. En 1981, il prend la direction dn MNAM, dont il va démissionner avec fracas, en 1986, pour protester contre les maigres subsides qui lni sont alloués, mais eussi parce qu'il ne s'entend pas avec le patron du Centre. Entre temps, il a supervisé le programme des expositions en s'efforcant de maintenir l'équilibre nécessaire entre l'histoire de l'art moderne et l'expérimentation contemporaine. C'est ainsi que Bonnard, Balthus, Pollock, De Kooning, Klein on Matta, recoivent l'hommage d'une rétrospective. Tandis que les artistes issus de la génération des années 60 – Pagès, Viallat, Bura-glio, Boltanski, François Rouan on Toni Grand – ne sont pas oubliés.

La délégation aux arts plastiques (DAP) du ministère de la culture, 'qu'il assume de 1986 à 1990, n'est pour ini on'un intermède. Même e'il a le temps de concocter un rapport incendiaire sur la commande publique, si virulent qu'il ne sera jamais publié. Il quittera d'ailleurs la DAP, en 1990, avec la soudaineté qui lui est coutumière. Rappelé an Centre Pompidou, où la crise va s'eggravant, il entre- manifestants.

Le président du Centre prend la mutation - Jamais ache vée - de Beaubourg. Mutation qu'il n'aura pu mener à bien jusqu'au bout. Il s'agit pour lui de fédérer les volontés, de faire mieux travailler ensemble les départements qui constituent le centre (MNAM, CCI, BPL IRCAM) et d'instituer une autorité qui permette de dégager des thématiques cohérentes pour l'ensemble de l'établissement. « Manifeste », vaste exposition multidisciplinaire qu'il organise au printemps de 1992, marque son retour à la direction du Centre et lui permet de montrer la richesse et la diversité de ses collections. Sa disparition intervient à l'heure où son action permettait d'espérer un redémarrage de l'institution quelque peu embourbée. Sa succession sera difficile à assumer, tant il était devenn l'homme de la situation.

EMMANUEL DE ROUX

[Dominique Bozo est ué à Alencou (Orne) le 28 janvier en 1935. Diplômé de l'Ecole du Louvre, de l'Institut d'art et d'archéologie et de l'École pratique des hautes études, il commence une carrière de chercheur à l'Inventaire général, avant d'être nommé conservateur des musées de France en 1968. Un an plus tard, il railie le Musée national d'art moderne, alors installé au Palais de Tokyo, il reçoit de son « patron », Jean Leymarie, la mission de réaménager les collections et plus particulièrement celles du département des arts contemporains.
On his doit l'organisation de nombreuses expositions (Naum Gabo, Victor Brauuer, Soutine, Rothko, Matisse, Henry Moore). Dominique Bozo était conservateur général des musés de France.]

Des déportés demandent le jugement de Paul Touvier

Une cinquantaine de membres de l'Association des fils et filles des déportés de France et du Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme (MRAP) ont manifesté. mercredi matin 28 avril devant la cour d'appel de Versailles pour demander que l'ancien chef milicien Paul Tonvier soit jugé devant les assises. La chambre d'accusation de Versailles devait examiner à bais clos toute la journée le renvoi éventuel de Touvier devant . une juridiction criminelle pour complieité de criminelle pour complieité de crimes contre l'humanité. « Touvier, tu as envoyé toute ma famille dans les chambres à gaz, tu dois payer», affirme une à gaz, tu dois payer», affirme une pancarte brandie par l'nn des

Pour M. Méhaignerie (CDS), « il ne faudrait pas passer d'un extrême à l'autre» en matière de sécurité

Au cours d'une conférence de presse, mardi 27 avril, destinée à tirer un premier bilan d'un mois de gouvernement Bulladur, Pierre Méhaignerie, président du CDS et ministre de la justice, a indiqué que son parti n désormais «la volonic et la capacité d'agir » et qu'il compte « participer entièrement aux débats et aux décisions » à l'intérieur du gouvernement comme au Parlement.

Dominique Bnudis, président exécutif du CDS, s'est également félicité de « la tonalité centriste et européenne du gouvernement ». « Nous n'avons aucune raison, a ajouté Bernard Bosson, secrétaire genéral, d'être des aigris ou des malgré-nous de cette majorité et de

ce gouvernement. Si nous avons des exigences, ce n'est pas pour être des cactus mais pour faire réussir ce gouvernement auquel nous

M. Méhaignerie a précisé les priorités centristes » ; exigence d'éthique, indépendance et impartialité de la justice, chômage et formation professionnelle, aménagement du territoire et nécessité d'aun pacte social (...) conciliant les préoccupations sociales avec la politique de lutte contre le chomage». Concernant l'Europe, M. Méhai-gnerie a insisté sur le fait que ses amis avaient toujours a la même volonté de la construire», mais « qu'une nouvelle lecture s'imposait compte tenu des problèmes du

président dn CDS s'est « félicité » des récentes déclarations devant les présets du ministre de l'intérieur, Charles Pasqua, intéressant les dossiers d'aménagement du territoire et de décentralisation. En matière de sécurité, il a cependant souhaité a qu'on ne passe pas d'un extrême à

Pour sa part, M. Bandis a expliqué que d'ores et déjà il « accueille de façon très favorable » le projet d'instaurer des contrôles d'identité à caractère préventif. M. Barrot, vice-président du groupe UDFC de l'Assemblée nationale, s'est montré plus réservé, redoutant qu'une telle disposition ne a soit l'occasion de tracasseries pour le citoyen» et attendant de connaître «l'équilibre général du texte».

Enfin, compte tenn des consignes de discrétion imposées oux ministres, M. Méhaignerie a annoncé que M. Baudis devenait le porteparole officiel da parti, M. Barrot ayant en charge l'expression cen-triste au niveau de l'Assemblée nationale. Celui-ci a rappelé le « double objectif » des députés centristes: «être très présents» dans un groupe UDFC dont il met en avant « la structure confédérale » et « maintenir une très forte cohésion des 60 députés qui se réclament du

EN BREF

D La gendarmerie saisit 300 kilos de cocaîne pure en Guadeloupe. -Les gendarmes guadeloupéens ont saisi 300 kilos de cocaine, dimanche 25 avril, sur une plage de l'île de Saint-Martin. La drogue, d'une valeur estimée à 300 millions de francs à la revente au détail, était dissimulée dans des ballots enfouis dans le sable. Il s'agit, selon les gendarmes, d'une cocaïne « pure à 100 % ». Cette saisie est la plus importante jamais opérée par la gendermerie natio-

🗆 81 % des Français favorables à des peines de substitution pour les consommateurs de drognes douces. - Un sondage effectué par l'IFOP sur un échantillon représentatif de la population âgée de quinze ans et plus, pour le magazine Globe Hebdo (numéro 12, du 28 avril eu 4 mai), révèle que la grande majorité des Français est hastile à le prison pour les usagers de drogue douce et lui préfère des peines de substitution de type contraventions ou travaux d'intérêt collectif.

Christian Van Geloven n été mis

de mœurs. - Déjà inculpé dn viol et de l'assassinat de deux fillettes à Elne (Pyrénées-Orientales) en octobre 1991, Christian Van Geloven un Nécriandais âgé de quarantesept ans, a été mis en examen par un juge d'instruction de Châlonssur-Marne pour une autre affaire de mœurs datent de 1990. Van Geloven, actuellement emprisonné à Mende (Lozère), a reçu un nvis de mise en examen pour attentat à la pudeur avec viol sur mineurs et enlèvement. Le 20 août 1990, près d'Epernay, trois mineurs de moins de quinze ans evnient da monter de force dans la voitnre d'un inconnu qui s'était livré sur eux à des attouchements avant de les libérer à proximité du village.

DEBATS Gauche : « Un projet pour le tiers-état», par Philippe Herzog, Gouvernement : « Haite à la hausse des

prélèvements obligatoires », par Laurent Dominati et François Sauvedet. Revues, per Frédéric Gaussen : « Paris, ses banlieues et son

ÉTRANGER

٧.

La reprise des négociations de paix à Washington Israël face au «péril vert»: II. - Une course contre le montre...... Nigéria : conférence penafricaine sur l'esclavage 6 Soudan : le gouvernement tire parti des divisions des sudistes 6

POLITIQUE

L'ouverture du débat d'orientation sur la ville à l'Assemblée nationale 8 Le conecil national du RPR et l'échéance présidentielle 9 La projet de réforme du mode de scrutin pour len électionn euro-

SOCIÉTÉ

Franck Terrier, directeur dee avocat général à Versailles...... 10 Les accusations de la CIA à propne du Salnn zéroneutique d Bourget 10
Un dossier du Secours catholique sur la peuvreté en France 11 Le colloque de Milleu sur « lee

EDUCATION ◆ **CAMPUS**

 L'université Humboldt panse ses plaies • Voiron-upon-Avan • L'école dans la ville • Lycéens et étudiants s'emparent de la prévention contre le side e Point de vue : « L'historien et les falsifica-

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

La France recherche un assouplis sement de la réforme de la politique agricole commune...... 15 La SNCF réduit ses fraie de fonctionnement de 500 millione de

COMMUNICATION

Le groupe Les Echos confirme qu'il

l'OCP : la cour de Paris désavoue le

Conseil des Bourses de valeurs... 20

ARTS ◆ SPECTACLES

 Jacob Jordaens au Musée royal d'Anvers : le dindon et le perroquet • « Cobre-post-Cobra » Liège : le regerd entre les dents s'Jacques Rivette tourne « Jeanne la pucelle » e Beyrouth à l'Institut du monde arabe 25 à 34

Services

Abonnements	2
Annonces clessées 18 et	19
Automobile	22
Carnet	22
Marchés financiers 20 et	21
Météorologie	
Mots croisés	
Radio-télévision	23
Services ouverts	
ou fermés le 1 mai	18
Chartenine	20

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier «Arts et Spectacles» folioté 25 à 34 Le numéro du « Monde »

daté 28 avril 1993

Demain dans « le Monde »-

« Le Monde des livres » :

Claude Lévi-Strauss et Oscar Wilde Jeu subtil sur les correspondances des sens et de l'intelligence, le demier livre de Claude Lévi-Strauss, Regerder écouter lire, analysé par Roger-Pol Droit, est une méditation sur la musique, la littérature et la peinture. Hector Bianciotti salue le pramier volume des Ciurres complètes d'Oscar Wilde, ce « classique » qui vivait « dans la terreur de ne pas être incompris ». Nicole Zand a lu l'antiplogie de Rachel Ertel sur la Poésie yiddish de l'anéantissement. Ecrite « dans la langue de personne », selon l'expression terrible de Paul Celan, cette poésie térnoigne de la souffrance et du désespoir d'une « tribu exterminée ».

الم والمراجعة والمراجعة والمراجعة and the state of t 化油 潮

> هميس ان ٿ 东西 動變 13. 11 Ach The state of かった・製造 - 24 See . Way E - Shirt - B

na in Sa 2 0 m. 海田 : Was See il moreover page Programme and the same

Ten and may Herring St. Ser. 5 5 1 28 not ेरा क्लेक्ट्र**क्ट** Called Virginia

· (4) 中(4) (株)

· kind m THE PARTY OF THE P A CONTRACTOR TOTAL COMMISSION SAN MARK T

517 197**636,7664** 199

Le Monde



Jacob Jordaens : « Sainte Famille Elisabeth et Johannes avec une cage à olseau ».

Dominique Bozo est e

de la lutte contre

JACQUES RIVETTE TOURNE «JEANNE LA PUCELLE»

PAGE 27

. : == ;:

o. on a ... =

1000

. . . .

. 2*2*

1000

100

....

- -

. . .

Jeanne aura bientôt un nouveau visage, celui de Sandrine Bonnaire, qui a rejoint Jacques Rivette et sa poignée de fidèles pour relever un étrange défi, celui d'un film historique en deux parties. les Batailles et les Solitudes. Des difficultés du montage financier de cette production smbitieuse à l'embience du plateeu où s'inventait le film, récit d'une aventure courageuse, risquée. (Lire les articles de Jean-Michel Frodon page 27.)

IMAGES DE BEYROUTH **AL'INSTITUT BU MONDE ARABE**

PAGE 28

Jusqu'au 11 juillet, l'Institut du monde arabe à Paris présente une sélection de près de soixante films de tous genres et de toutes provenances tournés eu Liben de 1933 à 1980, «Bevrouth, mille et une images» n'est pas un festival à proprement parler mais une manifestation de la mémoire imaginée par l'énergique réalisatrice libanaise Jocelyne Saab. (Lire l'article d'Yves Thoraval page 28.)

LA RÉÉDITION DES DISQUES DE KAREL ANCERL

PAGE 28

Le chef d'orchestre tchèque Karel Ancerl fut l'une des principales figures de ce siècle, aimé des mélomanes s'il n'e jamais eu le statut de star. Rescapé du camp de Terezin, il fut directeur musical de l'Orchestre philharmonique tchèque avant de s'exiler eu Canada en 1968, où il mourut cinq ans plus tard. De nombreuses maisons de disques rééditent eujourd'hui les principaux enregistrements d'un chef qui rendit tout le génie de Prokofiev, Stravinsky et Mehler. (Lire l'article d'Alain Lompech page 28.)

EXPOSITION-JACOB JORDAENS ROYAL MUSÉE ΑU D'ANVERS

VEC Jordaens, tout est simple, dit-on. On ne sau-rait espérer vie plus limpide, peinture moins énignatique. La vie? De 1593 à 1678, elle s'est passée à Anvers. Le peintre y est né, s'y est marié, y e toujours vécu. Il y est mort, à un âge avancé, riche, célèbre, propriétaire d'une vaste maison qu'il avait gains. On croinsit même que ce fut sa principale préoc-cupation, à en juger par la quantité d'accords de ventes et de devis de macanagement com a la contra de ventes méthodiquement agrandie et embellie à chacun de ses et de devis de maconnerie que conservent les archives anversoises et que recopient minutieusement les historiens d'aujourd'hui. A les en croire, Jordaens evait, hors son art, deux passions plutôt ordinaires, la construction et la chicane juridique.

La peinture? Elle a été popularisée par la gravure, puis par la photographie, qui ont immanquablement préféré les mêmes tableaux, les beuveries, les ripailles familiales, une mythologie de la vie abondante et facile peuplée de femmes girondes et accortes, de buveurs hilares, de musi-cieus jouiflus, de fumeurs de longues pipes blanches et de capitale culturelle de l'Europe en 1993 et lévriers voleurs de rôtis. L'illustre, trop illustre Roi boit porte à son paroxysme cette imagerie. Un monarque pour rire trône à table, devant des gaufies et des tartines. Da côté gauche, un compagnon de beuverie lève en l'air son pichet d'étain, un autre, accroupi, vomit son trop plein de bière et deux beautés aux poitrines opulentes trinquent dans un coin. Du côté droit, un sutre buveur lève son verre, un musicien souffle dans sa comemuse, une vieille ricane et, au premier plan, une femme essuje avec sa serviette les fesses d'un enfant qui pleure. L'un des auteurs du catalogue reconnaît is, sans hésiter, « une œuvre grandiose et noble, aueignant à la pure beauté». L'a expression de la sagesse populaire». C'est son droit, chacun peut avoir sa conception de la .

Des œuvres de cette espèce, l'exposition anversoise en contient un grand nombre. Jordaens avait coutume, quand un sujet plaisait aux amateurs, d'exécuter quelques copies, histoire sans doute d'embellir encore ses chat de mauvaise humeur et un chien gourmand eux immeubles. Il a donc produit, evec la collaboration de occilles pointues qui fait assez songer au loup lubrique de son atelier, au moins trois Roi boit et d'innombrables variations sur un proverbe à la philosophie assez courte, qui enseigne que a comme les vieux ora charat, ainsi les ieunes jouent de la flûten. Dans chacone d'elles figurent par une main de virtuose. Il y en a trop. Jordaens en fait les brioches, les verres de vin du Rhin, les pichets d'étain trop. et d'argent, les chiens au bean pelage blond, les femmes aux larges gorges drapées de rouge ou de blanc. Il y e de la facilité dans ces tableaux, une peinture fluide et insdeux enfants, il s'y trouve un perroquet, une chouette, un fourrure, d'un décor d'architecture baroque, d'une drape-

de notre envoyé spécial

parce que Jacob Jordaens naquit, vécut, peignit et mourut à Anvers, le Musée royal des beaux-arts de la ville lui consacre une rétrospective. La précédente avait eu lieu à Ottawa il y a un quart de siècle. En une centaine de tableaux, complétés par des dessins, des gravures et des tapisseries, l'exposition veut démontrer que Jordaens fut le digne héritier de Rubens, un grand peintre d'histoire et L'entreprise est ambitieuse.

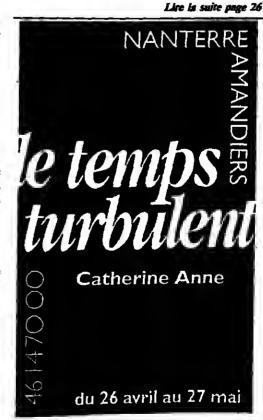
Tex Avery. La table n'est pas moins chargée de fruits et de vaiselles, ni l'espace encombré de meubles, moulures, fantenils et tentures - tout cela magnifiquement imité

C'est son défant, sinon le seul, du moins le plus grave : il ne sait pas s'arrêter, il ne sait pas éviter le fatras et le trée, parée de reflets dorés, et du trompe l'œil à plaisir. désordre. Chaque tableau lui apparaît comme un espace Jordaens excelle à imiter l'osier des chaises, le poil des qu'il faut à toute force occuper, remplir, boucher, colmatapis et celui des barbes, les velours, les dentelles, les ter, saburer. Peint-il, vers 1635, le portrait d'une vieille verres et les éclats de lumière qui s'arrondissent sur leurs dame digne nommée Magdalena de Cuyper? Il procède à flancs. Dans l'une des dernières versions de Comme les l'inverse de Rembrandt, son contemporain Rembrandt vieux ont chanté, ainsi les jeunes jouent de la flûte, datée dont la compansison lui est fatale. Pour le Hollandais, un des années 1640, il e multiplié les morceaux de bravoure, portrait se réduit à une tête fouillée par le pinceau jusillusionniste au point de transformer un intérieur fla-qu'à l'os et au caractère. Pour Jordaens, un portrait se mand en cabinet de curiosités. Outre quatre adultes et compose d'une figure, de quelques effets de tissus et de

rie écarlate à pompons, d'une colonne à chapiteau doré et d'une tulipe perroquet dans un vase à long col. Il ne manque qu'un poisson rouge dans son bocal. Le modèle la draperie on la tulipe.

Peint-il une scène mythologique ou religieuse, il obéit à la même phobie du vide. Ainsi d'une toile ambitieuse de ses débuts sur un sujet antique, les Filles de Cécrops trouvant l'enfant Erichtonios - lequel Erichtonios, fils de Gaia, était mi-homme mi-serpent. Sur sa toile, de ores de 3 mètres de long, Jordaens loge trois femmes nues désespérantes de cellulite, l'une d'entre elles confinant même à la monstruososité, très au-delà des imaginations les plus outrées de Renoir; plus un bambin portant une torche, le berceau d'Erichtonios à queue de serpent, deux colonnes, une duègne coiffée d'un voile à trois rangées de plis, un vase en or, une corbeille de raisin sur son piédestal de marbre, un perroquet, un caniche et un dindon. Pas un petit dindon à l'arrière-plan, non, un gigantesque dindon qui fait la roue, qui se rengorge, qui exhibe sa queue emplumée et la membrane rose-rouge qui orne son cou. Un vrai dindon en somme.

PHILIPPE DAGEN



EXPOSITIONS

« COBRA-POST-COBRA »

LE REGARD ENTRE LES

La «capitale» de la Wallonie expose les œuvres du groupe Cobra rassemblées par Karel Van Stuijvenberg, un collectionneur particulièrement avisé et courageux. Cobra, comme les premières lettres de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, collectif d'artistes surgi dans l'immédiat après-guerre et qui sera dissous par Pierre Alechinsky en 1951, turbulents enfants fâchés avec les surréalistes qui s'appellent Appel, Dotremont, Join, Bury ou Claus et qui puisent leur inspiration auprès de grands aînés, au carrefour de l'expres-sionnisme et de l'avant-gardisme.

LIÈGE

de notre envoyé spécial

OMME d'affaires hollandais établi à Caracas, Karel Van Stuijvenberg voulut faire plaisir à soo épouse. C'était par un beau jour de septembre, en 1974, à New-York. Sa femme aimant les chevaux, quoi de plus naturel que de pousser la porte d'une galerie d'art pour quérir quelque image équestre? Au mur, il vit une œuvre étrange, pas totalement abstraite, mais sans aucun rapport avec la gent chevaline : uo collage gouaché d'uo de ses compatriotes, dont il n'avail jamais entendu parler, Karel Appel. Il l'acquit. M. Van Stuijvenberg venait de mettre la maio sur un Cobra, et l'animal o'allait plus le lacher.

Tout avait commencé un quart de siècle aoparavant dans un bar des bords de Seine. Le 8 novembre 1948, quai Saint-Michel, au café de l'Hôtel Notre-Dame où logeait Christian Dotremont; le poète belge avait réuni quelques amis; il y avail là uo autre poèle, Joseph Noiret, et des peintres : les Hollandais Karel Appel et Constant Anton Nieuwenhois - dil Constaot, - le Danois Asger Oluf Jorgensen - dit Jorn - et le Liégeois, né de parents néerlandais, Cornelis Beverloo dil Corneille. Le groupe Cobra y vil le jour, baptisé d'un acronyme formé des premières lettres de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam, les capitales des trois pays auxquels appartiennent ses fondateurs. Dotremont n'aimait pas trop ce nom et écrivit à Jorn quelques jours plus tard : « Cobra est un peu genre Benelux et ensuite est limitatif; impossible par exemple d'ajouter

Il s'agissait en fait de ce que les autorités appellent un complot international : Dotremont et Noiret représentaient le Ceotre surréaliste révolutionnaire belge, Jorn, le Groupe expérimental danois, Constant, Appel et Corneille, le Groupe expérimental hollandais, fondé au début de 1948 à l'instigation de Constant et dont la revue Reflex fut le porte-parole. Comme il se doit, la réunion s'acheva par la rédactinn d'un manifeste,

dirigé contre André Bretoo et le tour mystique dans lequel s'engageait, selon eux, le surréalisme parisien. Asger Jorn disait n'avoir d'antre but que d'échapper au règne de la raisoo bourgeoise « pour aboutir au règne de la vie, Mais, contrairement à Breton, nous pensons que derrière les fausses conceptions morales ou esthétiques, métaphysiques, qui ne correspondent pas aux intérêts vitaux de l'homme, existent la vraie morale et la vraie esthétique matérialiste». Le beojamio du groope Cobra, Pierre Alechinsky, s'en est depuis explique : « Ce qui nous a séparés de Breton, c'est surtout notre immense naïvetė politique d'après-guerre. Nous avons cru qu'il était encore possible de collaborer avec le Parti communiste (...). Il y a de quoi être honteux. Mais, précisons le nous sommes néaumoins de ceux qui ont pippi avant la morado Staline. En 1949, Dotrement et moi sortions du Parti communiste avec fracas... Petit

Cobra refusa donc le réalisme socialiste qui, écrivait Dotremont, « propose de réduire [l'univers] au sordide et au grotesque qu'il prétend combattre ». Il rejetail aussi l'école de Paris, jugée hégemonique, et l'abstraction géométrique, qui brillail alors de lous ses feux. Ainsi, en 1949, Jorn, puis Constant et Corneille, peignirent sur un tableao de Mortensen. Le geste est iconoclaste mais révèle également un goût pour le travail en commun, réminiscence des cadavres exquis chers ao Breton honni. Les sources de Cobra sont à rechercher du côté du surréalisme, mais aussi de Kandinsky première manière, de Paul Klee, de Joao Miro, et dans l'archéologie et l'art populaire scandinaves. Expressionnisle, l'art de Cobra pourrait se résumer par cette phrase de Corneille : « Pas de bon tableau sans un gros plaisir »; avant-gardiste, son rapport avec la culture officielle se définit par cette autre, de Dotremon1 : «... Je ne vais dans les musées que pour enlever les

fracas bien entendu, à notre mesure.»

C'est donc à de dangereux révolutionnaires que s'est accroché notre bon monsieur Van Stuijvenberg. Certes, ils ont depuis mis de l'eau dans leur vin ; certains se sont vu statufier de leur vivant. Tout de même, réunir en vingt ans, à un rythme variable, mais avec des pointes de deux tableaux par semaine, une collection de plus de quatre cents œuvres, cela dépasse largement l'amateurisme et peut même confiner à l'obsession. La passion de M. Van Stuijvenberg est telle qu'il va se documenter peo à peu, rencontrer les artistes pour le simple plaisir de l'information, passer du statut de client à celui d'ami : certains Cobra, sensibles à ses efforts, lui offriront quantités d'œuvres et d'archives. C'est que rien de ce qui touche Cobra ne le laisse indifférent : tous ceux qui ont, peu ou pron, approché le groupe, doivent être représentés dans sa collection, y compris un artiste zoulou! El ils sont nombreux : en trois ans, de 1948 à 1951, date à laquelle Alechinsky saborde le mouvement de sa propre autorité, Cobra fit preuve d'une activité débordante

La première exposition du groupe ent lieu à Copenhague, do 19 oovembre au 2 décembre 1948, à l'occasion du Saloo de la coopérative Host. D'autre part, Dotremont fit paraître une revue, des fascicules plus modestes, et de nombreux tracts, à une époque où les publications artistiques demenraient rarissimes. Le premier numéro de Cobra fut publié en mars 1949. Le second servit de catalogue pour l'exposition du groupe, à Bruxclies, intitulée «La fin et les moyens», qui ent lieu du 19 au 28 mars 1949 dans une salle du Palais des beaux-arts, et valut an groupe l'adhésion de Poi Bury et de Pierre Alechinsky.

Le musée d'art moderne le plus actif en Europe était alors le Stedelijk Museum d'Amsterdam, dirigé par Willem Sandberg. Il organisa une exposition Cobra, dn 3 au 28 novembre 1949, qui faillit lui coûter sa place : Dotremont prononça un discours, que personne ne comprit, mais où le mot «soviétique» revenait comme un leitmotiv et provoqua une émeute. La presse holiandaise éreinta l'exposition, qui coîncidait avec un autre scandale : la décoration murale d'Appel à la cantine de l'hôtel de ville d'Amsterdam. Les Enfants interrogateurs, œuvre violente, inspirée par les gosses faméliques

LIÈGE

rencontres dans l'Allemagne vaincue, sera recouverte. par décision du conseil municipal.

Liège eut l'honneur d'abriter la dernière grande manifestation Cobra, au Palais des beaux-arts, du 6 octobre au 6 novembre 1951. A cette occasion parul le dixième et dernier numéro de Cobra. Michel Ragon en a raconté la fin : « C'est Alechinsky, demeuré seul à Bruxelles, qui enterrera Cobra. Il prit en effet l'initiative d'annoncer en quatrième page de couverture de Cobra 10 qu'il s'agissait du « dernier numéro de la revne ». Puis il éteignit la lumière, prit sa valise d'une main. Michie de l'autre, et vint rejoindre Corneille et Appel a Paris (...). Le groupe Cobra n'aura duré que trois ans (novembre 1948-octobre 1951). » Ainsi se realisait la prédiction de Doucet, excédé par l'antiparisianisme de Cobra : « Un jour vous serez à Paris et tous taches les uns arec les autres. » Les trop nombreux confiils, ie plus souvent d'ordre prive, mais aussi une reelle misère personnelle (sous-alimentés, Dotremont et Jorn contracteront une tuberculose) avaient définitivement disperse le groupe.

Liège a vu leur fin, Liège les réunit aujourd'hui, en montrant dans son Musée d'art moderne, joliment rénové pour l'occasion, la collection rénnie par le fameux M. Van Stuijvenberg, très présent dans l'organisation de l'événement : la trentaine de toiles Cobra appartenant aux collections de la ville ont été exilées plus loin dans la cité, à la salle Saint-Georges, oui en profite pour faire sa petite exposition à elle - une quarantaine d'œuvre de plus, - aotonr du groupe liégois Réalité-Cobra (Pol Bury, Georges Collignon, Paul Franck, Maurice Léonard, Léopold Plomteux et Silvin). A la demande de Karel Van Sluijvenberg, le parcours de l'exposition du Musée d'art moderne s'ouvre sur les petits Cobra de tout pays (le Français Jacques Doucet, l'Écossais William Gear ou l'Américaio d'origine japonaise Shinkichi Tajiri, et bien d'autres, dont le Zoulou Ernst Mancoba), puis s'oriente par groupes nationaux (Belges, Hollandais, Danois) où chaque artiste bénéficie d'une sorte de petite rétrospective per-

L'une des nombreuses originalités de notre collectionneur consiste à montrer des ensembles représentatifs de l'œuvre de chacun des fondateurs jusque dans leurs développements actuels. Dans le cas d'Alechinsky, par exemple, l'idée est formidable, et les travaux des deux dernières décennies dépassent de loin ceux de sa jeunesse Cobra. Dans le cas de Constant, il a inclu une consternante toile de 1977, De Bekering van Venus, posée comme une escarbille dans une œuvre par ailleurs magnifique. C'est que M. Van Stuijvenberg a la passion redoutable, et un courage rare chez les amateurs (et souvent mexistant chez les professionnels): aimer une œuvre, c'est la connaître entièrement, jusque dans ses errements. Voilà un homme qui o'hésite pas à acheter, consciemment, de mauvais tableaux lorsqu'ils existent : il sait que ce sont eux qui ont courri les bons. Et que rien ne change plus vite que les critères du goût artistique...

L'exposition jaillit ainsi dans tous les sens, avec ses haots et ses bas, montrant trois années d'un groupe fort et plein de vitalité, puis des parcours individuels passionnants sonvent, pathétiques parfois, excitants toujours. Elle préfigure ce que sera la donation Van Stujvenberg, prévue pour la constitution, en 1996, du Musée Cobra à Amstelveen.

HARRY BELLET

★ « Cobra-Post-Cobra », Musée d'art moderne, parc de la Boverie, 4020 Liège. Tél. (19) 32-41-42-46-04. Tous les jours, de 11 heures à 18 heures, jusqu'au 31 mai. Catalogue 200 pages, 1 500 FB.

* «Cobra et Réalité-Cobra, Cubra dans les collections liégoises», salle Saint-Georges, Feronstrée 86, 4020 Liège. Du mardi au samedi de 13 heures à 18 heures. Dimanche de 11 heures à 16 h 30. Jusqu'au 15 mai.

* On consultera également Cobra, un art libre (Editions du Chène, 1983) par Jean-Clarence Lambert (qui vient de faire paraître un *Constant*, aux éditinns Cercle d'art), el ta réédilinn en fac-similé de la revue *Cobra* (Edilions J.-M. Place, 1980).



Dotremont-Alechansky: Brassee

JORDAENS A ANVERS

Suite de la page 25

₫._

Et pourquoi « ce grand niseau de basse-cour originaire d'Amérique » dans le tableau? Le catalogue n'en sait rien. Il croil savoir pour le perroquet, symbole de la fécondité, prétend-il. Mais pas pour le dindon. « Une interprétation concluante ne peut être fournie dans ce contexte », doit-il avouer. C'est bien simple pourtant : le dindon est l'allégorie de la peinture. Il fait le beau, comme elle. Il parade. Il lémoigne de la frénésie accumulatrice du peintre. Tout comme le perroquet, du reste, motif décoratif et coloré.

Ce dernier oiseau, il est vrai, pourrait symboliser Jordaens lni-même, qoi a été, vingt ans durant, le perroquet de Rubens, autrement dit le perroquet dn roi. A Anvers, jusqu'à sa mort en 1640, Pierre-Paul est le patron, le prince, le grand ordonnateur des fêtes, le familier des rois d'Europe, leur ambassadeur, le grand seigneur artiste. Il a son palais, sa cour, ses élèves. Inrdaens l'imite. Il emprunte ses sujets, jusqu'aux Filles de Cécrops, que Rubens peint en 1615 et lui en 1617, jusqo'à l'histoire de Méléagre et Atalante, que Rubens met en peinture en 1616 et hii en 1617 ou 1618. Il veut aussi lui emprunter son style, ses gestes en boucles et volutes. le fa presto lyrique du maître, ses couleurs enflammées, le dynamisme de ses compositions en oblique et en tourbillon. Il veut, mais il n'y parvient pas. Quand il

sort par l'entassement des figures et des accessoires inutiles. Quand il poursuit l'expression, il n'atteint que le stéréotype. Dure épreuve, parallèle cruel. Jordaens, nu le second Flamand, le gentilhomme nrdinaire du prince Rubens – et son bouffon parfois.

Cette navrante histoire dure jusque dans les années 40. Rubens menrt, Van Dyck aussi. Pendant quelques années, Jordaens continue à peupler de nymphes obèses et de vaches rousses des surfaces de loile de plus en plus vastes. Les tableaux à proverbes onl assuré sa gloire. Il ose jusqu'à son Enlèvement d'Eu-rope du Musée de Lille, devant lequel reviennent eu mémoire les muts de Claudel devant le Bain turc d'Ingres - une « galette d'asticots », disait l'aimable poète. Quand la composition pourrait être plus équilibrée el

une belle frise de nymphes endurmies, sans l'affreux Cupidon renfrogné et ventripotent qui les regarde, appuyé à son arc comme un jardinier à sa bêche.

Quand ce système a-t-il cassé? Quand Jordaens a-t-il décidé que c'en était trop, enfin trop? A cette époque justement. Assez sechement, aux alentours de 1646 ou 1647, il ose ce qu'il n'avait jamais osé - simplifier, aller à l'essentiel, ne plus peindre les sujets à la lettre. De l'épisode de Caudaule saisant épier sa semme par Gygés, il sait une scène d'alcôve graveleuse, avec pot de chambre et pantousles an premier plan. De Mercure tuant Argus, il fail l'assassinat d'un vieillard podagre par un voyou dans une prairie des eovirons d'Anvers, au milieu d'un troupeau de vaches. Le Banquet de Cléopâire tourne à la bambochade hystérique, sous l'œil d'un bouffon qui tient un perroquet à la main. Symbole

De Suzanne et les vieillards, Inrdaens tire un parti plus indigne encore : les visages grotesques des vieillards expriment la concupiscence la plus grossière et celui de Suzanne trahit le calcul de la courtisane qui suppute quel bon prix tirer du commerce de ses charmes défraîchis. Inrdaens ne plagie plus Rubens, il le compromet dans un frénésie de sous-entendus grivois. Il semble dire : « Et bien voilà, ce n'était que ça. Pendant des années, Rubens vous a caché la pauvre vérité sous des s'attaque aux grands sujets, aux grands formats, il s'en moins etouffante, le ou moins pesant, il faut encore rubans et des merveilles. Moi, il ne me reste plus qu'à

qu'il gâche tout. L'Amour de Cupidon et de Psyché serait dénoncer la tromperie, après en avoir été si longtemps complice. »

> Hasard? En 1650, Jordaens, le citoyen de la très catholique Anvers se convertit au calvinisme. Quand sa femme meurt, elle est inhumée en Hollande, en terre de Réforme. Lui-même est condamné à une amende pour prosélytisme hérétique. De 1674 jusqu'à sa mort, il fait célébrer des cènes calvinistes dans sa maison. Comment ne pas croire que la conversion religieuse et les métamorphoses de la peinture vont de pair? Le Christ descendu de la croix, de 1650, et le Portement de croix, plus tardif, révèlent brièvement un autre peintre, capable de sobriété et d'une certaine grandeur. Plus étrange encore, la Sainte Famille avec des personnages et des animaux dans un bateau associe le sujet religieux, épuré de toute gesticulation et de tout pathos, des portraits et des allégories de l'ivresse et de la démence. In extremis, Jordaens peint sa nef des fous. Il rachète une vie de peinture hâbteuse el hâtive par quelques tuiles fantomatiques que ni ses contemporains ni ses biographes n'ont aimées - sans doute parce qu'elles suggèrent que Jacob Jordaens cessa d'être à la fin de sa vie le peintre simple que l'Histoire croit connaître.

PHILIPPE DAGEN

★ Musée royal des beaux-arts, Leopoid-de-Waeiplaats, Anvers. Tél.: (19) 32-3-238-78-09. Tous tes jours de 10 heures à 17 heures, le mercredi jusqu'à 21 heures,

·= +~ >

2 XX4 # 1

A Transfer & S

 $\varphi(\alpha^{n+1}g)(\lambda^{n}) = \varphi_{\alpha^{n+1}g}$

Section .

Carry Martin Color of

٠<u>٠ تون</u>ية

Free Conf.

and the second The Property of S. Call Mary

TOURNE

SAISI EN MOUVEMENT

Le cinéaste de « l'Amour fou » face aux contraintes d'un film historique (en deux parties), c'est l'étrange défi relevé par Jacques Rivette et une poignée de fidèles. Dans le rôle de Jeanne d'Arc, celle avec qui il voulait tourner depuis longtemps, et qu'on attendait chez lui comme une évidence : Sandrine Bonnaire.



Jacques Rivette.

L ue crie pas «Action!». Il dit doucement : «S'il te plait ». Il semble encore plus petit que d'habitude sous sa grosse casquette, il se tient bizarrement déhanché, les bras tordus, il sourit tout le temps. Il est scul, au milieu. A mi-chemin entre deux groupes compacts, chacun portant les oripeaux et attributs de sa fonction. D'un côté les techniciens, avec packas pleines de poches, grosses godasses, tabourets, gobelets de thé, outils, caméras, micros, projecteurs; de l'autre les acteurs, trognes fleuries ou blafardes, robes de bure ou armures, épées, casques et boucliers.

entre la machine cinématographique et cette raideur médiévale. Réaliser Jeanne la Pucelle, donc, sur un scénario co-écrit avec Pascal Bonitzer et Christine Laurent (qui a également conçu les costumes), produit par Martine Marignac, avec Willy Lubtchansky à la lumière, Florent Eidenbetz au son, Lydie Mahias la scripte, Emmanuel de Chauvigny le décorateur, en 1429-mai 1431), de l'anonymat à la gloire et fidèles.

Il existe nue «bande à Rivette», mais seulement dans le travail. Ici on ne se tape pas sur le ventre ni ne gueuletonne ensemble. On fait le film. Bulle Ogier, qui a été six fois au centre de son écran, disait eu tonte admiration, en toute connivence : « Jacques n'est pas un copain, »

Un tournage du réalisateur de Paris nous appartient ct de Out One, de Céline et Julie vont en bateau et de la Belle Noiseuse, ce serait largement suffisant pour éveiller la curiosité. Mais ce projet-là est «spécial», encore plus spécial que les antres si on peut dire même si Rivette a déjà tâté aux contraintes de la reconstitution, il y a plus de vingt-cinq ans, avec la Religieuse.

Rivette l'adepte des tournages légers, inventés dans le mouvement même de la réalisation, face à une grosse production historique? Rivette le solitaire saisi par la débauche de films en costume devenus la recette-miracle du cinéma français en quête de specta-

culaire? Rivette le rebelle en chevalier servant d'une héroine nationale, sinon nationaliste? Rivette l'organisateur de récits-gigognes, de complots ténébreux et joyeux, à la fois inventeur des règles du jeu et joueur disponible à tous les imprévus, s'enfermant dans le carcan d'une histoire archi-connue, gravée dans les chroniques et les procès-verbaux, racontée déjà par tant d'écrivains, filmée par tant de cinéastes (et nou des moindres: Dreyer, Bresson, Rosselini, Fleming, Preminger...)?

On ne comprend pas très bien ce qu'il fait, Jacques l'écran, sans donte seulement au début de l'année pro-Rivetté, pourquor il bonge quand il bonge et s'airête, chame, Mais le texte de la auote d'intention» (publié Les vraies réponses à ces questions seront sur quaint il s'arrête; mais on perçoit parfaitement ce qu'il: par la revue Trafic dans son numéro 5) rappelle le cherche créér un lien, à la fois logique et magique, penchant prononcé de Rivette pour l'œuvre de Pégny, grand admirateur de la Pucelle, et pour Brecht, qui en fit grand usage. Il prévoit que Jeanne ne sera pas mon-trée dans les habituelles postures héroïques ou pieuses des vignettes scolaires, mais saisie en mouvement, dans l'élan de cette course folle qui mena la gamine de Vancouleurs, en moins de deux ans et demi (janvier gloire à la mort.

Cette «note» décrit aussi comment Jeanne la Pucelle sera constitué de deux films distincts : les Batailles (ou l'ascension de Jeanne, guidée par le destin, par ses voix, en tout cas par ce qui ressemble à un scénario préécrit, jusqu'au couronnement à Reims) et les Solitudes, lorsqu'elle semble abandonnée à ellemême, vaincue, captive, condamnée et tuée. Si ces deux mouvements symétriques de l'ascension et de la chute appartiennent à la conception du projet, le texte ue dit pas que la coupure en deux films u'est pas, à Porigine, le choix de l'auteur mais le diktat des financiers. Les financiers, pour un film comme celui-ci, ce sont les télévisions (lire l'encadré ci-dessous).

Le 3 août dernier, le budget était loin d'être bouclé lorsque, mis au pied du mur par le calendrier, les protagonistes du film ont dit «banco». Le 14 septembre, sans assurance de pouvoir arriver au bout, ils out commence à tourner... le plus difficile : les batailles. Au bout de trente jours de travail, le tournage s'est arrêté, pour refaire le plein d'énergie et de fonds (et attendre l'hiver), avant un second tournage, de trente-six jours. Mais les partenaires financiers u'ont pas voulu d'un film de cinq heures, il a fallu trancher.

Pareilles acrobaties compliqueraient la vie de n'importe quel film «classique», avec scénario écrit à l'avance et découpage en béton. Pour un film de Rivette, c'est pire, et moins grave, grâce à la souplesse de ses méthodes de travail. Chez lui, à l'inverse des usages de l'industrie du cinéma, le tournage commande au scénario. « On ne demande pas à un musicien de jazz d'écrire une partition, ni à Jackson Pollock de faire une esquisse préparatoire», disait Pascal Bonitzer à propos du «système Rivette» (1).

A trente kilomètres du plateau, les co-scénaristes écrivent les scènes du lendemain. Bonitzer et Christine Laurent ont un numéro de chien et chat très au point, mais la Bande des quatre on la Belle Noiseuse ont prouvé les mérites du croisement de ces deux espèces. Chaque soir, et jusque tard dans la nuit, le cinéaste découvre leur travail du jour, approuve, refuse, transforme. La déco suit et les costumiers s'adaptent, ils ont l'habitude. Et les comédiens apprennent leur texte quand ils penvent : si le réalisateur discute beaucoup avec ses comédiens et les principaux techniciens, il n'est pas, mais alors pas du tout question d'improvisa-

Pour une des rares scènes de procès qui figureront à l'écran, la feuille de service indique : « 26 jour du



Sandrine Bonnaire.

sera largement dépassé, - action : 24 mai 1431; Jeanne et la cédule d'abjuration ». Le plateau est installé au pied des imposantes murailles du château fort de Sedan, dans le rôle du cimetière de Rouen. Agréments du tournage en extérieur : à la fois trop de solcil et la plme (et même un peu de neige), bruits d'avions et de vélomoteurs. Plus les mianlements d'un chat coincé en haut d'un arbre que les pompiers n'ont pu déloger (vif débat de tendances au sein de l'équipe : le courant SPA prône l'apprivoisement progressif, le courant «ça commence à bien faire» rivalise d'idées pour une solution plus expéditive). Faut-il préciser que le son direct est ici une règle d'or?

On a connu pire, le barrage engagé pour joner la forteresse d'Orléans s'est mis à fuir, la neige a bloqué la circulation, les pluies diluviennes (le jour de la catastrophe de Vaison-la-Romaine) ont enlisé tout le matériel. A Sedan, il fait seulement un froid de gueux, tous les membres de l'équipe vont à tour de rôle se réchanffer un instant, se reposer un peu. Sauf Rivette (et sa vaillante assistante, Dominique Arhex), toujours à proximité de la caméra, impavide et souriant.

«Ce qui nous intéresse, c'est Jeanne en mouvement», disait la «note d'intention». La disposition des lieux, le choc frontal de la jeune femme et de ses juges semblent imposer la mise en scène figée du rituel judiciaire, et le lourd carcan cinématographique du champcontrechamp. Pas à Rivette. A sa demande et sous le contrôle de Lubtchansky, flibustier de la lumière et artiste de la technique, à chaque plan on installe de nouveaux rails de travelling. La caméra bouge, saisit, furette, caresse ou fouaille. Ce n'est plus une machine d'enregistrement, mais un appareil de recherche.

Quelle Jeanne découvrira t-elle? Ce jour-là, Sandrine Bonnaire est toute de terne vêtue. A bout de peur et d'incompréhension, à bout d'innocence, elle va céder, un moment, aux messieurs trop grands ou trop gros, trop vieux ou trop méchants, qui font bloc sur la grande estrade, face à la petite plate-forme où elle est juchée. «Tu dois abjurer! Abjure! - Je ne sais pas ce que cela veut dire ».

Aucum doute, du moins, sur l'exceptionnelle contribution de Sandrine Bonnaire. Il suffit d'avoir vu, peu deuxième tournage, horaire 8 heures-17 heures - qui avant, une autre Jeanne d'Arc, celle que présentait

Jean-Claude Fall au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Une très bonne actrice, Sophie Mihran, y déclinait avec talent les différentes facettes du personnage, tour à tour gamine éperdue, loubarde, folle de dieu, guerrière, martyre sûre de son bon droit puis saisie par le doute et la peur. Dans le blizzard de Sedan et la terreur codifiée du procès, Sandrine Bounaire donne tout cela en même temps.

Et quelque chose de plus encore, un ineffable mélange de joie et de souffrance, de délire et de simplicité terrienne. Rivette multiplie les prises, non par sécurité mais pour trouver une nouvelle tonalité. Sandrine Bonnaire est à chaque fois dans le même «état de grâce composite», et à chaque fois différente. C'est pour travailler avec elle, projet muri depuis des années, que le réalisateur a décidé de faire ce film.

On ne parlera pas au metteur en scène et à la comédienne, pris dans une opération trop fragile pour risquer d'y semer la perturbation. Le sourire de Jacques Rivette et les éclats de rire de Sandrine Bonnaire réfugiée, entre deux prises, dans l'intimité joueuse de quelques complices, n'y changent rien. Dans le beau filmportrait consacré au cinéaste par Claire Denis et Serge Daney, Jacques Rivette, le veilleur, Jean-François Stevenin disait: « Quand il tourne, il chevauche un mystère. s Chaque jour, le cinéaste qui, jeune critique, intitula jadis son premier article Nous ne sommes plus innocents, tourne autour du mystère de la guerrière

JEAN-MICHEL FRODON

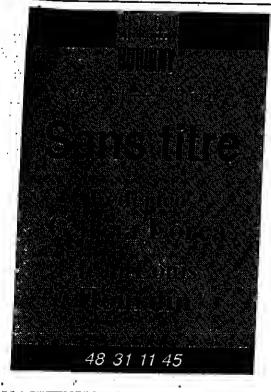
(1) Dans le dossier « Méthodes de tournage » des Cahiers du cinéma nº 364.

La bataille de la production

PREMIÈRE guerrière d'un film encore dens les limbes, Martine Marignac le productrice dut batailler ferma (la Monde du 7 mei 1992) contre ceux qui disaient qu'un Jacques Rivette pou-vait bien s'enfermer dans une selle de théâtre et filmer tout son content de variations sur la scène et la vie, mais que le souffie de l'Histoire et des grands espaces n'était pas pour lui. Il fallut des intrigues jusque dans de modernes châteaux, des efforts at des négociations plus que da raison, pour réunir l'argent, maigré le renfort inespéré d'acheteurs étrangers, investissant sans barguigner sur la tierce Rivette-Bonnaire-Jeanne d'Arc.

Non que le devis soit extravagant : 40 millions de francs pour deux films de plus de deux heures, c'est moins que le coût moyen d'une production franmoins que le cour moyen à une production man-caise. Alors, evec des armures, des chevaux, des batailles, des figurants, et en vadrouille par les qua-tre chemins de France pour retrouver des décors plausibles... Martine Marignac, productrice de Rivette depuis l'Amour par terre (1984) dit «je n'ai jamais perdu d'argent avec un film de Jacques » et s'est donc bagamée.

Canal Plus a misé gros (7 millions) et ARTE aussi (3,5 millions), le distributeur, Bac Film, s'est mouillé de 1,4 million et l'avance sur recette e fait un bel effort à 4,5 millions. Ca sont les chaînes généralistes du eervice public (aucun espoir du côté de TF 1) qui sa sont fait tirer l'oreilla, avant que France 3 n'allonge 4,5 millions. Ce qui fait au total... « un risque financier beaucoup trop élevé pour une petite société comme la notre », dit Martine Marionac. Elle n'a d'ailleurs pas renoncé à trouver de



Certainement, car ces films sont le miroir d'un mode de vie, d'un espace de liberté individuelle qui transcende les tabous religieux et sociaux, et particulièrement les rapports hommes-femmes, fait unique en son temps dans le monde arabe. Et beaucoup de menaces prémonitoires sont patentes dans certains films occidentaux du programme «Beyrouth mille et une images », présenté la semaine passée à la Cinémathèque française et jusqu'au mois de juillet à l'Institut du monde arabe à Paris. La guerre froide: Passeport pour l'oubli (1965), avec David Niven et Françoise Dorléac, et Baraka à Beyrouth (1972), avec Max Von Sidow. Les trafics: 24 heures à tuer (1966), avec Mickey Rooney. Les menaces de criminels fanatiques relayés par des agents locaux. Ombres sur le Liban (1967), série B italo-espagnole, ou Baroud à Beyrouth (1965), haletant « proto-James Bond . Les fantasmes de l'Occident sur la ville du crime et du sexe, fantasmes qui démolissent le mythe d'une possible «rencontre» à Beyrouth entre un Orient caricaturé et l'Occident... Les films arabes de ce panorama présentent un splendide aperçu de la chanson arabe et de ses interprètes - les Libanaises Nour El Hoda (Jawhara et Berlanti, 1943 et 1944, de l'Egyptien Youssef Wahbi), Sabah (Ma sœur Stétia 1950, de Hussein Faouzi), Feyrouz, Samira Taoufic. Ils portent eux aussi les signes des tempètes à venir.

L'idée de cette manifestation est veoue à l'énergique réalisatrice lihanaise Jocelyne Saab, installée à Paris. Courageux auteur, elle a d'abord voulu témoigner de la guerre par ses documeotaires : le Liban dans la tourmente (1975, projeté à l'IMA), les Enfants de la guerre, Beyrouth, plus jamais (1976), Lettre de Beyrouth (1979), Beyrouth, ma ville (1982), et son superbe film de fiction allégorique, la Vie suspendue (1985). Elle a conçu son projet pour les Libanais de sa génération et pour ceux qui oot vingt ans aujourd'hui et n'ont coonu que la terreur clanique, la guerre ou

Contrairement à ce que son titre suggère, Beyrouth, mille et une images » n'est pas un festival du film libanais ou arabe ni même un festival de cinéma. C'est une manifestation de la mémoire, un appel à témoin du cinéma, qui réunit des films toumés au Liban, principalement à Beyrouth, pendant un demi-siècle, de 1933 à 1980. Treize documentaires réalisés par des Libanais, quarante films de fiction libanais, arabes et occidentaux et trois grandes œuvres égyptiennes sont présentés à l'Institut du monde arabe, à Paris, jusqu'au 11 juillet, avant de l'être à Beyrouth plus tard et de préfigurer une nouvelle cinémathèque libanaise.

elle-même réalisé, Il était une fois Beyrouth, reprenant des séquences des films de ses prédécesseurs ayant travaillé à Beyrouth, il sortira cet automne et a servi de point de départ pour « Beyrouth, mille et une images». Pendant deux ans, au Liban, elle a fait le tour des professionnels rescapés de la guerre - réalisateurs, techniciens, acteurs, collectionneurs, - dont certaios exerceot aujourd'hui des métiers absolument différeots ou vivotent.

La production lihanaise (vingt loogs-métrages par an dans les années 60 auxquels il faut ajouter la diffusion de quatre ceots à cinq cents films étrangers) a disparu des trente-six chaînes actuelles de télévision et est exclue du «boum» de la vidéo. Mais les prolixes studios Baalhek et Haronn ont conserve des Plutôt que de réaliser un documentaire supplémen- Saab a mené un travail de bénédictin, avec Michèle taire, Jocelyne Saah s'est lancée dans une entreprise Tyan, jeune femme de vingt ans, représentante de la

DES

copies et vidéos disponibles des films tournés au Liban depuis les années 40. La Cinémathèque fran-çaise a lancé un appel à ses homologues du monde entier et l'ADEC (Association pour le dialogue entre les cultures) a fourni un soutien logistique.

Ces efforts ont abouti à la création d'un répertoire informatisé de 250 films de fiction, principalement libanais et arabes, tournés an Liban entre 1932 et 1992, ainsi que des bandes d'actualités occidentales (UCPA, Gaumont, Pathé, INA, Visnews), de spots publicitaires (1950-1975) et d'une trentaine de documentaires du Conseil national du tourisme libanais (1960-1975). La question s'est alors posée de la reconstitution d'une Cinémathèque libanaise, en cessation d'activité depuis 1975. Henri Langlois - entre autres - l'avait créée en 1961. Une copie nenve ou restaurée de trente films sera remise à la Cinémathèque libanaise lorsque la manifestation sera présentée à Beyrouth, à la fin de cette année ou au début de 1994.

Oue verra-t-on à l'IMA? D'abord quelques perles rares, françaises et arabes. La Châtelaine du Liban, film de Richard Pottier (1965), met en scène l'ensorceleuse «orientale» de Pierre Benoît sur fond de rivalitės franco-anglaises, avec Jean-Claude Pascal, Juliette Greco et Omar Charif, L'étonnant Yamilé sous les cèdres (1939) de Charles d'Espinay, avec Denise Bosc et Charles Vanel, est la poignante et séduisante histoire d'uoe belle maronite, qui refuse d'épouser son cousin et se lie secrètement avec un chevaleresque musulman... Interdite au Liban dès sa sortie, cette histoire de fusion islamo-maronite risque de le demeurer, ao moins sous le prétexte de sous-entendus passablement colonialistes!

Deux témoignages d'un cinèma «sérieux» libanais sont à l'affiche : avant tout le superbe Garo (1965) de l'Arménien Beyrouthin Gary Garabedian, le seul vrai film oéoréaliste et « ooir » de la cinématographie nationale, décrivant la dérive délinquante d'un jeune homme pauvre de la hanlieue arméoience de Beyrouth. Des 1957, Georges Nasser, dans Vers l'inconnu, tentait de sortir des sentiers battus eo traitant de l'émigration des montagnards libanais pauvres au Brésil dans les anoées 30. Par soo sujet, inédit dans le cinéma arabe, poignant également malgré son pathos, il faut retenir la Religieuse (1965), de l'Egyptien Hassan Imam, histoire d'une Lihanaise chrétienne fervenie (interprétée par Hind Rostom, la «bombe sexuelle » égyptieooe des années 50-70 l) qui, après une déception sentimentale, devient la reine des nuits beyronthines, puis entre au convent!

En apparence plus légers sont les films des prolixes maîtres libanais du comique, Mohamed Selmane et Reda Myassar. Du premier, les Aventures de Chouoriginale, la réalisation d'un film de fiction qu'elle a nouvelle cinéphilie lihanaise. Elles ont pu réunir chou (1966) met en scène un véritable phénomène du

comique libanais, que l'on retrouve dirigé par l'Egyptien Imam dans une satire chapelinesque, l'Amour et l'argent (1972). Tonjours de Selmane, le Liban la muit (1962) est une comédie musicale où s'illustrent les grandes Sabah et Samira Taoufic et la superbe danseuse orientale cairote Nagwa Fouad. De Selmane, on retiendra encore son désopilant Une Bédouine à Paris (1964), avec la grande chanteuse Samira Taoufic et l'excellent acteur égyptien d'origine libanaise Abdessalam Naboulsi. Dans son policier aux faibles moyens, la Jaguar noire (1965), il attire l'attention sur le problème de la drogue, à une époque où le Liban, de producteur et de courtier, devient consommateur. Un problème sur lequel reviendra Zafer Oglo, dans un mélodrame sirupeux, l'Aveugle (1968). Gravité avec Adieu Liban (1966) de Hikmat Labih, qui décril l'impossibilité de la communication entre un Oriental et

Tous ces films ont l'immense qualité de montrer le Beyrouth et le Liban de l'époque où ils ont été tournés. Il en est de même pour les nombreux films égyptiens présentés dans ce panorama, signés par de grands réalisateurs. Dans les années 60-70, le Liban constitua une terre de liberté pour les cinéastes cairotes : le critique égyptien Samir Farid (1) a dénomhré 75 films de fiction égyptiens tournes dans ce pays entre 1936 et 1980. De Henry Barakat, il faul voir Safarbarlek (1967), une histoire d'amour, chantée par la merveilleuse Feyrouz, qui se passe dans la montagne libanaise sous l'occupation ottomane. Barakat donne également une charmante Fille du gardien (1968), toujours avec Feyrouz, et le Grand Amour, qui réunit une éblouissante distribution (Youssef Wahhi, Faten Hamama, Farid El Atrache, A. Naboulsi) dans nn Beyrouth choisi pour la liberté de ses mœurs. Même le grand Youssef Chahine, dont certains ancêtres sont de la région, s'est laissé séduire par le Lihan, au temps des rigueurs (financières) du nassérisme. Son Vendeur de bagues (1965) est une peinture tout eo chansons, avec Feyrouz, de la douceur de vivre dans la montagne libanaise,

Uoe large partie do public libanais et arabe d'aujourd'hui ne souscrirait plus, en raison d'un rigorisme de plus en plus imposé - et accepté, - à une peinture des mœurs dans le moode arabe telles qu'elles sont dépeintes dans la plupart de ces films. Pourtant, il paraît absolument nécessaire de les voir aujourd'hui.

YVES THORAVAL

T

Land

(1) Dans une étude à paraître en octobre 1993 dans Touvrage collectif Beyrouth, mille et une images, polyphonie d'une ville, éd. ADEC/IMA.

★ Institut du monde arabe, 1, rue des Fossès-Saint-Bernard, 75005 Paris. Jusqu'au tt juillet. Renseignements: 40-51-39-9t.

MUSIQUE

RÉÉDITION

DISQUES

DE

KAREL

ANCERL

UAND Karel Ancerl vint à Terezin, il avait déjà une belle carrière derrière lui. Ne à Tucapy, en Bohème, le 11 avril 1908, il avait suivi les cours du lycée puis du Conservatoire de musique de Prague, au il avait reçu des distinctions dans les classes de composition et de direction d'orchestre. Dans la déceunie qui s'écoula entre sa sortie du Conservatoire en 1929 et l'occupation allemande, Ancerl fut l'assistant d'Hermann Scherchen à l'Opéra de Munich et dirigea l'Orchestre du Théâtre libéré de Prague. De 1933 à 1938, il fut ingénieur du son et chef d'orchestre à la Radio d'Etat de Prague (1). »

Le camp de Terezin était installé dans une ville de garnison fortifiée, édifiée à la fin du XVIII siècle par l'empereur Joseph II, à une soixantaine de kilomètres au nord de Prague. Elle étail conçue pour abriter 7 000 personnes. Les nazis l'utilisèrent comme centre de tri. 136 000 juifs résidèrent à Terezin. Tous les corps de métiers y étaient représentés, mais de nombreux musiciens Ichèques, slovaques, néerlandais et autrichiens y vécurent. 20 000 échappèrent à la mort. 116 000, doni 14 000 enfants, moururent de faim, de maladie, furent exécutés sur place ou périrent dans les chambres à gaz d'Auschwitz. Rapidement, la propagande nazie comprit le parti qu'elle pouvait tirer des compositeurs, interprêtes, musiciens, écrivains, peintres réunis à Terezin. Les nazis les laissèrent organiser des concerts, des représentations d'opéras ou de pièces de théâtre, des conférences sur la culture, la philosophie, etc. Ceux qui pouvaient se produire sur scène voyaient leurs chances d'échapper à la mort décupier. Terezin devint une sorte de vitrine montrant à l'Europe la figure d'une ville agréable conçue pour les juifs et administrée par eux. En juin 1944, puis en mars 1945, une délégation de la Croix-Rouge fut invitée à constater leur sort enviable. Un film ful même toumé. Son titre? Le Führer offre une ville aux juifs. Pour l'occasion, les maisons avaient été repeintes, les fenètres fleuries, et un kiosque à musique installé sur une place plantée d'arbres. Dans ce film, on voit des gens guillerets applaudir à tout rompre un concert dirigé par Ancerl (2).

(1) Cette citation est extraîte de Music in Terezin 1941-1945. de Joza Karas, éditions Pendragon, New-York. Les éditinns Gallimard vons publier ce livre en octobre, dans une traduction française de George Schneider.

(2) Vingt minutes de ce film unt été retrouvées et diffusées, en 198t, dans « Apostrophes ». Bernard Pivot avait invité Patrick Cauvin. Ce dernier venait de publier un roman intirulé Nous allions vers les beuux jours, qui s'inspire de cet épisode particulièrement cynique du génocide juif.

DESTIN DE CHEF

Bien qu'il n'ait jamais été une star de la direction d'orchestre, Karel Ancerl est l'un des musiciens les plus aimés des mélomanes. Si sa carrière l'a conduit à la tête des plus célèbres orchestres, son association avec la Philharmonie tchèque reste l'un des plus beaux exemples de communion musicale. Son nom n'aurait pourtant dû nous parvenir que gravé dans la pierre d'un monument aux morts.

Karel Ancerl fut l'un des principaux acteurs de la vie musicale à Terezin. Pendant sa journée de travail, il aidait aux cuisines, le soir il faisait répéter l'orchestre à cordes qu'il avait créé : seize premiers violons, douze seconds, huit altos, six violoncelles et une contrebasse jouée par la seule femme de la formation. « une blonde très aguichante. » Karel Ancerl fut l'un des rescapés de Terezin. Mais sa femme et son fils périrent à Auschwitz.

Après la guerre, il se remaria, resta en Tchécoslovaquie.

De 1950 à 1968, il fut le directeur musical de l'Orchestre philharmonique tehèque. Après la chute du «printemps de Prague», dont il avait été la personnalité musicale la plus remarquée (il était très versé dans la musique contemporaine), il s'exila au Canada, où il devint le patron de l'Orchestre symphonique de Toronto. C'est là parson de l'Orchestre symphonique de Toronto. C'est là parson de l'Orchestre symphonique de Toronto. C'est là fallait le situer parmi ses pairs, il serait possible de dire:

"Mais sa femme et son fils périrent à Auschwitz.

Ausch au lui de l'ant un d'ant un de l'ant un d'ant un d'ant un de l'ant un d'ant un d'ant un de l'ant un d'ant un d'ant un d' Terezin. Mais sa femme et son fils périrent à Auschwitz. que Karel Ancerl est mort, d'un cancer, le 3 juillet 1973. si Bruno Walter invitait ses musiciens à faire de la musi-



Karel Ancert dessine au camp de Terezin par Petr Kien.

Karel Ancerl jouissail pourtant d'une réputation enviahle dans le monde musical. Les musiciens reconnaissaient en lui un bâtisseur d'orchestre exceptionnel (sous son règne, la Philharmonie tchèque s'était hissée sur des sommets dont elle est redescendue depuis). Les mélomanes et la critique en avaient fait l'un de leurs héros.

que de chambre, si Toscanini dirigeait avec un fonet génial en imposant avec une évidence parfois terrible le mouvement et l'architecture d'une œuvre, si Furtwangler avait passé un pacte avec on ne sait trop quelles forces invisibles et entraînait ses musiciens dans un maeistrôm duquel le public ne sortait pas indemne, Ancerl (et en cela il était proche de Pierre Monteux, George Szell, Raphael Kubelik, Otto Klemperer, Karl Böhm, Erich Kleiber ou Pierre Boulez) était avant tout soucieux de rendre compréhensibles à tous les textes qu'il servait. Cette rigueur n'est pas une qualité, c'est la condition sine qua non d'une bonne exécution. Passé par où il était passé. Ancerl ne tirait aucune vanité de l'exercice de son art. Il devait au hasard d'avoir survécu. Ce musicien admirable a passé sa vie à affiner son art, jusqu'à le rendre transparent, au point qu'il n'agissait plus que comme un jeu de miroirs, débarrassant les chefs-d'œuvre des scories de la tradition. Ancerl dirigeait avec limpidité. Il serait dommage de le cantonner aux compositeurs slaves, même s'il les dirige de façon insurpassable. Il était chez lui dans tous les répertoires. A côté de Roméo et Juliette et d'Alexandre Nevsky de Prokofiev, sa plus belle interprétation demeure peut-être la Neuvième Symphonie de Mahler (non encore rééditée, malheureusement). Nous ne connaissons pas d'interprétation dans laquelle les timbres des vents ont une telle densité minérale, dont les cordes expriment avec tant de détresse le désespoir d'un adieu au monde.

ALAIN LOMPECH

* Discographie. – Sur la vingtaine d'enregistrements d'Ancerl actuellement disponibles, on retiendra tout particulièrement chez Supraphon-BMG: Alexandre Nersky (11 1948-2), la Symphonie classique et Roméo et Juliette de Prokofiev (11 1949-2); la Cinquième Symphonie, les Paraboles, le Mémorial à Lidice et les Fresques de Piero della Francesca de Martinu (11 1931-2), la Première Symphonie de Brahms (11 067t-2 01t) et Petrouchka de Stravinsky (11 1945-2 001). Ces disques sont, de plus, superbement enregistrés. Parmi les bandes radio éditées par Praga-Harmonia Mundi, on retiendra l'album de 2 disques compacts, où Ancerl accompagne les pianistes Ivan Moravec.

Le Monde ● Jeudi 29 avril 1993 29

û

Le Cahier volé de Christine Lipinska, avec Elodie Bouchez. Edwige Navarro, Benoît Magimel, Melcolm Conrath, Serge Avedikan, Marie Rivière.

Français (1 h 50). Une jeune fille découvre que trois amis (dont une amie) sont amoureux d'elle. Et si ces êtres si dissemblables n'en avaient forme qu'un pour un premier

Publicis Saint-Germein, 6- [42-22-72-80]; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08; 36-66-75-08]; Saint-Lazare-Pasquier, B- (43-B7-35-43; 36-65-71-88).

Intimes confessions de Christopher Crowe, avec Amabella Sciona, Jamey Sheridan, Anthony LaPaglia, Jili Clayburgh, John Laguizamo, Deborah Unger, Américah (1 h 42), interdit - 12 ans,

Les rapports d'une psychanalyste avec sa patiente dépassent peu à peu le cadre de la thérapie et dérivent vers le

drame.

VO: Forum Horizon, handlengés, dolby,
1* (45-08-57-57; 36-65-70-83); U.G.C.
Odéon, dolby, 8* (42-25-10-30; 36-6570-72); George-V, dolby, 8* (45-6241-46; 38-65-70-74);
VF: Rex, dolby, 2* (42-38-83-93; 38-6570-23); U.G. C. Montournesse, dolby, 6* (45-74-94-94; 38-65-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9* (47-42-56-31; 36-65-70-18); U.G. C. Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59; 36-65-70-84); U.G. C. Gobellins, 13* (45-61-94-95; 36-85-70-45); Mistral, handlespés, 14* (38-65-70-41); U.G. C. Convention, 15* (45-74-93-40; 36-65-70-47).

Jerico

de Luis Alberto Lameta, avec Cosme Cortazar, Francis Rueda, Doris Diez, Alexander Millic, Luis Pardi. Vénézuéllen (1 h 30).

Dans la forêt amazonienne, au début du XVI siècle, des soldats espagnols capturent un Indien blanc : un moine, scul survivant d'une tragique et meur trière incursion, qui se voit bientôt accusé d'hérésie et livré à l'implacable discipline de son ordre.

VO : Latina, 4- (42-78-47-66) ; L'Entrepôt, handicapés, 14- (45-43-41-63).

Rapid Fire

de Dwight H. Little, avec Brandon Lee, Powers Boothe, Nick Mancaso, Raymond J. Barry. Americain († h 40). Appelé à témoigner contre na truand.

un surdoué en arts martiaux devient la cible de la Mafia. VO: George-V, dolby, 8: (45-62-41-46; 36-65-70-74).
VF: Resc. dolby, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-23); U.G. C. Montparmasse, handlespin, 8: (45-74-94-94; 36-65-70-14); pés, 6 (45-74-94-94; 36-85-70-14); Peramount Opére, handicapés, doiby, 9-47-42-56-31; 36-85-70-18); U. G. C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59; 36-85-70-84); U. G. C. Gobeline, doiby, 13-45-61-94-95; 36-85-70-45); Misral, doiby, 14- [36-65-70-41]; U. G. C. Convention, 15 (45-74-93-40; 36-85-70-47); Pathé Cikchy, doiby, 18- [36-85-70-47]; Le Gambetta, doiby, 20- (46-36-10-96; 38-65-71-44).

se disputaient les faveurs du public

cette semaine. Opération réussie pour Monsieur le député, avec plus

de 90 000 epectateurs dans

29 salles, et plus encore pour Som-

mersby, nvec quelque 115 000 entrées, mais dans qua-rante cinémas. En revenche, le Loi

de le nuit connaît un réveil difficile, à

14 000 sur dix écrans, et les Survi-

vants n'ont guère la forme, avec à peine plus de 27 000 apprentis

Face à cette déferiante hollywoo-

dienne, Louis enfant roi fait honora-

400 000 entrées en quatre semaines, e fait son plein de têtes

bales dans leurs 24 salles.

Schtonk!

SCHORK!

de Hehnut Dietl.
avec Gôtz George, Uwe Ochsarkoscht,
Christiane Hörbiger, Roff Hoppe, Degmar
Manzel, Verosica Fetres.
Allemand († h 50).
Une comédie inspirée de la découverte
da prétendu journal intime de Hitler
par un nostaligique de la période nazie,
qui sans trop de mai avait roulé dans
la farine, il ya une dizaine d'années, le
magazine Siern.
VO : Ciné Resubsum, handicanée, 3e 142.

NO: Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); Gaumort Hautefeuille, dolby, 6- (46-33-79-338); Gaumort Marignen-Concorde, 8- (43-59-92-82); Bierreneille, Montparnasse, dolby, 15- (36-65-70-38), VF: Gaumort Gobelins, 13- (47-07-55-88); Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

Singles de Cameron Crowe, avec Bridget Fonds, Campbell Scott, Kyra Sedgwick, Shella Kalley, Jim True, Bill

Américain (1 h 40). A Seattle et sur fond de rock grunge. les amours de jeunes célibataires vivant dans le même immeuble.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-57: 38-85-70-83]; 14 Juillet Odéon, dolby, 6= (43-25-59-83]; U. G. C. Blarritz, dolby, 8= (45-62-20-40; 38-85-70-81]; 14 Juillet Bastille, dolby, 11= (42-57-80-81]; Escurial, dolby, 13= (47-07-28-04); Sept Parnassians, dolby, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, dolby, 15= (45-75-79-73).

/5-75). VF : Français, dolby, 9- (47-70-33-88) ; Miramar, dolby, 14- (36-85-70-39). Toys

avec Robin Williams, Michael Gambon, Joan Cusack, Robin Wright, Li Cool J. Américain (2 h). Un général hérite d'une usine de jouets délirante et se lance dans d'étranges expériences bien éloignées des plaisirs

VG : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1" (45-08-57-57 : 36-65-70-63) ; George V. 8' (45-62-41-46 : 36-95-70-74] ; Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beougranelle, 15' (45-75-79-79). VF : Français, 9- (47-70-33-88).

Reprises

Au-delà du bien et du mal

de Likana Cavani, avec Dominique Sanda, Erland Josephson, Rebert Powel. Accusée d'avoir trahi Nietzche et d'avoir dooné une fausse image de ses rapports avec Lou Salomé, Liliana Cavani rétorqua que maigré la recons-titution soignée de l'ambiance de l'épo-que elle n'avait pas voulu faire une biographie mais un film sur la liberté sexuelle, qui devient franchement baroque lorsque sont évoquées les hal-lucinations du philosophe sombrant dans la folic.

VO : Le Champo · Espace Jacques-Tati, 5- (43-54-51-60).

Lola de Jacques Demy, avec Anouk Almée, Marc Michel, Elina Labourdette, Alen Scott, Annie Dupeyroux, Jacques Harden. Français, 1981, noir et blanc (1 h 30). Sous l'égide d'Ophuls, le premier film enchanté de Demy, et Anouk Aimée, comme un rève.

Le Baker, 8 (45-61-10-80). Macbeth

d'Orson Welles, evec Orson Welles, Jeanette Nolen, Roddy MecDowall. MacDowsu. nin, 1947-1950, peir et blanc Américai Shakespeare onn pas adapté à l'écran mais transfiguré par le cinéma, sous la baguette de ce grand homme de théâtre

qu'était, aussi, Orson Welles VO : Grand Action, 5- (43-29-44-40 : 36-65-70-63).

Quand la ville dort de John Huston, avec Sterling Hayden, Louis Calhern, Jean Hagen, Marilyn Monroe, Américain, 1950, noir et blanc (1 is 55). Le chef-d'œuvre du film noir, souvent copié, jamais égalé. John Huston réussit tout à la perfection, une direction d'acteurs qui donne une dimension terriblement humaine, des images nocturnes admirables, une embiance lourde d'angoisse et de souffrance, et le choix des interprétes, Sam Jaffe pour le rôle du Doc sera récompensé du Prix d'interprétation du Festival de Venise, et l'on peut voir dans une courte mais

et l'on peut voir dans une courte mais charmante apparition une débutante, Marylin Mouroe. VO : Grand Action, 5 (43-29-44-40 ; 36-65-70-63] ; Mac-Mahon, 17 (43-29-79-88 ; 36-65-70-48).

Sélection

L'Adversaire de Satyajit Ray, avec Dhritiman Chatterjee, Indirs Devi. Dabraj Roy, Krishne Bose, Kalyan Chowdhuy, Joyane Roy. Indien, noir et blanc (1 h 50).

Un récit enfiévré du passage au monde adulte, de l'apprentissage dans la dou-leur de ses limites et des compromis du tiraillement entre les rêves de jeu nesse et les réalités de l'existence. VO : Recine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; La Bostille, 11- (43-07-48-60).

De force avec d'autres

de Simon Reggieni, Simon Reggieni, Has Zyfterstein, Ferruccio Soferi, Pascale Vignel, Antaine Chappey.
Français (1 h 35).
Simon Reggiani reconstitue le miroir soigneusement éclaté d'un spécimen d'humanité parfaitement généreux et insupportable, émouvant et marrant, résolament irréductible à un quelconque cliché; son frère. que cliché : son frère. L'Arlequin, 6 (45-44-28-80).

Des jours et des nuits dans la forêt

de Satyajit Ray, avec Sumitra Chatterjee, Subhendu Chatterjee, Samit Banja, Robi Ghose, Sharmila Tagore, Kaberi Bose, Indian (1 h 55). Ray construit avec les outils de la comédie et la légèreté de la chronique un petit monde complexe et contrasté sondainement épicé de critiques sociales virnientes, ménage des plages de donceur, presque magiques, entre une pitrerie et un coup de griffe.

VO : Les Trais Luxembourg, & (46-33-97-77 ; 38-85-70-43). Le Jeune Werther

de Jacques Doillon, avec Ismaël Jolé-Ménébhi, Mirabelle Rousseau, Thomas Brémond, Miran Cepsifo, Feye Anastasia, Pierre Français (1 h 35).

Une peinture de l'univers des pré-ado-lescents qui ne se veut pas réaliste mais qui trouve cependant un naturel et une justesse stupéfiants, et permet, comme rarement au cinéma, une adap-tion pleine d'échos subtils et étranges du livre de Goethe du livre de Goethe. Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-62-36); Le Beiznc, 8- (46-61-10-90); 14 Juliet Bestille, 11- (43-57-90-81); Escu-rial, 13- (47-07-28-04); Sept Parmas-siens, 14- (43-20-32-20).

Le Jour du désespoir

de Manuel de Oliveira, evec Teresa Madruga, Mario Berroso, Luis Niguel Cintra, Diogo Doria. Portugais [1 h 15]. Apre et douteux combat contre et avec

Aprè et douteux combat contre et avec la mort d'un écrivair portugais du XIX siècle, qui nurait pu devenir ancedotique on sordide, s'il n'était magnifié par plus que de l'habileté ou de l'esthétique, quelque chose comme un sens de l'honneur du cinéma. VO : Studio des Ursulines, 5- (43-25-19-09).

Light Sleeper de Paul Schrader.

de Paul Schreder,
svec Willern Defoe, Sorsan Sarandon,
Dans Deleny, David Clemnon, Marie Beth
Hurt, Victor Gerber.
Américain († h 43),
interdit – 16 ans.
Obsessionnel, Paul Schrader, le scénariste de Taxi Driver, remet en sche ses
tourments, ceux d'un équilibriste terriblement commun et transparent perché
su-dessus du chaos social et meotal,
qui, pris de vertige, s'accroche d'un
coup à une tiche, sans se soucier ni du
sant ni d'ancune espèce de justice. sant ni d'ancune espèce de justice. VO : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Grand Pavoia, 15- (45-54-46-85).

Louis, enfant roi de Roger Planchon, avec Carman Maura, Maxime Mansion, Peolo Grazioni, Josefyne Culwin, Hervé Brisux, Brigitte Catillon. Français (2 h 40).

Evitant le fatras d'antiquaire qui encombre les films historiques, cette chronique frénétique, pleine de chair et de puisions, est un tourbillon qui a pour centre l'hystérie et le vertige du

Gaumont Les Halles, doiby, 1* (40-28-12-12); 14 Juliet Odéon, doiby, 6* (43-25-59-83); Gaumont Hautsfaulle, handi-capés, doiby, 6* (48-33-79-38); La Pagode, doiby, 7* (47-05-12-15); Gau-mont Champs-Dysèes, doiby, 3* (43-59-04-87); Français, doiby, 3* (47-70-33-88); 14 Juliet Bastille, handicapés, 33-88): 14 Juliet Bastille, handicapés, dolby. 11: (43-57-90-81): Les Nation, daty, 12: (43-43-04-67; 36-65-71-33): Gaumont Gobelins bis, dolby, 13: [47-07-55-68]: Gaumont Alfesia, dolby, 14: [36-65-75-14]: Gaumont Parnasse, dolby, 14: [43-35-30-40]: Gaumont Conven-tion, dolby, 15: (48-28-42-27): Gaumont

(43-06-50-50); Pathé Wepler, delby, 18-(38-68-20-22).

Samba Traoré

d'Idrissa Cuédraogo, avec Bakary Sangaré, Marion Kaba, Abdoulsye Komboudri, Irène Tassambado, Moumouré Compeore, Krin Casimir Traoré.

Franco-susse-burtimbé (1 h 25).
Un étomant tour de force qui place un polar s'inscrivant dans la grande lignée des films noirs eméricains dans la chair de l'Afrique. VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

Sommersby

de Jon Amiet, avec Richard Gere, Jodie Foster, Larmy Fisherty, Wendell Wellman, Bill Pullman, Brutt Kelley, Américain († h 55). Un remake réussi du Retour de Martin Guerre transposé dans le Sud exsugne et reconstruit dans l'ameriume. Specta-

culaire et plaisant. Culture et pizitari.

VO: Gaumant Les Halles, dolby, 1" (40-26-12-12); U. G. C. Denton, delby, 6-(42-25-10-30); 36-65-70-68); U. G. C. Retonde, delby, 6-(45-74-94-94); 38-65-70-73); Gaumant Manignan-Concrde, 8-(43-59-92-92); U. G. C. Nermandia, delby, 8-(45-63-16-16); 36-65-70-82); 14 Juillet Bastille, handcapés, 11-(43-57-90-81); Gaumant Grand Ecran Italie, handcapés, 13-(45-80-77-90); 14 Juillet Basugrandie, delby, 15-(45-75-Immilcapés, 13- (45-80-77-00) : 14 Juli-let Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79) ; U. G. C. Maillot, handicapés,

dolby, 17 (40-88-00-16 : 38-85-70-61). VF : Gaurnort Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33) ; Rex, handicapés, dolby, 2- (42-36-83-93 : 38-85-70-23) ; Bretagns, 36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, doby, 6 (36-65-70-37); Saint-Lazare-pasquier, handicapée, doby, 6 (43-87-35-43; 36-65-71-88); Lee Nation, doby, 12-[43-43-04-67; 36-65-71-33]; U. G. C. Lyon Bastille, doby, 12-[43-43-01-59; 36-65-70-84]; Gaumont Gobelins, handicapés, doby, 13-[47-07-55-88]; Gaumont Alésia, doby, 14-[36-65-75-14]; U. G. C. Convention, doby, 15-[45-74-93-40]; 38-65-70-47]; Pathé Wepler, doby, 18-[36-68-20-22]; Le

Wepler, dolby, 18- [36-68-20-22]; La Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96; 36-**Festivals**

Straub et Huillet à la Cinémathèque

Combattant l'obscénité publicitaire et le leurre médiatique, Jean-Marie Stranb et Danièle Huillet ont cherché chez Bach, Heinrich Böll, Hölderlin, Coroeille, Kafka, Brecht, Duras on Mallarmé des compagnons de route pour leur démarche exigeante, inventive et rebelle. Une rétrospective intégrale est proposée, de Macharka-Muss (1962) à Antigone (1992), avec les e classiques » (Chronique d'Anna Magdalena Back, Moise et Aaron,

Amerika/Rapports de classes), mais aussi les moins connus, et tout eussi nécessaires Trop tôt trop tard on Toute révolution est un coup de dé. Le programme est complete par une carte blanche an couple einéaste, qui a choisi des films de Stroheim, Bresson, Dreyer, Tati...

Jusqu'au 7 mai. Cinémathèque française, Palais de Tokyo, 7, avenue Albert-de-Mun 75016. Tét. : 47-04-24-24.

Tim Burton à Marseille

Premier hommage rendu en France au cas singulier de ce véritable « enteur de cinema » dans le cadre hollywoodien, ce festival consacré à l'enteur d'Edward aux mains d'argent réunit, outre les films de Tim Burton, le chef-d'œu-vre de Tod Browning, Freaks, qu'il reconnaît comme une de ses grandes sources d'inspiration, et la collection de monstres du jenne réalisateur : bomme-pingouin de Batman 2, corps acéphales et têtes sans corps dans Beetlejuice, etc.

Jusqu'au 4 mai, Centre de la Vielle-Charité, 2, rue de la Charité, 13002 Marselle. Tél. : 91-56-08-09.

La sélection « Cinéma » a été établie par : Caristophe Montancieux

A ...

では、大きのでは、

Grand concours

Le Monde, France Inter, Comédie-Française pour la réouverture par la Comédie-Française du Théâtre du Vieux-Colombier

Pleins teux sur le Théâtre du Vieux-Colombier

Les lauréats du concours

Tous les gagnants ont donné les dix bonnes réponses aux questions du concours. TO INDIS DIEMIERS CACINATIES ON FIFE CHOISIS SUR TEAL REDONSE A TA QUESTION SUDSIDIA EN 50 MOTS MAXIMUM, IMAGINEZ CE QUE DIRAIT MOLIÈRE AUX COMÉDIENS FRANÇAIS TRAVERSANT LA Seine pour Aller jouer rive gauche, au Théâtre du Vieux-Colombier, leur seconde salle. LA forme, le fond de ce "biller" sont libres. Originalité, pertinence, humour seront des critères retenus par le jury.

1 ex prix. Claude Gresset, de Paris, a gagné la statuette de Molière en Sganarelle, réalisée sous la direction des atéliers de la Comédie-Française, ainsi qu'une invitation pour deux personnes aux Générales de la Comédie-Française, saison 1993-1994, salle Richelieu et AU THÉÂTRE dU VIEUX-COLOMBIER.

Molière à Comédiens Français. Opération Vieux-Colombier démarre Stop Copeau Jouvet BATY DULLIN AVEC VOUS STOP LES AI VUS HIER PARTAGENT MA JOIE STOP OSEZ THÉÂTRE NEUF dérangeant provocateur non consensuel Stop Aimerais que spectateurs se battent en SORTANT STOP YOUS dis cino lettres Stop Et vous aime Molière.

2º prix. Jean-Pierre Fischmann, de Feucherolles, a gagné une invitation pour deux personnes au Festival d'Avignon 1993 à la Première de Dom Juan de Molière dar la COMÉDIE-FRANÇAISE.

MA foi, quel mariage l Jean-Baptiste et Copeau l / L'aventure a pour moi des parfums de tréteaux! / Emboîtant votre das, j'enjamberai la Seine, / Surplombant à la fois l'une et l'autre scène, / L'œil droit toujours fidèle à mon cher poulailler / Quand le gauche s'installe AU VIEUX-COLOMBIER.

3º DRIX. CATHERINE WEIL de Franconville, a GAGNÉ UNE INVITATION DOUR DEUX DERSONNES À SIX spectacles de la Comédie-Française, salle Richelieu et au Théâtre du Vieux-Colombier. DENGANT LA SAISON 1993-1994.

Fraddons le brigadier / Ouvrons une autre scène / Pour le Vieux-Colombier / Amis DASSONS LA SEINE / SOYEZ SÛRS QUEL BONHEUR / EN CE LIEU ÉCARTÉ / QUE d'ÊTRE HOMME d'Honneur / On a la liberté / Rendez-vous à chacun / Aux grands soirs de Première / Adieu les grues Poclain / Voici venir Molière.

LES CAGNANTS du 4º AU 50º DRIX ONT ÉTÉ TIRÉS AU SORT, ET ONT CAGNÉ UNE CASSETTE dE l'AVARE DE Molière dans la collection vidéo de la Comédie-Française.

LAURENCE LABATUT, MORANGIS - RENAUD FABRÍ, LONGJUMEAU - JEAN-MARIE CONTAL, TOULOUSE - MARYLINE Puech, Montpellier - Raymond Daage, Trilport - Miette Romeas, Lyon - Mme E. G. Franceschi, NOGENT-SUR-MARNE - Philippe Martinet, Tours - Gérard Nocella, Monteux - Odette Videau, Aix-en-Provence - Françoise Bouchereau, Carquelou - Michele Méjean, Nîmes - Michel Hacquin, Bordeaux -René Meneust, Erque-Caberic - Ghiana Adamo, Ferney-Voltaire - Gérard Prugnaud, Guéret - René MOTTE, BEAUVAIS - JACQUES FAUCON, SAINT-MICHEL - JACQUELINE GOUDIN, EVREUX - GUY PICCOZ, MÉRIGNAC -LILIANE PERTHUIS, AMBOISE · FERNANCE RAVACHOL, LYON · M. RAYER, CAVRAY - JOSETTE BERGÈS, CRESDIÈRES -PIERRE TABARI, DOUAI - FRANÇOISE BANEI, NANIERRE - Claude Albarades, YERRES - JACQUES DUDIN, Versallies - André Vicario, Cormeilles-en-Parisis - Claudine Vuillermet, Paris - Christine Théry, Paris -Maurice Delarue, Paris - André Fonnet, Noisy-le-Sec - Maurice Mercier, Saint-Cézaire-sur-Siagne -Joseph Sans, Chalette-sur-Loing - Mme M. F. Le Ray, Riantec - Jacques Agi, Bonsmoulin - Dominique Moret, Coussainville - Micheline Richez, Lorques - Elisabeth Hardy, Marseille - Catherine Rioult, Dieppe - Jean-Louis Richelet, Grenoble - Micheline Duronsoy, Anvaing, Belgique - Florence Gicquel, SAINT-MAUR - CHRISTINE Blanchet, Conllans-Sainte-Honorine - Jean Préaux, Fontaine-les-Dijon -FRANÇOISE LE BAIL, TOURRETTES SUR-LOUD.



ble figure, en régnant sur plus de 50 000 sujets du haut de ses vingt La fin des congés scolaires risque de mettre un terme à quelques carlions pour la France emière). rières : pas de problème pour le Livre de la jungle qui, avec

Les entrées à Paris Quetre nouveaux films américains

blondes. Mais Forever Young vieilin vite, perdant quasiment la moitié de son public de la semaine précédente, pour totaliser quelque 250 000 billets vendus en trois semaines. La même mésaventure est eu bout de Cavale sans issue. qui atteint seulement 175 000 sur la même période.

Toujours exemplaires restent les Nuits fauves, qui ont réuni 550 000 spectateurs en vingt-six semaines. Et Arizona Dream vient. de pervenir au total très satisfais de 300 000 entrées à Paris. Sans oublier la chronique hebdomadaire du triomphe des Visiteurs : le grand succès de la saison a atteint le million et demi d'entrées à Paris en treizième semaine (et près 6,5 mil-

J.-M. F. * Chiffres : le Film français.

30 Le Monde • Jeudi 29 avril 1993 •

Da Capo d'Enzo Corman et Jean-Marc Padovani, mise en scène de Philippe Delaigue, avec Enzo Corman et Jean-Marc Padovani

Un pianiste aveugle et un saxophoniste muet qui communiquent par l'intermé-diaire d'une ardoise magique se rencontrent après dix ans, à l'occasion d'un

Cartoucherie-Théâtre de le Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12°. Du 28 avril au 1- mai, à 21 heures, le 2 mai à 16 h 30. Tél. : 43-28-36-36.

La Descente d'Orphée

de Tennessee Williams,
mise en scène de Jérôme Bonnenfant,
avec Sophile Descheumes, Eric Chantry,
Marie-Noëlle Kauffmans, Sophile Guille
des Buttes, Ary Auberger, Laurence
Wischurky, Sophile Tamin,
Jean-Domninique Brest et Mariène
Schwartz.

Portrait d'une semme frustrée, troublée par l'arrivée d'un ange. Thus les fan-tasmes de Tennessee Williams. Théâtre Daniel-Scrano, 16, rue Charles-

Pathé, 94000 Vincennes. A partir du 28 avril. Les hund, mercredi, jeuff et ven-dredi à 21 heures, le dimanche à 18 heures, Tél.: 43-74-73-74. De 60 F à

Dramen ou De l'aube à minuit

d'après Georg Kaiser,
mise en scène de Patrice Bigel,
avec Jecques Allaire Jean-Christophe,
Clair, Julie Boute, Chental Galiana,
Philippe Gaulé, Tanguy Goaedeué,
Christophe Grégoire, Christophe Pinon,
Bettine Kühlke, Jocelyne Ricci, Christine
Roux et Brigitte Seth.

C'est l'histoire d'un employé de banque fasciné par une belle jnueuse qui n'a rien à faire de lni. C'est la ronde e inexorable » des aiguilles du temps. C'est un beau spectacle acerbe et iro-

Théâtre Paul-Eluard, 4, av. Villeneuve-Saint-Georges, 94000 Cholsy-le-Roi. A partir du 30 avril. Les lundi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 haures. Tél.: 48-90-89-79. De 30 F à

Etiam Peccata (Même les péchés) d'après azint Augustin et saint Ignaca de Loyola, mae en schne de Marc Baylet, avec Philippe Hérisson, Pauls Mesuret et Marc Soriano.

Variations sur les œnvres d'Ignace de Loyola et de saint Augustin. Fondation Deutsch-de-La-Meurthe. 37. bd Jourdan, 14. A pertir du 4 mai. Du mardi eu samedi è 21 heures. Tél.: 45-67-44-11. 70 F et 130 F.

Eux seuls le savent

de Jean Tardieu, mise en scène de Gérard Rauber, avec Anne Bonfile, Christian Chartier, Sylvie Meliasard, Gérard Rauber et Marika Ruffenach. La logique de l'absurde met des couleurs et de la musique sur les mots, y compris les mots d'amour.

Guichet Montparnasse, 15, rue du Meine, 14. A partir du 4 mai. Du mardi eu samedi à 19 heures. Tél. : 43-27-88-61. Durie : 1 h 10, De 70 F à 100 F.

Jeunes filles seules avec peu d'expériences...

d'Empo Moscato, mise en scène d'Arturo Armone Caruso et Andres de Luca, avec Arturo Armone Caruso, Andres de Luca, Miglen Mirtchev et Francesco

A Naples, être travesti, comme être truand, e'est exercer me profession recnnaue. Et vnilà pourquoi deux truands se réfugient chez deux travestis. Théâtre de la Main-d'or Belle-de-mai, 15, passage de la Mein-d'Or, 11·, A partir du 4 mai. Du mard au samedi à 20 h 30, Matinée dimanche à 17 houres, Tál.; 48-05-67-89, De 80 F à 100 F.

Mercedes

de Thomas Brasch, mise en scène de Jean Maleonneve, avec Christine Joly, Philippe Lebae et Pascal Deguinot.

Deux adulescents sur une autoroute regardent les Mercedes filer à toute allure, et dans leur sillage s'effilochent

Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manosuvre, 12°. A partir du 4 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. De 50 F à 110 F.

La Ronde

d'Arthur Schnitzler, mine en schne de Bruno de Saint-Riquier, avac Artoine Baidassari, Dominique Bourdin, Suzanne Dubeis, Georges Dupuls, Lillane Hassen, Geneviève Harvier, Jean-Michal Moutté, Françoise Neyrollan et Autélie Vervueran. Théâtre du Nickeloddon, 50, rue du Muguet, 76000 Rembouillet, Le 29 avril et le 1- mai, 21 heures; le 2 mai, 16 heures (et les 6, 9, 15 et 16 mai). 146.: 30-41-82-77. 70 F et 90 F.

Staline

de Gaston Salvatore, mise en sobre d'Alain Maratrat, Javec Claude Evrard et Jean Bengulgui. Staline convoque un vieil aeteur du Théâtre juif de Moscou, spécialisé dans le personnage de Lear, l'oblige à tenir le

rôle dn Fou, tandis que lui s'improvise vieux roi déchu. Théâtre national de la Colline, 15, rue Melte-Brun, 20-. A partir du 4 mai, Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimencha à 18 heures. Tél. : 43-86-43-60. De 90 F à 140 F.

Les Trois Sœurs

(en russe et en français)
d'Anton Tcheldov,
misa en soène de Nika Kossenkova
et Pascal Larue,
svec Amilok Augia, Irina Berlaienko,
Vladimir Douchina, Jacques Genin,
Vladimir Douchina, Jacques Genin,
Serguei Grousdev, Pascal Hatton, Bruno
Melocco, Nathalia Orakhova, Valérie
Pourroy, Pierre Sarzacq, Serguei
Semenlouk, Franck Trillet, Maylla
Versells, Christophe Virlageux et
Jese-Paul Dubols.
L'mriginalité annoncét de ce speciacle

Jess-Paul Denois.
L'iniginalité annoncée de ce speciacle est que la distribution est moitié russe, moitié française et que chacun joue dans sa langue.

Cartoscherie-Théâtre du Chaudron, route du Champ-de-Menosyre, 12-. Le 4 mei mai, 21 heures (et les 5, 6, 7, 6 et 9). Tél. : 43-28-97-04. Durée : 2 heures. 80 F et 110 F.

Yzz-Yzz tout Shakespeare d'après Wiffiem Shakespeare, mise en scène de Charlie Depotte, avec Patrick Seckers, Amid Chaldr, François Sièvie et Alexandre von Sivers. Trento-six pièces en vingt séquences que en tout durent quatre-vingts minutes

L'essentiel de Shakesepare, paraît-il. Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, 82000 Maisiorff. A pertir du 4 mai. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 h 30, le dimanche à 17 houres. Tél.: 45-55-43-45. Durée: 1 h 20. 80 F et 100 F.

Paris

L'Avare

de Molière,
mise en scène de René Loyon,
avec Rèjene Bajard, Christopha
Chatelein, Aristide Demonico, Michel
Didym, Jacques Fornier, Philippe
Guillard, Jean-François Lapelus, Claude
Monnoyeur, Ghislain Montiel, Chantal
Muste et Moniel Racine. Molière avec des comédieus plutôt

connus dans la dramaturgie contempo-Théâtre de l'Est perision, 159, av. Gambetta, 20. Les mord, marcrodi, vandradi et somedi à 20 h 30, le jeudi à 19 beures. Tél. : 43-64-80-80. 80 F et 130 F.

Le Banc

d'Hervé Labeau, rime en scène de Tara Depré, avec Merthe-Hélène Reulin et Hervé Lebeau.

Le jeune couple qui danse ses câlins et bagarres fait le tour de Paris. Après Hebertot et l'Européen, il passe rive iche et ne perd rien de son cham Lucempire Forum Centre netional d'art et d'essai, 53, res Rotre-Dame-des-Champs, 6-, A pertir du 26 avril. Du mardi au samedi à 20 beures. Tél. : 45mardi au samedi à 20 beures 44-57-34. De 98 F à 140 F.

Figaro divorce

d'Odin von Horveth,
mise en schne de Jeen-Paul Werzel,
avec Georges Elgot, Serge Valletti, Anne
Sée, Isabelle Candelier, Louis Merino,
Paul Alio, Patrice Bonnend, Fric Jacquet,
Dominique Guiltard, Véronique Alain,
Andrée Tainsy et Pierre Allio (musicien).
Par fidélité à la comiresse, Suzanne suit
le comple Alemanne suit. le couple Almaviva en exil. Par amour, Figaro la suit. Ils traverseront toutes les révolutions, dans un irrésistible mouve-ment de gaieté épique.

Théitre de la Ville, 2, place du Chitelet, 4, Du mardi au vendredi à 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De 65 F à 130 F.

L'Homme qui

de Peter Brook, d'après Oliver Secies, avec Maurice Benicheu, Devid Benment, Sotigui Kouyete, Yoshi Olde et Mahmoud Tebriol-Zadeh. Quand un neurologue observe evec tendresse et humour les comportements aberrants. Quand les comédieus s'immergent dans les mystères de leur art. Bouffes du Nord, 37 bls, bd de le Cha-pelle, 10-. Du merdi su vendredi à 20 h 30. Tél. : 46-07-34-50. De 80 F à 50 F.

John Gabriel Borkman

d'Henrik Ibsen,
mise en sohne de Luc Sondy,
avec Michel Piccoll, Eulie Ogier, Nada
Strancar, Roland Amatutz, Bernard
Nissilla, Catherine Frot et Christina
Voullioz. Michel Piccoli est Borkman, visionnaire

Michel Piccoli est Borkman, visionnaire enfermé dans ses rèves de grandeur, de puissance, de réhabilitation. Un géant rongé, à qui la vie et la réalité échappent. Un très grand spectacle.

Thisitre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6°. Du marill au vendred à 20 h 30. Metinée dimarche à 15 heures. Tét.: 44-41-38-38. Durée: 3 heures. De 150 F à 30 F.

Lenny Bruce da Didier Grebot, d'après Bob Fosse,

42 43 17 17

GT

mise en scène de Dicier Grebot, avec Etienne Grebot. Lenny Bruce était une sorte de Coluche

américain. De sa vie, Bob Fosse a tiré un film où Dustin Hoffman était magni-

Beteeu-théâtre Ouregan, face 3, qua Malaqueis, 6- Du mardi au vendradi ê 121 beures. Têl.: 40-51-84-53- (seile Mistral). De 150 F à 80 F. La Mégère apprivoisée

de William Statespaure,
mise en schne de Jérôme Sausry,
avec Jacques Weber, Christine Boisson,
Marc Dudlcourt, Fred Personne, Pablo
Amaro, Eugène Berthier, Marco Bisson,
François Boryase, André Chasmeau, Katy
Grandi, Jecques Herlin, Philippa
Khorsand, Sandrine Kiberials, Samuel Le
Bihan, Patrick Lizane, Francisco Orozzo,
Vincent Schmitt et Xavier Thiam.
Jacques Weber et Jérôme Savery
s'étaient réunis une première fois et cela
evait danné Cyrano de Bergerac. Ce
n'était pas si mal. Ils recommencent, et n'était pas si mal. Ils recommencent, et aujaurd'hui Jacques Weber est chargé d'apprivoiser Christine Boisson.

Théire national de Chellet, 1, place du Trocadèro, 18- Du merdi au vendredi à 20 h 30. Tét. : 47-27-81-15. De 70 F à 140 F.

Mortadela

d'Alfredo Aries,
mise en scène de l'auteur,
avac Haydes Alba, Didler Guedi, Marifu
Merini, Adriena Pegueroles, Piler
Reboller, Alme Rosa, Jackets, Mertine
Lapage, Occar Sisto, Frédérico et Andréa.
Le vrai Buenos-Aires, le plus beau, en
tout cas, le plus enchanteur, c'est celui
dans Aries et ses compliques nous font dnut Arias et ses complices nous font rêver.

Montpermasse, 31, rue de la Gaîté, 14-. Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 heures et 21 h 15. Tél. : 43-22-77-74. De 200 F à 90 F.

Personne n'est parfait de Joël Cote, mise en sobne de l'auteur, avec Thierry Devaye, Nathalle Kent, Arlane Delet, Bénédicte Berthlar et Joël Cote.

Il arrive que le cinéma s'empare d'un succès de théâtre, qui retourne ensuite sur scène, dans une adaptation nouvelle, c'est ce qui s'est passé pour cette pièce qui avait inspiré un film, Torch Song Trilogy, la vie d'un travesti chantant. Guichet Montparmane, 15, rue du Maine, 14-, Du fundi su samedi à 20 h 30, Tél. : 43-27-88-61. Durée : 1 h 15. De 70 F à

Le Roi Lear

de William Shakespears, mise en scène de Chantal Morel, avec Denia Bernet-Reliande, Valère stertrand, Monique Boun, Véronique Debaron, Roland De Pauve, Maurice Deschamps, Bernard Guigon, Mercel Houde, Dominique Leldet, Juan Martinez, Christian Mazzochini, Gérard Morel, Frédéric Poller, Rémi Rauzier et Claire Truche.

La vie convolsive et la mort dramatique d'un vieux roi trahi par lui-même plus encore que par ses filles ingrates. Une mise en scène farte, des comédiens pleins de vitalité. En même temps que son beau spectacle, Chantal Morel pré-sente deux pièces de Serge Valletti, Mary's à minuit et la Conférence de Brooklyn sur les galaxies, du 28 avril su 1= mai, du 6 au 8 mai.

Cartoucheria-Théâtre de l'Aquarium, routs du Champ-de-Mancauvre, 12-. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-74-93-61. 80 F et 100 F.

Sans titre

de Federico Garcia Lorca,
miss en schro de Jean-Louis Hourdin,
avec Philippe Berodot, Françoise
Chavallisz, Franck Colini, Anne Cuneo,
Carolina Gasser, Jean-Louis Hourdin,
Doris httig, François Margot, Sylvie
Moussler, Maris Pettolio, Bruno Ricci,
Michel Toman et Claude Vallemin.
Quel théâtre faire quand à l'astérieur
grande la haine de question reste gronde la haine. La questinn reste actuelle, reste posée. Maison de le culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinàs dimencha à 16 heures. Tél.: 48-31-11-45, 85 F et 130 F.

Le Silence; Elle est là

de Nathalie Sarraute mise en scène de J rmse en seem de vacques Lessandre avae Françoise Seigner. Bérangàre Dautun, Gérard Giroudon, Martine Chevailler, Sylvie Bergé, Jean-Baptiste Malartra, Ofivier Deutrey, François Besuleu, Christine Ferson, Roland Bertin et Jean Dautemay.

Tante neuve et hanlée de souvenirs, la salle légendaire, enfin, est récuverte. Le kneuge aigu, l'humour de Nathalie Sar-raute y sont parfaitement à l'aise. Comédie-Française Théâtre du Vieux-Co-lombier, 21. rue du Vieux-Colombier, 6-. Du mardi au vendredi à 20 h 30. Medinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-22-78-22. De 55 F à 130 F.

Compagnie Nordey

Theatre sans toit

Le Temps turbulent

de Catherine Anne. mise en scène de l'auteur muse en scene de l'autour, avec Pascale Cesmorbeke, Thierry de Carbonnièrea, Philippe Crubezy, Damien Dodane, Xavier de Guilliebon, Fablenne Luchetti, Anne Maranco, Philippe Polet, Cleire Ruppii, Emmanuelle Tertipie et en alternance Pol Reguenes et Eliaz Tirot.

Quelques individus dans la foule. Quelques muments de vie. Portrait d'une époque. Théêtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du lundi eu asmadi à 20 h 30. Tél. : 46-14-70-00. De 100 F à 130 F.

Strasbourg

Le Misanthrope (en honerois avec sous-titres français) de Molière.

mise en scène de Tarnes Asher. Molière vu par l'un des metteurs en scène hongrois les plus furts, les plus aigus. On se souvient de son Platonov,

brutal et bouleversant. Théitre netional, 1, rue André-Mairaux. 67000 Strasbourg. Le mardi à 20 h 30, Tél.: 88-35-44-52. De 125 F à 65 F.

> La sélection e Théâtre » a été établie par Colette Godard

Hommage à George Balanchine

Concerto Barocco; Tzigane; le Fils prodigue; les Quetre Tempéraments Vingt-quatre ballets de Balanchine sont entrés au répertoire de l'Opéra de Paris depnis 1947 : en choisir queiques-uns pour célébrer le dixième anniversaire de sa mort était ardu. Les quatre ballets, fort variés, qui composent ce pro-gramme sont des chefs-d'œuvre.

Opéra Gernier, les 28, 29, 30 avril, 3, 4 et 5 mai, 19 h 30. Tél. ; 47-42-53-71. De

«La danse c'est ma drogue » Par les Étolles de l'Opire de Paris :

· Un gala donné an bénéfice de SOS Drogue International, avec isabelle Guérin et Patrick Dupond (dans l'époustouflant Grand Pas de Twyla Tharp), Pioliet et Guizeria, d'autres solistes de l'Opéra, la Compagnie Preljocaj dans Noces, et en première partie des élèves de l'Académie internationale de la danse.

Paleis des Congrès, le 6 mai, 20 h 30. Tél. : 40-68-22-22. De 150 F à 300 F.

Compagnie Castafiore

4 Log Volapük Les princes du loufoque, Marcia Barcel-los et Karl Biscuit, proposent un specta-ele en trois dimensions. A suivre, chaussé de lunettes stéréoscopiques... 「一個の一個の一個

4

7

.

2

Centre Pompidou, les 5, 6 et 7 mai, 20 h 30; le 8 à 16 heures. Tél.: 42-74-42-19, 90 F. Et le 14 mai; à Strasbourg. Pôle Sud; le 18, à istres.

Danses d'avril

Des créations et des reprises proposées par huit jeunes chorégraphes: Hervé Robbe, Bernardn Muntet, Christian Bourigault, Andreas Schmid et Nathalie Pernette, Joao Fiadeiro, Angels Marga-rit. Plus une soirée cinéme (Dix Anges de Bagouet, Rosa de de Keersmaeker, etc.), un colloque « Les relations entre l'art contemporain et la danse a, et une exposition.

La Ferme du Buisson, Noisiel-Marne-la-VaRée, les 29 et 30 avril ; les 4, 6 et 8 mai. Tél. : 84-62-77-77. 100 F.

Compagnie Camargo

Charégraphies et contes Des charégraphies de Daminique Reband sur des contes célèbres, mais sussi, toujours sur le thème du conte, une conférence d'André Miquel, des films de Méliès et une exposition de photos sur l'œuvre de Larionov.

Fontenzy-sux-Reess, Thââtre des Sources, maison de le culture et cinéma La Scarron, du 3 au 9 mai, Tél.; 43-50-54-08.

Toulon

Compagnie Preijocaj Hommage aux Ballets rus

Trois ballets mythiques « revisités » :

Parade est gentil, sans plus, mais le

Spectre de la rose possède un charme
pervers et Noces, malgré l'absence en scène des chœurs et des instrumentistes qui ovaient magnifié la création, reste une saisissante évocation de ce « rituel du rapt » qu'est un mariage dans certaines sociétés.

Opina de Toulon, les 4 et 5 mai, 20 h 30. Tél. : 94-24-11-76, 130 F.

Tournée Compagnie Magny Marin

May Bo La pièce championne de la danse

contemporaine française (elle fêtait récemment sa 300 représentation l) continue sa tournée en Françe avant de venir à Paris, au mois de juin. ---Poitiers, Centre de Beaulieu, le 4 mai, 21 heures. Tál.: 49-61-44-50, Et à Dur-kerque, Théâtre municipal, le 7; à Angoulème. Les Patesaux, le 11; à Mari-gnac, Espace Le Pin galant, le 13 (la veille, la compagnie y présente Corteré; au Mans, Palais des congrès, le 15.

a été établie par Sylvie de Nussac

du 29 avril au 29 mai 1993 **ENCORE UNE HEURE SI COURTE** par le Théâtre du Mouvement textes musicaux de Georges APERGHIS

mise en scène Claire HEGGEN 11411 au THEATRE DU LIERRE

27 avril - 29 mai

(LA MÉTAPHORE) A CRÉTEIL

> Trois spectacles de Daniel Mesguich

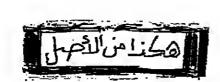
La Seconde surprise de l'amour de Marivaux

du 27 avril au 9 mai et les 12, 15, 16, et 19 mai

Andromague de Jean Racine du 8 au 19 mai

Boulevard du boulevard de Gaston Portail du 25 au 29 mai

CREBILLON # DIDEROT DERNIÈRE LE 30 MAI FRANCIS HUSTER CRISTIANA REALI LOCATION: 42 25 20 74



*** FESTIVAL POUR LES PETITES ET LES GRANDES PERSONNES

Teatro delle Briciole

Théatre du chemin creux

Christiane Véricellamage altrud - Grand magasin

 $\overline{\mathbb{Z}}$ créations

3/16 mai

the House of

Hand Hand Stay dev.

l'acoustique de Bercy aux dimensions humaines. Enrico de Mari osera-t-il pour autant les pianissimes éthèrés qu'exige le style de l'ouvrage, souvent massacré.

Palais omniaparts Paria-Bercy, 20 heures, Tél. : 40-02-60-20, Location FNAC, Virgin, De 90 F à 430 F.

Jazz

Interprète de Gainsbourg, ce qui est une

interprete de Gainsbourg, ce qui est une vraie bonne idée, trompetiste de talent et heur (onctionnaire par vocation, Alain Brunet présente soo disque (Gainsbourg) eo quartet (Olivier Hutman au piano, Thomas Bramerie, le bassiste le plus en vue de la deruière génération). D'abord au Petit-Opportun (les 28 et 29 avril), ensuite au New-Morning (se 3 avril), ensuite au New-Morning (se 3 avril).

Les 28 et 29. Petit Opportun, 22 h 45. Tél. : 42-36-01-36.

Raphael Fays Trio
Quoi de neuf docteur ?

Quoi de seul Raphaël Fays? Toujours cette idée acryeuse, jetée, de la guitare sur fond de réverie manouche? Pour-quoi pas? Le trio oblige. Quol de neuf docteur? est un big band solide, mingu-rient ellègre bien mente médancement

sien, allègre, bien mené, mélangeant finement les amateurs et les pros, garants d'onc bonne soirée. Autant en

prendre deux : le jeudi, ils sont à Radio-France, la veille (le 28 avril) au

Le 29. Maison de Radio-France, 20 h 30. T&L: 42-30-15-16.

On ne plaisante plus. Le 29, Christian

On ne plaisante plus. Le 29, Christian Vauder (a Les voix de Magma a) succède à Clande Barthélémy en octet. Sur le papier, c'est actiement plus proche de la dynamite que du planant. Mais ce serait oublier que Barthé comme Vander sont des énergumènes, mai à l'aise dans le complet croisé do jazz, trop baraqués pour les débardeurs du rock, pas prèvus au programme. Leur taille n'existe pas en prét-à-porter. Ils sont affleurs, poètes, inventeurs, détonateurs. On les craint. Ils se batteret avec la musique. On les

inventeurs, défonateurs. On les craint. Ils se battent avec la musique. On les aime. Après quoi, les Italiens débarquent, c'est le sens et la mission de cette édition du Mans. Créations, inventions, croisements avec ceux qu'on suit, Lauro, Boarde, Machado, Padovani (côté transalpin: Trovesi, Colombo, Carvallanti, Schiaffini). Sommet le soir des travailleurs: Enrico Rava; «Rava l'opera

wa...b. Une vie qui se confond avec les meilleurs moments musicaux de ces trente sus. Cher Enrico!

Jusqu'eu 2 mai, Europa Jazz Festival du Mans, 5, rue de la Reine-Bérangère, 72000 Le Mans, Tét. : 43-24-81-78.

Europa Jazz Festival

Alain Brunet Ouartet

(le 3 avril).

Le Mans

Mercredi 28 avril

Classique

Scelsi I Presegt Vinao

Algebra on Fire Qigang Chen D'un rêve solitaire, créatio

Grisey Le Temps et l'Ecume Ensemble InterContemp Mark Foster (direction).

Pas une note de musique contemporaine pendant des semaines, et puis la saison de l'InterCootemporain se heurte, merde l'Intervoolemporain se neurie, mer-credi, à l'hommage que le Théâtre de la Bastille offre à Pascal Dusapin (2lheures). Le programme éclecique du bras séculier de l'IRCAM est heureuse-ment redouné jeudi. On y trouve, aux côtés d'une œuvre ancienne (1986) de l'Italien Scelsi, une création d'un Chil'Italien Scelsi, une création d'uo Car-nois de Talwan qui, pour y avoir suivi des stages d'informatique musicale, n reça une commande de l'institut. Vinao est un Argentin qui joue ici avec le feu : avec une algébrique rythmique assistée par l'électroacoustique. Grisey, lui, joue comme souvent avec le temps dans une pièce de vingt et une minutes qui est un promote de recherches onciennes (1975). remake de recherches onciennes (1975). Centre Georges-Pompidou, 20 h 30 (+ le 29). Tál. : 44-78-13-15.

Bartok

Bartok

La Château de Barba-Bleue
Csaba Ainzer (Barba-Bleue),
Eva Marton (Ludith),
Orchestre national de France,
Charles Dutoit (direction),
Stéphane Braunschweig (mise en scèue).
Combien de Barba-bleue avons-nous
vus, sur scèue ou sur le petit écran?
Combien constituaient un possible équivalent visuel au projet fantastico-symbo-lico-mystique de Bartok et de son libret-tiste Balazs, capable d'évoquer eo une heure de spectacle tous les aspects, toutes les horreurs de la solitude humaine, de l'incommunicabilité? Le jeune metteur en scène, venn du théâtre, a eu cette fois la bonne idée de s'adjoindre un décorateur qui est aussi un pein-tre, une jeune éclairagiste habile et ins-pirée. Il a fait de la lumière, et d'elle scule, une alliée. Eva Marton et son comparse, admirablement hiératique, s'intégrent de façon inespérée à ce monde d'un antre type, à cet onivers

Châteiet. Théâtre musical de Paris. 19 h 30 (+ le 30). Tél. : 40-28-28-40. De 70 F è 465 F.

Jeudi 29 Mélodies de Turina, Falla, Rodrigo, Ravel, Granados

Maria Buyo (soprano),
Juan Artonio Alvarez-Parejo (plano),
Nous avions découvert Maria Bayo en
délicieuse Callisto à Bruxelles (le Monde
du 9 nvril). Et voici que le Musée d'Orsay l'avait découverte avant nous grâce,
peut-être, à un disque paru chez Claves
et qui reprend le plan de ce récital, exac-

Musée d'Orsey. 18 h 45. Tél. : 40-49-48-27. 50 F.

Aperghis Claude Bokhobza,
Yee Marc,
Lucas Thiéry (courédiens),
Claire Heggen (mise en scène).
Sur des textes-musiques de Georges
Aperghis (« Couversations, Solas, Récitations »). le Théâtre du Mouvement com-

ATHÉNEE

47.42.67.27

tions »), le Théâtre du Mouvement com-posé de trois hommes, tente de « racon-ter des choses », corporellement. Théstre du Lierre (jusqu'au 26 mei, les jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 16 b, relàche exceptionnelle jeud 6 mm). Tál. : 45-86-55-83, Location FNAC, Virgin, CROUS, 120 F, tarif ráduit 90 F.

Roussel Concert Berio Corale

> Yoshida Fantasia Weill

Concerto pour violon et instituments à vent Britten

Louis Langrès (direction). Le Concerto pour violon et instruments à vent de Kurt Weill est son œuvre instrurent de Amt well est son œuvre instru-mentale la plus souveut enregistrée. Ce qui ne signifie pas que des interprètes s'y frottent souvent sur soène! Pro-gramme très appétissent, vraiment.

Auditorium Saint-Germain, 29 h 30. Tél. : 46-33-87-03. 180 F. Dimanche 2 mai Beethoven

Sonata pour vicioncell et piano op. 102 n 2 Schubert

Sonate pour arpaggione et plano D 821
Matt Halmovitz (violoncelle).
Bruno Canino (piano).
Matt Halmovitz a travaillé des heures
durant avec le pianiste Bruno Canino,
sur la colline de Mariboro. Le violoncel-

liste était alors presque un enfant; la plus grande marque de disques (DG) ne l'avait pas encore inscrit dans son écu-rie. Il jouait déjà avec une fervent déconcertante et juste, divinement. Théâtre des Champe-Elysées, 11 hourss. Tél.: 48-52-50-50. 90 F.

Lundi 3 Mahler Das Lied von der Erde

Des Lied von der Erde
Birgit Remmert (contraite),
Hans Peter Biochwitz (tiener),
Ensemble Musique obfique,
Philippe Herneweghe (direction).
Encore du Mahler... Encore le Chant de
la terre... Se mélier de ces réflexes conditionnés. Sous la baguette de Philippe
Herreweghe, le recueil rebisché pourrait
bien constituer une déconverte. Rappebeet constitue une deconverie. Rappe-lez-vous ce que ce chef formé au baro-que avait fait, avec le même Ensemble, du Regulem de Fauré (1 CD Harmonia Mundi).

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél. : 49-52-50-50, De 40 F à 290 F.

Adam. Yver Coudray (timor), Lional Peintre (burytor), Edwige Bourly (suprano) Frédéric Chetoux (190e), Edw. Orioman (190e),

Erku Gulomer (plane), Mireille Laroche (mise en schne). Binette inconnue d'un compositeur français dédaigné, ce Toréador n'est pas une nouveauté de la Péniche Opéra. De jeunes chanteurs s'y essaient sans pré-testion à l'art difficile de la comédie chantée. Une reprise jusqu'au 16 mai et puis le bovin chantant s'en va en tour-

Péniche Opéra, 21 heures (jusqu'au 16 mai). Tél. : 42-48-18-20, 120 F.

Aperghis

Emmenuelle Zoll (nopranos).
Valérie Joly (marin-coprano),
Frédérique Wolf-Michaux (contraito),
Elene Andreyev (violencelle),
Georges Aperghia (raise en sobre),
« Cinq voix de femmes venues d'horizons
différents et réunies autour d'une sixième
dans un spectacle musical qui conjugue
virtuosité et esplèglerie » : le nouvel
Aperghis est arrivé. Aperghis et ses
femmes : tout un programme.
Nantarre. Théêtre des Amandiers.

Nanterre. Théâtre des Amandiers, 20 h 30 (uequ'au 29 mai), Tél. : 48-14-70-00, 130 f.

Mardi 4 Verdi

ville de Vérone. Emico de Mocai (direction). Victorio Rossi (miss en scène), Le temps n'est plus où l'on ne s'aventu rait qu'à reculous à Bercy pour le grand npera. Désurmais, les chanteurs n'out plus besoin de hurler. Un dispositif de sonorisation ultra-sophistique à rendu

du 22 avril au 28 mai

mise en scène Patrick Haggiag

SA LETTRE DE MARIAGE

Salle Christian Bérard

de Bethe Strauss

avec Laurence Masliah

Rock

Calvin Russell Conte de fée pour quinqu

Conte de lee pour dunquagenaire ran-ment marqué par la vie : il y a trois ans, Calvin Russell ne serait pas arrivé à se faire arrêter dans sa ville natule d'Austin (Texas). Aujourd'hui, il remplit l'Olym-pia. Les Français niment ce genre d'adoption, il en fut de plus absurdes. Le 28. Olympia, 20 houres. Tél. : 47-42-25-49. 130 F.

Trash Corporation

Leur nom prête à confusion. Rien d'or-durier ou de violent dans la musique de ce groupe qui réunit des musiciens de jazz et des amoureux du funk. Longues improvisations et rigneur garanties. Le 28. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Ned's Atomic Dusthin Senseless Things

Deux groupes britanniques correspon-dents insulaires de la vague grunge. Sen-seless Things doit encore faire ses

preuves, démontrer que les décibels ne sont pas seulement un cache-misère musicale. En revanche, Ned'a Atomic Dustbin s'est affirmé en trois ans comme un excellent groupe furieux et

Georges Aperghis travaillent evec Jean-Pierre Drouet au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Son « Sextuor » y est créé le 3 mai prochain.

When the Kently Matter

Le 29. Elysée-Montmartre, 19 h 30. Joan Asherton

Cest un de ces Français à qui la vie a joné un manvais tour : Johann Asherton n'est pas né du bon côté de la Manche, Sinon, il serait devenn Nick Drake peut-être, Peter Astor ao moins. Un de ces halladins un peu neurasthéuiques mais très élégants dont on raffole à Paris. Aliez, Paris, encore un effort. Le 29. Passage du Nord-Ouest, 22 beures, Tél.: 47-70-81-47.

Human Spirit

Human Spirit a grandi aux côtés d'an-tres familles du funk et du reggae parisiens, mais le groupe ne s'aventure que maintenant hors cette petite scène, fami-liale et chaleureuse. Comment son reg-gae richte en cuivres, en énergie, mais aussi en clichés, en facilités, résistera à cette émergence, c'est ce qu'oo saura trisrvite.

La 30. Espace Revilly, 23 heures. Tél. : 42-63-00-92. Location Frac, Virgin.

Sade Sade a renoué avec le succès commer-cial, mais les doutes sur sa capacité à communier avec le public, à émouvoir, ne sont toujours pas leves. On n'est pas sûr que l'atmosphère et l'architecture du Zéouth l'y aideront.

Les 3 et 4 mai. Zénith, 20 houres. Tél. : 42-08-60-00. Tournées Les Wampas

Le meillenr groupe de rock français actuellement en activité arrive pour triompher à l'Olympia. Décibels, grands sentiments, énergie, vérité. Le 29 avril, Paris, l'Olympia. Le 30, Davi-gnec (Corrèze), dans le cadre du Festival de Printempe. Le 4 mai, Strasbourg, la Bourse.

Roy Rogers Guitariste ultra-virtuose, encyclopédie ambulante de blues, mais avant tout musicien (artiste, poète), Roy Rogers se produit dans toute la France, on lui en est reconnaissant.

Le 29 avril, Bordenux, le Cricksters, Le 30, Toulouse, Centre cuturel A. Mirville. Le 1= inai, Ris-Orangis, le Pian. Le 3, Strasbourg, le Cheval blanc. Le 4, Lyon, le Globe, Le 5, Saint-Hour, Saile des Jeco-

Peter Gabriel

Cet amoureux de la scène toujours à l'affit de nouvelles manières de chanter le rock en public devrait réserver d'excellentes surprises. Sinon, on pent se consoler avec les premières parties, artistes du label Real World.

Le 1" mei, Lièvin, au stade couvert. Le 2. Caen, Hail des expositions. Le 4. Bor-desux, à le patinoire. Fabalous Trobadors

La parole occitane rencontre le Bronx et la Jamaioue. Le 29 avril, Măcon, is Cave à missique 30, Delemont (Suisse), Selle du Chite Le 1-mai, Muthouse, le Noumatrouff.

Bon Jovi

C'est le rock dur tel que l'aiment les geas soucieux de leur confort, à l'image des mises en plis raffinées de Jan Bon Jovi, le chanteur, qui lui dennent l'air sauvage sans effaroncher d'hypothéti-ques belles-mamans. Taniouse, le 4 mei, Palais des sports. Le 5, Bordesux, à la partinoire. Le 7, Paris, le Zénith.

Festival

Le rock dans tons ses Etats à Evreux

Cet excellent festival fête sa dixième édition avec un programme extrêmement alléchant, qui culmine pendant le week-end : vendredi, Road Runners, les Améd'Isabelle Aubret n'a pas vraiment quitté le paysage musical français depuis tout ce temps. Sa dernière incursion dans le répertoire américain ides stan-dards autrement réservés aux crooners de la génération cool) était un bont au († CD Meys 174428, distribué p. Le 4 mai, Olympie, 20 h 30, Tél. : 47-42-25-49. De 130 F à 150 F.

> Musiques du monde

Touré Kunda

Les deux frères Tourè restant essaient de maintenir le cap, sans perdre leur Casamance natale de vue. Mais la Ziguinchor colorée qu'ils nous proposaient il y a dix ans a pris des allures d'Afrique bon-enfant. Pourtant, les Touré Kunda sont tautous bien visuale. taujours bien vivants. Leur nouveau spectacle signera leur bulletin de santé, après un Palais des congrès touristique il y a un peu plus de deux ans. L'espoir est permis, puisque leur dernier album Sih Beto (Trema) avait laissé entrevoir des lumnt bien africaines. luents bien africaines

Les 29 et 30. Bataclen, 20 h 30. Tél. : 47-00-30-12.

Donnisulana Chjami Aghjalesi

Deux groupes très significatifs du chant traditionnel corse d'aujourd'hui. Donni-sulanz marque l'évolution d'un genre sustant marque i evolution a un gente vers des horizons plus ouverts : le groupe est composé de cinq femmes (du jamais vu), dont Jackie Michaelli, à la voix remarquable, Chjami Aghjalesi fait partie des purs et durs de l'univers poly-phonique de l'île. Sans concession dans leur répertoire habituel, ces hommes nés au pays vienoent pontant d'enregistrer un disque très méditerranéeo, à veoir dans les semaines prochaines, chez Ricordo.

Les Romanuques

Catherine Lara o déciderament beaucoup travaillé son opéra-rock dédié à la
mémoire de George Sand et de ses compagnons. Nouvelle version plus épurée
après la formule concert des Francofolies de La Rochelle cet été, puis la version automnale et luxpriante au Châtelet
[avec Alfredo Arias à la mise en scène).
Nouveaux chanteurs, nouvelle rigueur.
Le livret (Luc Plamondon) est toujours
le méme. Le 30. Otympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49.

Malavoi

ricaines de Zulu Petals, Pigalle et les vieux Buzzcocks, Samedi. Ned's Atomie Dusthin, Aran et Kevin Cnyne, Pro-grammation de bon gout, audacieuse sans être déroutante.

Chanson

Los 28, 29 et 30 avril et les 1° et 4 mai. Gymnasa Maris-Bell, 20 h 45, 76i. ; 42-48-79-79. Location Frac, Virgin. De 80 F

qui fait son entrée dans le vinguiente siè-cle vu par Conte, installé à Paris pour un mois complet.

Les 28, 29 st 30, 20 h 30 ; le 2 mai, 15 heures. Théâtra des Champs-Bysées. Tél. : 47-20-36-37. De 120 F à 380 F.

Elle set trente ans de chanson, à

l'Olympia asturellement. La voix claire

Du 4 au 8 mai, Evraux. Res 32-39-16-24.

Les Romantiques

Paolo Conte

Isabelle Aubret

Il y a quelques mois, mourait prématu-rément Paul Rosine, pianiste et leader du groupe martiniquais Malavoi. On lui devait d'avoir libéré la musique anti-laise de ses contraintes de terroir, eo laise de ses contraintes de terroir, eo l'ouvrant sur le monde caraïbe sans la couper de ses racines. Le violon, les mazurkas, les valses et la biguine bien composée ont donné leur style à Malavoi. Aujourd'hui le groupe existe tonjours, et tous ceux qui y sont passès de près on de loin (Edith Lefel, Jocelyne Béroard, Ralph Tamar, Kali, Dédé Saint-Prix) ou qui ont prolongé le mouvement initié par le groupe phare des années 80 viendront rendre hommage à Paul Rosine, et souligner que la vie continue, Malavoi aussi.

Monsieur « l'avocat » (qui ne l'est plus)
prend des risques. Nouveaux musiciens,
arrangements rebâtis autour de l'idée
qu'il se fait du swing - une question centrale et philosophique dans la vie de
Paolo Coute. Fini les choristes ghanémacs, voici un souppon de jazz latino
qui fait son entrée dans le vinenième siè-Le 30. Palais des sports, 20 h 30. Tél. 44-58-59-70. 170 F.

La sélection « Classique » a été établie par Aone Rey. «Jazz»: Francis Marmande. « Rock » : Thomas SotineL « Chanson » et « Musiques da monde » : Veronique Mortaigne.









32 Le Monde • Jeudi 29 avril 1993 •

Q

Jean-Michei Alberola

Première exposition de l'ensemble des dessins et gravures réalisés par Alberola sur le thème la Crucifixion et plus géné-ralement le cycle entier de la Passion. Un l'act lui même, par un des artistes les plus sensibles et les plus nuancés de sa généra-lina.

Centre Georges-Pompidou, selle d'art graphique, place Georges-Pampidou, Paris 4- Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardt de 12 haures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Ou 28 avril au 28 juin.

Gelerie Daniel Templon, 30, rue Beeu-bourg, Paris 3-, Tél.; 42-72-14-10, Tous-les jours sauf dimanche et lundi de 10 neures à 19 heures, Du 28 avril au

· Copier/créer », de Turner à Picasso

D'aucuns crieront nu pléonasme, Delncroix le premier, qui pensait que le génie consistant à comprendre que ce qui avait èté dit ne l'avait pas été assez. « Copier/créer » montre tout ce que Tur-ner, Degas, Cézanne, mais nussi Paolini nu Lüpertz ont su prendre à leurs alnés accrochés au Louvre, mais aussi tout ce qu'ils ont pu, post-mortem, leur apporter.

Musée du Louvre, hall Nepoléon, Entrée par la Pyramide, Paris 1*. Tél. : 40-20-51-51. True les jours sauf mard de 10 heures à 21 h 45. Conférences lundi 3 mai : Rubens copiste par Michael Jatté. 25 willet. 36 F.

Claudio Parmiggiani

Asiello Placido a eu l'excellente idée de persuader unze galeries parisiennes et le Centre culturel italien de consacrer les deux prochains mais à la présentation d'use douzaine d'artistes, pas taujours cossus en France, mais actifs dans la pésinsule. Coup d'esvoi avec Claudin Parmiggiani en attendant les autres : rive droite le 6 mai, rive gauche le 13. A sui-

Institut culturel italien à Paris, hôtel de Gelliffet, 50, rue de Verenno, Paris 7-Tél.: 44-39-49-39. True les journ sauf dimenche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Du 28 avril au

Jean-Pierre Piucemin

Es deburs d'une sélection d'œuvres des trois dernières nunées, on découvrira en avant-première les travaux récests de

djarri 3ème édition 29, 30, AVRIL Hervé Robbe cesation Fectory / De humani corporis fabrico Bernarda Mantet CRÉAMON Au crépuscule, ni pluie, ni vent Christian Bourigault Claudio Bernardo Raptus MAI Nathalie Pernette Andréas Schmid CREATION Le Mur polimpseste Joao Fiadeiro **Angels Margarit** LOCATIONS: 64 62 77 77 ENTRE D'ART ET DE CULTURE RE MANNE-LA-MALLEE LLEE DE LA FERME - 77437 NOISIEL

a Ferme du Baisson

Pincemin dans ce petil village de l'Es-sonne proche de celui nu il e passé son enfance. Us but agréable de promenade et nne occasins de vérifier si les nou-velles tendances qui se feisaient jour dans son travait de cet hiver se confir ment au printemps.

Espace Jean-Montaru, perc des Céles-tins, Marcoussis, 91480. Tél.: 69-01-01-57. Toue les journ de 17 heures à 20 heures, samedi et dimenchs de 11 heures à 20 heures. Du 30 avril au 9 mai.

Paris

Aménophis III

Pacifique, et par là muins connu que Pacifique, et par là muins connu que d'eutres pharaons plus belliqueux, Aménophis III anima son règne par de grands Iravaux d'architecture, qui colucidest uvec une période d'apogée de l'art égyptien. Une exposition splendide sontesue par un catalogue remarquable rend hommage à un bumme à qui l'art assure

Grand Palais, galeries mationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Elsen-howar, Paris 8- Tél.; 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 haures, mercredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 31 mai. 42 F.

Tadao Ando

Tout l'œuvre de l'us des plus grands architectes juponais contemporains, pré-senté en grande pompe par lui-même. L'ensemble est d'uutant plus saisissant que, malgré d'ubondantes publications, Tadao Andu reste un inconnu sur le ter-rituire français. L'exposition constitue dans en architecture deure le constitue danc sa première œuvre bexagonale, et révèle l'étrange progression de l'artiste de l'échelle de la maison à celle des grands projets d'allure piranésienne.

Centre Gaorgea-Pompidou, galerie du Cci, placa Georgee-Pompidou, Paris 4-Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures. samedi. dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'eu 24 mai.

Lewis Baltz

Parfailement mise en scène par l'équipe de Jean Nouvel, cette rétrospective permet de découvrir un des plus grands pho-tographes d'aujourd'hui. Lewis Baltz, un Californien de quarante-huit ans, tra-vaille dans le style documentaire tout en romnant radicalement avec tous les codes du paysage. Ses photos banales et déponillées, en marge des villes, dressent un inquiétant portrait du monde post-in-

Musée d'ert moderne de la Ville da Paris, 12, av. de New-York, Paris 16. Tél. : 40-70-11-10. Tous tes joure sauf lundt et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 29 mei. 35 F.

Dominique Gauthier

Si Dominique Gauthier semble être un Si Dominique Gnuther semble être un homme discret, il a la peinture véhémente, mais aussi cultivée, maitrisée pour tout dire. Lorsqu'il la contient de son pinceau, c'est superbe, et l'exposition recèle deux nu trois tableaux magnifiques; lorsqu'il lui eberche les béquilles d'une logorrhée, l'ennui ne parvient quand même pas à s'installer. De 1987 è aujuurd'hui, un parcours exemplaire et prometteur.

Gentre d'art contemporein, 93, av. Georges-Gosnat, Ivry-sur-Seine, 94200. Tél.: 49-60-25-08. Tous les jours sauf lundi de 14 heures à 19 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 23 mai. Egalement au Musée Bossuet de Meaux jusqu'eu 24 mai, tél.: 64,34,84,45.

Eva Hesse, Thierry Kuntzel

Après Valence, Paris présente les œuvres d'Eva Hesse, une élève de Joseph Albers décèdée il y a maintenant vingt-trois ans. Es pleine période du misimalisme triomphant, les sculptures de corde et de textile de Hesse tranchaient par leur aspect organique, mais savaient jouer de l'intérêt américain pour le all-over et l'expansion des formes. Ses dernières œuvres montrent une singulière attention au pro-cessus d'élaboration des formes, qui fera ensuite école. A voir également au même endroit les vidéos fragiles et lumineuses de Thierry Knntzel, éblouissantes.

Galeris rationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 8-. Tél.: 42-80-69-89. Tous les journ sauf lundi de 12 haures à 19 haures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 haures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 20 juin. 35 F.

Le siècle de Titien

Cent cinquante tableaux par ceux qui, de Bellou au Tintoret en passant par Gior-gione, Véronèse et Titien, infléchirent la peinture dans le sens de la couleur : la XVI siècle, âge d'or de la peinture véni-tienne déploie ses feux au Grand Palais. Grand Palais, gaieries nationales, sv. W.-Churchill, pl. Clemencaeu, av. Gal-Eisenbover, Paris 9-. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 14 join. 45 F, lun. 31 F.

Richard Long

Un bean et grand souffle d'air frais par us artiste aux semelles de vent : Richard Long a déposé aux murs des cercles de limon de l'Avon ou de boue d' Old Man River, an sol des alignements d'ardoises de Cornouailles, et dans la tête du spec-tateur des furieuses envies de prome-nade. Du grand art né d'une merveilleuse

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, ev. du Président-Wilson, Paris 16-. 16i.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30, visite



Exposition Raoul Dufy à Honfleur : Cape-manteau de Poiret, dessins de Dufy, 1926.

Galeries

John Chamberlain

nisme abstrait en trois dimensions.

récents de Corneille, qui délaisse les maté-riaux habituels du peintre pour leur préfé-

rer les bois polychromes découpés. A soixante-dix ans. Corneille continue de tra-

Galerie Dionne, 19 bis, rue des Saints-Pères, Paris 6-, Tél. : 49-28-03-06, Tous les jours sauf dimanche, lundi de 10 h 30 à 19 heures. Jusqu'eu 10 juin.

Gulerie Artcurial, 9, av. Matignon, Paris 8°. Tàl. : 42-99-16-16. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'eu 7 mai.

craindre le fonds d'atelier, on découvre au contraire quelques moments de bonheur

cer sa route avec la même jubilation.

Corneille

De Chirico

Julio Gonzalez

commentée chaque jeudi à 15 heures. Jusqu'au 29 mai, 35 F.

Henri Matisse

Matisse comme on ne l'u jamais vu, dans toute la cumplexité et toutes les aven-tures d'une peinture culottée, sans repos si certitude. Une duuzaine d'ansées mises à nu en 130 tableaux et quelques sculplures, réunies en un accrochage intelligent et dynamique. Luxe, calme et volupté, malgré une bousculade prévisi-

Centre Georges-Pompidou, Musée natio-nal d'art moderne, grande galerie, place Georges-Pompidou, Paris 4°, Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures è 22 heures, vendredi jusqu'à minuit (echet des billets jusqu'à 22 h 30), samedi, dimencha et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jus-qu'au 21 juin.

1893 : l'Europe des peintres

Le Musée d'Orsay marque à sa façon les premiers pas de l'Europe sans frontières, et expose un choix d'artistes provenant de dix-huit pays et ayant peint, ou exposé, en 1893. Où il est muntré, par des rapprochements surpresants, que le style excède les pays et parfois les écoles, et où il est cruellement rappelé que la circuletinn des hammes et surtaut des idées avait alors une vigueur aujourd'hui enviable.

Musée d'Orsay, estrée quel Anatole-France, pl. Henry-de-Montherlest, Paris 7°. Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vandredi, samedi, mardi de 10 beures à 18 heures, jaudi de 10 heures à 21 h 45. dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi. Jusqu'eu 23 mai. 35 F, billet jumelé musée-exposition: 50 F.

Moisan

Les lecteurs du Canard enchaîné connais-sent le couple infernal Moisan-de Gaulle, devenn légendaire. Moisan fut aussi mer-veilleusement féroce avec ses successeurs, et un moderne et monumental miniatu-riste des petits ou grands événements de l'histoire mondiale. Par-delà le caricatin-riste, tes planenes originales révèlent un emnureux du Irait, euquel Yven Audouard a su rendre hommage par un beau: « Mnisan, il fout le voir pour le croire. » Pour les dessins, c'est aussi vrai. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Sur-couf, Paris 7-. Tàl.: 45-55-60-17. Tous les jours seuf dimanche et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 29 mai. 25 F.

Otto Freundlich et ses amis

Il y a cinquante ens. Otto Freundlich, arrêté à Peris, disparaissait dans tes camps de concentration nazis. Le Musée de Pontoise rend eujourd'hui us hommage significatif à ce pionsier de l'abstraction géométrique en réusissant des œuvres proveaant du monde entier et en regroupant autour de lui celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en passant par Kandinsky. L'ensemble s'eppuic sur une précieuse série d'archives et éclaire noe des grandes bhases de la peinture des nne des grandes phases de la peinture des ennées 30.

Musée Tavat-Delacour, 4, rue Lemercier, Pontoise, 85300. Tél. : 34-43-34-77. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 houres. Jusqu'su 31 août.

Picasso: Toros y Toreros

il y avait, dès son plus jeune âge, du misotaure en lui. Excellente idée donc que de rassembler les œuvres majeures exécutées sur le thème de la tauromachie, depnis les dessins d'enfent - mais Picasso lut-il jamais enfant ? - jusqu'aux dersiers *Maiador*s des années 70. Une exposition nullement réservée aux seuls « aficionados ».

Musée Picasso, hôtel Salé, 5, rue de Thorigny, Paris 3. Tél.: 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi do 9 h 30 à 12 heures (group, seol. et adult, sur réserv.) et de 12 heures à 18 heures (indiv. et group, adult.), dimanche et vacances de 9 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 28 juin. 33 F, 24 F dim.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris 4-, Tél. : 42-74-38-00. Tous les joure seuf dimancho ot losdi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mai. Pascal Kern

Pascal Kern présente ses nouvelles « sculp-tures » avec des diptyques et triptyques réalisés, à la laiterie de Srasbourg, à partir reanses, à la amerie de Sassourg, a partir de « boites à noyaux » : des matrices en bois utilisées pour créer des vides à l'inté-rieur des pièces industrielles ou des sculp-tures. Ce photographe plasticien poursuit ainsi une des plus belles réflexions sur la matière et le volume, la noblesse de l'objet utilitaire et sa fonction artistique.

Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix, Paris 4- Tél.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimancha 3- lundi de 11 heures à 19 heures. Ju-q-'au 7 mai.

Konrad Klapheck, Jan Voss

Dans une vingtaine de peintures récentes, parfois de grand format, l'allemand Kon-rad Klapheck cominue d'égrener la litanie de ses drôles de machines à coudre on à écrire, de ses canifs ou de chaussures qu'il dote, comme par magie, d'une émotinn qu'on ne leur associe habituellement qu'en cas de panne. Us des rares aujourd'hui à sortir, sans pathos ni anecdote, l'objet de sa banalité.

Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paris 8-. Tél. : 45-63-13-19, Tous les Jours sauf dimanche et hundi de 10 h 30 à 18 haures, samedi du 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 7 mai.

ivan Messac

Juston'au 15 mai.

Le Messac nouveau est arrivé. Tout part d'un relief de carton, morceau en forme de poire qui affecte petit à petit, è travers les dessins à la sanguine ou les sculptures sillonnées par la scie circulaire dans du marbre de Carrare, le profil d'un visage sans cesse répété. Synthèse magistrale entre sculpture et dessin, les très modestes cartons découpés et peints sont réellement impressionnants.

Galerie 15, 15, rue Guênégaud, Paris 6-Tél. : 43-26-13-14. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures.

9° Bourse d'art monumental d'Ivry

Rétrospective de l'un des grands sculpteurs américains de ces trente dernières années, l'exposition Chamberlain munure des œuvres qui s'échelonnent de 1960 à nos jours. Une vingtaine de grandes sculptures, mais aussi des pièces plus petites, des monotypes et des phutographies. Une occasion rare de découvrir l'expressionnisme abstrait en trois dimensions. Six artistes retenus sur près de 500 dossiers reçus, les sélectionneurs de la Bourse d'art monumental d'Ivry n'ont pas eu la tâche facile. Le choix cette année est ironique parfois, comme chez Erik Jan Deykman, plus technicien mais tout aussi ludique chez Gereon Lepper, d'une merveilleuse fragilité chez Francisco Ruiz de Infante; Eric Colpaert, Luc Deleu et Danielle Vallet. Kleiner se tirent également à merveille du difficile exercice-de l'unstaltation dans une Galerie Karsten Greve, 5, rue Debel-leyme, Paris 3+, Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi du 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 mai. Au moment où s'ouvre à Liège une grande rétrospective consacrée au groupe Cobra, exposition collective.

Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat, lvry-sur-Seine, 94200. Tél.: 49-80-25-06. Tous les jours sauf lundi de 14 heures à 19 heures, dimanche de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 23 mai.

Régions

Réunis par la curiosité gourmande de Jean Clair, huit artistes contemporains clament leur reconnaissance envers l'œuvre de Honfleur Giorgia de Chirico. De la nouvelle subjec-tivité à la peinture post-métaphysique, une exposition très « fin de siècle », cultivée et un brin décadente, qui ne laissera per-conne indifférent

Raoul Dufy

Excitante et irritante, parce que trop soyeuse, une pessionnante exposition des tissus créés par Raoul Dufy pour Paul Poiret et une maison de Lyon, qui rappelle une facette ignorée mais fondamentale du pemtre chéri des côtes de la baie de Seine. Grenier à sel, entrée quai de la Tour, 14600. Tél.: 31-89-02-30. Tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 24 mai.

Plus de 200 dessins inédits de Julio Gon-zalez, échelounés de 1917 à 1941. Pay-sages, figures, projets pour des sculptures, réunis sur les murs et dans les vitaines de la galerie, et répertoriés dans un joli petit ouvrage qui vient compéter les 9 volumes du catalogue raisonné. La ou fon porvait compinée le finade d'atelière on découvre su Marseille

D'un art à l'autre Bernard Blistène a lâché un avage de poètes sur Marscille. Il y en a un derrière chaque grand mouvement artistique : le cubisme et le futurisme, le dadaisme et le surréalisme. Mais aussi derrière Cobra,

derrière les Happenings, chez Fluxus et les

autres. Ils ont changé la vie, réseventé, non sans lutte parfais. Ils ont bouleversé les gemes. Et, depuis Mallarmé, ont découvert que l'œuvre devait trouver sa nourraure et son aboutissement dans le langage, tous les

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-56-28-38. Tous les jours seuf juséi de 10 heuree à 17 haures, semadi, dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 mai.

Montbéliard

John Franklin Kænig Deuxième étape de la rétrospective itiné-Deuxième étape de la rétrospective iriné-rante d'un peintre américain de Paris devenu globe-trotter. Culondateur evec Jean-Robert Arnaud de la revue Cimaise, Konig est intimement lié à toutes les aven-tures de l'art depuis les années 50, et son œuvre témoigne de la richesse d'une épo-que où l'art savait encore avoir l'élégance de la muance.

Centre d'art contemporatn, château des ducs de Wiutemberg, 25200. Tél.: 81-99-22-81. Tous les jeurs sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 23 mai.

Mouans-Sartoux

L'esprit Dada, hommage à Marcelle Cahn

L'espace de l'art concret rend hommage à Marcelle Cahn evec une trentaine d'œuvres, et nux artistes, constructivistes ou pas, qui ont su intégrer comme elle « l'es-prit Dada ». De Jean Arp à Robert Watts en passant par Arman, Beuys, Merz, Ben, Venet et bien d'autres, une exposition qui remet l'imagination au pouvoir. 3)**4**

Château de Mouans-Sartoux, 06370. Tél.: 93-75-71-50, Jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 11 heures à 17 heures, Jusqu'au 23 mai,

Nice

Eugène Leroy

Aux âmes bien nées, la valeur attend par-fois le nombre des années : à part les néo-expressionnistes allemands, Baselitz en tête, qui collectionneat ses œuvres depuis les années 70, rares sont ceux qui avaient il y a dix ans entendu prononcer le nom d'Engène Leroy, plus rares encore ceux qui connaissaient sa peinture. Aujourd'hui, on adule cet excellent peintre né en 1910, et le musée de Nice montre une rétrospective (depuis 1945) d'un des derniers hommes

Musée d'art moderne et d'art contempo-rais, promenade des Arts, 06300, Tél. : 93-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 freures à 18 boures. Mosternes Mondrell Instry à 22 heures. Jusqu'au 14 juin.

Saint-Herblain

Bertrand Dorny Une association angevine effectue depuis plusieurs années un remarquable travail de fond sur quelques artistes pas toujours à leur juste place: Domy est de ceux là, plus apprécié de ses pairs que du grand public, et « Présence de l'art contemporain a lui a mitonné une exposition itinérante qui démarre ces jours-ci pour un long tour de France. On éprouve une tendresse particu-lière pour ses assemblages de bois flottés, mais les 65 œuvres de l'exposition devraient montrer toutes les facettes du travail de ce grand monsieur.

Hôtel de ville, 44800. Tél. : 40-38-10-00. Tous lee jours de 9 heures à 18 heures, samedi de 9 heures à 12 heures. En septembre à la Médiathè-que de Sète, en novembre au NT d'Angers. Jusqu'au 8 mai.

La sélection « Arts » a été établie par : Harry Beliet Architecture »: Frédéric Edebason « Photo » : Michel Guerrin.



DINERS

RIVE DROITE ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS. CRUSTACÉS. PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Mesu de la mer, le sair, 178 FTC. Crèpes, Galertes.

RIVE GAUCHE LE MAHARAJAH 43-54-26-07 Plats à emporter : moins 30 % RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 79, rue Saint-Dominique, 7-

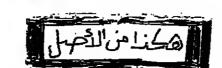
L'INDE SUCCULENTE au 72, pd St-Germain, 9, Mº Maubert, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, ven., sam., accueil jusq. I h. CADRE LUXUEUX, Env. 160 F. Salon : mariages, cochtails, réceptions. Spécialité de coufit de canard et de cassoulet su confit de canard. T.L.I. jusqu'à minuit, Dim, service continu de 12 h à minuit. Banquets de 10 à 110 personnes, SALONS CLIMATISES.

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-39-36

9, pl. St-André-des-Arts, 6 - SALONS CHOUCROUTES, GRILLADES, FLAMMEKÜECHE, POISSONS DÉGUSTATION D'HUITRES

ET COQUILLAGES
Pàtisserie - Grands urus d'Alsace.



Classique

La musique de chambre : Sonate pour violon et plano, pour heuthois et plano, pour deux clarinettes, pour violoncelle et plano, pour charinette et plano, pour charinette et plano, pour charinette et basson, pour cre, trampette et trombons : Trio pour cor, trampette et trombons : Trio pour

Les solistes de l'Orchestre philisemonique de Radio-France, Jean-Pierre Armangau

Leurs noms, à tous, n'auraient pu

tenir sur la couverture de cet

album de deux disques, ils sont

donc imprimés en tout petit sur le

revers. Réparons cette modestie

imposée par la typographie : Jac-

ques Prat est au violon, Jean-Louis Capezzali et Jacques Vandeville

sont an hantbois, Jean-Jacques

Justafré, Hervé Joulain et Panl

Minck an cor, Robert Funtaine et Francis Ganthier à la elarinette,

Daniel Raclot est au violoncelle,

Geneviève Amar et Thomas Pré-

vost sont à la flûte, Chantal Carry-

Colas et Alain Randon au basson,

Bruno Nouvion est à la trompette

et Alam Manfrin an trombone.

Ces musiciens sont, entre autres, les gloires de cet Orchestre phil-harmonique de Radio-France dont

Marek Janowski a fait l'une des

meilleures formations françaises.

Regronpés autour du piano de

Jean-Pierre Armengaud, ces

quinzes interprètes ont enregistré

la musique de chambre de Poulenc

comme antrefnis quelques grands

solistes (Menuhin, Fournier, Por-

tal, Debost, etc.) avaient mis en

boîte les mêmes pièces avec le pia-niste Jacques Février pour EMI. La nonvelle intégrale vaut l'an-cienne, et elle est bien mieux enre-

gistrée. On ne se lasse pas d'écou-

ter cette musique pimpante,

parfois dépressive, toujours inspi-

rée et captivante, terriblement

humaine, une musique dont les

alliages de timbres sont si splen-

dides. Nons ne distinguerons

aucun de ces interprètes, tant ils

sont dignes d'avoir leur nom en

hant de l'affiche. Scul le pianiste

nnus a paru parfois en retrait. Sa

sonorité est assez quelconque, son

jeu manque de délié, d'esprit, sans

que cela porte vraiment à consé-

quence paisque la prise de son ne

Trois œuvres qui ne sont certes pas

impérissables mais trois concertos

écrits pour magnifier la clarinette

du grave au suraigu, la capacité qu'a cet instrument de chanter les

phrases les plus sinueuses, d'émnu-

voir par la seule vertu de sa sono-

rité. Le concerto de Copland est

pour clarinette, harpe et piann.

Son premier manyement est

rêveur, lyrique (assez proche du

Mahler de l'adagietto de la Cin-

quième), le second est virtuose,

assez endiahlé et marqué par la

le met pas au premier plan.

1 coffret de 2 CD Accord 202 022.

Concertos pour clarinette et on

Philippe Cuper (clarinette), Orchestre de Bretagne, Clau et Jean Françaix (direction)

Aaron Copland

Jean Françaix

Carl Nielsen

Francis Poulenc

1 230 1250

and Ball Citate Mar

HRIS isaak avait fait profession d'être malheureux. Il y mettait un talent, une conviction, un charme qui lui permettaient de partager ce malheur avec le monde entier. Aujourd'hui, Chris Iseek prend le risque de sourire, dès la couverture de ce nouveau CD, et par intermittence, au long de ces

Le titre-clé da San Francisco Days s'appelle Two Hearts, qui commence comme un de ces tamentos qui ont fait si souvent comparer Isaak à Roy Orbison, pour s'enlever sur un rythme déhanché, emporté par une guitare tellement liquide qu'on la croirait sortie d'une rumbe zalroise, Isaak passe de l'imploration à l'exi-gence, du regret au désir. Cette réuseite perfeite (jusqu'à ce petit orgue électrique exaspérant) résume bien la nouveau Chris Isaak.

Autour de ce morceau, l'album s'organise ainsi : San Francisco Days, ballade avec arrangement de cordes dégoulinant de nostalgie; Beautiful Homes, accélération brutale (le texte montre Isaak coincé en un point équidistant à Orbison et David Byrne) qui conduit à Round'n'Round, rock énervé, composition de peu de substance sauvée par une belle partie de slide guitar. Après Two Hearts arrive l'une des rares faiblesses de l'album, Can't Do a Thing, qui sonne comme un pas-tiche de l'ancien Chris Iseak. Heureusement, Except the New Girl, titre country enluminé par une pedal steel



de Chris Isaak

de sourire

guitar (Kenny Aronni) exquise, relance le disque jusque à sa conclusion, la reprise de Solitary Man de Neil Diamond, précédé de Move Along jolues à la Hank Williams), I Want Your Love trockabilly allegre) ou 5: 15 (ballade fantomatique). Le tout est porté par une production exemplaire, qui fournille de références aux années 50 sans renoncer aux plaisirs de la technologie. à l'image de cette pochette, pastiche parfait des premiers LP's en couleur, avec leur couverture en carton lourd, parfaitement adapté aux contraintes du CD, da son échelle réduite.

Juste avant Solitary Man, titre emblématique du personnage qu'avait imposé Chris Isaak, mais écrit par un faiseur, Chris Isaak joue à Elvis Presley sur Lonely With a Broken Heart, pastiche pervers, percé en son milieu per un solo d'orgue rellement ringard qu'il en devient parfait. C'est une espèce d'aveu, Celui d'un personnage ambigu, qui refuse de s'enfermer tout à fait dans le pathos, d'aller jusqu'au bout de son amour da la mélancolie. Chris Isaak a renoncé à tirer des larmes, il a découvert l'art de la pirouette, sans rien perdre de son

THOMAS SOTTNEL

* Reprise WEA 9362-45116-2.

Celui de Jean Françaix est en cinq mouvements. Il a été composé en 1968. Il aurait pu l'être en 1928, tant il sonne «français» de cette époque – dans le style d'Auric an de Sauguet plutôt que dans celni de Ronssel an de Ravel. Le concerto de Nielsen est plus ambitieux, plus «sérieux». Il fait presque le tour des possibilités expres-sives de la clarinette et son langage est plus travaillé, plus consistant. Philippe Cuper déconcerte par la facilité avec laquelle il franchit les obstacles accumulés par les com-

musique populaire brésilienne.

positeurs. Sa sonnrité est claire, veloutée, puissante sans être trop droite, son expression élégante, jamais mièvre. Cuper est si simple, si direct que plus d'une fois, il nous a fait penser à François Etienne, interprète mille fois con-ronné du concerto de Mozart (1 CD EMI «Références»), L'Orchestre de Bretagne est presque

impeccable. Prise de son splen-dide.

Jazz

Tony Hymas

Winter's Tale

Rare est ce disque. Le monde déborde de disques. Rare est ce disque parce que Tony Hymas, pianiste rare et incisif, sort rarement de sa réserve. Il n'enregistre pas comme un respire. C'est hien. J.-F. Jenny-Clark, d'une énorme présence en scène, reste rare en disques. Son gout, sa légèreté ici sont precieuses. Enfin Thollot, Jacques Thollot, un des plus fins percussionnistes de l'époque nu les batteurs savaient jouer sur le contre-temps, Thollot jone avec une fraîcheur, une aisance, qui laissent abasourdi devant son silence. Il dit chaque thème, se lie, se fund et fait à lui seul que ce disque, qui pourrait être un trin de plus, soit un moment d'entente, de grace et d'avancée. Bien. On vondrait dire ceci : on n'est pas là pour promouvnir des compacts. Quand il se tronve simplement une trace, modeste ou magnifique, d'un de ces instants où les passagers de la planète ont su se tronver pour faire une fnis de plus chanter, résonner et pleurer la musique même, on le signale. C'est tout. Le reste n'a plus le moindre mtérêt. 1 CD NATO DK 018 53017-2. Distribué

Christian Escoudé

Questinn guitare, ils sont venus, ils snnt tnus là : Escoude, Gitan

"Nulle Part Ailleurs" 19H20 • 20H30 Vendredi 30 avril sur CANAL +

ALGUM DISPOSIBLE EN CORRUN

d'Angonième, Frédérie Sylvestre, Challain Ferret (de la tribu), Babik Reinhardt (le fils), Bireli Lagrene (le seul, l'unique), avec Marcel Azzola en prime. On va dire ce qu'on en pense : les thèmes sont heureux, aériens, graves, l'interprétation exquise (Django comme pierre de tonche et repère). Voyons: ce pays ne manque pas de musiciens, la preuve. Ni de promoteurs: ils se pressent au portillon. Alors quoi? Comment les seconds n'ont-ils pas vaulu faire des premiers ce qu'ils méritent vraiment? C'est une bonne question. A elle seule, elle résume un état politique de ce pays. Ce disque est un bonheur.

1 CD Gitanes Emarcy 514 304-2. Distri-but par Polygram.

Rock

Sugar

Bob Mould obtint, il y a quelques mois, succès critique et commercial avec Capper Blue, premier album de Sngar, son nonvean groupe. La puissance de ce trio s'appuyait alors sur de brillantes mélodies axygénées par une production qui canalisait leur violence avec éclat. L'ex-Husker Du ne s'était jamais nuvert avec autant d'entrain. Pourtant, à peine cet enregistrement terminé, il s'enfermait encore en studio, poussé par une impérieuse réaction. Commè hlessé par trop de lumière, il retournait broyer dn nnir. Beaster expose aujourd'hui cette part d'ambre. Faconnés par une rage «claustrophile», rongés par des démons intérieurs, six morceaux s'articulent comme no cérémonial religieux avec ses rites et ses supplices. Naissance (Come Around). souffrances terrestres (Tilted), persécution et torture (Judas Cra crucifixinn (JC Auto, snit Jesus Christ Autobiography), résurrection (Feeling Better), ascensinn (Walking Away). On pourrait craindre la mégalnmanie et le grand-guignol, mais Bob Mould, rocker janséniste, impressionne surtout par l'intensité de son combat. Ces murs de guitares suintent le tourment avec l'énergie du désespoir, une voix se débat sous un déluge électrique. An bout de l'exorcisme, une âme finit par sourdre, pour s'apaiser enfin, accompagnée de chœurs célestes et d'argues sépulcraux (Walking Away). 1 CD Creation, CRECO 153, distribué par

The Underbeat Station

What's Your Dream Today? Longtemps, Thierry Duvignean s'est fait appeler Kid Pharann. Sous ce num, le Bordelais a signé une poignée d'alhums, manifestes d'un rock anglophone, partagé entre rigueur puriste et enthnu-siasme juvénile. Héritier des Dogs, fanz frère d'Eric et Gilles Tandy, il anra lui-même suscité quelques vocations et produit au Studio du Chalet, près de Bordeaux, pluMoonlight, Shredded Ermines, Shifters). Mais l'étroitesse du format avait émnussé sa vivacité. Etouffant dans son costume de gosse, le Kid change de peau, nuvre portes et fenêtres. Rebaptisé Underbeat Station, il respire enfin. Au groupe de rock définitivement structuré, Thierry et san éternel complice Philippe Charpentier ant préféré cette fois la convivialité des rencontres, Leur album s'enrichit ainsi des apports de musiciens venus du jazz (le Kakal Band) et du reggae (les sœurs Astar). Mélodiste souvent remarquable, Thierry Duvigneau s'épanouit sur ces tempos plus lents, baignés de soul, magnifiquements parès de cnivres et de chœurs féminins. Loin du son étriqué des débuts, la production se déploie moelleusement. Dans cette manière de pétrir les genres sans s'inféoder à aucun, on pense à Joe Jackson. Southside Johnny nu Elvis Costello (perinde Punch the Clock). Des reussites, comme My Only Shelter, Made of China ou Carry On, hissent ce dis-

que au rang des meilleurs. Dancateria DAN 9 305 CD. Distribué par

Chanson

Jérôme Dahan

Sexe faible est un très bel album, tout en souplesse et en harmanie, qui se promène entre underground chic (Bowie?) falk de cinéma (Wenders?). Jérôme Dahan pose une voix tranquille sur des textes limpides, les eulvres suscitent de

sieurs de ses émules (Mister | anze titres de l'album crée son) chante plus loin, « essuyer sur ma enncentré d'atmosphère, sin de nuit (Mozart) ou désordre provocateur (Arrête le speed, pris à contre-pied, en ballade hluesy). Au chant, aux claviers et à la guitare. Jérôme Dahan dirige son monde. Tony Visconti, qui produisit The Rise and Fall of Ziggy Stardust a remixé le tout, et M= de Sorquainville, peinte par Jean-Baptiste Perroneau au dix-huitième siècle, trône, masquée, sur la pochette. Sexe faible merite son titre: il est de fait plein de cette féminité intuitive et diabolique qui cache ses forces sous de chastes atours. 1 CD Phonogram 514 584. **Richard Gilly** Réves d'éléphent Il aura fallu des années de patience

à Richard Gilly, et la complicité d'une maison de disques encore en gestation, pour réaliser un album achevé dans sa forme, mais prétentieux sur le fond. Pénétré de sa propre importance. Keves a ele phant contient des tubes en puissance: Rousse de secours (qui sauve l'album), ou encore Captain (contre le massacre des baleines), ballades glissantes à souhait. Richard Gilly a quelque chose d'Yves Simon, dans la vnix, dans son parler sérieux, ses aptitudes à diversifier ses modes d'expressions artistiques (peinture, dessin, collage...). Mais ici on écrit avec un grand E, ce qui lasse vite quant il s'agit de chanson. D'autant que Richard Gilly n'a pas les moyens de ses amhitions. Quand le chanteur triste décline son amnur au quotidien, cela donne : « Cnmment t'imaginer, ma reine, une main dans l'évier, l'autre sur ta désirables langueurs. Chacun des Itraine. » Autant, comme il le

bouche le mot qui jaillit ». 1 CD Fnac Music 592 185.

V. Mo.

Musiques du monde

Raul Barboza

Miracle ; un album de l'accordéoniste argentin Raul Barboza, que l'an rencontrait partout où il y avait de la bonne musique à jouer, de l'imagination à montrer, de la virtuosité à affirmer. Depnis quelques années Barboza, à l'égal de Richard Galliano ou de Marc Perrone dans des registres différents, a beaucoup fait pour la réhabilitation de l'accordéon dans l'Hexagone. D'abord en étant argentin et en ne jouant pas que du tango, genre aussi enfermant que la valse musette pour un instrument universellement utilisé. Raul Barboza inue du chamame, un condensé de rythmes à trois temps, hérité des valses, des mazurkas et des policas transportées dans le nord-est argentin par les immigrés tchèques, polonais et autrichiens. A ceia, il convient d'ajouter une large dose de culture indienne guarani. Barboza est un humme fort. Un daux, un tendre, un spirituel. Sur cet album, Richard Galliano vient . lui prêter main forte, ainsi que quatre musiciens délicats (guitare, harpe, contrebasse, percussions). Que la paix soit sur la forêt, les jésuites, le pays natal et le colibri!

1 CO La Lichère LLL167. Distribué par

Ensemble InterContemporain Philharmonia Orchestra direction Pierre Boulez

Suzanne Mentzer Stanford Olsen, tenor David Wilson-Johnson, hass Joanna MacGregor, piane

Schoenberg Birtwistle, creation Stravinsky, Pulcinella

5 mai à 20 h 30 Châtelet

40 28 28 40

L'Institut Superieur de Management Culturel organise un cycle de conférences en complément de son enseignement annuel avec la participation de :

Pierre Restany, Ecrivain et Critique d'Art lundi 10 mai de 17 h à 19 h

"Les changements du goût dans l'Art du XX' : la révolution de la vérilé".

Blandine Kriegel, Professeur d'Université: lundi 24 mai de 14 h à 16 h

"République et Démocratie ; conflits ou convergences" Cécile GILLY, Musicologue:

lundi 24 mai de 17 h à 19 h et vendredi 11 juin de 17 h à 19 h "La Musique du XX' siècle : Les grands courants de 1900/1950 et de 1950 à nos jours".

Ces 3 conférences sont ouvertes au public sur inscription et seront suivies de réunions d'informations sur l'enseignement et l'admission.



L'ISMC assure des formations au management et à l'ingénierie culturels :

Un cycle supérieur homologué Niveau 1. Recrutement Bac + 4 ou + 5 sur concours Des modules de formation continue.

RENSEIGNEMENTS: Direction des Etudes, Marie-José MOLLARD 3, RUE DANVILLE 75014 PARIS - Tél.: 43 20 73 73

PHOTO

UNE EXPOSITION LIVRES CONSACRÉS SALGADO SEBASTIAO

SUEUR ET L'ODEUR DU SANG

Le photographe brésilien Sebastiao Salgado présente à Paris son œuvre-fleuve sur l'homme au travail. Depuis la cueillette du thé au Rwanda jusqu'aux casseurs de bateaux au Bangladesh, un des plus importants photo-journalistes d'aujourd'hui a fixé sur pellicule des activités manuelles qu'il juge menacées. Une exposition au Palais de Tokyo à Paris et deux livres complémentaires présentent cet humaniste passionné.





Auteur et photojournaliste

SEBASTIAO SALGADO rap-pelle à sa façon qua les granda photojournalietes ont toujours été des grands com-municateurs. Rapidement reconnu après ses reportages sur la famine au Sahel (1984), le photographe e convaincu une dizaine de sponsors de l'accompagner dans sa nouvelle eventura. Kndek fut le premier séduit et a investi un million de dollars sur le projet (touchée par la récession, la multinationale américaine a recentré son mécénat culturel eur deux signatures : Richard Avedon et Sebastiso Salgado).

De nombreux journaux dont les plus prestigieux (Life, Stern, The New York Times, Sunday Times Magazine, El Pais) ont publié che-cun des reportages réalisés au cours de ces six armées : « Ces mil-liers de photos publiées, dont deux cents pour le seul El Pais, m'ont permis de repartir chaque fois sur de nouveaux sujets. » Ils lui ont par exemple permis d'attendre vingt deux jours en Sicile pour la pêche traditionnelle de la matenza. En France, «La main de l'homme» a été achetéa plusieurs centaines de miliers de francs per Pans-Match et Libération, mais, curieusement, n'a jamais été publiée.

Le livre qui accompagne l'exposition est épels, lourd, soigné, extra-ordinsiramant blen imprimé : 40 000 tirages de lecture, 4 000 formats 24 x 36 ont été nécessaires pour un choix final da 400 photos. Le livre a été imprimé chez Jean Genoud, en Suisse, le meilleur du genra, checune des planehas étant scrupuleusement comrôlée

par Lelia Salgado, la femme du pho-tographe. 30 000 exemplaires nnt été mis en vente dans six pays (quand un livre photo se tire en moyenne à 2 000 exempleires) et l'exposition va tourner dane plusieurs grands musées eméricains, au Japon, à Talwan, en Espegne, au Brésil, en Suisse et en France.

Sebastiao Selgado n'e jamais fait les choses à moitié. Ancien reporter à Sygma et Gamma, membre da l'agence Magnum depuis 1984, il contrôle tous les tirages qui sortent du vaste appartement-atelier qu'il occupa derrière l'égise Saint-Ambroise, dans le 11 arrondissement de Paris. Il e deux assistantes, et sa femme, d'un ceractère bien trempé, joue un rôle déterminant dans le phénomène Salgado. Car il s'agit bien d'un phénomène. Quand la profession annonce la mort d'un photojournalieme d'auteur, la fin des reportages de fond, en noir at blanc, sur des sujets peu spectacu-laires, réalisés sur plusieurs mois voire plusieurs années, il se trouve toujours quelqu'un pour rappeler : « Oui, mais il y a Salgado ». Sal-gado, caution culturello? Certaine-ment, tant il e rouvert les portes d'un photojournelisme qu'nn croyan à jamais perdu,

bien sûr, mais aussi le livre, le com-mande institutionnelle et l'exposi-tion. Ce houillonnament agace le milieu du marché de l'art (photographique) où il joue les trouble-fêtes. Il est un des photographes qui vendent le plus de photos au monda, notamment aux Etats-Unis.

tiao Salgado est celui-là. Pendant huit ans, ce Brésilien de Paris a sillonné le monde, ramenant des centaines de milliers de photos, construisant son grand projet, celui dont on dit qu'il embrasse toute une vie mais que ce quadragéoaire bouilloooant vient de ficeler pour passer librement à autre chose. Un projet fou donc : photographier aux quatre coins de la planète les derniers travailleurs qui produisent de leurs mains une richesse. D'où le titre français de l'ouvrage imposant qui accompagne l'exposition du Palais de Tokyo: la Main de l'hamme, auquel nous préférons le titre de l'édition anglaise, Workers, qui sonne mieux et juste.

Démesure de l'homme. Salgado est jotarissable quand il parle football et course automobile ou quand il veut coovaincre son auditoire, d'uoe voix chaude, que la politique américaine en Amérique latine est catastrophique. Démesure du projet photographique, quand on passe en revue la trentaine de reportages qui forment «La main de l'homme» : chercheurs d'or au Brésil, casseurs de bateaux au Bangladesh, sidérurgistes et cheminots en France, porteurs de soufre à Java, mineurs de charbon en Inde, pêcheurs traditionnels en Sicile, récolte du cacao au Brésil, cueillette du thé au Rwanda, abattoirs aux Etats-Unis, pétrole en ex-URSS, chantiers navals en Pologne, etc. Il n'y a que Salgado pour dénicher, au cœur de la mine de Serra-Pelada, un chercheur d'or homosexuel et syndicaliste qui rêve de trouver le métal rare pour aller à Paris se faire implanter des seins. ll n'y a qu'un Salgado pour suivre l'incroyable marche de 54 kilomètres des porteurs de souffre : 75 kilos sur le dos, un chiffon sur le visage et dans la bouche pour se protéger, un salaire de 1,20 dollar par jour.

Pour comprendre «La main de l'homme », il faut se pencher sur le parcours du photographe. « Ce sujet, c'est ma thèse », dit ce Brésitien, né en 1944, économiste de formation, ancien fonctionnaire de l'Organisation internationale du café et tiers-mondiste passionné. Sebastiao Salgado a constaté la fracture de plus en plus grande entre pays pauvres et pays riches, la faillite des États du Sud à cause de la dégradation du cours des matières premières et la mutation des sociétés, notamment la domination écrasante du secteur des services sur celui de la production.

Or c'est la production qui passionne Salgado. A force de bourlinguer, de discuter, de lire - Tout ce qui est solide disparaît dans l'air, de Marshall Berman, l'a beaucoup marqué, - il a mûri son projet : « J'ai roulu rendre hommage à tous ceux qui produisent de leur main et que l'on a tendance à oublier. Cette forme de travail manuel est en train de disparaître. J'aurais pu montrer les machines, les produits ou les dirigeants. J'ai chaisi les travailleurs. Ço viens de man milisantisme de gauche, de mon passé ou Brésil.»

Deux exemples : il y avait, en 1948, trente groupes de pecheurs en Sicile qui pratiquaient la matanza, une pèche traditionnelle. Il en reste deux. Une autre forme de pêche, plus proche de la cueillette - Salgado appelle les ouvrières a les maissonneuses de la mer » - est mena- nir l'ombre, l'hunidité nécessaire et pour alimenter les



cée en Galice (Espagne). A cause de la pollution, mais hammes et femmes du cacao, tant leur salaire est misésurtout de l'industrie du surgelé qui vient concurrencer la conserve. « On ne pêche plus pour lo Galice, on pêche pour le monde », écrit Sehastiao Salgado, dont les images sont aussi une réflexion sur la chaîne économique verticale, da producteur au consommateur. Dans son incroyable reportage sur les abattoirs près de Chicago - « Tous les matins, je vomissais tant l'odeur était insupportable », - il montre comment le cochon finit en conserve de saucisse en un tour de main. Mieux que dans Tintin en Amérique, de Hergé. « Le producteur ne consomme jomois le fruit de son trovail. La chair blanche des thons siciliens part tout entière pour le Japon. Ne restent en Italie que la tête, les viscères, la ueue et l'odeur du sang.»

Il n'y a que Salgado pour réussir à vous faire culpabiliser quand yous mangez un yaourt. A chaque cuillerèe, il vous explique d'où vient le fruit, comment il a été cueilli, l'évolution du salaire de l'ouvrier, le conditionnement du pot, la pollution qu'il occasionne. « Tout est si abstrait que le consommateur croit qu'il a été fabrique dans la remise du supermarché. » Salgado sait désormais comment on fabrique un vélo ou une voiture, comment on éteint un puits de pétrole en feu (Koweft), comment on construit eo Inde un des plus gros barrages au monde. Il a'a pas son pareil pour raconter la naissance, la vie, la mort et le recyclage d'un cargo. Il est même devenu un spécialiste du cacao. Comment ces arbres ont besoin a l'nuires gros arbres fruitiers pour leur four-

Saisir le monde qui bouge signifie le penser dans sa globalité: « Rien n'est plus proche d'un cueilleur de tabac cubain qu'un cueilleur de tabac brésilien. Deux ouvriers sidérurgistes, français et ukrainiens, se ressemblent comme deux goulles d'equ ». Est-ce un travail documentaire? « Oui », répond Salgado qui renoue avec une façon fort classique de raconter une histoire en images : son livre est rythmé par des pages en «triptyque» qui se déroulent comme un dépliant sur lesquelles une multitude de petites images forment un récit. Ses images fourmillent de détails comme le fond des paniers qui est fourré de coton pour protéger les fragiles feuilles de tabac. Elles nous disent beaucoup sur te thon pris an piège dans la «chambre de la mort». Salgado fait découvrir «l'homme-rat», chargé de « flairer» les fuites de gaz sous les chaudières. Il montre qu'il y a encore des activités sales : les images sont pleines d'huile, de boue, de suie, de pétrole. Et quelle différence dans les vêtements des ouvriers français et anglais qui creusent le tonnel sous la Manche : « Le Français est taujours impeccable, sier de sa tâche; l'Anglais est débraille, conscient que c'est un peu de son identité qu'il

es du gans le reportage avec un (académisme, diraient certains), qui n'est plus vraiment au goût du jour : compositions élégantes et dynamiques, atmosphères graves sans humour aucun ni anecdotes, portraits frontaux, noirs et blancs picturaux, voire lyriques, tirages magnifiés. L'ensemble est plus proche de Goya que de Cartier-Bresson.

Oo retrouve grosso moda trois iofluences chez Salgado: «The Family of Man » pour le discours universel Eugene Smith pour la foi en l'homme. Werner Bischof pour ses cadrages. « The Family of Man » est le titre d'une exposition-fleuve, mythique, organisée eo 1955 au Musée d'art moderne (MoMA) de New-York et dont l'objectif - fort ambitieux - était de présenter un portrait de l'espèce humaine en cinq cents clichés. Il se déraseait de cette exposition la volonté de montrer que l'homme - dans ses gestes et ses sentiments - est le même partout. Salgado a été impressionné par cette exposition. Il le sera encore plus par Eugene Smith, dont il a gardé la même foi en l'homme, la même pugnacité, une volonté de bouger l'ordre établi par la photographie. Salgado a enfin beaucoup regardé les photos de Werner Bischof (un ancien de Magnum, mort dans un accident au Pérou en 1954), dont il apprècie les cadrages fins et élaborés sur des sujets sociaux.

La beauté vient aussi de la force symbolique qui se dégage des images bien plus que de leur aspect documentaire : images idéales pour se faire une idée de la souffrance, de la dignité, de la dureté du travail. Des images quasi religieuses pour certaines. Le photographe lui-même fait preuve d'une conviction dans son travail qui frise le sacerdoce, voire la mission divine. Il y a du mysticisme en Salgado : « La fabrication de l'acier demeure pour moi une activité religieuse. Une usine sidérurgique est une cathédrale du feu où le travailleur revêt le costume de son office. » Et l'on ne compte plus dans ses images les attitudes religieuses, les «saints», «martyrs» et autres figures de l'iconographie judéo-chrétienne, béatifiés par la lumière.

A-t-on le droit de faire de belles images sur la douleur? Ingrid Sischy a posé la question dans le magazine américain The New Yorker, en septembre 1991. Sa réponse, sous le titre « Bonnes intentions », est sévère pour Saleado : « Esthétiser la tragédie est la façon la plus rapide d'anesthésier les sentiments de ceux qui en sont témoins. La beauté appelle l'admiration, pas l'action, » Ingrid Sischy oublie une chose : l'importance de l'imaginaire sud-américain qui façonne le photographe. Salgado o'a aucune intention de changer le moode, mais veut juste rappeler qu'il existe.

MICHEL GUERRIN

contribue à détruire.

Mais la raison de l'énorme succès de Salgado – bien plus fort aux Etats-Unis qu'en France – est ailleurs.

Dans la beauté de son travail. Que signifie cette beauté?

Bien plus qu'un simple document bourré d'informations, les images sont une réhabilitation de l'esthétique

* « La main de l'homme », de Sebastiao Salgado. Exposition au Centre national de la photographie (CNP). Palais de Thiyo, 13, evenue do Président-Wilson, 750 té, Paris. Du 30 avril au 29 juin. Livre aux éditinns de La Martinière (coll. «Terre humaine »/Plon), 346 photos. 424 pages, 595 F. Le 55° volume de la collectioa «Photographie de CNP) poche » du CNP est consacré à Sebastiao Salgado. Préface de Jorge Amado, texte de Christian Caujolle, 50 F.

